
LE MYSTÈRE DES SIÈCLES

*Vous êtes-vous jamais demandé :
« Qui suis-je ? Que suis-je ? Pourquoi
suis-je ? » Vous êtes un mystère. Le monde
autour de vous est un mystère. Il vous est,
maintenant, possible de comprendre !*

HERBERT W. ARMSTRONG

**LE
MYSTÈRE
DES
SIÈCLES**

LE MYSTÈRE DES SIÈCLES

*Vous êtes-vous jamais demandé :
« Qui suis-je ? Que suis-je ? Pourquoi
suis-je ? » Vous êtes un mystère. Le monde
autour de vous est un mystère. Il vous est,
maintenant, possible de comprendre !*

HERBERT W. ARMSTRONG

*J'aimerais exprimer ma reconnaissance à Aaron Dean,
qui m'a assisté dans la préparation et la rédaction
de ce livre. Sans lui, ce livre n'aurait pu voir le jour,
car j'ai presque totalement perdu la vue.*

© 1985, 2003, 2005, 2007, 2020

Philadelphia Church of God

All rights reserved

SECOND EDITION

© 2007, 2019, 2023

Église de Philadelphie de Dieu

Version dérivée en français

Tous droits réservés

Imprimé en Amérique

*Je dédie ce livre à la mémoire de celle
qui fut mon épouse pendant 50 années
de bonheur, Loma Armstrong.*

Avant-propos

POURQUOI AI-JE ÉCRIT CE LIVRE ? J'AI vécu une longue vie, active et fascinante, qui couvre les quelque huit dernières années du 19^e siècle et celles du 20^e siècle qui se sont déjà écoulées.

J'ai connu l'âge des charrettes, celui de l'automobile, l'ère industrielle, l'ère de l'aviation, celle de l'atome, et maintenant, l'âge de l'espace. J'ai connu l'Amérique rurale, celle où les fermiers chantaient joyeusement en labourant leurs champs avec une charrue tirée par un cheval, puis l'Amérique qui lui a succédé : celle de l'urbanisme où les fermiers du Midwest se plaignaient et se battaient pour recevoir de plus fortes subventions gouvernementales afin d'empêcher la disparition de l'agriculture.

J'ai vu les transformations de ce 20^e siècle, ses progrès et ses réalisations stupéfiantes, tant

industrielles que technologiques. J'ai aussi été témoin de l'escalade des maux alarmants qui nous assaillent, du crime et de la violence, du creuset qui a préparé peu à peu une guerre nucléaire qui menace d'annihilation toute la race humaine au cours de cette génération. Ces faits et ces conditions, ce sont des mystères qui, jusqu'ici, sont demeurés insolubles, mais qu'il convient maintenant d'expliquer.

J'ai volé aux quatre coins du globe. J'ai côtoyé des gens riches, des gens très pauvres, et d'autres situés entre ces deux extrêmes. J'ai rencontré des magnats de l'industrie, des empereurs, des rois, des présidents et des Premiers ministres. J'ai coudoyé, et été amené à connaître des gens totalement illettrés. J'ai vu ce monde tel qu'il est réellement, et comme très peu l'ont vu.

Au cours de cette longue vie, fascinante et remplie, je me suis posé bien des questions qui étaient pour moi des mystères profonds—des mystères qui, pour le monde dans son ensemble, n'ont toujours pas été percés.

Lorsque j'avais cinq ans, mon père me disait que je deviendrais avocat à Philadelphie, à cause de toutes les questions que je ne cessais de poser sur toutes sortes de sujets. Je voulais COMPRENDRE. J'avais soif de COMPRÉHENSION. Le roi Salomon, l'homme le plus sage de tous les temps, désirait de la sagesse, et Dieu la lui donna plus qu'à toute autre personne. Après toutes ces années, je me rends compte que ce Dieu suprême m'a permis de COMPRENDRE les mystères les plus profonds de la vie—des mystères qui demeurent des énigmes pour la plupart des gens.

Comment tout cela est-il arrivé ? Jusqu'à l'âge de 18 ans, j'avais fréquenté une église protestante, mais je n'y avais jamais entendu la moindre

explication sur ces questions gênantes. Si la Bible révèle leur réponse, pourquoi existe-t-il autant de dénominations au sein du christianisme, et autant de désaccords sur ce que déclarent les Écritures ?

Qui peut comprendre la Bible ? Pour ma part, je ne l'avais jamais comprise. Et même si on la comprend, peut-on réellement croire ce qu'elle déclare ? Fait-elle autorité ? Cette dernière question me laissait perplexe ; c'est un mystère qui va être éclairci dans le présent ouvrage. C'est en 1926, à l'âge de 34 ans, que j'ai commencé à comprendre—commencé seulement. La raison, claire comme le jour, qui me poussa à écrire ce livre, ne se révéla pleinement à mon esprit qu'en décembre 1984. Il s'agissait d'une découverte stupéfiante—une vérité essentielle—qui sera rendue claire dans cet ouvrage.

Le commencement de compréhension de la vérité, traitée dans ce livre, débuta lors de l'été 1926.

Je me demandais : « Qui suis-je ? QUE suis-je ? POURQUOI suis-je ? » Je m'efforçais de trouver une réponse toute faite, mais je n'y parvenais pas. C'était un mystère. Quelque temps après, dans le courant de l'automne, je fus placé devant un défi des plus déroutants, ayant rapport avec une question biblique et la théorie de l'évolution. Cette expérience eut pour effet d'ouvrir mon esprit sur des horizons stupéfiants, et me permit d'approfondir ma connaissance et ma compréhension.

Tout commença par la question de la théorie de l'évolution, et de celle de l'observance du dimanche, du point de vue de la religion.

Je savais que la Bible était l'ouvrage le plus répandu au monde. Cependant, pour moi, elle avait toujours été énigmatique. Je n'avais jamais pu la comprendre.

J'ai dit que la Bible déclarait : « Tu observeras le dimanche ». On me demanda comment je savais cela, si je l'avais lu dans la Bible.

Je répondis que j'en étais persuadé, car toutes les églises observent le dimanche, et que je supposais que la Bible était la source de leur enseignement.

Mon mariage était en jeu. Je fus contraint de me plonger dans une étude approfondie de la Bible, et dans des recherches intensives sur la théorie de l'évolution qu'on acceptait alors de façon de plus en plus universelle dans l'enseignement supérieur.

Mon étude approfondie des œuvres de Darwin, de Huxley, de Haeckel et de bien d'autres m'amena à remettre en question l'autorité de la Bible, et l'existence même de Dieu.

Ces intellectuels étaient informés de la connaissance croissante sur l'univers. Ils ne pouvaient faire cadrer cette connaissance, en pleine expansion, avec l'enseignement religieux de leur temps. Mes recherches sur la pensée des fondateurs de la théorie de l'évolution me firent me rappeler ce que j'avais alors lu dans le huitième chapitre des Psaumes—où le roi David, un monarque d'une ancienne nation, regardant les étoiles au ciel, remarqua l'expansion du vaste univers et commença à réfléchir. Il se demandait qui il était, et ce qu'était l'homme dans ce vaste univers sans fin. Cet ancien roi n'a jamais eu toutes les réponses aux questions qu'il se posait. Plus tard, je découvris comment la réponse ultime fut révélée à l'apôtre Paul, et expliquée dans le second chapitre du livre aux Hébreux. J'étais déterminé à prouver, de façon absolue, l'existence de Dieu et l'autorité de la Bible—ou à les rejeter. La plupart des gens acceptent ou rejettent une croyance sur une simple hypothèse,

admise sans preuve, qu'ils ont entendue ou qu'on leur a enseignée. Pour ma part, je voulais comprendre. Je voulais être convaincu, par des preuves positives et non pas par une simple supposition ou un simple souhait.

Après de nombreux mois d'études intensives, jour et nuit pour ainsi dire, les réponses me furent révélées—preuves positives et absolues à l'appui.

Il n'était plus question d'existence de Dieu tenue pour acquise parce que j'en avais entendu parler ou que cela m'avait été enseigné. Je trouvai la preuve absolue et positive de l'existence du Dieu Créateur suprême, et aussi l'autorité absolue de la sainte Bible comme Parole de Dieu—comme le message révélé, et la connaissance de Dieu pour l'humanité.

Je découvris que la Bible est un livre codé renfermant la solution des mystères les plus insolubles sur lesquels bute l'humanité.

Même l'Église de Dieu avait perdu la révélation de ces mystères, bien que celle-ci ait été préservée dans les écrits de la Bible. Pourquoi, alors, le monde ne l'a-t-il pas clairement comprise ? Parce que la Bible est un ouvrage codé qui ne devait pas être déchiffré avant notre époque—la dernière partie du 20^e siècle. J'appris, par cette étude quasi ininterrompue, pourquoi la Bible est le livre le plus mal compris, tout en étant le plus vendu au monde. L'explication claire, ou la vérité sur un sujet, se trouve rarement dans un seul passage. D'autres parties, facteurs ou aspects du sujet sont habituellement contenus dans un ou plusieurs autres passages dans d'autres parties de la Bible, soit dans l'Ancien soit dans le Nouveau Testament. Une pleine et entière compréhension de ce sujet n'est possible que lorsque ces différents autres passages, éparpillés dans la Bible, sont mis ensemble.

Mes yeux et mon esprit stupéfaits s'ouvrirent à des horizons de connaissances et de compréhension qui sont encore, pour la grande majorité, les principaux mystères de la vie. Pourtant, dans ce livre, il est écrit qu'à notre époque, au cours de notre génération, le grand mystère serait dévoilé. C'est précisément ce qui s'est produit dans mon esprit stupéfait.

Je découvris que la Bible est comme un puzzle géant, composé de milliers de pièces qu'il faut assembler correctement—qu'on ne peut placer que d'une seule manière. Cela fait, on obtient une image claire, si du moins l'on est disposé à croire ce que déclare notre Dieu et Créateur.

Le présent ouvrage s'applique à assembler les nombreux éléments de ce puzzle gigantesque, les rendant compréhensibles.

En lisant ou relisant ce livre, comparez constamment avec ce que dit la Bible. Lisez ces vérités dans votre propre Bible. Ayez l'esprit ouvert, afin que Dieu puisse vous diriger dans Sa VÉRITÉ. Tout deviendra logique, comme jamais auparavant.

L'avenir dira s'il s'agit ici de l'ouvrage le plus important qui ait été écrit depuis près de mille neuf cents ans. Non pas à cause de son excellence littéraire ou de son langage élaboré—à dessein, évité—mais à cause de la sobriété de son discours, clarifiant la connaissance la plus importante qui ait jamais été révélée par la Source suprême de toute sagesse, qui rend l'humanité perplexe depuis l'apparition de l'homme sur la terre.

Les êtres humains, aveuglés, n'ont pas découvert leur identité, leur nature, et la raison pour laquelle l'homme a apparu sur terre. L'homme est resté perplexe face à son incapacité à résoudre

ses problèmes, ou à trouver la réponse aux questions déroutantes de l'humanité et du monde qu'il habite.

Tous ces mystères furent révélés, il y a longtemps, par l'Autorité suprême de toute la connaissance, mais dans un message codé qui n'allait être révélé ou décrypté qu'à notre époque.

Au premier siècle, un faux évangile s'infiltra dans l'Église. Beaucoup de faux enseignements, et un grand nombre de fausses églises apparurent, sous le nom de « christianisme traditionnel ». Comme Dieu le révèle dans Apocalypse 12 : 9, toute la terre a été séduite. Ces connaissances de base sont restées un mystère. Il y a bien eu, parmi le clergé, des gens sincères et bien intentionnés, mais eux aussi avaient reçu leur enseignement d'autres hommes, formés à leur tour à partir des traditions de ces églises. Ils croyaient que ces faux enseignements étaient tirés de la Bible. Plutôt que d'assembler convenablement les divers éléments du puzzle, il est devenu habituel d'y lire de faux enseignements déjà acceptés, dans des passages distincts pris hors de leur contexte. En d'autres termes, on s'est mis à interpréter les Écritures de manière à leur faire dire ce qu'on avait enseigné aux gens, et les avait poussés à croire.

La Bible n'a pas besoin d'être interprétée. Elle s'interprète elle-même. C'est très clair si l'on se rapporte, pour chaque sujet, aux versets concernés, et si on les groupe conformément au principe biblique « un peu ici, un peu là » (Ésaïe. 28 : 10). Le christianisme traditionnel, lui aussi, a été séduit.

J'ai souvent dit qu'il était plus difficile de rejeter une vérité, supposée erronée, que d'en acquérir une nouvelle. Au cours des 58 dernières années, je n'avais pas pleinement et clairement réalisé la signification de ce qui est révélé dans Genèse 3 : 22-24—savoir que,

en fait, Dieu avait fermé l'accès au Saint-Esprit, et à la vie éternelle, à l'humanité, d'une manière générale, jusqu'au retrait de Satan, au Second avènement de Jésus-Christ. L'enseignement du christianisme traditionnel a toujours prétendu qu'il y avait contestation entre Dieu et Satan—Dieu essayant désespérément de « sauver le monde »—mais dans cette grande controverse, c'était Satan qui gagnait. En d'autres termes, Dieu avait envoyé Jésus-Christ pour essayer de remporter cette guerre en cours, lors de Sa première venue. Le christianisme traditionnel a enseigné que « quiconque veuille pourrait venir » à Jésus, et serait « sauvé » par Lui.

Depuis quelques années, j'avais en partie pris conscience de l'erreur de cette supposition, mais la pleine vérité sur ce point n'était pas devenue claire comme le jour, jusqu'à récemment. Cette vérité est vraiment ahurissante. Elle éclaire ce qui avait été embrumé de mystère.

Il faut espérer que cet ouvrage—rédigé parce que, selon Dieu, le moment est venu—permettra à beaucoup de gens de voir la vérité relative à ces mystères longtemps cachés.

Dans ma 93^e année, je fus donc amené à écrire ce livre, avant que ne s'achève cette vie bien remplie, pour partager, avec tous ceux désireux de les obtenir, les réponses révélées par l'Intelligence suprême, dans Sa parole—parole qui est destinée à ceux qui veulent la comprendre.

Table des matières

AVANT-PROPOS vii

PRÉFACE 1

INTRODUCTION

Comment les sept mystères furent révélés 8

CHAPITRE 1

L'identité et la nature de Dieu 36

CHAPITRE 2

Le mystère des anges et des esprits méchants .. 67

CHAPITRE 3

Le mystère de l'homme 110

CHAPITRE 4

Le mystère de la civilisation 157

CHAPITRE 5

Le mystère d'Israël 183

CHAPITRE 6

Le mystère de l'Église 228

CHAPITRE 7

Le mystère du royaume de Dieu 337

Préface

VOUS ÊTES-VOUS JAMAIS DEMANDÉ QUI vous êtes, ce que vous êtes, et pourquoi vous existez ? Le monde qui vous entoure est un mystère. Vous-même, vous êtes un mystère. Vous n'avez jamais vu votre cerveau, foyer de votre intelligence et de votre être.

Votre vie est tissée de mystères. Réflexion faite, votre existence, elle-même, est un mystère. Êtes-vous le résultat, sans signification et sans utilité, de la conjonction de forces incontrôlées, anarchiques, ou avez-vous été façonné par une Intelligence, créé par un Dieu omnipotent, d'une sagesse suprême, dans un dessein bien précis bien qu'embrumé de mystère ? Dans l'histoire de l'humanité, la croyance en un Dieu Créateur a été entourée de tant de mystère que les établissements d'enseignement occidentaux ont choisi de la rejeter, joignant leurs suffrages à la théorie de l'évolution.

La diffusion de l'enseignement ne débuta qu'avec l'invention de l'imprimerie, au 15^e siècle. À mesure que cette diffusion se faisait, que l'intellectualisme se développait et que l'astronomie nous faisait découvrir l'univers, des « esprits bien-pensants » commencèrent à se poser des questions. Qu'en est-il de ce vaste univers ? Comment tout cela a-t-il commencé ? Des esprits rationnels, tournés vers la science, furent incapables d'expliquer les connaissances grandissantes relatives à l'univers avec l'enseignement de la religion tel qu'ils le connaissaient à travers l'Église catholique romaine et le protestantisme, qui avaient dominé la pensée du monde occidental. L'enseignement d'un portrait de Jésus aux cheveux longs et à l'allure efféminée, et le concept d'un Dieu composé d'esprit invisible n'étaient pas satisfaisants à leurs yeux. Tout cela était un mystère colossal. Dans leur vanité d'esprits érudits autodidactes, ils essayèrent de contourner le mystère par le biais du matérialisme. Ils satisfirent leur curiosité en tentant de trouver une solution au mystère des origines, de l'existence et de la vie par une explication qui soit matérialiste et satisfaisante.

Graduellement, la théorie de l'évolution se développa dans des esprits pensants, cependant ignorants, remplis de vanité intellectuelle. Cette pensée s'est développée dans la théorie du « non-usage et de l'atrophie » de Lamarck. Sur les traces de la théorie de Lamarck vint Charles Darwin avec sa théorie de la « survie du mieux adapté ». En fait, Darwin mourut, n'étant pas sûr de sa propre théorie. Cependant, deux de ses collègues, Haeckel et Huxley, combattirent vigoureusement pour promouvoir la théorie darwinienne dans le grand public.

Mais des esprits humains créés, pleins de vanité intellectuelle, qui élaborèrent une théorie, en

savent-ils davantage que l'Esprit suprême qui les a créés ? La théorie évolutionniste a été inventée par les esprits humains pour expliquer la présence d'une création sans la préexistence d'un Créateur divin.

Si le Dieu tout-puissant est votre Créateur, si c'est Lui qui a créé toutes choses, alors le mystère de Son existence apparaît comme le premier et le plus profond de tous les mystères.

Qui est Dieu ? De quoi est-Il fait ? C'est là un mystère qu'aucune religion ne comprend, que la science est incapable d'expliquer et que l'enseignement supérieur ne traite jamais. Les fondateurs de la théorie évolutionniste, imbus de leur vanité intellectuelle, considérèrent l'existence de Dieu, telle qu'elle est présentée par la religion, comme un mystère qu'ils ne pourraient jamais comprendre ni accepter. Mais les religieux qu'ils rejetèrent ne comprenaient pas eux-mêmes le mystère de Dieu. Or Dieu se révèle dans Sa parole, la Sainte Bible. Si seulement ces religieux voulaient croire à Sa révélation. Dieu se révèle à nous dans la Bible, cependant, presque personne ne la comprend. Comme le disait l'écrivain Bruce Barton, la Bible « est le livre que personne ne comprend ». En fait, elle constitue le mystère fondamental qui explique tous les autres mystères.

Si la vérité concernant Dieu représente le premier des mystères révélés dans la Bible, le second de ces mystères, c'est bien celui relatif aux anges et aux esprits méchants. L'existence des êtres spirituels est-elle un fait ou un mythe ? Après tout, y a-t-il un diable ? Dieu a-t-il créé un diable ? S'il y a de saints anges, quel est leur rôle et leur fonction ? La Bible indique clairement que notre monde est gouverné par des princes invisibles, des esprits iniques. Ces

derniers affectent-ils et influencent-ils les êtres humains, et même les gouvernements aujourd'hui ? Exercent-ils aussi une influence sur votre vie ? Ces interrogations semblent se heurter à un mystère entier.

Le troisième mystère, c'est celui de notre existence—de l'humanité, dans son ensemble. Qu'est l'humanité, et pourquoi existe-t-elle ? L'homme est-il une âme immortelle ? Les morts savent-ils ce que font les vivants ? L'homme est-il une créature de chair et de sang dans laquelle se trouve une âme immortelle ? Y a-t-il un sens et un dessein à la vie humaine ? Aurions-nous « évolué » sous l'effet de forces physiques inintelligentes, sans signification et sans utilité ? Pourquoi les êtres humains sont-ils assaillis de problèmes apparemment insolubles ?

En quatrième position des mystères non résolus se trouve celui de la civilisation qui s'est développée dans le monde de l'homme. Comment s'est-elle développée ? Pourquoi vivons-nous dans un monde aussi paradoxal, aux réalisations et aux progrès stupéfiants avec, cependant, des maux effroyables et grandissants ? Pourquoi les cerveaux qui ont mis au point les engins spatiaux, les ordinateurs et autres merveilles de la science, de la technologie et de l'industrie ne peuvent-ils résoudre les problèmes, ce qui prouve l'impuissance humaine ?

Étape suivante dans le développement de la société humaine, c'est le mystère du peuple juif et de l'ancienne nation d'Israël. Les Juifs sont-ils l'ancienne nation d'Israël ? Pourquoi Dieu a-t-Il suscité une nation particulière ? Pourquoi celle-ci forme-t-elle le « peuple élu » ? Est-elle plus favorisée ? Dieu fait-Il preuve de discrimination envers les autres peuples ? Fait-Il acception de

personne ? Quel dessein Israël accomplit-il dans l'ordre divin des choses ?

Venons-en, maintenant, au mystère que représente l'Église. Pourquoi une telle institution ? Remplit-elle un dessein précis, ignoré du christianisme traditionnel ? A-t-elle été instaurée par le Christ ou consiste-t-elle en de nombreuses sectes et autres dénominations différentes ? Est-elle bien organisée, selon un modèle défini par le Christ ? Y a-t-il un gouvernement et une autorité dans l'Église ? Est-ce une église universelle de plusieurs millions de membres ou une petite église persécutée ? Comment pourrait-on reconnaître la véritable Église, aujourd'hui ?

Pour finir, pourquoi le mystère du royaume de Dieu ? L'Évangile de Jésus, c'était « le royaume de Dieu ». Ce royaume est-il quelque chose de présent dans chacun de nous ? Peut-il être établi « dans le cœur des hommes » ? Est-il synonyme de cette institution qu'est l'Église, ou s'agit-il de quelque chose de tout à fait différent ? Pourquoi ce mystère de l'Évangile de Jésus-Christ ?

Il s'agit là de SEPT GRANDS MYSTÈRES qui touchent chaque être humain ici-bas. La PURE VÉRITÉ concernant ces mystères est révélée dans la Bible, mais aucune église ni aucun théologien ne semblent les avoir compris.

POURQUOI cela ? La Bible elle-même constitue le plus grand de tous les mystères.

Ceux qui la lisent en entier, du début à la fin, s'interrogent. On ne peut lire la Bible comme on lit un ouvrage quelconque. Si ce livre est un mystère, c'est parce qu'il est codé. Il est semblable à un puzzle qui contient des milliers de pièces de formes différentes, ne pouvant s'imbriquer que d'une seule

manière. Les vérités de la Bible sont « un peu ici, un peu là », éparpillées de la première à la dernière page, et ne sont révélées que par le Saint-Esprit à ceux qui se soumettent et s'abandonnent à Dieu, confessant volontairement erreurs et mauvaises actions, et disposés à CROIRE le Christ qui est la Parole de Dieu. Jésus était la Parole personnifiée. La Bible est la même Parole mais sous forme imprimée.

Nul ne peut recevoir le Saint-Esprit, qui seul peut ouvrir l'esprit humain à la compréhension de cette Parole de Dieu, sans un complet repentir et une croyance absolue dans le Christ, et dans ce qu'Il déclare. Le repentir signifie reconnaître ses fautes—ses mauvaises actions et ses croyances erronées. Il semble que la chose la plus difficile, pour un être humain, c'est d'admettre qu'il a tort—c'est de confesser ses erreurs, la fausseté de ses convictions—et ce faisant, de rejeter la fausse connaissance et d'acquérir la véritable connaissance.

Faut-il donc s'étonner si la Bible est le livre que personne—ou presque—ne connaît ni ne comprend ?

Cet ouvrage, Dieu l'a délibérément codé afin que nul ne puisse le comprendre jusqu'à notre époque moderne. Dans quel dessein ? Même cela est un mystère. Les pages qui suivent vont l'expliquer.

Dans le 12^e chapitre de Daniel, nous lisons que même cet homme pieux de Dieu ne pouvait comprendre ce qu'il lui était donné d'écrire, et qui devait faire partie intégrante de la Bible. Il dit qu'il entendit, mais ne comprit pas. L'ange lui dit : « Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin ».

Nous avons, aujourd'hui, atteint ce temps. Dieu a ouvert l'esprit de ceux qu'Il a choisis—ceux qui ont capitulé devant Lui et devant Sa parole sainte et

sacrée. Dans ce même chapitre de Daniel, nous lisons qu'au temps de la fin les « sages » comprendront, mais « aucun des méchants ne comprendra ». Qui sont donc les « sages » qui pourront comprendre la Bible ?

« La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse », (Psaumes 111 : 10) et « tous ceux qui observent ses commandements ont une bonne compréhension » (même verset—traduction selon la King James). Le christianisme traditionnel a, dans l'ensemble, rejeté les commandements divins—il prétend que ceux-ci ont été abolis et « cloués à la croix ». De ce fait, le clergé et les théologiens du « christianisme » traditionnel sont incapables de comprendre la Sainte Bible.

Comment, dans ce cas, pouvons-nous, dans le présent ouvrage, comprendre et révéler au lecteur ces mystères ahurissants ? La réponse à cette question se trouve dans l'introduction qui suit.

Introduction

Comment les sept mystères furent révélés

LA PRÉOCCUPATION MAJEURE DU MONDE, aujourd'hui, c'est la survie de l'homme ! La science et la technologie ont élaboré des armes de destruction massive, capables d'annihiler *toute vie humaine* ici-bas.

Tant de nations possèdent aujourd'hui l'armement nucléaire qu'un seul dément pourrait déclencher la Troisième Guerre mondiale, qui anéantirait toute vie humaine sur cette planète.

La vérité divine, si on l'avait crue et mise en pratique, aurait pu épargner à l'humanité cette menace et tous ses maux !

SONGEZ-Y.

Vous vivez dans un monde qui semble très avancé dans la science, la technologie, l'enseignement supérieur et dans la diffusion de la connaissance. Les gens pensent que c'est un monde

ayant CONSIDÉRABLEMENT PROGRESSÉ. Nous envoyons des hommes faire des cabrioles sur la lune, et les ramenons sur terre en toute sécurité. Des vaisseaux spatiaux inhabités vont sur Mars et renvoient à la terre des photographies de la surface martienne. D'autres engins inhabités volent près de Jupiter et renvoient d'étonnantes images de cette planète, et des anneaux de Saturne. Les chirurgiens font des transplantations du cœur ou d'autres organes.

C'est un monde magique, presse-bouton et enchanteur où le travail est, en grande partie, réalisé par des machines. C'est le monde imaginaire du charme des trois « L »—loisir, luxe et licence.

Mais paradoxalement, c'est aussi un monde où règne l'IGNORANCE ! Même les plus instruits *ignorent* comment venir à bout de leurs problèmes, et faire disparaître les maux auxquels le monde est en proie. Ils *ignorent* et le chemin de la PAIX, et les VRAIES VALEURS de la vie !

Près de 50 pour cent des habitants du globe sont analphabètes, souffrent d'une pauvreté abjecte, et vivent dans la saleté et la puanteur. Les spectres sinistres de la famine et des épidémies fauchent des millions de vies humaines.

C'est un monde dans la frustration, malheureux et troublé, contemplant l'avenir sans une lueur d'espoir. Il est tourmenté par le crime et la violence, l'immoralité, l'injustice (même dans les tribunaux), la malhonnêteté, la corruption à l'échelon gouvernemental et au niveau des entreprises, par les guerres incessantes qui nous mènent tout droit vers une Troisième et *dernière* Guerre mondiale.

POURQUOI ce paradoxe de « PROGRÈS » au milieu de la DÉGÉNÉRESCENCE ?

La vérité divine aurait pu tout résoudre !

La vraie religion—la vérité divine en action, grâce à l'amour de Dieu que communique le Saint-Esprit—aurait ouvert la voie, et aurait conduit au bonheur, à l'abondance et au salut éternel.

Lorsque vous aurez compris ce qui ne va pas avec les religions de ce monde, vous aurez isolé la *cause* des maux dont souffre l'humanité !

Qu'est-ce que la religion ? On la définit comme l'adoration et le culte de Dieu ou du surnaturel. C'est la relation de l'homme avec son Créateur. Cette définition, certaines religions l'ont pervertie. Elles n'adorent pas le Dieu qui a créé les hommes, mais les dieux qu'*elles* se sont forgés. La religion concerne la conduite de chacun, les principes, le mode de vie et le concept de l'au-delà.

Les véritables CAUSES de toute la confusion religieuse de ce monde—et de tous ses maux—sont révélées dans SEPT MYSTÈRES FONDAMENTAUX qui dénoncent cette Babylone de confusion religieuse et le chaos mondial qui en résulte !

Mais le moment est venu, pour Dieu d'intervenir. Une voix puissante retentit aujourd'hui, sur toute la Terre, révélant aux hommes comment *sortir* de cette folie, et entrer dans le monde *PAISIBLE* et juste qui *va* bientôt étendre son emprise sur la planète !

Dans le livre d'Ésaïe se trouve une prophétie pour « NOTRE » époque : « Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel... Élève avec force ta voix... Élève ta voix, ne crains point, dis... Voici, le Seigneur, l'Éternel vient avec puissance, et de Son bras Il commande ; voici, le salaire est avec Lui, et les rétributions Le précédent » (Ésaïe 40 : 3, 9-10).

Cette voix retentit maintenant !

Le prophète Malachie l'a confirmé : « Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans Son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées » (Malachie 3 : 1).

Le Élie à venir

Ces deux prophéties ont une double application. Elles font, d'une part, allusion à Jean-Baptiste qui, il y a plus de mille neuf cents ans, prépara la voie pour le ministère humain de Jésus. *MAIS*, elles sont aussi une préfiguration, car elles annoncent, d'autre part, quelqu'un qui allait préparer la Seconde venue du Christ en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs pour RÉGNER SUR TOUTES LES NATIONS !

À l'instar de la prophétie d'Ésaïe, celle de Malachie s'applique—si vous poursuivez votre lecture après le verset 1—à un messager humain préparant le chemin pour le Second avènement du Christ, maintenant imminent, qui va revenir dans SA GLOIRE et SA PUISSANCE suprêmes, comme Gouverneur de toutes les nations !

Comprenez bien le principe de dualité dans ces passages. Ces prophéties annoncent une préfiguration, et son accomplissement.

Jean-Baptiste était une voix retentissante dans le désert *physique* de la région du Jourdain, préparant la Première venue du Jésus *physique*, dans un temple *matériel* à Jérusalem, dans la tribu *physique* de Juda. Or, Jean n'était qu'un type, un précurseur, d'une autre voix qui allait « s'élever » (considérablement amplifiée par l'imprimerie, la radio et la télévision), retentissant au milieu du désert *spirituel* actuel de toute cette confusion religieuse, annonçant

l'imminence du Second avènement du Christ, spirituellement GLORIFIÉ, qui doit venir dans Son temple spirituel—l'Église, qui va ressusciter, devenir spirituelle et immortelle (Éphésiens 2 : 21-22).

Jésus est venu, il y a plus de mille neuf cents ans, annoncer, l'instauration FUTURE du royaume de Dieu. Cette fois-ci, Il va venir ÉTABLIR ce royaume. Ce message d'avertissement du temps de la fin retentit maintenant dans le MONDE ENTIER avec une force redoublée. Il se fait entendre parmi des rois, des empereurs, des présidents, des Premiers ministres—et leurs peuples respectifs, sur tous les continents !

Comment, en cette époque de confusion religieuse, peut-on accéder à la connaissance de ces sept mystères fondamentaux qui mettent au grand jour cet amalgame universel de faux enseignements ?

Comment se fait-il que les habitants de la Thaïlande soient généralement bouddhistes ; que ceux de l'Espagne, de la France et de l'Italie soient en majorité catholiques ; et ceux du monde arabe, essentiellement musulmans ? Principalement, bien entendu, parce qu'ils ont grandi avec l'enseignement de ces confessions, et les ont automatiquement adoptées. S'attendre à ce que l'un d'eux découvre la VÉRITÉ (cachée à la majorité et, de plus, contraire aux enseignements qu'on lui a dispensés), équivaldrait presque à escompter l'impossible.

Pourquoi la plupart des gens croient-ils ce qu'ils croient ? Rares sont ceux qui se demandent comment ils en sont venus à accepter les croyances qui se sont implantées dans leur esprit.

La source de la VÉRITÉ

Vous avez probablement vu des photos de la statue *Le penseur* [de Rodin]. Un homme assis, seul, penché

en avant, les coudes sur les genoux, la main sous le menton. Il est supposé être plongé dans de profondes pensées, heure après heure, jour après jour.

Cette statue dépeint bien la manière dans laquelle quelques-unes des religions du monde se trouvent.

Mais *Le penseur* n'a rien sur quoi réfléchir ! Aucun fondement pour sa pensée. Aucun fait sur lequel baser ses conjectures.

L'être humain n'est pas équipé pour produire de la vérité à partir d'une base inexistante.

Rares sont ceux qui *pensent* réellement !

La plupart des gens acceptent sans discuter ce qu'on leur a inculqué dès leur enfance. Une fois adultes, ils adoptent ce qu'ils ont le plus souvent lu ou entendu—ce qu'on leur a enseigné. Ils continuent à « suivre le mouvement » sans même, dans la plupart des cas, se poser de questions. La plupart des individus, sans même en avoir conscience, ont *admis* leurs croyances sans question ni preuve. Cela ne les empêche pas de défendre vigoureusement, et avec beaucoup d'émotion, leurs convictions. « Suivre le courant » ou « Faire comme tout le monde » représente, chez l'homme une norme.

En outre, la plupart des gens refusent obstinément de croire à ce qu'ils n'ont pas envie de croire, et, comme on dit couramment : « Nul ne change réellement d'opinion s'il est convaincu contre son gré ».

Je n'étais pas différent des autres. Seul, je n'aurais jamais découvert ces VÉRITÉS MERVEILLEUSES.

Le prophète Moïse n'aurait jamais découvert les vérités qu'il a écrites—les cinq premiers livres de la Bible. Cela nécessita un miracle de Dieu, celui du buisson ardent, pour ouvrir l'esprit de Moïse,

et se révéler à lui. Moïse ne cherchait pas Dieu. Ce fut Dieu qui l'appela et qui l'enrôla. Bien qu'ayant entendu Dieu lui parler, Moïse protesta. Il était bègue ! Il sentait qu'il n'était pas qualifié pour la tâche. Dieu lui dit que son frère Aaron serait son porte-parole, et le poussa à acquiescer. L'ordre divin était irrévocable. Moïse s'inclina.

Des siècles plus tard, l'apôtre Paul n'aurait jamais pu, de son propre gré, connaître et nous révéler les VÉRITÉS de Dieu. En effet, il respirait « la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur » (Actes 9 : 1). Il fallut que le Christ vivant l'aveuglât, le ramenât à de meilleures dispositions, et l'instruisît dans la connaissance et dans la volonté divines. Le Christ lui révéla, personnellement, bon nombre de VÉRITÉS que vous allez découvrir dans cet ouvrage.

Comment, dans ces conditions, en suis-je venu, moi, à comprendre la connaissance précieuse de la VÉRITÉ ? Ce n'est pas de moi-même, ou parce que je la recherchais, ni à cause de certaines qualités que je posséderais plus que les autres. Jésus-Christ me frappa, d'une manière bien différente qu'Il le fit pour l'apôtre Paul, mais tout aussi douloureusement et efficacement.

De telles VÉRITÉS fondamentales sont *révélées* et non conçues dans un esprit humain. Elles viennent de Dieu, pas des hommes ! De tous les cas cités dans la Bible, c'est de Dieu que vient l'initiative !

Jérémie protesta qu'il était trop jeune. Dieu lui dit : « Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai » (Jérémie 1 : 7). Ésaïe objecta qu'il avait des lèvres impures, mais Dieu le fit accepter la mission divine. Jonas s'enfuit sur un

navire ; néanmoins, il fut contraint de proclamer l'avertissement divin. Pierre et André voulaient être pêcheurs, mais Jésus les appela et les incita à tout laisser tomber pour le suivre.

De même, je voulais faire carrière dans la publicité, mais Dieu—par des circonstances indépendantes de ma volonté—m'a poussé vers la mission qu'Il voulait me voir remplir.

C'est Dieu qui prend l'initiative, et c'est la seule chose qui importe. Sa volonté s'accomplira inmanquablement. Le monde est plein de religions qui sont nées de l'imagination, du raisonnement et des spéculations de certaines personnes. Ces religions n'ont aucun fondement solide. La VÉRITÉ est UNE RÉVÉLATION DIVINE !

Cette vérité biblique est-elle, pour autant, accessible à tous ? On *suppose* que les *églises* enseignent ce qui est révélé dans la Bible.

Je vais donc, maintenant, vous faire un résumé de l'expérience au cours de laquelle Jésus-Christ m'a terrassé, pour ainsi dire, et m'a révélé des VÉRITÉS STUPÉFIANTES ! Des vérités bibliques que les *églises ne croient pas* ou *n'enseignent pas*.

Le réveil—l'étincelle de l'ambition

Mes parents étaient des gens ordinaires, mais stables et honnêtes. Mes ancêtres étaient protestants. Ma généalogie remonte à Édouard 1^{er} d'Angleterre, et, par une lignée directe, au roi David de l'ancien Israël. Lorsque je découvris cette généalogie, je fus stupéfait de découvrir que j'appartenais à la « Maison de David ». Mes ancêtres émigrèrent depuis l'Angleterre jusqu'en Pennsylvanie, avec William Penn, cent ans avant que les États-Unis ne deviennent une nation.

Dès ma tendre enfance, j'avais été élevé dans la foi quaker. Toutefois, pendant ces années de croissance, mon intérêt pour la religion était plutôt passif.

À 18 ans, j'avais perdu, pour ainsi dire, tout intérêt pour la religion, et je cessai d'aller à l'église. A cette même époque, je m'étais soumis à une analyse personnelle, approfondie, et j'avais étudié les divers métiers et professions pour savoir ce qui me conviendrait—afin d'éviter d'être la proverbiale cheville carrée dans un trou rond.

Je m'étais déjà rendu compte que la plupart des gens étaient victimes des circonstances. Rares étaient les personnes qui avaient projeté, intelligemment, leur avenir. Un grand nombre—pour ne pas dire la majorité—avait accepté le premier emploi disponible. Ils n'avaient pas choisi le lieu, que ce soit dans le pays ou ailleurs dans le monde, où il leur eût été préférable de s'installer. Ils avaient été ballottés par les circonstances. Ceux qui avaient fait des études avaient choisi la profession qui, sur le moment, leur paraissait adéquate.

Lorsque j'avais 16 ans, au cours d'un travail d'été, l'employeur, par ses louanges au travail bien fait et par ses encouragements, fit naître en moi le feu de l'ambition. Celle-ci ne se traduit pas seulement par le désir d'agir, mais aussi par la volonté et la motivation pour *y mettre le prix !*

L'évaluation personnelle à laquelle je m'étais livré, à l'âge de 18 ans, m'avait orienté vers la publicité et une carrière dans les affaires. Je me mis à étudier diligemment, travaillant tard le soir, plutôt que de rechercher les plaisirs de la jeunesse.

Je réussis de façon étonnante. Mon acharnement me valut une réputation de « débrouillard ». J'étais

studieux, et je m'efforçais de m'améliorer. Tout cela, bien entendu, me fit beaucoup prendre confiance en moi. Cette dernière allait plus tard laisser la place à une autre sorte de confiance : la foi dans le Christ.

Je choisis des emplois me permettant d'apprendre ; je me « coupai en quatre » pour mes employeurs, optant pour des milieux qui me permettaient de rencontrer des gens importants.

En 1915, je montai ma propre affaire, en tant que représentant d'éditeurs, à Chicago, dans l'Illinois. Je réussis à représenter les neuf journaux bancaires américains, lus par les personnages clefs des banques. Je fis affaire avec les présidents des plus grandes sociétés industrielles du pays, dans le Middle West. J'assistai aux conventions régionales et nationales des banquiers ; je fis la connaissance d'une bonne partie des gros banquiers de South LaSalle Street, à Chicago, et de Wall Street, à New York. À 28 ans, je gagnais un salaire annuel équivalant, approximativement à 375 000 de nos dollars actuels.

C'est donc au zénith de ma carrière commerciale, précoce, que Dieu commença à intervenir dans ma vie. J'étais tout jeune marié.

L'appel méconnu

Quelques jours après notre mariage—nous habitions alors à Chicago—ma femme eut un songe si vif, et si impressionnant, qu'elle en fut consternée et bouleversée. C'était tellement réel que cela ressemblait plus à une vision. Pendant deux ou trois jours, notre milieu lui parut irréel, comme embrumé ; seul le songe lui semblait réel.

Dans ce songe, nous traversions, elle et moi, un grand carrefour qui se trouvait à un ou deux pâtés de

maisons de notre appartement, là où la rue Broadway coupe en diagonale la rue Sheridan. Soudain, un spectacle ahurissant se déroula dans le ciel, juste au-dessus de nous. C'était éblouissant—l'azur était rempli d'une masse gigantesque d'étoiles, semblable à une énorme bannière. Les étoiles commencèrent à frémir et à se séparer, pour ensuite disparaître. Dans ce songe, ma femme me faisait remarquer les étoiles qui s'enfuyaient quand apparut un autre brouillard d'étoiles scintillantes, énorme lui aussi. Ces dernières se mirent aussi à frémir, se séparèrent les unes des autres, puis disparurent comme les premières.

Toujours dans ce songe, alors que nous regardions les étoiles disparaître, trois grands oiseaux blancs apparurent soudain, entre nous et les étoiles qui se retiraient. Ces grands oiseaux blancs volaient vers nous. À mesure qu'ils s'approchaient, ma femme se rendait compte que c'était des anges.

« Ensuite », écrivit ma femme dans une lettre qu'elle adressait à ma mère, un ou deux jours après ce songe, et que j'ai retrouvée par hasard parmi de vieilles photos de famille, « l'idée me traversa l'esprit que le Christ revenait. J'étais si heureuse que j'en pleurais de joie. Puis, soudain, je pensai à Herbert, et me fis du souci à son sujet ».

Elle savait, en effet, que la religion ne m'intéressait guère, bien que nous ayons été à une église du quartier à deux ou trois reprises.

Il lui sembla ensuite que, du milieu des anges, « le Christ descendait pour se tenir juste devant nous. Au début, j'avais un peu peur ; je me demandais l'accueil qu'Il allait nous réserver. Je savais que nous avions négligé l'étude de la Bible, et que nous nous soucions de bien d'autres choses que de Ses

intérêts. Toutefois, alors que nous nous approchions de Lui, Il mit Ses bras autour de nous deux. Nous étions tellement heureux ! Je pensais que tous les gens du monde L'avaient vu venir. Apparemment, l'on accourait de partout, à cette grande intersection. Quelques-uns étaient contents. D'autres avaient peur.

« Puis Il parut prendre les traits d'un ange. De prime abord, j'étais terriblement déçue. C'est alors que l'ange me dit que le retour du Christ était imminent ».

En ce temps-là, nous allions souvent voir des films. Elle demanda à l'ange si c'était mal. Il répondit que le Christ avait une tâche importante à nous confier, avant Son retour, et que nous n'aurions plus le temps de regarder des films. (C'était l'époque du cinéma muet.) Puis l'ange disparut, et avec lui le décor. Elle se réveilla, bouleversée et pensive.

Ce matin-là, elle me fit part du songe qu'elle avait eu. J'étais gêné. Je ne voulais pas y penser, sans toutefois l'ignorer totalement. J'eus l'idée de résoudre logiquement le problème, sans m'en occuper moi-même.

« Pourquoi n'en parlerais-tu pas au pasteur de l'église du coin, suggérai-je, et ne *lui* demanderais-tu pas si ton songe a une signification quelconque ? »

Suggestion faite, je réussis à ne plus y penser.

Permettez-moi de dire, en passant, que dans pratiquement tous les cas, quand les gens prétendent que DIEU leur a parlé en songe à l'époque actuelle, il s'agit de pure imagination ou de quelque forme d'autohypnose ou d'illusion. Si cette vision-là était d'origine divine, tout comme Jonas j'essayai de l'ignorer. Par la suite, au moment voulu, Dieu me rappela à l'ordre de manière non équivoque, comme Il l'avait fait dans les cas de Moïse, de Ésaïe, de

Jérémie, de Jonas, de André, de Pierre et de l'apôtre Paul.

Mon affaire s'écroule

C'est alors qu'eut lieu la crise économique, soudaine et dévastatrice de 1920. De courte durée, elle fut néanmoins désastreuse. Les fonds les plus substantiels de mon entreprise publicitaire avaient été placés dans les manufactures d'outillage agricole, plutôt que dans les banques métropolitaines. Mes plus gros clients—y compris des compagnies comme Goodyear Tire & Rubber, J.I. Case, Moline Plow, John Deere & Company., Emmerson-Brantigham et Dalton Adding Machine—déclarèrent faillite. Un président de compagnie, de renommée nationale que je connaissais bien, se suicida. Mon affaire s'écroula sans que j'en fusse responsable, sous l'effet de forces contre lesquelles je ne pouvais rien.

Depuis Portland, dans l'Oregon, où j'avais déménagé avec ma famille, je mis sur pied un service publicitaire pour propriétaires de laveries. L'industrie du nettoyage occupait le onzième rang, en chiffres d'affaire, dans le pays. Pourtant, c'était la plus archaïque. Je fis équipe avec un expert—le plus qualifié, à mon avis, dans tout le pays. Je n'acceptai que les clients qui nous permettaient de faire fonctionner leur entreprise sur une base nouvelle et efficace—veillant à la qualité du nettoyage comme aux méthodes commerciales. Je devais pouvoir faire des promesses, dans mes annonces publicitaires, que mes clients allaient tenir.

Or, en 1926, une agence nationale publicitaire, installée dans l'est, vendit à l'Association nationale des propriétaires de laveries un contrat comprenant plusieurs services, dont celui de faire passer des

publicités grand format dans les magazines féminins du pays. L'Association avait les moyens de forcer chaque propriétaire à investir, pour cette publicité, une somme égale à 85 pour cent des frais relatifs à l'annonce que les laveries pouvaient se permettre. Je n'eus connaissance de ce contrat qu'une fois qu'il fut signé. J'avais pourtant doublé, et même triplé, le chiffre d'affaires de chacun de mes clients. Mon entreprise prenait de l'importance. Là encore, c'était une affaire florissante qui s'écroulait, à cause d'événements entièrement indépendants de ma volonté.

Il y avait une raison à cela. Cette raison, c'était Dieu !

Des défis troublants

La même année, dans le courant de l'automne—j'avais alors 34 ans—on eût dit que le ciel me tombait sur la tête. Je fus contraint de relever deux défis troublants.

Après neuf ans d'un mariage sans nuages, ma femme se mit à observer le Sabbat du septième jour, au lieu du dimanche.

J'étais consterné. En colère ! Pour moi, c'était du fanatisme religieux. Qu'allaient penser mes collègues ? Elle affirmait avoir puisé cet enseignement dans la Bible.

Je l'inondai de tous les arguments qui me venaient à l'esprit. Ce fut peine perdue. « Mais enfin, protestai-je, excédé, la Bible dit : Tu observeras le DIMANCHE ! »

« Peux-tu me dire à quel endroit ? » demanda-t-elle.

« Ben... Non ! répondis-je. Je ne connais pas grand-chose à la Bible. Mes préoccupations et mes

études sont plutôt du domaine des affaires. Et puis, toutes ces églises ne peuvent pas se tromper ; elles tirent leur enseignement de la Bible, et elles observent toutes le dimanche ! »

« Si », me dit-elle en souriant—ce qui m'exaspérait—« tu peux me montrer dans la Bible où il est écrit que l'on doit observer le dimanche, je recommencerai à l'observer ! »

Aucune échappatoire possible devant un tel défi ! Mon mariage était en jeu.

Autre coïncidence : une belle-sœur qui venait de se marier, et qui sortait de l'université, me lança un autre défi tout aussi humiliant.

« Herbert Armstrong », me lança-t-elle avec mépris, « tu n'es qu'un *ignorant* ! Tous les gens éduqués *savent* que la vie humaine est le résultat d'une évolution ! »

J'étais fier et orgueilleux ! Moi qui n'avais pas négligé l'éducation, j'estimais connaître les faits concernant l'évolution, et je ne croyais pas en cette théorie. Toutefois, à ce moment-là, il me fallait bien admettre que je n'avais jamais entrepris de recherches approfondies sur la question.

En plus du « fanatisme » de ma femme, ce défi était humiliant. Ce second coup, porté à ma fierté, m'atteignait de plein fouet après l'écroulement de ma deuxième entreprise. Son effet était dévastateur. J'étais terriblement frustré. Néanmoins, j'avais bien l'intention de prouver à ma femme et à ma belle-sœur qu'elles avaient tort.

Ces deux défis me poussèrent à entreprendre des recherches, quasiment jour et nuit. Après six mois d'étude intensive, j'avais découvert la réponse, preuves à l'appui. Soit dit en passant, cette étude se poursuit encore aujourd'hui.

Ces deux défis portaient notamment sur un point de départ commun : le livre biblique de la Genèse et le sujet des origines—même si celui-ci n'était qu'un début. Ces défis m'étaient lancés à un moment, dans ma vie, où je disposais de beaucoup de temps. Aussi me plongeai-je dans mes recherches avec une intense concentration.

Recherches sur Darwin et sur la Bible

Ce n'est pas par la Genèse que commença mon examen. Je me plongeai d'abord dans les œuvres de Darwin, de Lyell, de Haeckel, Huxley, Spencer, Vogt, Chamberlin et More, de même que dans les études antérieures de Lamarck, avec sa théorie sur le « non-usage et l'atrophie » qui précéda l'hypothèse de Darwin sur la « survie du mieux adapté ».

De prime abord, ces écrits étaient convaincants. (Il le fallait bien, pour qu'ils puissent susciter une place quasi universelle, dans l'enseignement supérieur !) Je pouvais facilement voir comment le milieu académique avait été saisi du concept évolutionniste.

Les agnostiques et les athées se servent de la théorie de l'évolution pour tenter d'expliquer la présence d'une création sans la préexistence d'un Créateur intelligent.

Cette phase initiale de mes recherches ébranla tout d'abord ma foi en l'existence de Dieu. Elle me permit de constater que j'avais *supposé* la réalité de l'Être suprême pour l'avoir entendu exprimée dès mon enfance—et prise comme allant de soi. Pendant quelque temps, je fus littéralement dérouté. Toutes mes convictions étaient-elles, en fin de compte, des mythes et des erreurs ? Désormais, il me fallait connaître la VÉRITÉ ! Mon esprit se débarrassait

progressivement de toutes les idées et de toutes les croyances que j'avais considérées comme allant de soi.

De tous les écrits évolutionnistes, seuls ceux du Dr P.E. More mentionnaient de nombreuses contradictions dans cette théorie. Pourtant, dans l'ensemble, lui aussi acceptait l'évolution.

Je devais donc prouver ou réfuter l'existence de Dieu. Il ne pourrait s'agir d'une étude bâclée ou superficielle. Mes recherches se poursuivaient. Ma vie et mon mariage en dépendaient. J'étudiai aussi des ouvrages traitant l'autre aspect de la question.

Inutile de préciser que je découvris des PREUVES irréfutables de l'existence d'un Créateur Dieu, et des preuves indéniables de la fausseté de la théorie évolutionniste ! N'en déplaise à l'imposant ensemble des étudiants, victimes de lavage de cerveau, qui sont pourtant persuadés du contraire ! J'eus même la satisfaction de recueillir la confession d'une jeune femme, docteur en philosophie, qui était profondément ancrée dans la pensée évolutionniste ; elle avait passé de nombreuses années à préparer ses licences à l'université de Chicago et à celle de Columbia. D'après elle, j'avais tout bonnement abattu le tronc de l'arbre évolutionniste. Pourtant, à l'instar du Dr More, elle était tellement persuadée de la pertinence de l'évolution qu'elle continuait dans ce qu'elle avait reconnu comme une PREUVE de fausseté.

J'eus aussi le plaisir de « faire ravalier ses paroles » à ma belle-sœur qui m'avait traité d'« ignorant ». Cette « revanche » n'était que pure vanité de ma part ; je n'avais pas encore vaincu ce défaut.

J'avais prouvé la réalité du DIEU SUPRÊME et TOUT-PUISSANT ! Néanmoins, le défi lancé par ma femme me

tourmentait toujours. En effectuant mes recherches sur l'évolution, j'avais déjà étudié la Genèse.

Je savais que chacune des religions de ce monde possède ses propres écrits sacrés. L'existence de Dieu prouvée, j'étais supposé devoir me lancer dans une étude comparative des différentes religions, afin de déterminer l'autorité de leurs écrits sacrés. Dans lesquels de ces écrits DIEU s'exprimait-Il à l'humanité—s'Il s'y exprimait ?

Étant donné qu'il me fallait examiner la question de l'observance du Sabbat, et que je m'étais déjà plongé dans le livre de la Genèse, je choisis de poursuivre mes recherches par l'étude de la Bible.

Une doctrine à la fois

Je ne tardai à tomber sur le verset qui déclare que « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6 : 23). Là, ma surprise fut grande. Un salaire, c'est ce qu'on reçoit pour ce qu'on a fait. Cette déclaration était diamétralement opposée à ce qu'on m'avait enseigné à « l'école du dimanche », que j'avais fréquentée jusqu'à l'âge de 18 ans.

« Pourquoi ? m'exclamai-je. Comment est-ce possible ? On m'a enseigné à l'église que le salaire du péché, c'est une ÉTERNITÉ dans le feu de l'enfer qui ne s'éteint point ! »

La seconde partie du verset me réserva un autre choc : « mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur ».

« Mais voyons ! me dis-je éberlué, je pensais avoir déjà la vie éternelle. N'ai-je pas—ou ne suis-je pas—une âme immortelle ? Pourquoi donc ai-je besoin qu'on me fasse don de cette vie éternelle ? »

À l'aide d'une concordance biblique, je me mis à étudier le mot « âme ». À deux reprises, je découvris

l'expression : « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ézéchiel 18 : 4, 20).

Puis je me souvins du passage de Genèse 2, où Dieu déclara à nos premiers parents, qui étaient des âmes : « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu *mourras* » (verset 17).

Au verset 7, je lus que Dieu avait formé l'homme de la poussière de la terre, et soufflé dans ses narines un souffle de vie—l'homme (fait de poussière) « devint un être vivant » [ou une « âme vivante », selon la version biblique utilisée]. Ce passage montrait donc clairement que l'âme est physique, faite de matière. Je découvris que le mot « âme » a été traduit du mot hébreu *nephesh*, que dans Genèse 1, les oiseaux, les poissons et les mammifères sont, eux aussi, des *nephesh*, comme Moïse l'a écrit sous l'inspiration divine.

Peu après, je lus le passage où le Christ a déclaré ! « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3 : 13). Je poursuivis mes recherches sur les termes « ciel » et « enfer ». Je lus le passage où Pierre, le jour où il reçut le Saint-Esprit, déclara sous l'inspiration divine : « David n'est point monté au ciel » (Actes 2 : 34).

Pour cette étude intensive des Écritures, je disposais de tous les outils nécessaires : concordances, lexiques grec/anglais et hébreu/anglais, commentaires, dictionnaires bibliques et encyclopédies religieuses. Pour ces trois derniers, je vis que c'était des ouvrages d'érudits, certes, mais de gens « charnels ». Lorsqu'on cherche à en savoir plus sur certains faits historiques, ces ouvrages favorisent les recherches. En revanche, pour ce

qui est de la révélation divine de la connaissance spirituelle, ils n'apportent pas grand-chose.

Pour les passages controversés, je me reportais à l'Ancien Testament en hébreu, et au Nouveau Testament en grec, ainsi qu'aux lexiques. Puis je consultais toutes les versions de la Bible que je pouvais trouver.

Une expérience unique

Mes recherches différaient en tous points de celles effectuées par les séminaristes. Ces derniers absorbent ce qu'on leur enseigne des doctrines de leur religion. L'enseignement est devenu une affaire de mémorisation. On attend d'un enfant ou d'un adulte tout aussi bien qu'ils acceptent et mémorisent les connaissances enseignées.

Par exemple, à un de mes petits-enfants, alors au Cours élémentaire, une enseignante demanda qui avait découvert l'Amérique. « Les Indiens », répondit promptement mon petit-fils. L'enseignante fut étonnée.

« Non, Larry, ne sais-tu pas que c'est Colomb qui découvrit l'Amérique ? »

« Non, Madame, les Indiens étaient déjà là quand Colomb arriva. »

Le gosse eut zéro pour sa réponse, et fut sévèrement repris afin qu'il se souvienne toujours que le livre dit que c'est Christophe Colomb qui découvrit l'Amérique !

Un écolier ou un étudiant d'université sont notés sur leur mémoire et leur aptitude à accepter les connaissances enseignées par le manuel, par l'instituteur, le professeur ou l'instructeur.

Pour la première maquette que je fis de la *Plain Truth* [la version mère de *La pure vérité*], en

1927—sept ans avant la publication de son premier numéro—je demandai à un artiste de me dessiner des élèves, assis derrière leurs pupitres dans une salle de classe, et ayant chacun un entonnoir placé sur la tête. Le professeur vidait dans la tête de chaque élève le contenu d'une cruche remplie d'une propagande toute faite.

L'étudiant qui suit des cours dans un séminaire méthodiste se voit remplir la tête de la doctrine méthodiste. Le séminariste catholique se voit inculquer les enseignements de l'Église catholique romaine. L'étudiant en théologie presbytérienne apprend les doctrines presbytériennes. L'étudiant allemand, en classe d'Histoire, apprend une version des deux Guerres mondiales, mais l'étudiant américain, une autre.

Pour ma part, j'avais été appelé par le DIEU vivant. Pourtant, j'essayais de prouver le contraire de ce que je découvrais—le contraire de ce que la Bible DÉCLARE sans ambages. Le Christ me montrait ce que je ne voulais pas croire, mais qui était pourtant VRAI !

Jésus-Christ, c'est la Parole *personnifiée* de Dieu. C'est Lui, en personne, qui enseigna les douze apôtres et l'apôtre Paul. La Bible, aujourd'hui, c'est cette MÊME « Parole » de Dieu, sous forme IMPRIMÉE. Aussi, le Christ qui enseigna les apôtres à partir de l'an 27 de notre ère, ce même Christ—mille neuf cents ans plus tard—commençait à m'enseigner, en 1927.

J'ajoute que je n'ai jamais cessé mon étude de la révélation divine. Plus tard, Dieu se servit de moi pour fonder trois collèges—dont un en Angleterre—d'arts libéraux. Par une étude continuelle, et la collaboration de professeurs de théologie convertis

travaillant à mes côtés, mon esprit est resté OUVERT. De ce fait, la connaissance de la vérité, révélée par Dieu, a augmenté.

L'étude intensive du début, longue de six mois, fut une expérience qui me permit de « désapprendre » les erreurs—de découvrir que les enseignements des églises étaient l'exact opposé de la VÉRITÉ biblique.

Humiliation

Cet ouvrage n'est le prétexte ni d'une explication longue et détaillée de mes recherches approfondies dans la Bible ni de ma conversion. J'avais été poussé, pour *ma* propre satisfaction, à prouver que « toutes ces Églises ne peuvent tout de même pas se tromper, puisqu'elles tirent leurs enseignements de la Bible ! » Ce qui compte, ici, c'est que vous sachiez que j'ai découvert la PREUVE irréfutable de l'inspiration divine et de l'AUTORITÉ suprême de la Bible, dans sa version originale ; la preuve qu'elle constitue la parole révélée de Dieu. Quant aux supposées contradictions, elles s'évanouissent par un examen objectif.

La chose la plus difficile, pour un être humain, c'est d'admettre ses torts. Dans ce domaine, je n'étais pas différent des autres. Cependant, Dieu m'avait amené, par des circonstances précises, à admettre cela.

À ma grande consternation, et à ma grande déception, je fus obligé de faire des excuses humiliantes à ma femme pour son « fanatisme » supposé. Ce n'était vraiment pas ce que je *voulais* croire, à l'époque. Cependant, à ce moment-là, j'avais connu une défaite cuisante. Il m'avait fallu accepter la vérité, avec ses PREUVES, contrairement à ce que j'avais voulu croire.

Dans cette dispute—la plus sérieuse qui ne nous ait jamais opposés—admettre que ma femme avait raison, et moi tort, c'était humiliant.

Déception

Grands furent mon étonnement et mon désappointement quand je découvris que nombre des pratiques et des enseignements paroissiaux populaires *ne sont pas* fondés sur la Bible. Leur origine, d'après ce que révélaient mes recherches dans l'Histoire, était païenne. De nombreuses prophéties bibliques ont d'ailleurs annoncé ce fait. La stupéfiante et incroyable VÉRITÉ, c'est que la SOURCE de ces croyances et enseignements populaires du prétendu christianisme était, quasi exclusivement, le paganisme et les coutumes et raisonnements humains, et *NON PAS la Bible !*

J'avais commencé par douter de l'existence de Dieu, puis j'avais recherché—et trouvé—la PREUVE de Son existence : la preuve que la Bible représente littéralement Sa révélation et Son instruction divinement inspirées pour l'humanité. Je m'étais rendu compte que le dieu d'un individu, c'est celui à qui il OBÉIT. Le mot « Seigneur » signifie MAÎTRE—*celui* à qui on OBÉIT ! La plupart des gens obéissent à de faux dieux ; ils se rebellent contre le vrai CRÉATEUR, le SOUVERAIN suprême de l'univers.

L'argument principal portait sur un point d'OBÉISSANCE envers DIEU.

La connaissance de la VÉRITÉ m'amena à un tournant décisif de ma vie. Accepter cette vérité revenait à joindre mon sort à une classe de gens humbles et sans prétention que j'avais toujours considérée comme inférieure. Cela revenait à me séparer des gens élevés, des puissants et des riches

de ce monde, avec qui je voulais travailler. Cela signifiait l'ultime écrasement de ma VANITÉ. Il était question d'un *changement de vie* total !

Une question de vie ou de mort

Cela signifiait UN REPENTIR réel, car je voyais alors combien j'avais transgressé la loi de Dieu. Je m'étais rebellé contre Dieu en de multiples occasions, et non pas seulement en violant le commandement relatif au Sabbat. Cela signifiait qu'il me fallait faire « demi-tour », et suivre LA VOIE DE DIEU—la VOIE de Sa Bible—vivre selon chaque parole de la Bible, au lieu de me conformer aux voies de la société ou aux désirs de la chair et de la vanité.

Il s'agissait, pour moi, de savoir quelle VOIE j'allais emprunter le restant de ma vie. C'était bien du TOURNANT DÉCISIF de ma vie dont il était question !

Dieu m'avait « démolì »—même si je ne m'en étais pas rendu compte, à l'époque. Mes revers répétés dans les affaires, mes échecs successifs, avaient eu raison de ma confiance en moi. J'avais l'esprit contrit. Mais le MOI refusait de mourir. Il essayait de se relever d'une défaite cuisante, pour emprunter à nouveau la VOIE spacieuse et populaire de l'orgueil, et de ce monde.

Ce monde, j'en avais fait partie. Je ne me rendais pas encore compte que ce n'est pas celui de Dieu, mais celui de Satan. Je finis par comprendre qu'accepter la vérité divine revenait à sortir du monde—à m'en détacher et à renoncer à ses voies et, dans une large mesure, à perdre mes amis et mes associés de longue date. Abandonner ce monde, ses voies, ses préférences, ses plaisirs, c'était comme mourir. Et je ne voulais pas mourir. Je crois que l'une des plus grandes épreuves, pour tous ceux que

Dieu appelle, c'est de se détacher du monde. Je savais maintenant que la voie suivie par les hommes était MAUVAISE. Je savais que l'amende ultime c'était la MORT. Or, je ne voulais pas mourir, à *ce moment-là* ! C'était une lutte pour la VIE—un combat à mort. Pour finir, je perdis cette bataille, comme j'avais perdu toutes mes récentes batailles dans le monde, dans ces années-là.

Dompté, je finis par m'en remettre complètement à la miséricorde divine. S'Il voulait de ma vie, Dieu pouvait s'en servir ; je la *Lui* offrais. Il ne s'agissait pas d'un suicide physique, mais d'un sacrifice *vivant*, à employer comme bon Lui semblerait. Je me considérais désormais comme une épave humaine, comme un bon à rien.

Par Sa mort, Jésus-Christ avait racheté ma vie. Elle Lui *appartenait* réellement, et je Lui dis qu'Il pouvait en disposer.

À partir de ce moment-là, cette vie nulle et sans succès était propriété de DIEU. Je ne voyais pas comment elle pouvait Lui être précieuse. C'était, s'Il le voulait, un instrument entre Ses mains, à employer comme bon Lui semblerait.

La JOIE dans la défaite

Cette capitulation devant Dieu—ce REPENTIR, cet ABANDON du monde, de mes amis et associés, et de tout—était la pilule la plus amère que j'aie jamais avalée. Pourtant, ce fut le *seul* médicament, de toute ma vie, qui provoqua une guérison !

Je commençais à me rendre compte que j'éprouvais une joie ineffable dans cette défaite totale. J'avais, en réalité, trouvé la JOIE dans l'étude de la Bible, dans la découverte de VÉRITÉS nouvelles, jusque-là inconnues de moi. De plus, en me livrant

sans condition à DIEU avec un repentir sincère, je trouvai une JOIE indescriptible à accepter JÉSUS-CHRIST en tant que mon Sauveur personnel et mon Souverain Sacrificateur actuel.

Je voyais désormais les choses sous un jour nouveau. *Pourquoi* eut-il fallu que ma capitulation, devant mon Dieu et mon Créateur, fût une expérience difficile et douloureuse ? *Pourquoi* était-il douloureux de se soumettre à Dieu et d'*obéir* à Ses justes voies ? POURQUOI ? DÉSORMAIS, j'avais une autre attitude face à la vie.

De façon ou d'autre, je commençais à me rendre compte qu'une NOUVELLE communion et qu'une nouvelle amitié étaient nées dans ma vie. Je commençais à être conscient d'une relation et d'une amitié avec le Christ et avec Dieu le Père.

Lorsque je lisais et étudiais la Bible, Dieu *me* parlait ; désormais, je prenais plaisir à écouter ! Je me mis à prier, sachant qu'ainsi je m'adressais à Dieu. Mes rapports avec Lui n'étaient pas encore bien établis. Mais on apprend à *mieux* connaître quelqu'un d'autre par des relations constantes et des conversations continues.

Je continuai donc à étudier la Bible. Je me mis à écrire, sous forme d'articles, les choses que j'apprenais. Je ne pensais pas, à l'époque, que ces articles seraient un jour publiés. Je les rédigeais pour mon propre plaisir. C'était une manière d'apprendre davantage par l'étude.

À présent, à l'instar de l'apôtre Paul, je peux dire que « l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ... Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part... de révéler en moi son Fils... aussitôt, je ne consultai ni

la chair ni le sang, et [n'allai point dans un séminaire, mais je fus enseigné (par écrit) par Jésus-Christ, la Parole de Dieu] » (Galates 1 : 11-12, 15-17).

Voilà pourquoi j'ai dit que la pénible expérience à laquelle j'ai été soumis lors de cette étude originale et intensive était unique à notre époque. Je ne connais aucun dirigeant religieux qui ait obtenu ses enseignements de cette façon. Les enseignements religieux de ce monde ne viennent pas de DIEU. Seul Dieu est infailliblement correct !

En 1927, pendant le printemps, je subis un « LAVAGE DE CERVEAU » complet. Mon esprit fut *purifié* de mes suppositions et croyances passées. Mais l'expérience avait été douloureuse !

À deux reprises, mes affaires florissantes s'étaient écroulées, me laissant désespéré.

Par la suite, j'ai dû reconnaître que mes convictions religieuses étaient contraires à la vérité divine. Non seulement ce que j'avais cru, mais aussi ce que croient les églises !

J'avais été défait ! J'avais été amené à reconnaître mon insignifiance et ma nullité devant Dieu. J'avais été CONQUIS par l'Éternel tout-puissant et majestueux—et conduit à me *repentir* sincèrement, et à avoir une FOI, en Jésus-Christ et en la parole divine, SOLIDE COMME LE ROC. J'avais été amené à capituler sans condition devant Dieu et SA PAROLE.

Je fus baptisé, et, recevant le Saint-Esprit de Dieu, mon esprit s'ouvrit à la JOIE INEXPRIMABLE de connaître Dieu et Jésus-Christ—de connaître la VÉRITÉ—et la chaleur de l'AMOUR divin !

Ce que j'avais haï, désormais je l'aimais. J'éprouvais la joie la plus intense et la plus absorbante de ma vie à *continuer* à extraire ces « pépites d'or » de la VÉRITÉ, contenues dans la parole

de Dieu. Désormais naissait un enthousiasme nouveau pour l'étude des Écritures.

Je fus amené, au cours des années, depuis ma conversion, à comprendre la révélation divine de ces sept mystères bibliques qui ont plongé les hommes dans la perplexité, et à découvrir la seule et véritable Église de Dieu, fondée par Jésus-Christ le jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère.

Les évolutionnistes, les éducateurs, les scientifiques, les religieux se sont efforcés, en vain, de résoudre le mystère des âges (l'origine de la matière, de l'univers et de l'homme), le mystère de l'humanité (d'impressionnants accomplissements, à côté de maux insurmontables ; de grands esprits accomplissant l'incroyable, et en même temps incapables de résoudre les problèmes humains).

Le voile se lève maintenant sur les SEPT GRANDS MYSTÈRES sur lesquels l'humanité n'a cessé de s'interroger.

1

L'identité et la nature de Dieu

C'ÉTAIT À NEW DELHI, IL Y A PLUSIEURS années. Je revenais à mon hôtel après m'être entretenu avec Mme Indira Gandhi, alors Premier ministre de l'Inde.

Depuis mon arrivée en Inde, j'avais remarqué de nombreuses têtes de bétail, déambulant çà et là dans les rues. Je n'avais jamais rien vu de pareil ailleurs dans le monde.

« Ces vaches ne s'égarer-elles pas trop loin de leurs étables ? » demandai-je au chauffeur.

« Certes ! » me répondit-il.

« Mais alors, poursuivis-je, si elles errent dans les rues et s'éloignent à une aussi grande distance, comment leurs maîtres s'y prennent-ils pour les retrouver la nuit venue, et les ramener au bercail ? »

Le chauffeur sourit : « Leurs maîtres ne se soucient pas d'elles. Elles connaissent leurs maîtres et retrouvent leur chemin ! »

Immédiatement, je pensai au passage d'Ésaïe 1 que je n'avais jamais parfaitement compris avant cette explication imagée.

« Cieux, écoutez ! terre, prête l'oreille ! Car l'Éternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître : Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus ! Ils ont abandonné l'Éternel... Ils se sont retirés en arrière... » (Ésaïe 1 : 2-4).

Cet avertissement s'adressait à l'ancien Israël, nation à qui Dieu s'était fait connaître à grand renfort de preuves et maints miracles. Or, les autres nations connaissaient-elles Dieu—SON IDENTITÉ et SA NATURE—mieux que l'ancien Israël ?

Tous les pays sont peuplés d'êtres humains qui ressemblent à Israël. Au début du chapitre que nous venons de citer, Dieu s'adresse à tout le monde, et Il parle de tous les hommes comme de Ses enfants. Or, pour bien des gens, Dieu est irréal. Il demeure à leurs yeux un mystère impénétrable. Pourtant, leurs pères physiques, eux, n'ont rien d'un mystère ; ils sont réels.

Pourquoi Dieu semble-t-Il irréal ?

J'espère, dans ce chapitre, faire en sorte que Dieu devienne, pour vous, aussi réel que votre père physique. Dieu se révèle à nous dans la Bible, au point d'en devenir réel, pour peu que nous voulions la comprendre.

De tous ceux qui étaient dans l'Empire romain, Dieu inspira l'apôtre Paul afin qu'il écrive :

« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui *retiennent*

injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité [spirituelle], se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages [physiques]. Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous » (Romains 1 : 18-22).

Les milliards d'individus qui peuplent notre planète ignorent non seulement la connaissance la plus essentielle, l'IDENTITÉ et la NATURE de Dieu, mais en plus, ils *ne semblent pas vouloir l'acquérir* ! Ils ont choisi d'ignorer cette connaissance essentielle, et cette relation possible chez un être humain !

Étonnant ? Certes ! Mais non moins VRAI !

Pourquoi l'humanité a-t-elle *choisi* d'ignorer la relation la plus importante avec son Créateur ? Il n'y a qu'une seule explication : toutes les nations ont été *séduites* (Apocalypse 12 : 9). Le *fait* même que toute la terre ait été séduite prouve l'existence d'un IMPOSTEUR très puissant (dont nous reparlerons plus loin).

Dieu était IRRÉEL pour nos ancêtres

Le premier homme créé, Adam, en prenant de l'arbre défendu de la connaissance du bien et du mal, rejetait, dans le même temps, Dieu en tant que son Créateur. Il est certain que Dieu s'était révélé à Adam, et lui avait apporté certaines connaissances.

Néanmoins, Adam s'était de lui-même coupé de son Créateur. Quelques-unes des connaissances

qu'il avait reçues de Dieu furent transmises sur plusieurs générations. Jésus appela le second fils de Adam, « Abel le juste ». Ce dernier fit ce qu'il fallait en offrant un agneau en sacrifice. Plus tard, Énoch « marcha avec Dieu ». Dieu parla à Noé, et lui donna des instructions pour la construction de l'arche.

Certains récits historiques disent qu'après le déluge, Sem, un des trois fils de Noé, connaissait le vrai Dieu. Mais au cours des générations successives, la connaissance que l'on avait de Dieu se déforma grandement.

Nimrod (voir chapitre 4) se prit même pour un dieu. Ainsi, à travers les générations et les siècles, la connaissance du vrai Dieu disparut presque complètement. Les anciennes nations païennes se firent des idoles d'argile, de bois, de pierre, et d'autres matériaux. Maintes idoles ont été déterrées par les archéologues, et peuvent être vues dans les musées. Comme le dit l'apôtre Paul, ces nations adoraient la créature plutôt que le Créateur (Romains 1 : 25).

La conception du premier siècle

Dans le Nouveau Testament, nous retrouvons l'ignorance de toute connaissance de Dieu. Les intellectuels athéniens étaient les « érudits » du premier siècle. L'apôtre Paul en rencontra plusieurs à Athènes.

« Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui. Et les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? D'autres, l'entendant annoncer Jésus et la résurrection, disaient : Il semble qu'il annonce des divinités étrangères. Alors ils le prirent, et le menèrent à l'Aréopage [sur la colline consacrée au dieu Mars], en disant : Pourrions-nous savoir quelle est cette doctrine que tu enseignes ?

« Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : À un dieu inconnu ! Ce que vous révérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre... donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre... car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être... » (Actes 17 : 18-19, 22-26, 28).

Qu'en est-il des « érudits » de notre monde occidental, *aujourd'hui* ? On pourrait penser qu'eux, étant plus éduqués, connaissent L'IDENTITÉ et la NATURE divines. Or, si l'on demandait à cent doyens d'universités s'ils croient en Dieu, peut-être s'en trouverait-il trois ou quatre pour répondre, à peu de choses près : « Oh, je crois en Dieu—comme “cause première” ». Mais ils ne peuvent vous dire QUI est Dieu ni CE QU'IL est. Ils ignorent totalement à quoi Dieu ressemble. Pour eux, Dieu est irréel, c'est un grand mystère. Six à huit de ces recteurs se diront agnostiques—n'étant pas « très sûrs » de l'existence de Dieu.

Comme je l'ai dit plus haut, l'enseignement est devenu une affaire de mémorisation. Des classes élémentaires jusqu'à l'agrégation, nos établissements scolaires injectent des idéologies et des concepts établis, ainsi qu'une mixture de faits et de fables, dans l'esprit réceptif des jeunes. Dans notre système éducatif, les étudiants sont diplômés en fonction de leur capacité à assimiler, à se souvenir, à réciter ou à écrire ce qu'on leur a enseigné—que ce soit vrai ou faux.

L'enseignement moderne a adopté la fable de l'évolution. Cette dernière est la tentative agnostique ou athée pour expliquer la présence d'une création sans la préexistence d'un Créateur. L'évolution ôte Dieu du panorama. Elle se rend aveugle au mystère en tentant de se débarrasser complètement de Dieu.

La réalité de l'univers physique

La création est matérielle et visible, et de ce fait, semble réelle. Le système moderne d'éducation est devenu totalement matérialiste. Le concept scientifique moderne nie l'existence de ce qui est invisible ou spirituel. Pourtant, tous les maux et les problèmes qui affligent ce monde, et qui semblent sans issue, sont de nature spirituelle.

J'ai cité, un peu plus haut, le premier chapitre du livre aux Romains. Le verset 28 dit : « Ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu... » On enseigne peu, sinon rien, sur Dieu. Même dans les classes élémentaires, le concept de base—la FAÇON D'ABORDER la connaissance—c'est l'évolution.

Par conséquent, pourquoi s'étonner si les gens instruits eux-mêmes ne connaissent ni l'IDENTITÉ ni la NATURE de Dieu ? Ils croient ce qu'on leur a inculqué.

Alors que j'écris ces lignes, ma seconde visite de quatre jours à Beijing (Pékin) vient à peine de se terminer. Je suis le premier dirigeant religieux du monde chrétien à avoir reçu une invitation officielle pour s'adresser à d'importants groupes, dans la capitale chinoise. J'avais rencontré en privé M. Tan Zhen-lin, vice-président du Comité permanent du Congrès national populaire. Au cours de cette deuxième visite, je me suis entretenu avec Deng Xiaoping, le dirigeant incontesté de la Chine.

En parlant au dirigeant chinois, je m'adressais en réalité au plus haut représentant officiel, qui pouvait façonner l'esprit et les croyances de plus d'UN MILLIARD d'individus—presque un quart de la population mondiale. La Chine est le pays le plus peuplé du globe. Dans l'antiquité, on pratiquait en Chine le culte des ancêtres. Ensuite, est apparu le confucianisme, concurrencé plus tard par le taoïsme, et enfin le bouddhisme (originaire de l'Inde). À présent, la Chine est un pays communiste—athée.

J'ai trouvé les dirigeants chinois très cordiaux, amicaux et courtois. Néanmoins, pour ce qui est de savoir quelles sont l'IDENTITÉ et la NATURE divines, c'est le moindre de leur souci. Je n'ai pas cherché à le leur expliquer. En revanche, j'ai dit à deux grands et importants auditoires de leaders ce que Dieu allait bientôt faire—et je leur ai annoncé la publication prochaine du présent ouvrage.

L'Inde occupe la deuxième place quant au nombre d'habitants. Que sait-elle, de son côté, sur l'IDENTITÉ et la NATURE divines ? RIEN !

La Russie occupe la troisième place dans le monde, du point de vue démographique. Jadis chrétienne orthodoxe, elle est aujourd'hui essentiellement athée.

Je ne juge pas ces peuples. Je suppose qu'ils sont aussi bien intentionnés que les autres. Comme je l'expliquerai plus tard, Dieu ne les juge pas MAINTENANT, et Il ne les condamne pas davantage. Il les aime. Il les appellera tous, le moment venu, pour leur proposer le salut. Mais aujourd'hui, ils ne SAVENT PAS QUI est Dieu ni CE QU'IL est.

Dans l'Égypte antique, on adorait les divinités Isis et Osiris. Quant aux Grecs et aux Romains, ils vénéraient des dieux mythologiques comme Jupiter,

Hermès, Dionysos, Apollon, Diane et bien d'autres. Néanmoins, ils ne connaissaient pas—pas plus que leurs descendants actuels—l'IDENTITÉ et la NATURE de Dieu. *POURQUOI ?*

La raison d'une ignorance voulue

Lors de la citation du premier chapitre de la lettre aux Romains, je vous ai déjà fourni une raison—ils affichaient une ignorance *voulue* de tout ce qui avait trait au vrai Dieu. Mais *POURQUOI ?* Pourquoi cette ignorance *voulue* ? Dans Romains 8 : 7 il est écrit que l'esprit naturel de l'homme est hostile à Dieu. Cela ne signifie pas nécessairement que tout esprit humain non converti est activement, intentionnellement, et avec malveillance, hostile. La plupart des humains sont hostiles à Dieu, de manière passive. En temps normal, ils ne pensent tout simplement pas à Lui. Si l'on mentionne Dieu, ils sont embarrassés et essaient de changer de sujet. Ils n'ont pas conscience de leur attitude hostile envers Dieu. C'est la raison pour laquelle, psychologiquement parlant, ils veulent éviter le sujet. En d'autres termes, l'individu moyen a une hostilité passive, non consciente, à l'égard de Dieu. Sans s'en rendre compte, les gens désirent que Dieu ne vienne pas « fourrer son nez dans leurs affaires », sauf lorsqu'ils éprouvent de sérieuses difficultés, et qu'ils implorent Son aide.

Les choses spirituelles, invisibles, sont un mystère pour eux. Ils ne comprennent pas ces choses, quoiqu'elles soient réelles, parce qu'ils ne peuvent les voir. Elles demeurent un profond mystère, aussi nient-ils leur existence.

Il existe une double raison à cette ignorance voulue. La Bible nous le montre clairement. Il s'agit : 1) de ce qui s'est passé dans la préhistoire,

et 2) de la décision prise par Dieu, Lui-même, à la suite du péché de Adam. Ces deux raisons (voir les deux chapitres qui suivent), et la CAUSE de tous les maux croissants de notre monde sont, clairement révélées par le Tout-Puissant dans Sa parole, la sainte Bible. Cela deviendra clair à mesure que nous progresserons.

Mais tout d'abord, que nous révèle la Bible sur l'IDENTITÉ et la NATURE divines ? C'est *seulement* dans ce livre inspiré que Dieu se fait connaître. Or, l'humanité, en général, n'a jamais cru Dieu—c'est-à-dire *ce qu'Il dit !* Dieu parla personnellement, face à face, à Adam et Ève, les premiers humains créés. Ensuite, Il permit à Satan de les approcher. Le diable atteignit Adam en se servant de Ève. Nos premiers parents crurent Satan qui leur disait : « Vous *ne mourrez point !* », après que Dieu eut dit « Tu mourras certainement », en cas de vol du fruit défendu.

Lorsque Jésus-Christ vint sur la terre, 4 000 ans plus tard, seules 120 personnes crurent ce qu'Il dit (Actes 1 : 15), bien qu'Il prêchât le message venant de Dieu à plusieurs milliers de gens.

Il ne faut donc pas s'étonner si aucune des religions, des sectes ou des dénominations actuelles, ne croit Dieu ; la seule exception étant la petite église que Jésus a fondée (en l'an 31 de notre ère), qui n'a cessé d'être persécutée, et qui ne comptait, au départ, que 120 personnes croyant ce que Dieu déclare. La parole de Dieu révèle clairement l'identité et la nature de Dieu ! Toutefois, il existe une raison à cette ignorance—une raison que vous découvrirez à la lecture des divers chapitres de cet ouvrage.

Quelles sont donc l'IDENTITÉ et la NATURE de Dieu ? Comment se fait-Il connaître à nous ? Rappelez-vous

le passage de Paul, cité plus haut, dans lequel l'apôtre déclara aux intellectuels d'Athènes que Dieu est le Créateur, Celui qui a conçu, projeté, façonné et créé l'HOMME.

Le prophète Ésaïe a directement cité Dieu, en écrivant : « À qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble ? Dit le Saint... Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom ; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut » (Ésaïe 40 : 25-26).

Plus loin, Dieu s'adresse aux sceptiques, en disant : « Plaidez votre cause, dit l'Éternel ; produisez vos moyens de défense, dit le roi de Jacob. Qu'ils les produisent, et qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que jadis vous avez faites ? Dites-le, pour que nous y prenions garde, et que nous en reconnaissons l'accomplissement ; ou bien, annoncez-nous l'avenir. Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux ; faites seulement quelque chose de bien ou de mal, pour que nous le voyions et le regardions ensemble. Voici, vous n'êtes rien, et votre œuvre est le néant... » (Ésaïe 41 : 21-24). Ces passages révèlent la puissance de Dieu, mais pas encore Sa nature, de manière à le rendre réel pour le lecteur. D'autres passages le feront.

Le Créateur de l'univers

Dieu a tout créé, TOUT ce qui existe dans l'incommensurable univers—les étoiles, les galaxies dans l'espace infini, cette terre, l'homme, et tout ce que contient la terre.

Voilà donc CE QU'est Dieu—ce qu'Il *fait*. Il CRÉE ! Il conçoit, façonne et forme. Il donne la VIE. Il est le

DONNEUR suprême. Sa Loi—Sa *façon de vivre*—c'est la voie qui consiste à DONNER, et non pas la voie du monde qui, elle, consiste à PRENDRE.

À quoi Dieu *ressemble-t-Il* ? QUI est Dieu ? On se l'est imaginé de bien des façons. Certains pensent que c'est *le bien*, ou « toutes les bonnes intentions » qui existent *dans* chaque individu, comme s'il s'agissait d'une partie intégrante de chacun ! D'autres se le représentent par une idole, d'or ou d'argent, de bois ou de pierre, ou d'un quelconque autre matériau. Pendant que Moïse s'entretenait avec l'Éternel sur le mont Sinaï, les Israélites se le représentèrent sous les traits d'un veau d'or.

Beaucoup pensent que Dieu est une seule Personne, un Personnage suprême unique. Certains pensaient qu'il s'agissait d'un esprit.

Mais l'enseignement, généralement accepté, du christianisme traditionnel, c'est que Dieu est une « Trinité »—un Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit qui est considéré comme une sorte de « fantôme ». La Bible n'enseigne pas cette doctrine, et le mot « trinité » ne s'y trouve pas. Nous allons y revenir.

Dieu dans la préhistoire

À présent, remontons le temps jusqu'à la préhistoire.

Si l'on vous demandait de trouver, dans la Bible, la première mention de la présence de Dieu, vous répliqueriez probablement qu'il s'agit du premier verset du livre de la Genèse.

Erreur !

Chronologiquement parlant, c'est dans Jean 1 : 1, dans le Nouveau Testament, qu'apparaît la première révélation de l'IDENTITÉ et de la NATURE divines.

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était

au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes » (Jean 1 : 1-4).

Dans ce passage, l'expression « la Parole » [ou « le Verbe », selon certaines versions] a été traduite du grec *logos*, qui signifie « porte-parole », « parole » ou « pensée révélatrice ». C'est le nom utilisé ici pour un Personnage. Quelles sont la nature et l'identité de ce Logos ? Notez l'explication fournie au verset 14 : « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père ».

En naissant sous les traits de Jésus-Christ, Il était chair et sang—un corps physique. On pouvait Le voir, Le toucher et Le sentir. Mais qu'était-Il, en tant que Dieu, en tant que « le Logos » ? La réponse à cette question se trouve dans Jean 4 : 24 : « Dieu est esprit ». Or, l'esprit est invisible. Nous savons quel était l'aspect du Logos, sous les traits de l'humain Jésus. Mais quel était Son aspect en tant que « la Parole » ? Nous y reviendrons.

La Parole était donc un Personnage divin qui a pris la forme d'un être de chair. En engendrant ce Personnage en tant qu'être humain, Dieu est devenu du même coup Son « Père ». Néanmoins, dans la préhistoire décrite au premier verset de Jean 1, la Parole n'était pas (encore) le Fils de Dieu. Cet Être suprême se dépouilla ultérieurement de la gloire qu'Il avait, et consentit à être engendré de manière à devenir un être humain. Il devint le « Fils » de Dieu lorsqu'Il fut engendré par DIEU, et naquit de la vierge Marie.

Par conséquent, la Bible nous révèle l'existence, à l'origine, de *deux Personnages*. L'un d'eux était

Dieu. Avec Lui, dans cette préhistoire, il y avait un autre Personnage qui, Lui aussi, était Dieu. Ce deuxième Personnage fut, plus tard, engendré, et naquit en tant que Jésus-Christ. Ces deux Personnages étaient esprit. À moins qu'il ne se manifeste de façon surnaturelle, l'esprit est invisible aux yeux des hommes. À l'époque décrite au verset 1, Jésus *n'était pas* le « Fils » de Dieu, et Dieu n'était pas Son « Père ».

Qui fut Melchisédek ?

Le septième chapitre de l'Épître aux Hébreux nous fournit d'autres détails sur l'origine de la Parole. Il y est question de Melchisédek, roi de Jérusalem, au temps de Abraham ; ce Melchisédek était aussi sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il existait de toute éternité. Étant « sans père, sans mère, sans généalogie, il n'a ni commencement de jours ni fin de vie, mais il est rendu semblable au Fils de Dieu ; ce Melchisédek *demeure sacrificateur à perpétuité* » (Hébreux 7 : 3).

Puisque Melchisédek était « *semblable* au Fils de Dieu », qu'Il demeure souverain sacrificateur à perpétuité, et que Jésus est désormais notre Souverain Sacrificateur, Melchisédek et Jésus-Christ ne sont donc qu'une seule et même Personne.

Le Christ était donc « sans père, sans mère, sans généalogie [du temps de Abraham]... ni commencement de jours ni fin de vie ». Dieu aussi a existé *depuis toujours*, avec la Parole. Jésus, lorsqu'Il était la Parole, était un être immortel, ayant TOUJOURS existé. Il n'y a jamais eu de moment où Il n'eût existé ; Il était sans commencement de jours. Il fut, ensuite, « comme » le Fils de Dieu—cependant, Il ne l'était pas encore. Il était Dieu, Lui aussi, *avec* Dieu.

Ces passages nous montrent que la Parole, au commencement—avant que QUOI QUE CE SOIT n'ait été créé—était avec Dieu, et était Elle-même Dieu. Comment était-ce possible ?

Prenons l'exemple d'un homme prénommé Jean, et qui est le fils d'un certain Dupont. Jean s'appelle également Dupont—ce patronyme leur étant commun. Ce sont, cependant, deux personnes distinctes.

La seule différence, dans cette analogie, c'est que la Parole—à l'époque décrite dans Jean 1 : 1—n'était pas encore le Fils de Dieu. Néanmoins, la Parole était *avec* Dieu, et la Parole était Dieu, Elle aussi.

Il n'était pas encore question de Père et de Fils, *néanmoins Ils formaient* le RÈGNE DIVIN !

Cette Famille se compose, pour le moment, de Dieu le Père et de Son Fils Jésus-Christ, et d'un grand nombre d'êtres humains—qui, À L'HEURE QU'IL EST, sont déjà des ENFANTS ENGENDRÉS DE DIEU (Romains 8 : 14, 16 ; 1 Jean 3 : 2), et forment l'Église de Dieu.

Cet aspect « *FAMILLE* »—la *FAMILLE DIVINE*—est d'une importance capitale ; nous l'expliquerons plus tard, en détail.

Récapitulons.

Bien avant l'existence de toutes choses, deux Êtres suprêmes immortels existaient déjà. Ils ont TOUJOURS existé. Votre esprit ne peut pas concevoir pleinement cette notion de « toujours ». Mais il ne peut pas concevoir non plus *ce qu'est* l'électricité. Vous savez, cependant, que cette dernière existe, et qu'elle est réelle !

Le Christ est le Créateur

Revenons à notre question. QUI est Dieu et QU'EST-CE qu'Il est ? Avant que *quoi que ce soit* n'existât, il y

avait déjà Dieu et la Parole, composés d'esprit, et non pas de matière, mais néanmoins bien réels. Ils étaient deux, et non pas trois. D'après le verset 3 de Jean 1, toutes choses (tout l'univers) ont été faites par la Parole.

Comprenez bien ceci en vous reportant à Éphésiens 3 : 9 : « Dieu... a créé toutes choses *par Jésus-Christ* [ces trois derniers mots ont été omis dans plusieurs versions] ».

Laissez-moi expliquer ce point. En 1914, dans la première semaine de janvier, une revue nationale m'envoya à Detroit, dans le Michigan, pour interviewer Henry Ford. Je devais réunir des informations pour la rédaction d'un article traitant de son innovation sensationnelle, à savoir le salaire journalier de 5 \$. Je rencontrai Henry Ford dans le bâtiment administratif. Il portait un costume d'homme d'affaires, un col blanc et une cravate. Survolant du regard le chantier immense (à l'époque, l'usine de Highland Park) je vis une foule d'individus—des milliers d'hommes, sans doute—en bleus de travail, s'affairant sur des machines mues par l'électricité. M. Ford était le *constructeur* des automobiles Ford. En réalité, il construisait ses voitures *grâce* à ses ouvriers, et eux-mêmes accomplissaient leur tâche au moyen de machines et d'électricité.

Dans le même ordre d'idées, Dieu le Père est le Créateur. Cependant, Il « a créé toutes choses par Jésus-Christ ». Jésus-Christ est la Parole. Dans Psaumes 33 : 9, nous lisons : « Il dit, et la chose arrive ». Dieu dit au Christ ce qu'Il doit faire (Jean 8 : 28-29). Alors Jésus parle, en tant que l'ouvrier, et le Saint-Esprit est la PUISSANCE qui se met en mouvement et qui exécute ce que Jésus ordonne.

Plus loin, dans Colossiens 1, nous pouvons lire, à partir du verset 12 : « Rendez grâces au Père, qui... nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé... qui... est l'image du Dieu invisible [ayant la même apparence, la même forme et le même caractère]... Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui » (Colossiens 1 : 12-13, 15-17).

La Bible révèle donc que Dieu et la Parole—deux Personnages suprêmes—ont TOUJOURS existé, avant que QUOI QUE CE SOIT ne fût créé, y compris cette Terre et l'univers entier.

Dans le passage cité plus haut, il est dit que le Christ est l'image—la forme et l'apparence—de Dieu. Dieu vous semblera plus réel si vous réalisez que Sa forme et Son apparence sont les mêmes que celles d'un être humain. Nous étayerons cette déclaration ultérieurement, en fournissant des preuves.

Il y eut donc une époque où ces deux Personnages coexistaient, alors que RIEN D'AUTRE n'existait.

Aucune allusion n'est faite à une troisième Personne—à un « fantôme ». Faut-il en conclure que Dieu se limite à deux Personnes ? La fausse doctrine de la Trinité limite à trois, le nombre de Personnes dans la Famille divine, mais Dieu n'est nullement limité. À maintes reprises, Il révèle qu'Il a pour dessein de se reproduire et de créer des milliards d'êtres divins. C'est la fausse doctrine de la Trinité qui limite Dieu, nie Son dessein, et a manifestement fourvoyé le monde qui se dit « chrétien ».

Dieu et la Parole sont ESPRIT, et Ils projettent leur Esprit. Laissez-moi illustrer ce point. Par la

vue, vous pouvez distinguer quelque chose de l'autre côté d'une salle ou encore voir le soleil ou même des étoiles qui ont plusieurs fois sa taille, mais qui sont situées beaucoup plus loin. Vous ne pouvez agir sur ces objets par votre vue. Dieu, Lui, peut non seulement projeter Son esprit en quelque lieu que ce soit, peu importe la distance, mais aussi, par Son Esprit, agir sur les objets ou les modifier comme Il veut. Dieu est, ainsi, omniprésent.

Nul doute qu'ils ont longtemps réfléchi avant de concevoir, de planifier, et puis de commencer la création de toutes choses.

La matière—cette terre, les étoiles, les nébuleuses, les galaxies—n'est pas la toute première chose qu'ils créèrent. *Ils créèrent des anges avant de créer la matière.*

Dans le 38^e chapitre du livre de Job, Dieu fait allusion à la création de la terre. Il déclare qu'à l'occasion de cet événement, tous les anges éclataient en chants d'allégresse (verset 7). Par conséquent, lorsque la terre fut créée, les anges existaient déjà.

Dans Genèse 1 : 1, il est question de Dieu créant les cieux et la terre. Certaines versions ont « le ciel », mais dans l'original hébreu, écrit par Moïse, il est question *des* cieux (au pluriel)—ce qui veut dire que tout l'univers matériel fut créé en même temps que la terre. Le verset 4 du chapitre 2 le confirme : « Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés, lorsque l'Éternel Dieu fit une terre et des cieux ». [Dans l'original, le début du verset 5 est rattaché au verset 4 ; il n'y a pas de point après « créés »].

Il est possible que la création ait eu lieu il y a des millions d'années. Les anges furent placés sur cette terre bien avant la création de l'homme. Puisque

les anges sont des êtres spirituels, il n'est pas exclu qu'ils aient habité notre planète pendant des milliers, voire des millions d'années avant la création de l'homme. Dieu ne nous le dit pas. La terre fut d'abord peuplée par des anges. Toutefois, nous lisons dans Jude 6 qu'il y eut des « anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure [la terre] ».

Quelle est l'apparence de Dieu ?

Dieu est esprit (Jean 4 : 24). Pourquoi Dieu n'est-Il pas réel pour la plupart des gens ? Parce que Dieu et la Parole se composent d'ESPRIT, et non pas de matière. Ils ne sont pas chair et sang comme les êtres humains. Dieu étant *invisible* (Colossiens 1 : 15), nous avons du mal à nous l'imaginer. L'esprit humain voudrait se le représenter sous une forme et sous une apparence bien définies. Dieu serait ainsi plus réel pour lui. Pourtant, même s'Il se compose d'esprit, et non pas de matière visible, Dieu a malgré tout une forme et une apparence bien précises.

Quelles sont la forme et l'apparence divines ?

Dans Genèse 1 : 26, Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance ». Nous savons à quoi ressemble l'homme. Il est « à l'image » et « selon la ressemblance » de Dieu.

Dans plusieurs passages des Écritures, il est révélé que Dieu a un visage, des yeux, un nez, une bouche et des oreilles, des cheveux sur la tête, des bras et des jambes, des mains et des doigts. Aucun animal, aucune forme de vie connue, n'est équipé de mains comme les nôtres. Même si ces créatures pouvaient raisonner, elles seraient néanmoins incapables de façonner et d'assembler des choses comme nous le faisons.

Dieu a des pieds, des orteils et un corps. Il a un intellect. Les animaux ont un cerveau, mais pas l'intelligence de l'homme.

Si vous savez à quoi ressemble un homme, vous savez quelles sont la forme et l'apparence de DIEU car Il a créé l'homme à Son image, selon Sa propre ressemblance !

L'un des disciples demanda un jour à Jésus à quoi ressemblait le Père. Jésus lui répondit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14 : 9). Jésus avait la même apparence que le Père. D'ailleurs, n'était-Il pas « Dieu avec nous » (Matthieu 1 : 23) ? Jésus était le Fils engendré, et né de Dieu.

Quelle était l'apparence de Jésus ? Celle d'un homme, car Il était aussi « le Fils de l'homme ». Il ressemblait aux autres Juifs de Son époque, à un point tel que Ses ennemis durent payer Judas pour qu'il L'identifie, la nuit, au sein d'une foule.

Nous savons donc que Dieu a la forme et l'apparence d'un homme. Nous savons aussi qu'Il se compose d'esprit, et non pas de cette matière dont l'homme est fait. L'esprit, à moins qu'il ne se manifeste à nous par un procédé spécial, est invisible à l'œil nu.

Si une telle manifestation avait lieu, nous verrions Dieu le Père et le Christ glorifié, au ciel, chacun le visage semblable à un visage humain, aussi brillant que le soleil dans toute sa force ! Leurs yeux sont comme des flammes de feu. Leurs pieds sont comme de l'airain ardent, et Ils ont des cheveux blancs comme de la neige (Apocalypse 1 : 14-16).

La nature et le caractère de Dieu

Ce qui importe le plus, c'est de déterminer quelle est la nature divine—le CARACTÈRE de Dieu. On ne peut

connaître *ce qu'est* Dieu à moins de connaître Son CARACTÈRE !

Dieu le Père et Son Fils Jésus-Christ possèdent un CARACTÈRE de sainteté spirituelle, de justice et de perfection absolues.

Ce caractère, on peut le résumer par un seul mot : AMOUR. Ce dernier est synonyme d'un souci profond pour le bien-être d'autrui. C'est la voie qui consiste à donner, à servir, à aider, à partager, et non pas à « PRENDRE ».

C'est une façon de vivre exempte de toute convoitise, de toute concupiscence, de toute cupidité, de toute vanité ; dénuée d'égoïsme, de compétition, d'agression, de violence et de destruction, d'envie et de jalousie, de mépris et d'amertume.

La nature inhérente de Dieu, c'est la voie de la PAIX, de la JUSTICE, de la MISÉRICORDE, du *BONHEUR* et de la JOIE—qualités qui émanent de Dieu pour Sa Création.

La Parole et Dieu VIVAIENT. Que faisaient-Ils ? Ils créaient. Comment vivaient-Ils ? Quel était leur « style de vie » ? Ils vivaient à la manière de leur caractère parfait—selon l'ALTRUISME suprême. Lorsque Jésus fut baptisé, le Père dit : « Tu es mon Fils *BIEN-AIMÉ* ». Dieu AIMAIT la Parole. La Parole AIMAIT Dieu—et Lui obéissait pleinement.

Deux êtres ne marchent pas ensemble sans en être convenus. Dieu et la Parole s'accordaient et coopéraient parfaitement. Or, pour que deux êtres puissent marcher ensemble dans une paix continuelle, l'un d'eux doit nécessairement être le chef. Le Chef, c'était Dieu.

Leur façon de vivre engendrait une paix, une coopération, des réalisations et un bonheur parfaits. Cette VOIE devint une LOI. Une loi, c'est un code de

conduite régissant les rapports entre deux ou plusieurs personnes. On peut dire que, dans un sport, la règle du jeu, c'est la « loi ». La présence d'une loi requiert une amende pour toute infraction. Il ne peut y avoir de loi sans amende, en cas de transgression.

Dieu est l'Auteur du gouvernement

Le fait même qu'une loi existe, cela sous-entend la présence d'un GOUVERNEMENT. Ce gouvernement consiste en l'administration et en la mise en application de la loi, par un souverain investi d'autorité. Tout gouvernement requiert la présence d'un chef.

Lorsque rien n'existait, hormis Dieu et la Parole, Dieu était le Chef—Celui qui commandait. Par conséquent, même lorsqu'il n'y avait que Dieu et la Parole, il y avait déjà un GOUVERNEMENT, avec Dieu pour Commandant suprême. Le Gouvernement divin fonctionne toujours de haut en bas. Il ne saurait s'agir d'un « gouvernement avec le consentement des administrés ». Les lois de ce Gouvernement viennent de Dieu, et c'est Lui qui les transmet. Ce ne sont jamais les créatures qui les promulguent ni qui dictent la manière dont il faudrait les gouverner. Du fait que ces deux Êtres suprêmes ont créé d'autres êtres vivants, conscients et pensants, il va sans dire que le GOUVERNEMENT divin est administré sur toute la Création, et que Dieu en est l'Administrateur suprême.

Notre civilisation humaine s'est arrogé la prérogative de promulguer des lois. Les gouvernements humains—que ce soit au niveau des villes, des cantons, des départements, des provinces ou des États—possèdent leurs propres corps législatifs : conseils municipaux, préfectures,

parlements ou congrès, Reichstag, diète ou Knesset. Or, six mille ans d'expérience humaine ont démontré que l'humanité est totalement incapable de trancher lorsqu'il s'agit de savoir ce qui est bien et ce qui est mal, et qu'elle ne peut promulguer des lois applicables au comportement et aux rapports humains.

Les institutions législatives humaines ont promulgué tant de lois que la plupart des représentants de l'ordre ne pourraient même pas se souvenir du sixième des lois dont ils sont censés sanctionner les infractions. Il y a plusieurs années, une bande dessinée apparaissait dans plusieurs journaux américains. Elle avait pour titre : « Il devrait y avoir une loi ». Ce feuilleton montrait avec humour que, malgré les innombrables lois promulguées par la justice, aucune loi n'est applicable en toutes circonstances, pour tous les cas.

La loi de Dieu est une loi spirituelle ; elle se résume par un mot simple, certes, mais complet : amour. Cette loi, pour guider l'homme dans son comportement, se subdivise en deux grands commandements : l'amour envers Dieu et l'amour envers le prochain. Ces deux commandements se subdivisent, à leur tour, en Dix Commandements. Jésus a amplifié cette loi en montrant comment son principe de base s'étend à pratiquement chaque infraction de la vie humaine. Le troisième chapitre de 2 Corinthiens montre que la loi de Dieu doit être appliquée en tant que principe. Elle se résume en un seul mot : amour. Néanmoins, elle est si parfaite qu'en appliquant ce seul principe, on a une loi complète. Il n'y a qu'un seul Législateur parfait, et c'est Dieu !

N'oubliez donc pas que le gouvernement de Dieu s'appuie sur la LOI de Dieu, qui est la voie de

l'ALTRUISME suprême, de la coopération, d'un réel souci pour le bien-être de ceux qui sont gouvernés. Cette loi divine produit la paix, le bonheur et la coopération dans l'obéissance.

Dieu est une famille

Reportons-nous à Genèse 1 : 1 « Au commencement, Dieu... ». Moïse écrivit ces paroles sous l'inspiration divine, en hébreu. Le mot traduit par « Dieu » est, dans l'original, *Elohim*—un nom collectif qui sous-entend plus d'une personne. Les mots *famille*, *église*, *groupe* sont des noms à sens collectif. C'est ainsi qu'une famille se compose de deux ou davantage de membres, une église de nombreux fidèles, un groupe de plusieurs personnes.

Elohim se rapporte précisément aux mêmes Personnes composant le seul Dieu, comme l'indique Jean 1 : 1—la Parole et Dieu—et chacune de ces DEUX Personnes est DIEU.

EN D'AUTRES TERMES, DIEU EST UNE FAMILLE qui se compose pour le moment de DEUX Personnes seulement : Dieu le Père et le Christ, Son Fils. Mais si le Saint-Esprit demeure en quelqu'un qui se laisse conduire par cet Esprit de Dieu, cet individu est alors (Romains 8 : 14) un fils engendré par Dieu. Lorsque le Christ reviendra dans toute Sa gloire et toute Sa puissance, pour établir le ROYAUME DE DIEU sur cette Terre, et pour restaurer le GOUVERNEMENT DIVIN aboli par Lucifer, tous ceux qui sont remplis du Saint-Esprit, et conduits par lui, deviendront les fils NÉS de Dieu. La FAMILLE DIVINE GOUVERNERA ALORS TOUTES LES NATIONS avec le GOUVERNEMENT RESTAURÉ DE DIEU ! La doctrine de la Trinité *limite* Dieu à trois Personnes supposées. Elle DÉTRUIT l'Évangile de Jésus-Christ ! En effet, Son Évangile est la bonne

nouvelle du ROYAUME DE DIEU bientôt à venir—seul espoir pour ce monde et cette humanité fourvoyée.

La « Trinité », elle, est la doctrine de la grande fausse religion appelée, dans Apocalypse 17 : 5, « Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre ».

C'est avec cette doctrine, et plusieurs autres, que Satan a TROMPÉ tout le christianisme traditionnel.

La Trinité

Le christianisme traditionnel enseigne que Dieu est une « trinité »—une divinité en trois personnes—le Père, le Fils et le Saint-Esprit (qui, en anglais, est souvent qualifié de « Fantôme »).

Comment cette doctrine fut-elle introduite dans le christianisme traditionnel ?

Elle ne vient assurément pas de la Bible. Dans Apocalypse 12 : 9, il est écrit que Satan le diable a séduit toutes les nations de la terre. Comment donc ce diable rusé s'y est-il pris pour introduire cette doctrine dans le christianisme ?

L'histoire de cette introduction ne manque pas d'intérêt. Le fait que Satan ait pu séduire toute la terre, y compris les partisans du « christianisme »—de la religion qui porte le nom du Christ et qui, censément, est la vraie—paraît inconcevable aux yeux des gens. Pourtant, Satan y parvint.

Il fit cela par le biais de sa grande fausse Église qui apparut en l'an 33 de notre ère, dirigée au début par Simon le magicien dont il est question au 8^{ème} chapitre des Actes des apôtres. Simon n'était autre que le chef de la religion à mystères babylonienne, en Samarie. Dans 2 Rois 17 : 23-24, nous apprenons que Salmanasar, roi d'Assyrie, qui avait envahi et conquis le royaume du Nord (celui d'Israël) déporta les

habitants de Samarie (région au nord de Jérusalem), et qu'il les remplaça par des peuples originaires des provinces de Babylone qui s'adonnaient au culte de la religion à mystères babylonienne. Ces peuples, bien entendu, étaient païens. À l'époque du Christ, ils habitaient encore la Palestine. Toutefois, les Juifs de Judée ne voulaient pas entendre parler d'eux, et ils les affublaient du terme méprisable de « chiens », parce qu'ils continuaient à pratiquer, même au premier siècle de notre ère, le culte de la religion à mystères babylonienne.

En l'an 33 de notre ère, deux ans après que l'Église de Dieu eut été fondée par le Christ, lors de la Pentecôte, Philippe (un diacre qui devint plus tard évangéliste) se rendit en Samarie pour y prêcher l'Évangile du Christ. Ce Simon le magicien vint avec la foule pour écouter Philippe.

Simon avait ensorcelé les habitants de cette contrée, et ils le suivaient. Il était le chef de la religion à mystères babylonienne. « Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement, et disaient : Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande » (Actes 8 : 10).

Lorsque les gens crurent Philippe qui leur annonçait le royaume de Dieu, ils se firent baptiser, et Simon réussit à se faire baptiser également.

Plus tard, Simon vint aux apôtres Pierre et Jean, leur offrant de l'argent et leur demandant de lui donner le pouvoir d'imposer les mains aux gens et de faire en sorte qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Pierre le reprit sévèrement. Mais Simon se fit ensuite passer pour un apôtre chrétien, et il appela « christianisme » l'abominable religion à mystères babylonienne. Il accepta la doctrine de la « grâce » pour le pardon des péchés (chose que les religions

païennes n'avaient jamais eue), mais il changea la grâce en licence de désobéir à Dieu (Jude 4). Il cherchait à faire de sa religion païenne, désignée « christianisme », une croyance universelle qui lui permettrait de dominer politiquement sur le monde.

Simon, le « Pater » (Pierre) de cette religion de contrefaçon, ne réussit pas, de son vivant, à achever ce dessein. En revanche, le siège central de cette religion fut déplacé à Rome, et les leaders successifs obtinrent ultérieurement le contrôle politique de l'Empire romain et de son prolongement au Moyen-Âge, le « Saint Empire romain ». Cet empire est actuellement en train de ressusciter en Europe !

Un Évangile de contrefaçon

Vers l'an 60 de notre ère, une grande partie du Moyen-Orient s'était détournée du véritable Évangile pour s'attacher à une contrefaçon de ce dernier (Galates 1 : 6-7). En l'an 90 de notre ère, l'apôtre Jean vivait encore. Il écrivit l'Apocalypse sur l'île de Patmos.

Un peu plus tard, l'Église fondée par Simon, en l'an 33, essaya de remplacer la Pâque chrétienne (dont le Christ avait changé la forme en substituant le pain sans levain et le vin au sacrifice d'un agneau) par la fête babylonienne des « Pâques », en l'honneur de la déesse Astarté.

Après la mort de l'apôtre Jean, l'un de ses disciples, Polycarpe, souleva une controverse au sujet *de la Pâque et des Pâques*, contre l'évêque de Rome qui se trouvait alors à la tête de la religion de Simon.

Plus tard encore, Polycrate, un autre disciple du Christ, suscita une controverse encore plus violente sur le même sujet, contre un autre évêque de Rome. Cette bataille théologique fut connue sous le nom de « Quartodécimane ». Polycrate tint ferme, soutenant

ce que Jésus et les apôtres originaux avaient enseigné, c'est-à-dire que la Pâque doit être observée avec les nouveaux symboles du pain sans levain et du vin, institués par Jésus (1 Corinthiens 11 : 23-25), au lieu du sacrifice d'un agneau. Cette cérémonie a lieu le soir marquant le début du 14 Nisan (premier mois du calendrier sacré, au printemps). Mais l'Église de Rome insista pour l'observer un dimanche.

À la même époque, une autre controverse faisait rage entre un certain Arius d'Alexandrie, croyant influent qui mourut en 336, et plusieurs évêques de Rome, sur la question d'appeler Dieu une « trinité ». Le Dr Arius s'opposa farouchement à cette doctrine, mais laissa passer des erreurs.

En l'an 325, l'empereur Constantin convoqua le concile de Nicée afin de régler ces controverses. Constantin ne s'était pas encore converti au « christianisme » mais, en tant que chef politique, il contrôlait l'Église. Le concile pencha en faveur des Pâques et de la Trinité. Constantin, alors dirigeant civil, en fit une LOI. Mais il ne pouvait pas, pour autant, en faire une VÉRITÉ !

Satan a séduit toute la terre en ce qui concerne l'IDENTITÉ et la NATURE réelles de Dieu, du Christ, et du Saint-Esprit. Il a séduit toute l'humanité au sujet du GOUVERNEMENT DIVIN, fondé sur la LOI SPIRITUELLE DE DIEU ; au sujet de la NATURE et de la RAISON D'ÊTRE de l'homme ; au sujet du salut, et de son obtention ; au sujet du véritable Évangile ; au sujet de la nature et de la fonction de l'Église ; et au sujet de l'avenir qui nous attend !

Ce que Dieu est

Le mot « trinité » n'apparaît nulle part dans la Bible. Nous allons voir, à mesure que nous progressons,

que Dieu ne s'est pas limité à une « trinité ». Cette surprenante vérité, une fois comprise, constitue la révélation la plus merveilleuse qui soit pour l'esprit humain !

La toute première notion ou instruction sur Dieu comme étant une « trinité », commença dans la seconde moitié du second siècle—cent ans, environ, après la rédaction d'une bonne partie du Nouveau Testament. Le christianisme de contrefaçon, fondé par Simon le magicien, développait cette idée avec vigueur, de pair avec celle des Pâques païennes. Mais la véritable Église de Dieu s'y est toujours farouchement opposée. À un moment donné, la controverse devint si violente qu'elle menaça la paix mondiale. L'empereur païen Constantin dut convoquer le concile de Nicée pour élucider la question. Les partisans de l'empereur romain furent bien plus nombreux que ceux de la véritable Église, persécutée, de Dieu.

Dans le livre de l'Apocalypse se trouve une prophétie concernant ces deux Églises. Le douzième chapitre décrit la véritable Église de Dieu, vivement persécutée. Jésus l'a appelée « le *petit* troupeau ». Au chapitre 17, se trouve la prophétie sur l'Église de contrefaçon—une très grande Église que Dieu appelle « Babylone la grande, la mère des impudiques » (verset 5). Elle a régné aux côtés des gouvernements, et les a fortement influencés. Lorsque le « Saint Empire romain » médiéval, politico-religieux, renaîtra, les habitants de la terre seront dans l'ÉTONNEMENT (verset 8). Il est déjà en train de se former, grâce au Marché commun.

Une addition erronée

Dans certaines versions françaises de la Bible, il existe un verset que certains partisans de la Trinité

emploient pour soutenir cette doctrine. Il s'agit de 1 Jean 5 : 7-8 ; ces quelques versions traduisent ce passage comme suit : « Car il y en a trois qui rendent témoignage [dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint, et ces trois sont un ; et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre] : l'Esprit, l'eau, le sang, et les trois sont d'accord ». Les mots placés entre crochets ont été ajoutés par les éditeurs de la Vulgate aux environs du quatrième siècle. Ils n'apparaissent dans *aucun* des manuscrits grecs, et ne figurent pas dans la plupart des versions françaises. Ces mots furent ajoutés dans la Vulgate à l'époque où la controverse entre le Dr Arius et le peuple de Dieu, d'une part, et l'Église de Rome, de l'autre, battait son plein.

Les commentaires bibliques expliquent que ces mots n'ont jamais fait partie du manuscrit de l'apôtre Jean ni des copies les plus anciennes de ce manuscrit. Dans ses trois Épîtres et dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean dit « le Père et... Fils » (1 Jean 1 : 3), mais jamais « le Père et la Parole » comme dans ce passage non inspiré de 1 Jean 5 : 7-8.

Il existe une raison précise pour laquelle Satan, le grand imposteur, voulait que cette partie fautive du verset, ajoutée dans la Vulgate, soit glissée dans les différentes versions bibliques. La doctrine de la Trinité annule l'Évangile de Jésus-Christ. Son Évangile est le message qu'Il apporta aux hommes de la part de Dieu le Père, la bonne nouvelle du ROYAUME DE DIEU, à venir ! C'est la SEULE chose, par-dessus tout, que Satan veut supprimer. Cela deviendra clair, à mesure que nous avancerons.

Un évangéliste de renommée mondiale déclara : « Lorsque j'ai commencé à étudier la Bible, il y a de cela plusieurs années, la doctrine de la Trinité était

l'un des problèmes les plus délicats que je rencontrais. Je ne l'ai toujours pas résolu, il comporte un aspect mystérieux. Bien que je ne la comprenne pas, je l'accepte comme étant une révélation divine... L'expliquer et l'illustrer est l'un des devoirs les plus difficiles pour un chrétien ».

[La confusion (c'est-à-dire le fait de croire que le Saint-Esprit est une personne) vient de ce que, dans la langue française, il n'existe pas de pronom 'défini' neutre : « il » se rapporte aussi bien à un être humain, qu'à un animal ou qu'à n'importe quel objet inanimé. Dans les langues qui comportent ce pronom neutre, c'est ce dernier qui est employé dans la Bible quand il est question du Saint-Esprit]. C'est, par exemple, le cas dans le passage décrivant la première venue du Saint-Esprit lors de la fondation de l'Église de Dieu, le jour de la Pentecôte.

Le Saint-Esprit répandu

Le Saint-Esprit descendit du ciel de façon audible, avec un bruit semblable à un vent impétueux, « et *il* [pronom neutre] remplit toute la maison où ils étaient assis ». Ensuite, le Saint-Esprit *apparut*—DEVINT VISIBLE, se manifesta : « Et des langues, semblables à des langues de feu séparées, leur apparurent, et *il* [pronom neutre, le Saint-Esprit sous forme de langues, séparées les unes des autres] se posa sur chacun d'eux » (Actes 2 : 2-3, [selon la King James]). Au verset 18, l'apôtre Pierre cite le prophète Joël : « Je *répandrai* de mon Esprit ». Le Saint-Esprit peut être « RÉPANDU » comme de l'eau. Peut-on répandre une personne dans une autre ? Dieu put-Il répandre quelqu'un qui venait de Sa part dans ceux qui étaient rassemblés là ? Jean 7 : 37-39 dit : « Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout,

s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié ». Ou encore Actes 10 : 45 : « ... le don du Saint-Esprit était aussi *répandu* sur les païens ».

En résumé

Nous pouvons donc dire que Dieu est une FAMILLE qui se compose, pour le moment, des DEUX Personnes mentionnées dans Jean 1 : 1-4. Toutefois, des milliers d'êtres humains ont déjà été *engendrés* par l'Esprit de Dieu, dans la véritable Église de Dieu, et ils naîtront bientôt dans la Famille divine lorsque le Christ reviendra ici-bas. Par Sa résurrection, Jésus NAQUIT en tant que Fils de Dieu (Romains 1 : 4). Il est le *premier* à être né de cette façon dans la famille de Dieu (Romains 8 : 29).

Dieu et Christ sont tous deux composés d'esprit, formés et façonnés comme une personne humaine, mais avec des yeux comme des flammes de feu et des visages brillants comme le soleil dans toute sa force !

Dieu est le Créateur de tout ce qui existe. Lui et la Parole (qui devint le Christ) ont existé de toute éternité, et avant toutes choses. D'eux émane l'Esprit de Dieu, par lequel Dieu est omniprésent et omniscient. Dieu le Père est le Père divin de la Famille Dieu, dans laquelle naîtront les chrétiens réellement convertis.

2

Le mystère des anges et des esprits méchants

LE DOMAINE DU SPIRITUEL N'EST-IL PAS CE qu'il y a de plus mystérieux ? Pour les habitants de la Terre, les êtres angéliques ont toujours représenté un grand mystère. Y a-t-il réellement des anges ? Satan le diable est-il réel ? Est-ce un être immortel ? Est-ce Dieu qui l'a créé ?

Certaines religions adorent des dieux qu'elles croient être des esprits méchants. Au faîte de bien des cathédrales, les visages hideux et grotesques des gargouilles éloignent, dit-on, les « mauvais esprits ».

Tous les maux et tous les problèmes qui assaillent l'humanité proviennent des désaccords qui divisent les hommes. Cependant, quelle est la cause réelle des conflits qui les opposent ? Y aurait-il un rapport entre ces attitudes contestataires et le monde spirituel invisible ? Pour la majorité des gens, c'est là un grand mystère, mais la Bible révèle l'existence d'un monde très réel, bien qu'invisible—une « autre

dimension », comme on l'appelle parfois—un monde « parallèle » au nôtre, absolument imperceptible à nos cinq sens. Il s'agit du monde spirituel.

Dans le premier chapitre de l'Épître aux Hébreux, il est fait mention d'anges dont Dieu se sert comme de Ses messagers secrets, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qu'Il a appelés au salut et à la vie éternelle.

Dans Éphésiens 6, nous apprenons que nos querelles et nos conflits ne sont pas, en fait, dirigés contre d'autres hommes, mais « contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes ».

Comment est-ce possible ? Pourquoi, sur le plan humain, le monde connaît-il autant de heurts et d'antagonisme ?

L'apôtre Paul explique que les êtres humains marchent « selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air [Satan], de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 : 2). Les gens ne se rendent tout simplement pas compte que c'est une puissance spirituelle, invisible, qui injecte dans leur esprit ces attitudes hostiles.

Même pour ceux qui se prétendent chrétiens, ce verset demeure un mystère. Pourquoi ?

Ce monde spirituel invisible (Colossiens 1 : 15-16) existe effectivement. Toutefois, du fait de son invisibilité, il demeure mystérieux. Même si les saints anges et les esprits méchants sont invisibles, cela ne veut pas dire qu'ils n'existent pas pour autant. En réalité, le monde spirituel est plus réel que le monde physique visible. La plupart des gens ignorent ce qu'est l'électricité, mais ils ne doutent pas de sa

réalité. La Bible déclare : « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle [Satan] a aveuglé l'intelligence » (2 Corinthiens 4 : 3-4). Satan est le dieu de ce monde.

Le moment de *COMPRENDRE* est venu.

Le pouvoir suprême et invisible

Le premier chapitre expliquait clairement que Dieu est une Famille éternelle composée, à l'origine, de deux membres : Dieu, et la Parole. Il y a près de deux mille ans, la Parole est devenue Jésus-Christ. Dieu est invisible. C'est l'Être spirituel omnipotent. Nous avons vu qu'Il vit. Il agit. Que fait-Il ? Il représente la Famille créatrice. Rares sont ceux qui se rendent compte que la Terre ou les autres planètes, et les soleils—c'est-à-dire l'univers—ne furent pas la toute première création de Dieu. Avant de créer tout cela, Il créa les anges—un monde spirituel, constitué de myriades d'êtres angéliques.

Le Dieu suprême conçut et créa, tout d'abord, ces ÊTRES SPIRITUELS—ces anges—par l'intermédiaire de la Parole. Il en créa des millions, voire des milliards, chacun faisant l'objet d'une création particulière. Les anges sont des êtres spirituels. La capacité et le pouvoir de l'esprit de chacun d'eux sont supérieurs à ceux de l'esprit humain. Ils sont capables d'avoir des attitudes, ils peuvent former des desseins, et avoir des intentions. Jésus, en tant qu'être humain, avait été « abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges » (Hébreux 2 : 7). Ces derniers se composent entièrement d'esprit. Dieu leur a donné une vie inhérente qui se renouvelle elle-même : l'immortalité. Ils n'ont pas de sang circulant dans des veines, et ils n'ont pas besoin de respirer pour se maintenir en vie, celle-ci leur étant inhérente.

Du fait qu'ils ont été créés par Dieu, les anges sont des « fils de Dieu » (Job 1 : 6). Néanmoins, Dieu ne les a pas engendrés ; ils ne sont pas « nés » de Lui.

Pourquoi avoir créé les anges ?

Pourquoi les anges qui sont des êtres invisibles, composés d'esprit, ont-ils été créés avant tout le reste ? Pourquoi ont-ils été créés avant la matière et l'univers physique ? Pourquoi même ont-ils été créés ?

Jésus-Christ a dit : « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis » (Jean 5 : 17). Dans Jean 1 : 1-5, nous lisons que Dieu et la Parole (la Famille Dieu) vivent. Dans le chapitre précédent, nous avons vu comment Ils vivaient—dans un amour mutuel, un accord total et une parfaite harmonie. Or, puisqu' Ils vivaient, que faisaient- Ils ? Ils créaient. On pourrait dire que leur « profession » était celle de Créateur. Afin de les aider dans l'œuvre de création, et dans le gouvernement et la gestion de celle-ci, Ils commencèrent par créer d'autres êtres spirituels, à un niveau inférieur à celui de la Famille Dieu. Les anges ont été créés pour être des ministres, des représentants, des collaborateurs dans la création divine. Ils ont été créés en tant que serviteurs du Dieu vivant.

Dieu règne suprêmement, de toute éternité. Pour nous, humains, cela signifie qu'Il domine sur tout ce qui a existé ou devait exister. Dans le 25^{ème} chapitre de l'Exode, nous trouvons la description d'un modèle terrestre du trône céleste de Dieu : l'arche bâtie par Moïse, selon les instructions divines. D'un côté comme de l'autre du trône de Dieu se trouvait un super-archange, un chérubin, dont les ailes déployées le couvraient. Cela veut dire que ces anges supérieurs

participaient à l'administration du gouvernement divin sur toute la création divine. Ils étaient des aides, des ministres, des serviteurs qui assistaient Dieu.

Le premier chapitre de l'épître aux Hébreux discute des anges. En premier lieu, ce chapitre parle de Jésus... « qui est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par Sa parole puissante... Il est devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ? Et de nouveau, lorsqu'il introduit dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent ! De plus, il dit des anges : Il fait de ses anges des esprits, et de ses serviteurs une flamme de feu. Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ; Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes collègues. Et encore : Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la Terre... Et auquel des anges a-t-il jamais dit : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ? Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? » (Hébreux 1 : 3-10 ; 13-14).

Les êtres humains, bien qu'ils possèdent la potentialité stupéfiante de devenir de loin supérieurs aux anges, ont d'abord été créés inférieurs à ces derniers. Ce fait est exprimé dans le deuxième chapitre de Hébreux, et sera traité dans le chapitre 7 du présent ouvrage.

Dans le chapitre 3, nous montrerons que les humains peuvent, en effet, être des fils engendrés de Dieu, mais pas encore nés.

La plupart de nos lecteurs seront probablement étonnés d'apprendre que les anges ont été créés avant la Terre et l'univers physique. Job 38 : 1-7 révèle que les anges poussaient des cris de joie lors de la création, par Dieu, de la Terre. Les deux premiers chapitres de la Genèse indiquent que notre planète a été créée en même temps que tout l'univers physique.

Les anges sont des êtres spirituels, invisibles et immortels, dont la connaissance et le pouvoir sont supérieurs à ceux des êtres humains (2 Pierre 2 : 11). Ils ont été témoins de toutes les activités humaines et, par conséquent, leurs connaissances sur l'esprit humain, la psychologie, la sociologie, la science et tous les arts sont bien plus vastes que celles de n'importe quel être humain.

Les anges jouent un grand rôle dans l'exécution du plan de Dieu pour l'humanité. Ils sont Ses agents invisibles qui agissent souvent de façon peu compréhensible pour nous, pauvres humains, qui sommes héritiers du salut.

Des expériences personnelles

Mon épouse Loma et moi, nous avons pu nous en rendre compte, à la suite d'incidents vécus.

Lorsque notre fille aînée n'était qu'un bébé, elle dormait au côté de ma femme, dans notre lit. Ce dernier était contre le mur de notre chambre. Une nuit, ma femme fut réveillée par une voix qui disait : « Déplace Beverly ». Pensant avoir rêvé, ma femme n'en fit rien et s'apprêtait à se rendormir. La même voix se fit entendre à nouveau, un peu plus fort cette fois. Ma femme ouvrit les yeux, regarda autour d'elle,

mais ne vit rien. Là encore, elle crut avoir rêvé et se préparait à se rendormir. C'est alors qu'elle entendit, pour la troisième fois, la voix, forte et insistante : « *DÉPLACE BEVERLY !* » Interloquée, ma femme prit l'enfant et l'éloigna du mur. Une ou deux secondes plus tard, un grand cadre qui était accroché au mur se décrocha et tomba, là même où l'enfant reposait l'instant d'avant. Sans doute le lourd objet lui aurait-il écrasé la tête, ou tout au moins, l'aurait-il grièvement blessé. Une seule explication : Dieu avait envoyé un ange pour sauver la vie de Beverly.

Au début de mon ministère, en 1934, je conduisais une automobile un soir de tempête. Un véritable déluge s'abattait sur la région. L'automobile roulait à environ 65 km/h sur une grande route très sinueuse au sud d'Eugene, dans l'État de l'Oregon. Aux abords d'un virage dangereux, le volant se mit soudain à tourner vers la gauche, comme si une force invisible l'avait brusquement soustrait à mon emprise. J'eus le temps d'apercevoir, juste en face, un camion accidenté. Je l'évitai de justesse et frôlai son côté gauche ; il faisait sombre. J'aperçus soudain un autre véhicule accidenté, immobile, juste devant moi. Le volant se remit à tourner sans que je puisse m'y opposer le moins du monde. La voiture se mit à tourner à droite. Elle était passée de justesse entre la voiture accidentée, tournée vers le nord, et le camion en sens inverse que j'avais évité en premier. Je me retrouvai ensuite dans le couloir de droite, hors de danger. Mon automobile était passée entre les deux véhicules accidentés, ne disposant, de chaque côté, que d'un espace supplémentaire de moins de 3 cm. Je n'avais jamais vécu une telle expérience. Le volant de ma voiture avait tourné, mû par une force que je ne pouvais maîtriser.

En 1927, année de ma conversion, je vécus une expérience similaire.

Un infirme au dos déformé

Ma femme et moi avons passablement progressé dans la compréhension de l'enseignement biblique en matière de guérison. Aimee Semple McPherson passa par Portland.

Elle y tint une campagne d'évangélisation, dans l'auditorium municipal. Ma femme et moi assistâmes à l'une de ses réunions. Je m'y rendis seul, une seconde fois. À cette époque-là, nous examinions un grand nombre de religions, d'enseignements et de groupes. Je ne pus, tout d'abord, entrer—la salle étant remplie. Un portier me suggéra de me faufiler sans tarder par l'entrée située près de l'estrade. D'un pas rapide—au pas de course, même—je m'y rendis aussitôt. Une scène affligeante m'y attendait.

Une femme et un enfant essayaient d'extirper d'une automobile un vieillard au dos terriblement déformé. Je me mis en devoir de les aider. L'homme en question avait la colonne vertébrale toute tordue—soit par l'arthrose, soit de naissance ou à cause d'une maladie dont je ne me souviens plus. Le vieil homme était bien incapable de se déplacer. Il faisait peine à voir.

Nous parvînmes à lui faire franchir l'entrée de service. Si je n'avais pas aidé cet infirme, on ne m'aurait jamais laissé entrer ; le vieil homme était venu pour se faire guérir par l'évangéliste de renom.

Nous ne pûmes entrer en contact avec Mme McPherson avant la réunion, et pas davantage après. J'aidai l'homme handicapé à remonter dans son automobile. Il était très déçu.

« Si vous voulez réellement être guéri, lui dis-je avant que nous ne nous séparions, je suis disposé

à me rendre à votre domicile, et à prier pour vous. Mme McPherson ne possède pas le pouvoir de guérir qui que ce soit. Et moi, pas davantage. Dieu seul peut guérir. Néanmoins, je sais ce qu'Il a promis de faire, et je crois qu'Il est autant disposé à m'écouter qu'à écouter Mme McPherson—pour autant que vous CROYEZ en ce que DIEU a promis, et que vous mettiez votre foi en LUI, et non pas en la personne qui prie pour vous ! »

Ils me communiquèrent leur adresse. Ils habitaient au sud de Foster Road. Le lendemain, j'empruntai la voiture de mon frère Russel, et je partis.

J'avais découvert, en étudiant la Bible au sujet de la guérison, que Dieu pose deux conditions pour qu'une guérison ait lieu : 1) Nous devons *obéir à Ses commandements*, et faire ce qui Lui est agréable (1 Jean 3 : 22) ; et 2) Nous devons CROIRE réellement (Matthieu 9 : 29).

Bien entendu, j'avais conscience du fait que bien des gens ne comprennent pas encore la nécessité d'obéir aux commandements divins ; Dieu regarde au *cœur*. Ce qui compte, c'est *de désirer* obéir, *et d'avoir la volonté* de le faire. Voilà pourquoi certaines personnes qui CROIENT sont guéries, même si elles n'observent pas tous les commandements comme elles le devraient. En revanche, dès que l'on *connaît la vérité*, on doit OBÉIR. Dans le cas des gens cités plus haut, j'étais convaincu que Dieu voulait que je leur ouvre l'esprit à Ses commandements, et au PÉCHÉ qui *est* la transgression de la LOI divine.

Je lus donc les deux passages mentionnés plus haut, et leur expliquai ce que j'avais appris de la Loi divine depuis six mois—notamment ce qui concerne le sabbat de l'Éternel. Je voulais savoir si cet infirme et sa femme étaient DISPOSÉS à obéir à Dieu.

Ce n'était pas le cas. Je découvris qu'ils étaient « pentecôtistes ». Ils allaient à l'église pour les « bons moments » qu'ils y passaient. Ils parlèrent beaucoup de ces « bons moments » dont ils avaient joui. Ils trouvaient ridicule l'idée selon laquelle on doit obéir à Dieu. Je leur fis comprendre qu'à cause de leur refus d'obéir à l'Éternel, et de se soumettre à Ses conditions écrites, requises pour être guéri, je ne pouvais prier pour lui.

Était-ce un ange ?

J'avais longuement médité sur son sort. J'avais éprouvé une profonde compassion pour ce pauvre homme. Néanmoins, son esprit n'était pas handicapé, et je savais que Dieu ne fait pas de compromis lorsqu'il est question de PÉCHÉ.

Quelques semaines plus tard, ayant à nouveau emprunté la voiture de mon frère, je pris la Foster Road pour me rendre quelque part. Ce jour-là, je pensais à toute autre chose, et pas du tout à l'infirmier au dos déformé.

Néanmoins, en croisant la rue où il vivait, je me souvins de lui. Après m'être interrogé quelques instants sur l'utilité de lui rendre visite, je conclus rapidement qu'il était plus sage de m'abstenir. Lui et sa femme avaient pris à la légère, et même ridiculisé, la nécessité de se soumettre à Dieu et de Lui *obéir*. Je choisis aussitôt de ne plus penser à eux, et je réfléchis à nouveau sur la tâche que j'avais à accomplir ce jour-là.

C'est alors que quelque chose d'étrange se produisit.

À l'intersection suivante, le volant de l'automobile tourna de lui-même vers la droite. Je sentis les roues tourner, et fis tout pour m'y opposer.

C'était peine perdue. Je m'y agrippai de toutes mes forces. Mais en vain. Une force invisible tournait celui-ci sans que je pusse m'y opposer. La voiture avait tourné à droite, dans une rue située à l'est, à un pâté de maisons, de la rue de l'infirmes.

J'étais effrayé. Cette expérience était des plus étranges. J'immobilisai le véhicule sur le bas-côté, ne sachant quoi faire.

Il était trop tard pour reculer sur Foster Road, trop fréquentée.

« Bon, me dis-je, il ne me reste plus qu'à continuer dans la même direction jusqu'à la fin de ce pâté de maisons. Là, je tournerai à gauche et reprendrai Foster Road ».

Or, après avoir parcouru une assez longue distance en direction du sud, je m'aperçus que je ne pouvais tourner *qu'*à droite. Aucune rue n'allait vers l'est. Si je voulais reprendre la route de Foster, il me fallait passer devant la maison de l'infirmes.

Se pouvait-il qu'un ange eût *turné* le volant, contre mon gré, pour que je passe par là? Je me le demandai, quelque peu ébranlé par cette expérience. Je pris le parti de m'arrêter au domicile de l'infirmes quelques instants, pour m'en assurer.

Je le trouvai atteint d'un empoisonnement du sang. La rougeur, due à l'inflammation, s'approchait du cœur.

Je lui fis savoir ce qui s'était passé.

« Je sais maintenant, leur dis-je, que Dieu a envoyé un ange pour me forcer à venir ici. Je crois qu'Il veut que je prie pour vous—pour que vous soyez guéri de cet empoisonnement, pour vous montrer Sa puissance, et pour vous donner une autre chance de vous repentir et de Lui obéir pleinement. Si vous faites cela, Il redressera votre colonne vertébrale déformée, et Il vous guérira complètement.

« Je vais donc prier pour vous, si vous le voulez, afin de demander à Dieu de vous guérir de cet empoisonnement du sang. Mais, je *ne demanderai pas* à Dieu de guérir votre colonne vertébrale tant que vous ne vous serez pas repenti et tant que vous ne serez pas disposé à obéir à Dieu dans les domaines qu'Il vous indique ».

À ce moment-là, ils étaient désespérés. Il n'avait probablement pas plus de douze heures à vivre. Tous trois, sa famille et lui, ne plaisantaient plus. Ils ne riaient plus. Ils ne faisaient plus preuve de légèreté. Ils n'évoquaient plus les « bons moments » qu'ils avaient aux assemblées pentecôtistes. Ils voulaient que je prie.

Je n'étais pas un ministre ordonné, je ne fis donc pas d'onction. Je n'avais encore jamais prié à haute voix devant d'autres personnes. Je leur fis savoir que j'allais simplement imposer mes mains sur l'homme, tout en priant en silence—ne voulant pas que le fait de prier en public pour la première fois ne m'empêche de le faire avec foi et ferveur. J'avais une foi totale en la guérison de son empoisonnement.

Sa guérison fut complète.

Je revins le lendemain. L'empoisonnement de son sang avait cessé la veille, au moment même où j'avais prié. Malheureusement, à ma profonde déception, ils faisaient à nouveau preuve de légèreté, et parlaient de la Loi divine de façon sarcastique. Ils avaient recommencé à plaisanter, à évoquer à nouveau combien ils s'amusaient lors des assemblées pentecôtistes.

Il n'y avait plus rien que je puisse faire pour eux. Ce fut l'une des plus grandes déceptions de ma vie. Je n'allais plus jamais entendre parler d'eux.

Les agents invisibles de Dieu

Pour veiller sur Son Église, et pour la protéger tout au long de son histoire, Dieu a désigné des anges, à qui Il a confié cette mission (Apocalypse 1 : 4, 16, 20 ; 2 : 1, 8, 12, 18 ; 3 : 1, 7, 14). Certains de Ses anges parcourent continuellement la Terre pour observer ce qui s'y passe, et pour Le tenir au courant des conditions générales qui y règnent (Apocalypse 5 : 6 ; Zacharie 4 : 10 ; 2 Chroniques 16 : 9).

Dieu a aussi des anges à qui Il a confié la tâche spécifique de veiller sur Ses enfants humains engendrés (Actes 12 : 16 ; Matthieu 18 : 10). En effet, il est écrit : « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies » (Psaumes 91 : 11).

Douze des anges de Dieu garderont chacun une des portes de la nouvelle Jérusalem (Apocalypse 21 : 12)—un pour chaque tribu d'Israël. Il est fort possible que ces douze anges assistent déjà l'archange Micaël.

Les anges sont aussi des messagers. Certains sont apparus à Abraham, à Lot, à Agar, à Moïse, à Manoach, à Gédéon, à Élie et à beaucoup de prophètes et d'apôtres.

Lorsque ceux-ci apparaissent à des êtres humains, ils prennent généralement les traits d'un homme.

La Bible parle de trois anges de très haut rang : Lucifer (Ésaïe 14 : 12), qui est devenu Satan le diable ; Gabriel, qui est apparu à Daniel à deux reprises (Daniel 8 : 16 ; 9 : 21), à Zacharie, le père de Jean-Baptiste (Luc 1 : 19), et plus tard à Marie, la mère de Jésus (Luc 1 : 26) ; et troisièmement, Micaël, *l'un des principaux chefs* (Daniel 10 : 13) que Jude identifie comme un *archange* (Jude 9). Micaël est l'archange qui a été choisi spécialement

pour protéger et pour servir les douze tribus d'Israël (Daniel 12 : 1 ; 10 : 2-13, 21), ainsi que la véritable Église de Dieu, aujourd'hui (Apocalypse 12 : 7).

La réalisation créative suprême

Dieu a confié aux anges leurs responsabilités respectives, mais Il a créé en eux UN ESPRIT CAPABLE DE PENSER, DE RAISONNER, DE FAIRE DES CHOIX ET DE PRENDRE DES DÉCISIONS !

Néanmoins, il y a une qualité essentielle que même les pouvoirs créatifs divins ne peuvent pas produire instantanément : il s'agit du CARACTÈRE divin, juste, saint et parfait, inhérent à Dieu et à la Parole.

Ce caractère doit être ÉDIFIÉ après CHOIX, et avec VOLONTÉ, par celui en qui il peut se développer.

Notez donc bien ce truisme essentiel : ce *caractère* parfait, saint et juste, c'est, pour le Tout-Puissant, le Créateur Dieu, la réalisation suprême d'entre tout ce qui Lui est possible d'accomplir—c'est aussi le moyen qu'Il va utiliser pour Son DESSEIN suprême ultime ! Pour Son objectif final !

COMMENT cela ?

Rappelez-vous que le caractère parfait doit être *développé*. Cela requiert le libre choix et la décision personnelle d'une entité séparée dans laquelle il va être formé. Et même dans ce cas, il ne peut être communiqué que par le Dieu saint qui seul a un caractère suffisamment juste pour le faire.

Mais, que faut-il entendre par « caractère juste » ?

Le caractère juste, saint et parfait, consiste, pour une entité séparée, à pouvoir discerner le bien du mal ; à choisir de se soumettre entièrement et sans condition à Dieu et à Sa voie parfaite—à se plier

à Lui et à se laisser *conquérir* par Lui ; à se forcer à *pratiquer* le bien et *le vivre*, malgré la tentation ou le vif désir de faire le contraire. Un tel caractère saint est un don de Dieu. Cela revient pour Dieu à communiquer SA LOI (la façon juste de vivre, selon Dieu) dans l'entité qui décide, et qui veut que cela soit ainsi.

En réalité, ce caractère parfait ne peut venir que de Dieu, qui le communique à l'entité créée, lorsqu'elle donne d'elle-même son accord, et en dépit des épreuves et des tests sévères qu'elle subit.

Si j'ai consacré plusieurs paragraphes à ce sujet, c'est parce qu'il s'agit là du moyen par lequel Dieu accomplit Son chef-d'œuvre suprême, dans Son DESSEIN magistral !

Revenons aux anges, créés dans la « préhistoire » : 1) Dieu a commencé par les doter d'un esprit capable de penser, de raisonner, de faire des choix et de prendre des décisions, selon leur volonté. 2) Dieu leur a pleinement révélé SA VOIE JUSTE ET VÉRITABLE. Toutefois, il fallait qu'Il leur permît d'avoir le « libre arbitre », pour qu'ils acceptent de se tourner vers la voie divine, droite, ou qu'ils adoptent des voies contraires, de leur propre cru.

Quel était l'OBJECTIF ULTIME de Dieu quant aux anges ? C'était, sans l'ombre d'un doute, celui qui, maintenant—du fait de la rébellion d'un certain nombre d'entre eux—, est devenu la potentialité transcendante des êtres humains !

En guise de terrain d'entraînement, et en tant qu'occasion de réaliser quelque chose de positif, d'actif et de créatif, Dieu créa—façonna—l'univers matériel.

Pour commencer, Dieu avait créé les anges. Ensuite, à l'intention de ces derniers, et, plus tard,

à celle des êtres humains, Dieu forma et façonna la Terre et l'univers entier.

Dieu créa non seulement la matière, mais aussi l'énergie qu'elle contient et qui l'entoure, ainsi que les lois physiques et chimiques que l'homme a découvertes. La matière qu'Il créa pouvait exister à l'état organique et à l'état inorganique.

Nous arrivons donc à ce que la Bible nous révèle dans Genèse 1 : 1 : « Au commencement [de l'univers physique], Dieu créa les cieux et la terre ». Ces cieux et cette Terre sont matière.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, dans certaines versions de la Bible, le mot « ciel » apparaît au singulier. Mais dans l'original, écrit par Moïse, le mot hébreu est au pluriel, « les cieux », englobant donc la Terre, mais aussi tout l'UNIVERS physique.

La Bible indique qu'à *ce moment-là*—après la création des anges—l'univers entier fut créé, en même temps que notre Terre. Plusieurs passages le confirment, Genèse 2 : 4 par exemple.

La création parfaite

Les mots hébreux originaux (ceux écrits par Moïse) indiquent que la Création était parfaite. Dieu se révèle comme un Créateur de perfection, de lumière et de beauté. Chaque référence biblique décrit l'état des choses créées par Dieu comme « très bon »—parfait.

Ce premier verset de la Bible, en réalité, fait allusion à la création PHYSIQUE de tout l'univers—y compris la Terre, il y a peut-être des millions d'années—comme une création parfaite, belle et parfaite, achevée et complète. Dieu est un perfectionniste !

Dans Job 38 : 4, 7, Dieu parle de façon spécifique de la création de la Terre. Il déclare que tous les

anges (les « fils créés de Dieu ») poussaient des cris de joie à cette occasion. Cela prouve bien que les anges ont été créés *avant la Terre*, et probablement avant l'univers *matériel*. Les soleils, les planètes et les astres se composent de substances matérielles. Les anges, eux, sont des êtres spirituels, créés un par un, et composés uniquement d'esprit.

Beaucoup de gens seront étonnés d'apprendre que les anges habitaient la Terre AVANT l'apparition de l'homme. Les versets ci-dessus, tirés de Job, le suggèrent.

Les anges placés sur la Terre ont péché

D'autres passages font allusion à des anges, habitant la Terre avant l'apparition de l'homme.

Notez 2 Pierre 2 : 4-6. Chronologiquement, il y a eu sur la Terre des « anges qui ont péché » ; puis le monde antédiluvien qui a commencé avec Adam, et qui a pris fin avec le Déluge ; et ensuite, Sodome et Gomorrhe.

Ce « Livre des livres », contenant la connaissance révélée du Créateur Dieu, nous dit que le Tout-Puissant a créé les anges, composés d'esprit. Pouvez-vous concevoir que les anges *pèchent* ? Ces derniers ont été créés avec le pouvoir de penser, de décider et de choisir, autrement ils n'auraient aucune individualité de caractère. Étant donné que le *péché* est la transgression de la loi, ces anges-là se sont rebellés contre la loi divine, fondement du gouvernement divin.

Quand et comment ces anges ont-ils péché ?

Notez ce qui est écrit dans 2 Pierre 2 : 4-5 : « Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement ; s'il n'a pas épargné

l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies... »

L'expression « abîmes de ténèbres » dans le verset ci-dessus a été traduite du grec *tartaroo*, *tartaros*, qui n'apparaît nulle part ailleurs, dans les Écritures. Le terme « tartaros » désigne un lieu, ou une condition, de contrainte.

Ces versets montrent que le péché universel entraîne la destruction universelle de la Terre. Le péché antédiluvien, qui finit par provoquer le Déluge était un péché universel—mondial. Notez bien ceci : « La terre était *pleine* de violence... car *toute chair* avait corrompu sa voie sur la terre... car ils ont *rempli la terre* de violence » (Genèse 6 : 11-13). « Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel... Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; Noé marchait avec Dieu » (versets 8-9). Toute chair avait péché, partout sur la Terre. *Seul Noé* « marchait avec Dieu ». Aussi le Déluge détruisit-il *toute la Terre*—à la seule exception de Noé et de sa famille.

L'homosexualité et les autres péchés de Sodome et de Gomorrhe s'étendirent sur tout le territoire de ces deux cités. La destruction physique s'abattit sur toute la région. Le péché des anges était universel ; la destruction du monde physique fut à l'échelle universelle. (Il y a des raisons de croire, comme cela est expliqué dans le chapitre sept, que cette destruction s'est abattue sur tout l'univers.)

Les versets cités plus haut font remonter le péché des anges à une époque *antérieure* aux péchés antédiluviens qui débutèrent avec Adam, et *antérieure* à la création de l'homme. Cette vérité surprenante révèle une partie du mystère. Des anges habitaient la Terre *avant* la création de l'homme.

Le 14^{ème} chapitre d'Ésaïe et le 28^{ème} chapitre d'Ézéchiël nous révèlent que Dieu plaça l'archange Lucifer, un chérubin, sur un trône sur la Terre. Il y fut placé en tant que souverain sur toute la Terre. Dieu voulait qu'il gouverne cette dernière en y administrant le gouvernement divin. Ce gouvernement fut administré ici-bas jusqu'à la rébellion des anges qui ont péché.

Il ne nous est pas révélé combien de temps les anges ont habité la Terre avant la création de l'homme. Il est possible que des millions—voire des milliards—d'années se soient écoulées. Nous reviendrons là-dessus un peu plus loin. Quoi qu'il en soit, ces anges ont péché. Or, le péché constitue la transgression de la loi divine (1 Jean 3 : 4), et la loi divine est le fondement du gouvernement de Dieu. Nous savons donc que ces anges—apparemment un tiers de tous les anges (Apocalypse 12 : 4)—ont péché ; ils se sont rebellés contre le gouvernement de Dieu. Tout péché provoque une amende. L'amende encourue par le péché des anges n'est pas la mort, comme c'est le cas pour l'homme. Les anges sont des êtres spirituels immortels qui ne peuvent mourir. Ces êtres spirituels avaient *reçu la domination* de la TERRE en tant que leur propriété et leur demeure.

Le péché universel des anges provoqua la destruction de toute la surface terrestre.

Dieu règne sur Sa Création

Dieu est Créateur. Il règne aussi comme Souverain de Sa Création. Ce qu'Il crée, Il l'entretient par Son gouvernement. Ce qu'Il crée, Il le crée dans un dessein bien précis—pour être utilisé, amélioré, développé, entretenu et conservé. L'utilisation de ce que Dieu crée est régie par le gouvernement divin.

Lorsque les anges se rebellèrent contre ce dernier, le développement et l'amélioration de la Terre—le 'glacage sur le gâteau'—cessèrent. Notre planète, avec toute sa beauté et toute sa gloire initiales, cessa d'être entretenue et exploitée, et la ruine de sa surface s'ensuivit !

Par ce péché angélique, Lucifer devint Satan le diable, et ses anges devinrent des démons.

Dieu est Créateur, Protecteur et Souverain.

Satan est un destructeur !

Dans Jude 6-7, nous pouvons lire que Dieu « a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure ; que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel ».

Revenons maintenant à Genèse 1 : 1-2. Le verset 1, comme nous l'avons déjà vu, implique une création parfaite. Dieu est l'Auteur de la vie, de la beauté et de la perfection. Satan, lui, n'a apporté que des ténèbres, de l'horreur, des imperfections et de la violence. Le verset 1 montre la création d'une Terre parfaite, glorieuse et magnifique—bien qu'inachevée. Le verset 2 révèle le résultat du péché des anges.

« La terre était [devint] informe et vide ». Les mots « informe et vide » viennent de l'hébreu *tohu* et *bohu*. Une meilleure traduction serait « désolée et vide » ou « chaotique, en désordre et dans un état de ruine ». Quant au mot « était », il a été traduit par « devint » ailleurs dans la Genèse. C'est le cas, entre autres, de Genèse 19 : 26. En d'autres termes, la Terre—créée, au départ, parfaite et magnifique—

était devenue chaotique, désolée et vide, semblable à notre lune, à la différence que sa surface était recouverte d'eau.

David, sous l'inspiration divine, nous révèle comment Dieu a renouvelé la surface de la Terre : « Tu envoies ton Esprit : ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre » (Psaumes 104 : 30).

Une étonnante vérité

Ce qui suit risque d'étonner la plupart de nos lecteurs. Il s'agit d'une autre partie de la dimension manquante en matière de connaissance, révélée dans la Bible, mais rejetée par la religion, la science et l'enseignement supérieur.

Le verset 2 de Genèse 1—ainsi que les versets suivants, dans ce premier chapitre de la Bible—*ne décrit pas* la création originelle de notre planète. Il *décrit* la restauration de sa surface, après qu'elle est devenue désolée et vide à la suite du péché des anges.

Ce qui est décrit à partir du verset 2 a eu lieu, selon la Bible, il y a approximativement six mille ans. Or, cela a très bien pu se produire des millions ou des milliards d'années après la création de la Terre proprement dite, décrite au verset 1.

Je reparlerai plus tard de l'intervalle de temps qui a pu s'écouler avant que tous les anges placés sur la Terre ne se rebellent.

La Terre *était devenue* désolée et vide. Dieu ne l'avait pas créée ainsi ni en état de ruine. Dieu n'est pas l'auteur du désordre (1 Corinthiens 14 : 33). Ce même mot hébreu *tohu*—qui signifie désolée et vide—a été inspiré dans Ésaïe 45 : 18, où il a été traduit par « déserte » : « Car ainsi parle l'Éternel, le Créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée

pour qu'elle ne fût pas déserte [tohu], qui l'a formée pour qu'elle fût habitée ».

Continuez maintenant avec la deuxième partie de Genèse 1 : 2 (la Terre était devenue chaotique, désolée et vide) : « Il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme [l'océan, ou la surface liquide de la Terre], et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres » (versets 2-4).

Satan est l'auteur des ténèbres. La rébellion des anges avait provoqué les ténèbres. Dieu est l'Auteur de la lumière et de la vérité. La lumière met en valeur, et expose, la beauté ; elle expose également le mal. Les ténèbres, elles, dissimulent les deux.

Les versets suivants de Genèse 1 décrivent la restauration de la surface de la Terre—prairies magnifiques, arbres, arbustes, fleurs, végétation ; création des poissons, des oiseaux, de la vie animale, et finalement de l'homme.

Le grand Lucifer

Avant d'en arriver à l'homme, nous devons parler de l'époque « préhistorique ».

Comment le péché des anges a-t-il pu être commis ? Comment a-t-il débuté ?

Souvenez-vous que le Créateur Dieu, par Son gouvernement, *entretient*, améliore et met en valeur ce qu'Il crée. Ce qu'Il crée, Il le crée pour qu'on s'en serve. À l'origine, notre planète fut habitée et utilisée par les anges.

Lorsque Dieu plaça des anges—apparemment, le tiers d'entre eux (Apocalypse 12 : 4)—sur la Terre nouvellement créée, parfaite, magnifique et glorieuse, Il plaça à leur tête, sur un trône, pour

administrer Son gouvernement, un archange—le grand chérubin Lucifer. Il n'y avait que deux autres êtres de rang aussi élevé : les chérubins Micaël et Gabriel.

Pour autant que l'on sache, ces êtres représentent ce qu'il y a de plus parfait parmi les créatures composées d'esprit que Dieu a créées. Ce Lucifer était un être supérieur d'une étonnante beauté et d'une grande majesté, d'un aspect éblouissant, doté de connaissance, de sagesse et de pouvoir suprêmes. Dieu l'avait créé parfait en tous points (Ézéchiel 28 : 15). Toutefois, rappelez-vous qu'il y a quelque chose que Dieu ne crée pas instantanément : le caractère juste et parfait. De ce fait, Dieu créa en Lucifer le pouvoir de choisir et de décider. Dans le cas contraire, Lucifer n'aurait pu être une individualité ayant du caractère.

Au présent stade, il importe d'expliquer une vérité que presque personne n'a jamais comprise. Dieu crée selon le principe de « dualité ». Je le compare à un gâteau qu'une femme confectionne. Lorsqu'elle le sort du four, il ne sera terminé que quand elle y aura mis le glaçage. Lorsque Dieu créa la Terre et les autres planètes, ce principe de dualité s'appliquait.

Ce qui avait été créé était parfait. Néanmoins, cette création n'était pas « finie ». Dieu avait l'intention de confier aux anges le soin d'y ajouter leur touche finale. Il voulait que ceux-ci parachèvent la surface de notre planète, qu'ils l'embellissent, qu'ils la parent—en d'autres termes, qu'ils « mettent le glaçage sur le gâteau ».

Le même principe de dualité s'applique à la création des anges. Un caractère juste et saint ne peut pas être créé instantanément. Les anges, eux

aussi, allaient devoir participer individuellement à la formation de leur propre caractère ; leur création ne serait pas achevée tant que ce caractère n'aurait pas atteint la perfection.

Lucifer devient Satan

Je souhaiterais que vous ayez pleinement conscience de la magnificence sublime de Lucifer—véritable summum de tout ce que Dieu a créé. Deux passages bibliques nous décrivent cet être tel qu'il fut créé au début.

Reportons-nous, pour commencer, à Ésaïe 14. (Cet important chapitre débute en décrivant l'époque, maintenant proche, de l'intervention divine dans les affaires humaines. Le peuple d'Israël—pas nécessairement ou exclusivement les Israéliens ou Juda—aura été réduit à l'esclavage, et Dieu interviendra pour le ramener dans la Terre promise). « Et quand l'Éternel t'aura donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la dure servitude qui te fut imposée, alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone, et tu diras : Eh quoi ! le tyran n'est plus ! L'oppression a cessé ! L'Éternel a brisé le bâton des méchants, la verge des dominateurs. Celui qui dans sa fureur frappait les peuples, par des coups sans relâche, celui qui dans sa colère subjuguait les nations, est poursuivi sans ménagement » (versets 3-6).

Ce passage NE PARLE PAS du roi de l'ancienne Babylone, Nebucadnetsar. Il s'agit d'une époque encore à venir, maintenant très proche. Il est question du successeur moderne de cet ancien Nebucadnetsar. Il s'agit du DIRIGEANT du « Saint Empire romain » ressuscité qui va bientôt apparaître—un genre d'« États-Unis d'Europe »—une union de dix nations

qui va naître du Marché commun actuel, ou qui va lui succéder (Apocalypse 17). La Grande-Bretagne NE FERA PAS partie de cet empire à venir bientôt.

Cette Europe unie va conquérir la maison d'Israël—*si* vous voyez qui est Israël aujourd'hui—et je *ne* parle *pas* de Juda, l'Israël du Proche-Orient. Cela implique bon nombre de prophéties, mais nous ne pouvons l'expliquer ici, faute de place. (Reportez-vous à notre brochure gratuite « Les Anglo-Saxons selon la prophétie ».)

Le « roi de Babylone », à l'époque de cette prophétie, aura été complètement vaincu lors de l'intervention du Christ, lorsqu'Il reviendra dans toute Sa puissance et dans toute Sa gloire. Poursuivons notre lecture :

« Toute la terre jouit du repos et de la paix ; on éclate en chants d'allégresse. Les cyprès même, les cèdres du Liban, se réjouissent de ta chute : Depuis que tu es tombé, personne ne monte pour nous abattre » (versets 7-8).

(Qu'il me soit permis d'ouvrir ici une parenthèse sur les cèdres du Liban, réputés dans la Bible. Aujourd'hui, il n'en existe presque plus. On en trouve plus que quelques spécimens, en altitude. Je les ai vus et photographiés. Toutefois, il y a, parmi ceux qui existent encore sur la Terre, un spécimen magnifique qui se dresse dans la propriété de notre ancien campus de l'*Ambassador College*, en Angleterre. Nous en étions très fiers ! Il est intéressant de noter que cette prophétie, écrite sept cents ans avant notre ère, déclare que ces arbres magnifiques et imposants seraient presque tous détruits !)

Le passage d'Ésaïe 14 annonce la ruine de ce roi humain à venir, provoquée par le Christ glorifié et tout-puissant. Il le décrit comme le principal

dirigeant politique et le principal destructeur militaire inspiré par Satan qui le séduira totalement, et cela dans un avenir très proche.

Le trône terrestre de Satan

Au verset 12, ce type humain et terrestre de Satan le diable fait soudain place à Satan lui-même—l'ancien archange Lucifer.

« Comment es-tu tombé du ciel, ô Lucifer, fils du matin ! Comment as-tu été abattu à terre, toi qui affaiblissais les nations ! » (King James française). C'est précisément ce que l'ex-Lucifer a fait, par l'intermédiaire du dirigeant politique et militaire humain sous son influence, et qu'ont décrit les onze premiers versets.

Le nom « Lucifer » signifie « étoile brillante de l'aurore », ou « porteur de lumière ». Lucifer était cela, lorsque Dieu le créa. Mais poursuivons : « Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles [des anges] de Dieu ».

Notez que Lucifer avait un trône. C'était un souverain. Son trône se trouvait sur la Terre, puisqu'il allait envahir le ciel. Poursuivons encore : « Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée [le trône céleste de Dieu], à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut » (versets 13-14). Il ne fait aucun doute que Lucifer ne songeait qu'à détrôner le Créateur Dieu, et devenir lui-même le dieu suprême.

Apparemment, Lucifer projetait de prendre la place de Dieu, et de gouverner tout l'univers !

Ensuite, le contexte change à nouveau, et Lucifer cède la place au type humain : « Mais tu as été précipité dans le séjour des morts [*shéol*, en hébreu], dans les profondeurs de la fosse » (verset 15).

À partir de ce verset, il est à nouveau question du roi humain. Lucifer, en tant qu'individu, était le chef-d'œuvre suprême du pouvoir créatif divin, et il menaçait—comme le monstre de Frankenstein—de détruire son propre Créateur pour assumer tous les pouvoirs divins et pour gouverner l'univers.

Cette prophétie parle littéralement d'une guerre dans le ciel, devant avoir lieu à notre époque, et décrite dans Apocalypse 12 : 7-9 : « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui ». Nous lisons aussi dans Daniel : « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle » (Daniel 12 : 1-2).

Le règne rebelle de Satan N'ÉTAIT PAS UN gouvernement fondé sur le principe de l'amour—de cet amour qui consiste à donner, à se soucier profondément du bien-être des autres—mais sur l'ÉGOÏSME, la vanité, la convoitise, la cupidité, l'envie, la jalousie, l'esprit de compétition, la haine, la violence et la destruction ; sur les ténèbres et l'erreur, au lieu de la lumière et de la vérité ; sur la laideur plutôt que sur la beauté.

Vous noterez, encore une fois, le principe de dualité. Ésaïe 14 : 12-14 s'appliquent à une époque antérieure à la création du premier homme, Adam. Toutefois, dans Apocalypse 12 : 7 et dans Daniel 12 : 1, Satan, à la fin des six mille ans alloués à son règne sur le trône de la Terre, essaie encore une fois de s'emparer du trône céleste de Dieu.

Lucifer, un être créé

Reportons-nous maintenant à un autre passage biblique, dans Ézéchiel 28, qui décrit cette création angélique et suprême de Dieu.

Dans le 26^e chapitre de ce livre, il est question de l'antique cité commerciale de Tyr. Cette ville était la métropole commerciale de l'ancien monde, Babylone étant, pour sa part, la capitale politique. Tyr, dans l'ancien monde, était l'équivalent de New York, de Londres, de Tokyo ou de Paris. L'ancienne Tyr, port des plus grands affréteurs et des plus grands marchands du monde, *se glorifiait* de sa beauté, comme, par exemple, Paris de nos jours.

Le 27^e chapitre continue sur le thème de Tyr, avec des passages parallèles dans le 18^e chapitre de l'Apocalypse parlant d'un dirigeant politique et religieux à venir (versets 9-19).

Le chapitre 28 nous immerge davantage dans l'époque qui s'approche rapidement, décrite dans Ésaïe 14. Le 28^e chapitre d'Ézéchiel nous parle du prince de Tyr, un dirigeant terrestre, dont l'ancien roi de Tyr était un type. Dieu dit au prophète Ézéchiel : « Fils de l'homme, dis au prince de Tyr [allusion au puissant leader religieux qui va BIENTÔT surgir, à notre époque] : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Ton cœur s'est élevé, et tu as dit : je suis Dieu, je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des

mers ! Toi, tu es homme et non Dieu, et tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu. Voici, tu es plus sage que Daniel, rien de secret n'est caché pour toi ; par ta sagesse et par ton intelligence tu t'es acquis des richesses, tu as amassé de l'or et de l'argent dans tes trésors ; par ta grande sagesse et par ton commerce tu as accru tes richesses, et par tes richesses ton cœur s'est élevé. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Parce que tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu, voici, Je ferai venir contre toi des étrangers, les plus violents d'entre les peuples... Ils te précipiteront dans la fosse, et tu mourras comme ceux qui tombent percés de coups, au milieu des mers » (Ézéchiel 28 : 2-8). (À comparer avec 2 Thessaloniens 2 : 3-4, où il est question de « l'homme du péché... qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu... jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu ».)

Quel être supérieur !

À ce stade—comme dans Ésaïe 14—le type humain, inférieur, cède la place à un être supérieur, spirituel quant à lui, et très puissant. Au lieu du prince de Tyr—un être humain—il est désormais question du roi de Tyr, de Lucifer lui-même.

Le prophète Ézéchiel poursuit :

« La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, prononce une plainte sur le roi de Tyr ! Tu lui diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté » (versets 11-12).

Veillez relire ce passage. Dieu ne dirait jamais une telle chose d'un être humain. Cet être spirituel, superbe, représentait le summum de la sagesse, de la perfection et de la beauté. Il était l'apothéose

de la créativité divine, le chef-d'œuvre suprême de la création de Dieu, en tant qu'être créé à part. Il était ce que la toute-puissance divine pouvait créer de mieux. Ce qui est tragique, c'est qu'il se rebella contre son Créateur.

« Tu étais en Éden, le jardin de Dieu » (verset 13). Il habitait cette Terre. Son trône se trouvait ici-bas. « Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses... tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé » (verset 13). C'était un être créé—pas un être humain né. C'était un être spirituel, et *non pas* un être de chair. Un grand génie et beaucoup de talents musicaux avaient été mis en lui. Aujourd'hui, perverti dans toutes ses pensées, ses actions et sa personnalité, il est le véritable auteur de la musique moderne pervertie ; du rythme moderne « rock »—fait de ces gémissements cacophoniques, de tous ces braillements, ces hurlements, ces vagissements ; de ces rythmes provocants sur les plans physique et émotionnel ; de ces humeurs malheureuses ou décourageantes. Songez au talent extraordinaire, à l'habileté et à la potentialité d'un être créé avec de telles capacités. Toutes furent perverties ! Toutes furent corrompues—toutes dispersées, consacrées à la haine, à la destruction et au désespoir !

Cependant, prenez courage. L'impressionnante potentialité humaine—si nous prenons bien soin de *résister* aux ruses et aux abominations de Satan, de surmonter le découragement, et de persévérer dans la *voie de Dieu*—est infiniment supérieure à celle de Lucifer lorsqu'il venait d'être créé, et *avant* qu'il ne choisisse de se rebeller et de commettre l'iniquité !

Continuons avec la révélation toute spéciale de cette dimension manquante cruciale, en matière de

connaissance : « Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; Je t'avais placé... » déclare Dieu au sujet de ce Lucifer. Cela nous ramène au 25^e chapitre de l'Exode, où Dieu révèle à Moïse le modèle de l'arche de l'alliance. La description commence au verset 10, et les versets 18 à 20 montrent, dans le modèle physique, les deux chérubins qui se trouvaient de chaque côté du trône de Dieu, au ciel— le trône du gouvernement divin universel. Les ailes des deux chérubins couvraient le trône de Dieu.

Formé au siège central de l'univers

Lucifer se trouvait donc au trône même de Dieu. Il y fut formé et y acquit de l'expérience dans l'administration du gouvernement divin. Du fait de sa grande expérience et de sa formation spéciale, Dieu le fit roi des anges qui habitaient sur la Terre.

Poursuivons notre récit : « Tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres étincelantes ». Il ne saurait s'agir d'un être humain. « Tu as été intègre dans tes *voies*, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité [le rejet de la loi] a été trouvée chez toi » (Ézéchiel 28 : 15). Il avait la connaissance, la compréhension et la sagesse complètes. Néanmoins, il avait aussi reçu les pleins pouvoirs pour raisonner, pour penser, pour prendre des décisions et pour choisir de lui-même. Et, malgré toute cette connaissance anticipée des résultats et conséquences, cet être superbe, apothéose de ce que Dieu pouvait créer instantanément, se rebella contre son Créateur, contre la voie qui produit le bien sous toutes ses formes ! Il choisit le rejet de la loi. Il avait été formé pour administrer la loi et l'ordre parfaits. Tant que Lucifer suivit cette voie parfaite, il y eut sur la Terre un bonheur et une joie indicibles. Il y eut

la paix, une harmonie merveilleuse, l'amour parfait et la coopération. Le gouvernement divin produisait un bonheur magnifique, qui dura aussi longtemps que Lucifer l'administra fidèlement.

Quelle est la cause du péché des anges ?

Qu'est-ce qui a bien pu pousser les anges qui se trouvaient sur la Terre à pécher, à rejeter la loi ? Ce ne sont certainement pas des anges ordinaires qui poussèrent cet être grand et magnifique à devenir un traître. En effet, c'est en lui que l'iniquité fut trouvée. Mais après combien de temps ? Nous l'ignorons. Dieu ne le révèle pas. Cela a pu prendre moins d'un an ou des milliards d'années.

Il ne nous est pas révélé combien de temps il a fallu à Lucifer pour persuader tous les anges sous sa direction de devenir des traîtres et de le suivre, une fois la décision prise de se rebeller et d'envahir les cieux de l'Éternel, pour s'emparer de l'univers.

Je connais la méthode qu'il a utilisée. Il s'en sert encore, aujourd'hui, pour pousser les êtres humains séduits, à être déloyaux, à se rebeller, à s'opposer égoïstement au gouvernement divin. Il commence par en pousser un ou deux à éprouver de l'envie, de la jalousie, une certaine rancune, leur donne l'impression qu'ils sont victimes d'une injustice, puis les pousse à la déloyauté. Ensuite, à la manière d'une pomme pourrie laissée parmi des pommes saines dans un panier, il se sert de ses victimes pour provoquer dans leur entourage un certain ressentiment, de l'apitoiement sur soi-même, de la déloyauté et de la rébellion. Tout comme la pomme pourrie fait pourrir, une à une, les pommes saines qui se trouvent dans le panier, jusqu'à ce qu'elles soient toutes gâtées, Satan agit de même.

Si, dans le gouvernement divin—là où il est administré ici-bas—les « pommes pourries » ne sont pas jetées suffisamment tôt, elles risquent de le détruire complètement. Mais, si l'on s'en débarrasse, elles ne peuvent plus causer aucun dommage aux autres qui sont dans le panier.

Pensez à tout le temps qu'il a fallu à un Lucifer aigri et amer pour semer la rancune, l'amertume, la déloyauté et, finalement, pousser à la rébellion ouverte et violente des millions de saints anges. Cela a peut-être pris des milliers, voire des millions d'années. Le premier être humain n'avait pas encore été créé.

Tout cela eut lieu après la création originelle de la Terre, décrite dans Genèse 1 : 1. Le verset 2 de ce chapitre de la création décrit une condition *résultant* du péché des anges. Par conséquent, il est fort possible que les événements qui ont provoqué la situation décrite au verset 2 se soient produit des millions d'années *après* la création originelle de la Terre.

La Terre a donc pu être créée il y a des millions d'années. Poursuivons la lecture d'Ézéchiel 28 : « Par la grandeur de ton commerce, tu as été rempli de violence, et tu as péché ; Je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; Je te jette par terre... » (versets 16-17). Après cela, le contexte change une fois encore, et il est à nouveau question du dirigeant humain, politique et religieux qui va bientôt apparaître, dont le prince de l'ancienne Tyr était une préfiguration.

Un peu plus haut, je vous ai montré comment la *face* de la Terre avait été ravagée, était devenue

hideuse, et avait été plongée dans les ténèbres, à cause du péché de Lucifer (devenu le diable), et des « anges qui ont péché » (qui sont devenus des démons), et comment, en six jours, Dieu renouvela la face de la Terre (Genèse 1 : 2-25).

Pourquoi l'HOMME a-t-il été créé ?

Mais pourquoi Dieu a-t-Il créé l'homme sur la Terre (Genèse 1 : 26) ?

Voyez cette situation comme Dieu le voit. Dieu nous a donné une intelligence humaine, comme l'intelligence de Dieu, seulement inférieur et limitée. Dieu nous a créés à Son image et selon Sa ressemblance (selon Sa forme et Son apparence), bien que nous soyons composés de matière, et non d'esprit. Néanmoins, Dieu déclare : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 : 5). Nous pouvons, jusqu'à un certain point, penser comme Dieu. Songez un peu comment Dieu pouvait juger la situation, alors qu'Il commençait à renouveler la face de la Terre—après la terrible débâcle des anges.

Il avait créé quelque chose de parfait et de superbe. Il avait peuplé cette planète de saints anges—sans doute plusieurs millions. Il leur avait donné pour roi, assis sur le trône terrestre, l'archange et chérubin Lucifer. Celui-ci était le chef-d'œuvre suprême du pouvoir créatif divin, le plus bel être spirituel qui puisse être créé. Il était ce qu'il y avait de plus parfait en beauté, en puissance, en esprit, en connaissance, en intelligence, en sagesse parmi tous les êtres que Dieu avait créés—le summum de la puissance créatrice de Dieu.

Pourtant, cet être magnifique, plein de connaissances, formé et rompu aux affaires traitées au trône céleste de Dieu—d'où était

gouverné et administré tout l'univers, et où se trouvait le gouvernement divin—avait rejeté cette administration, corrompu sa voie, s'était rebellé, et avait refusé d'obéir. Il avait fourvoyé tous ses anges, et les avait incités à pécher, à se rebeller.

Selon toute probabilité, l'univers entier a été créé en même temps que la Terre. Ni la parole révélée de Dieu ni la science n'indiquent la présence d'une forme quelconque de vie sur une autre planète. Or, Dieu ne fait rien en vain. Il a toujours un dessein.

Apparemment, toutes ces planètes dans l'univers entier sont, AUJOURD'HUI, désolées et vides—délabrées (*tohu et bohu*) comme l'était la Terre, selon Genèse 1 : 2. L'Éternel ne les a pas créées délabrées—comme l'est notre Lune. Le délabrement *ne constitue pas* un état originel de création. C'est une condition *qui résulte d'un processus* de détérioration. Il y a de fortes chances que si les anges, aujourd'hui déchus, avaient maintenu la Terre dans son état originel et magnifique, s'ils l'avaient améliorée, s'ils avaient suivi les instructions divines, et obéi au gouvernement divin, ils se seraient vu offrir l'impressionnante potentialité qui consiste à peupler les autres planètes et à mener à bien un programme créatif gigantesque à l'échelle interplanétaire. Lorsqu'ils devinrent des traîtres, leur péché a dû provoquer du même coup le délabrement des autres planètes de l'univers, qui étaient potentiellement, et sous certaines conditions, mises sous leur juridiction.

La Terre, futur siège central de l'univers

Le Chapitre 7 de cet ouvrage explique que Dieu a pour dessein, en fin de compte, de faire de cette Terre le siège central de tout l'univers.

Rappelez-vous qu'à l'origine, cette Terre avait été créée pour servir de demeure à un tiers des anges. Les anges, lorsqu'ils assistèrent à sa création, la trouvèrent si belle et si parfaite qu'ils ne purent s'empêcher de pousser des cris de JOIE (Job 38 : 4-7). Elle devait être, pour eux, une merveilleuse occasion. Ils devaient la travailler, l'exploiter, l'entretenir, l'embellir encore davantage.

À ce stade, il importe de comprendre comment était, à l'origine, la Création divine: elle était semblable à ces meubles en bois blanc, qu'on achète dans certains magasins, et qui sont sans finition. On les vend sans teintures, ni vernis, ni peintures. On peut ainsi économiser, en les *finissant* soi-même, pour peu qu'on soit assez doué. Ces meubles peuvent être de très bonne qualité. Néanmoins, il leur manque la « touche finale ».

Il en est de même de la Création divine. Elle est *parfaite*, mais elle est sujette à être embellie, à être « finie ». C'est cela précisément que Dieu attendait des anges. La Création « brute » avait été accomplie par Dieu *seul*. Néanmoins, Il voulait que les anges—et, par la suite, l'HOMME—utilisent leurs pouvoirs créatifs pour « finir » cette partie de la Création divine, qu'ils exécutent les dernières phases de l'embellissement et de la fonctionnalité de ce qui sera une CRÉATION COMPLÈTE ULTIME.

Que cela ait été révélé, ou non, aux anges, c'était néanmoins une ÉPREUVE ET UN TEST suprêmes. Cela allait servir de MISE À L'ÉPREUVE quant à l'obéissance des anges au GOUVERNEMENT DE DIEU, et à déterminer s'ils seraient aptes à effectuer la finition des millions d'autres planètes que Dieu avait créées dans l'univers. Car d'après la Bible, Dieu aurait créé tout l'univers PHYSIQUE en même temps que la Terre. Le

sixième mot, dans Genèse 1 : 1, est « cieux ». Ces « cieux » comprennent le vaste univers, et non pas seulement l'atmosphère terrestre.

Les éléments radioactifs et les lois de la radioactivité démontrent qu'à un moment donné, la MATIÈRE n'existait pas. Dieu est esprit. Il se compose d'esprit. Il était avant TOUTE AUTRE CHOSE. Il a tout CRÉÉ. Les anges ont été créés avant la Terre. Ce que Dieu révèle indique fortement que la matière n'avait jamais existé avant la création de notre planète—que l'univers *physique* dans sa totalité a été créé, à cette époque-là.

Le dessein de Dieu pour les anges

La potentialité des anges était d'hériter l'univers entier, d'améliorer et de finir les milliards de planètes entourant les étoiles innombrables dont beaucoup sont des SOLEILS. Notre Soleil n'est que d'une taille moyenne. D'autres, qui nous paraissent être des étoiles, sont en réalité des soleils bien plus grands que le nôtre. Notre système solaire, dont les dimensions nous dépassent, ne représente qu'une *partie* de notre galaxie, et il existe beaucoup d'autres galaxies. En d'autres termes, l'UNIVERS physique que le Dieu puissant a créé *dépasse totalement notre imagination*. Que DIEU est GRAND !

Il était dans les intentions divines que les anges jouent un rôle important dans la création ultime de l'univers sans fin !

(Il est fort possible que Dieu n'ait pas, alors, révélé pleinement cette impressionnante potentialité aux anges, car un tiers d'entre eux a voulu se l'approprier de force, sans se qualifier auparavant.)

Quoi qu'il en soit, pour accomplir ce dessein magistral, Dieu établit ici-bas, sur les anges, Son

GOUVERNEMENT. L'administration du GOUVERNEMENT DE DIEU sur notre globe, fut confiée au super-archange—le grand chérubin Lucifer.

N'oubliez pas que les saints anges et les archanges—y compris ce « super-chérubin » Lucifer—avaient reçu de Dieu le pouvoir de penser, de raisonner, de se donner des attitudes, de faire des choix et de prendre des décisions.

Nous avons vu que Dieu avait doté Lucifer de tout ce qu'il fallait pour réussir. Il était toute sagesse, beauté et perfection. Il était PARFAIT dans toutes ses voies, depuis le jour où il fut créé JUSQU'À CELUI OÙ L'INIQUITÉ—la rébellion, le rejet de la loi—fut trouvée en lui (Ézéchiel 28 : 15).

Il avait été formé, et avait acquis de l'expérience dans l'administration du GOUVERNEMENT DE DIEU, au trône même de l'UNIVERS infini. Il était l'un des deux chérubins dont les ailes couvraient le trône du Très-Haut (Ézéchiel 28 : 14 ; Exode 25 : 20).

Comment le péché est entré en scène

Lucifer avait été créé d'une beauté parfaite, mais il se laissa aller à l'orgueil. Il se mit à raisonner de façon erronée. La loi divine—fondement du gouvernement divin—représente la voie de l'AMOUR. Cette voie, c'est celle d'un souci constant pour le bien-être des autres ; celle d'un amour envers Dieu, dans l'obéissance, l'humilité et l'adoration. C'est la voie qui consiste à donner, à partager, à aider et à coopérer. Lucifer décida que la compétition était préférable à la coopération. Ce serait une bonne raison pour exceller, faire mieux que les autres et s'accomplir. Il y aurait davantage de plaisir à servir le MOI, et davantage de satisfaction.

Il se tourna *contre* la loi divine de l'AMOUR. Il devint jaloux de Dieu, envieux et rancunier envers

son Créateur. Il se laissa envahir par la convoitise et la cupidité, et il devint amer. Cela lui inspira la *violence* ! Il devint, de façon délibérée, l'adversaire et l'ennemi de son Créateur. C'était *son* choix à lui, et non pas celui de Dieu—même si Dieu l'a permis.

Dieu changea le NOM de cet adversaire, en ce qu'il était devenu : SATAN le DIABLE—Satan signifiant « adversaire », « concurrent », « ennemi ».

Satan orienta, désormais, ses pouvoirs surnaturels vers le MAL. Il devint amer, non seulement contre Dieu, mais aussi contre Sa loi. Il redoubla de ruses et incita les anges qui étaient sous sa direction à la déloyauté, à la révolte et à la rébellion contre leur Créateur, puis à une GUERRE d'agression et de violence pour tenter de renverser Dieu, et s'emparer du trône de l'UNIVERS.

Aussi longtemps que Lucifer resta loyal envers le GOUVERNEMENT DE DIEU et qu'il l'administra fidèlement, la Terre fut plongée dans une PAIX merveilleuse et parfaite. Les anges furent extrêmement HEUREUX, débordants de JOIE. La loi du gouvernement divin, c'est LA FAÇON DE VIVRE qui CAUSE et qui produit la paix, le bonheur, la prospérité et le bien-être. Le péché, c'est LA FAÇON DE VIVRE qui a *causé* tous les MAUX actuels.

L'amende du péché commis par les anges, ce *n'était* pas la mort, car Dieu les avait créés êtres spirituels immortels. Dieu leur avait donné CETTE TERRE comme demeure, l'occasion de se qualifier pour posséder l'UNIVERS entier et l'embellir.

La peine qu'ils encoururent (ils attendent encore, à l'heure actuelle, leur verdict final) c'est la disqualification, la perte des perspectives formidables qui les attendaient, la perversion de leur esprit, et un *CATACLYSME gigantesque sur toute notre planète*, qui y sema la destruction.

À cause de leur péché, la Terre devint ce qui est décrit dans Genèse 1 : 2. Lucifer avait été créé pour être un « porteur de LUMIÈRE » parfait. Il était devenu l'auteur des TÉNÉBRES, de l'erreur, du désordre et du mal.

La rébellion des anges qui ont péché (2 Pierre 2 : 4-6 ; Jude 6-7 ; Ésaïe 14 : 12-15 ; Ézéchiel 28 : 12-17) provoqua donc ce terrible cataclysme sur notre planète.

Quel regard Dieu a-t-Il bien pu jeter sur cette situation, après la terrible débâcle de Lucifer et des anges qui ont péché ?

Lucifer avait été créé avec tout ce que le pouvoir tout-puissant de Dieu pouvait mettre dans un être. Il était le plus parfait en beauté, en mentalité, en connaissance, en puissance, en intelligence et en sagesse ; il avait été doté du pouvoir de penser, de raisonner, de faire des choix et de prendre des décisions personnelles. Dieu savait qu'aucun être plus parfait ou supérieur ne pourrait faire l'objet d'une création.

L'origine des démons

Pourtant, cet être supérieur—formé au trône du GOUVERNEMENT DIVIN universel, et possédant une grande expérience dans l'administration de ce dernier—en était venu à raisonner faussement. Il avait pris une décision perverse et diabolique. Il avait influencé les anges qui étaient sous sa direction, et qui avaient fini par se rebeller, eux aussi. Cela a pu lui prendre des millions d'années. Selon toute probabilité, il lui fallut commencer par pervertir l'esprit de ses anges un à un. Il a dû provoquer en eux un sentiment d'insatisfaction, de traitement injuste par Dieu, et a fait naître chez eux du ressentiment et de l'amertume.

Lorsque Lucifer permit à des pensées de vanité, de jalousie, d'envie, de convoitise et de cupidité, puis de ressentiment et de rébellion de s'installer dans son esprit, QUELQUE CHOSE SE PRODUISIT EN LUI. *Son esprit devint perverti, corrompu, malhonnête !* Son raisonnement s'altéra. Dieu lui avait donné, ainsi qu'aux anges, le pouvoir de maîtriser leur esprit. Ils ne pourront plus jamais reprendre le droit chemin—penser, à nouveau, rationnellement, honnêtement et de manière juste.

J'ai eu un certain nombre d'expériences avec des démons, à travers plusieurs personnes possédées. J'ai chassé des démons au nom du Christ, et grâce à la puissance du Saint-Esprit. Certains d'entre eux sont stupides comme des enfants trop gâtés. Il y en a qui sont rusés, cinglants, astucieux subtiles. D'autres sont belligérants, impertinents, maussades ou moroses. Néanmoins, *tous* sont pervertis et corrompus.

Satan et ses démons affectent-ils et influencent-ils les êtres humains, aujourd'hui, et même les gouvernements ? Les esprits malfaisants affectent-ils votre propre vie ? Nous répondrons à ces questions au Chapitre 4.

Tandis que Dieu contemplant cette tragédie cataclysmique, Il a dû se rendre compte que si l'être le plus parfait qu'Il peut créer s'était rebellé, il ne restait que Lui, Dieu, qui *ne voudrait* et *ne pourrait* pécher.

Dieu est le Père de la Famille—ou du Royaume—de Dieu.

Veillez lire Jean 1 : 1-5. La Parole, qui a été « faite chair » (verset 14) a toujours existé—de toute éternité—avec le Père. Dieu le Père a créé toutes choses—l'univers entier—par Celui qui devint Jésus-Christ (Éphésiens 3 : 9 ; Colossiens 1 : 16-17).

Lorsque Jésus était sur Terre, Il pria Dieu, Son Père céleste. Le Père a parlé de Jésus comme de « mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ». Jésus vécut sur la Terre en tant qu'être humain; Il fut tenté en tous points comme nous le sommes, sans toutefois pécher.

Le troisième mot de la Bible est « Dieu » (Genèse 1 : 1). Dans l'original hébreu, il s'agit du mot *Élohim*—un nom pluriel comme les mots *famille*, *groupe*, ou *église*. La Famille divine, c'est Dieu. Il y a un seul Dieu—une seule famille se composant de plus d'une personne.

Dieu se rendit compte qu'Il ne pouvait compter que sur la Famille divine qui, elle seule, ne pourra jamais pécher. Afin d'accomplir le dessein magistral qu'Il avait prévu pour le vaste univers, Dieu comprit qu'Il ne pourrait compter sur personne d'autre que sur la Famille divine.

Pourquoi les hommes vont succéder aux anges déchus

C'est alors que Dieu décida *de se reproduire* par des êtres humains, faits à Son image et selon Sa ressemblance, mais qui, seraient composés de chair et de sang—sujets à la mort s'ils pêchent sans se repentir. Néanmoins, ces êtres humains auraient la possibilité de naître dans la Famille divine, après avoir été engendrés par Dieu le Père. Dieu vit que cela pourrait s'accomplir grâce au Christ qui s'est offert Lui-même pour exécuter ce dessein.

C'est pour cette raison que Dieu a placé l'homme ici-bas ! C'est cela qui a poussé le Dieu tout-puissant à entreprendre la réalisation la plus colossale, la plus extraordinaire—Sa propre reproduction ! Le chapitre suivant rendra cela incontestablement clair.

Un dernier point important, avant de conclure ce chapitre. Le Dessein général de Dieu, c'est de créer—au point de se reproduire, et de devoir régner souverainement sur tout ce qu'Il crée. Il semblerait que Dieu ait choisi notre planète pour en faire le Siège central de l'univers, l'emplacement de son trône suprême (voir 1 Corinthiens 15 : 24). Satan a rejeté le gouvernement divin qui administrait cette Terre. Dieu va restaurer Son gouvernement ici-bas par l'intermédiaire de l'homme créé à Son image, et appelé à faire partie de Sa Famille. Prêtons donc l'oreille à l'exhortation que nous donne l'apôtre Paul de ne pas ignorer l'existence et les desseins de Satan, et de ne pas lui laisser l'avantage sur nous (2 Corinthiens 2 : 11). Notre fonction, qui est d'une importance suprême, deviendra plus nette dans les chapitres suivants.

Une bonne nouvelle

Vous connaissez sans doute l'expression : « J'ai une bonne nouvelle, et j'en ai aussi une mauvaise à vous annoncer ». La dernière partie du présent chapitre vous a annoncé la mauvaise nouvelle. La bonne nouvelle, c'est celle du dessein de Dieu pour l'humanité ; c'est aussi le fait que les deux tiers des anges, qui sont restés saints et intègres, sont bien plus nombreux que les démons. Ils demeurent les serviteurs invisibles de Dieu pour exercer un ministère, et aider au développement du caractère juste des innombrables humains qui deviendront alors des fils et héritiers du Dieu suprême et membres de la grande Famille Dieu !

3

Le mystère de l'homme

C'EST À PEINE CROYABLE ! DANS l'enseignement supérieur, on donne des cours techniques en matière de physiologie, d'anatomie, d'anthropologie et de psychologie humaines. Dans nos universités, on étudie l'homme dans les moindres détails. On le scrute sous ses divers aspects et on le toise dans chacune de ses étapes. On effectue de laborieuses recherches sur son cerveau. Pourtant, l'esprit humain demeure un mystère total, même pour les plus grands psychologues. Ils ignorent CE QU'EST l'homme et QUELLE EST LA RAISON de son existence. Il s'agit là du grand Mystère numéro 3 que l'humanité n'a encore jamais compris.

L'homme est-il tout simplement un « animal supérieur » issu de forces aveugles sans dessein, sans planification intelligente, ou est-il un produit de l'évolution ? Pourquoi est-il capable de penser,

raisonner, et posséder toute la connaissance humaine qui est inaccessible aux animaux ? Est-il une âme immortelle ? Est-il une créature de chair et de sang, avec une âme immortelle ? Qu'*EST*, au juste, un être humain ?

QUELLE EST SA RAISON D'ÊTRE ?

Pourquoi l'humanité se trouve-t-elle sur Terre ? Y sommes-nous tout simplement *par hasard* ? Ou bien y a-t-il eu un *DESSEIN* et un *BUT* ?

Il existe une *CAUSE* pour chaque effet. Dans le cas présent, « l'effet », c'est l'homme lui-même. Ce dernier *existe*. *COMMENT*, et *POURQUOI*, est-il apparu ? L'a-t-on *mis* sur Terre ou a-t-il *surgi* à la suite d'un processus évolutif aveugle, dépourvu du moindre sens, et sans la moindre intelligence ?

Nous devrions *avoir le désir* de savoir !

En effet, il s'agit là d'un mystère qui n'a cessé de dérouter l'enseignement supérieur.

En ce vingtième siècle, les grandes écoles ont fini par accepter, quasi unanimement, la théorie de l'évolution. D'ailleurs, elles ont même cessé de considérer l'éventualité d'une création qui aurait été conçue et planifiée par un Dieu omniscient, d'une intelligence parfaite, et possédant une puissance infinie. Pourtant, la théorie évolutionniste n'est pas en mesure d'expliquer ce monde, rempli de paradoxes, qui est capable de réalisations impressionnantes, mais dans le même temps totalement impuissant à résoudre ses problèmes qui vont croissant. L'évolution ne peut indiquer le moindre but quant à l'existence de la vie humaine. Les établissements d'enseignement refoulent avec mépris, et sans même y apporter la moindre considération, les vérités bibliques révélant la présence de l'homme sur Terre, ainsi que les causes de l'état actuel de notre civilisation.

L'éducation, dans le monde civilisé d'aujourd'hui, est devenue purement matérialiste. Elle est devenue un mélange composé de l'agnosticisme évolutionniste, des principes économiques et politiques de Karl Marx, et des modèles sociaux et moraux de Sigmund Freud. L'enseignement supérieur reste dans la plus totale ignorance du mystère de l'humanité et de la civilisation humaine.

Les établissements d'enseignement ne savent pas. Et ils ne *veulent* pas savoir ! Lorsqu'on les interroge sur la NATURE et sur la RAISON D'ÊTRE de l'homme, les intellectuels—ces « gardiens du SAVOIR »—s'esquivent, ou se rebiffent et contre-attaquent. Lorsqu'il s'agit de définir CE QU'EST l'homme et d'indiquer la RAISON DE SA PRÉSENCE, ils ignorent délibérément ces questions !

L'enseignement s'enferme dans un profond mutisme. La science ne sait pas. La religion ne fait pas de révélations, car elle n'en sait rien non plus.

Incroyable ? Certes ! Néanmoins VRAI !

Dieu entre en scène

POURQUOI cette ignorance délibérée ? Parce qu'il est question de DIEU ! Satan s'oppose à Dieu. Il est assis sur le trône de la Terre, et il a aveuglé l'esprit des intellectuels, au même titre qu'il a séduit tous les hommes, quel que soit leur niveau social. Les plus instruits affichent souvent leurs diplômes à la suite de leur nom. Ils sont très versés dans les domaines qu'ils ont étudiés à fond, et ils possèdent, dans ces disciplines, des connaissances approfondies, complexes et détaillées. Néanmoins, si vous les interrogez sur ce qui n'est pas de leur domaine, ils affichent la même ignorance que n'importe quel illettré dans le labyrinthe des hautes études.

Les principaux éléments de notre civilisation—gouvernement, religion, enseignement, science, technologie et industrie—s’esquivent lorsqu’il est question de DIEU. Ils ne veulent pas que DIEU « fourre son nez » dans leurs affaires ! Le fait de mentionner Dieu les indispose.

Cette ignorance ne peut s’expliquer que par l’influence invisible et insoupçonnée exercée par la puissance maléfique surnaturelle de Satan le diable et des esprits démoniaques invisibles. Quand, dans Apocalypse 12 : 9, nous lisons que toute la Terre a été séduite par Satan, cela n’exclut pas les plus grands cerveaux. Jésus-Christ loua Dieu de ce qu’Il a caché ces choses aux « sages et aux intelligents » de ce monde, mais qu’Il les a révélées à ceux qui sont des enfants quant aux connaissances matérialistes.

Dans le premier chapitre, nous avons parlé de l’IDENTITÉ et de la NATURE de DIEU. Nous avons pu voir que Dieu est tout à fait RÉEL. Dieu est plus d’une personne. Dieu est une famille. Dieu est la Famille divine suprême. Il est le Créateur de toutes choses et Il a un DESSEIN ultime—la création d’un CARACTÈRE spirituel, saint, juste et parfait, en l’HOMME qui, devenu immortel, fera partie de cette famille de Dieu.

Par conséquent, la présence de l’HOMME sur la Terre doit avoir un certain rapport avec le DESSEIN du Créateur DIEU.

Si l’on soulève ces questions et si l’on fait des déclarations aussi fondamentales, on doit aussi chercher à savoir quelle est la CAUSE de tous les maux qui assaillent notre monde malade et chaotique. Ce monde fait face, maintenant, et ce, sans la moindre solution, à son problème numéro un—la SURVIE HUMAINE. La vie humaine, peut-elle se maintenir sur la terre au-delà de cette présente

génération ? L'humanité, peut-elle survivre à l'explosion démographique et à l'énergie nucléaire qu'elle a produite, et qui pourrait anéantir toute la population ?

Réfléchissez à ce qui a été dit sur le DESSEIN que Dieu avait pour les anges qui étaient sur la Terre, et qui ont péché. Car cette rébellion des anges nous mène directement au DESSEIN que Dieu accomplit en l'HOMME—à notre question concernant la NATURE et la RAISON D'ÊTRE DE L'HOMME.

La surface de la terre dévastée

Au lieu d'améliorer, d'embellir et de finir la création de la Terre, les anges iniques la plongèrent dans la désolation et la ruine.

Genèse 1 : 1-2 dit : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme... ».

Dans l'original, les mots hébreux pour « informe et vide » sont *tohu* et *bohu*—signifiant « désert, désolé, détérioré ». Le verbe *était* est aussi traduit par « devint ». Par conséquent, il n'est pas exclu qu'après des millions d'années, l'océan recouvrit toute la terre—et, en raison de l'anarchie des anges, la lumière avait cédé la place aux ténèbres.

Qu'il me soit permis, dans ce contexte immédiat, d'évoquer un principe biblique. Il s'agit de l'enseignement suivant, contenu dans Ésaïe : « À qui veut-on enseigner la sagesse ? À qui veut-on donner des leçons ?... Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là » (Ésaïe 28 : 9-10). La plupart de ceux qui essaient d'appliquer ce principe, relatif à la compréhension des Écritures, sortent un « petit »

verset hors de son contexte, afin de « l'interpréter » en fonction de leurs idées.

De tous les ouvrages qui ont été écrits, la Bible est unique en son genre. Le fait même que les vérités qu'elle contient sont révélées « un peu ici, un peu là » montre bien qu'il s'agit d'un ouvrage codé qui—comme nous l'expliquerons un peu plus loin—n'allait être ouvert à la compréhension qu'à notre époque, celle du temps de la fin. Ceux qui ont essayé de lire la Bible directement, et de façon continue à partir du début, ont été déconcertés. Plusieurs se sont découragés et ont dit, comme moi autrefois : « Je ne peux pas comprendre la Bible ». C'est pourquoi Bruce Barton avait dit que la Bible est le livre que personne ne connaît. Comme je l'ai expliqué ailleurs, la Bible est comme un puzzle. Tant que les différentes pièces d'un puzzle ne sont pas assemblées convenablement, la véritable image n'apparaît pas.

Beaucoup d'autres points en rapport direct avec Genèse 1 sont abordés ailleurs dans la Bible, dans d'autres passages des Écritures.

Il importe que nous comprenions bien ce qui s'est passé auparavant. Genèse 1 : 1 montre que Dieu a créé les cieux et la terre. Dans le chapitre deux, nous avons vu que les cieux (c'est-à-dire l'univers entier) et la Terre furent créés après les anges. Les anges placés sur notre planète n'achevèrent pas sa création ; ils ne l'améliorèrent pas, ne l'exploitèrent pas, et ne l'embellirent pas. Au lieu de cela, ils provoquèrent sa ruine et sa désolation. Le GOUVERNEMENT DIVIN cessa d'être administré ici-bas.

Désormais, de tous les êtres vivant dans l'univers, il ne pouvait être fait confiance qu'à DIEU SEUL, et sans aucun doute, pour ne jamais s'écarter de la voie fondée sur Sa loi. Aucun être

plus élevé et plus parfait que le chérubin Lucifer qui se rebella ne pouvait être créé. Le caractère ne peut être créé « automatiquement » par décret. Le caractère spirituel juste est l'action habituelle et le comportement d'une personne ou d'une entité créée, se dirigeant vers la connaissance des véritables voies de Dieu, et exerçant sa volonté à suivre ces voies même contre l'opposition, la tentation ou son désir personnel du contraire. Ce genre de caractère ne peut être édifié qu'avec l'assentiment, la volonté, et par les actes de l'être en question. Il est transmis par Dieu et doit être reçu volontairement par l'entité. Dieu décida donc, ou avait prévu au préalable, de réaliser la prouesse créative SUPRÊME—*se reproduire !* Cela devait être accompli grâce à l'HOMME. Dieu savait qu'il faudrait utiliser de la MATIÈRE.

L'homme, créé à l'image de Dieu

Afin de préparer la Terre en vue de la création de l'homme, Dieu renouvela la surface de la Terre. Cela est expliqué dans Psaumes 104 : 30 : « Tu envoies ton Esprit : ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre ».

Revenons à Genèse 1 : 2. La Terre était devenue une véritable ruine. « ... Et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux ».

À ce moment-là, la première chose que Dieu entreprit, ce fut de remplacer les ténèbres par la LUMIÈRE, comme Il l'avait conçu à l'origine. Dieu dit : « Que la lumière soit ! Et la lumière fut » (Genèse 1 : 3).

En six jours donc, Dieu RENOUVELA LA FACE DE LA TERRE (ce renouvellement n'était pas la création originelle de notre planète, mais la restauration de sa condition première), afin de la préparer pour la création de l'HOMME !

Dieu sépara la terre ferme des océans. Il créa la flore, puis la vie marine, puis la faune. En hébreu, langue dont se servit Moïse, les vertébrés portent le nom de *nephesh* (versets 20, 21, 24). Les traducteurs ont correctement rendu *nephesh* par « animaux vivants » dans les trois versets sus-cités. Cependant, dans Genèse 2 : 7, parlant de l'homme, le même mot *nephesh* fut traduit par « âme » parce que les traducteurs ont, à tort, pensé que seuls les humains sont des âmes. Le mot *nephesh* signifie littéralement « vie des animaux », faisant référence à la vie physique, et non à l'esprit.

La Terre redevint donc parfaite, mais comme une création inachevée—à laquelle il manquait la touche finale.

Comme je l'ai écrit plus haut, Dieu crée en deux étapes. Cela pourrait être comparé à la cuisson d'un gâteau. Une fois cuit, celui-ci est sorti du four. Mais il n'est pas encore terminé tant que la seconde étape—le glaçage—ne sera accomplie. Cela a pour but d'embellir, d'enrichir et d'achever le gâteau.

Dieu plaça Lucifer et ses anges sur la Terre. Il voulait qu'ils terminent la création en y mettant, pour ainsi dire, la touche finale afin d'embellir, d'améliorer et d'enrichir la Terre. Mais les anges péchèrent, ce qui provoqua le chaos, la confusion et les ténèbres sur notre planète.

Dieu dut donc renouveler la face de la Terre pour l'HOMME, créé pour devenir, par le caractère, l'image de Dieu, et aussi pour prendre la ressemblance, ou l'apparence, et la forme divines. Dieu voulait que l'homme apporte la touche finale en améliorant et en embellissant la Terre—comme l'application du glaçage sur le gâteau—de manière à prendre part à la création finale de notre planète. Au lieu de cela,

l'homme a ruiné, pollué, souillé et détérioré presque tout ce qu'il a touché ou ce sur quoi il a agi.

La raison de la présence de l'homme

POURQUOI le Créateur Dieu a-t-il placé l'HOMME ici-bas ? Dans le dessein ultime et suprême de se reproduire—de se recréer, pour ainsi dire—avec l'objectif suprême de créer le caractère divin juste chez des milliards d'enfants engendrés, qui naîtront en tant qu'êtres divins, membres de la famille de Dieu.

L'homme devait *améliorer* cette planète, *finir* la création de celle-ci (chose que les anges iniques avaient délibérément refusé de faire) et, ce faisant, RESTAURER LE GOUVERNEMENT DE DIEU avec la *VOIE* divine. Par la même occasion, dans ce processus, la *CRÉATION DE L'HOMME ALLAIT S'ACHEVER* lorsque ce dernier édifierait en lui, de son plein gré, le *CARACTÈRE* divin, saint et juste.

Une fois que ce caractère parfait et juste sera édifié dans l'homme, et que l'homme sera changé de chair mortelle en esprit immortel, alors s'accomplira l'INCROYABLE POTENTIALITÉ HUMAINE—l'homme *NAISSANT* DANS la *FAMILLE* de Dieu, restaurant le gouvernement de Dieu sur la Terre, et, par la suite, participant à l'achèvement de la *CRÉATION* de toute l'étendue infinie de l'*UNIVERS* ! Cette incroyable potentialité humaine fera l'objet d'une étude complète, dans les pages qui suivent. Dieu se sera reproduit des milliards de fois !

Donc, le sixième jour de cette semaine de recreation, Dieu (Élohim) dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (Genèse 1 : 26).

L'homme fut créé pour avoir (avec son propre accord) une relation spéciale avec son Créateur. Il fut créé selon l'apparence et la forme de Dieu. Il reçut

un esprit (sous forme d'essence) pour rendre cette relation possible. Nous y reviendrons un peu plus loin.

L'âme est mortelle

Pour créer l'HOMME, Dieu prit de la MATIÈRE. Cela était nécessaire s'Il voulait mener à bien Sa réalisation suprême.

« L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, Il souffla dans ses narines un souffle de vie [de l'air] et l'homme devint une âme vivante » (Genèse 2 : 7). L'homme, composé de poussière—c'est-à-dire de matière—DEVINT, en respirant, une âme vivante. Ce passage ne dit pas que l'homme est, ou qu'il a, une âme *immortelle*. Ce qui avait été formé à partir du sol DEVINT une âme.

Le mot « âme » est traduit du mot hébreu *nephesh*, l'hébreu étant la langue dans laquelle Moïse écrivait. Ce mot hébreu désigne tout simplement un animal qui respire. Trois fois, dans le premier chapitre de la Genèse, les animaux sont appelés des *nephesh* : Genèse 1 : 20—des « animaux vivants » (en hébreu : *nephesh*) ; Genèse 1 : 21—« les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent » (en hébreu : *nephesh*) et Genèse 1 : 24—« des animaux vivants » (en hébreu : *nephesh*). Les traducteurs ont utilisé, dans ces passages, le mot « animaux », mais dans Genèse 2 : 7, ils ont traduit ce même mot *nephesh* par le mot « âme »—l'homme devint, une « âme vivante » (*nephesh*).

Donc l'ÂME est physique, composée de matière, et peut mourir. Il s'agit là d'une VÉRITÉ à laquelle très peu de confessions, et probablement aucune autre religion, ne croient—une PREUVE supplémentaire qui identifie l'unique et véritable Église de Dieu !

Le fonctionnement de l'esprit humain

Maintenant nous arrivons à une autre vérité qui, pour autant que je sache, est exclusive à la seule véritable Église.

Avez-vous jamais réfléchi à l'énorme différence entre l'esprit humain et le cerveau animal ? Cette dernière, incidemment, constitue une PREUVE supplémentaire de la fausseté de la théorie de l'évolution !

Dans le règne animal, le cerveau des grands vertébrés est, du point de vue physique, essentiellement de mêmes forme, architecture et composition que le cerveau humain. Le cerveau de la baleine, de l'éléphant et du dauphin est plus gros—et celui du chimpanzé presque aussi gros—que celui de l'homme. En revanche, les capacités du cerveau humain sont infiniment supérieures à celles du cerveau animal. Rares sont ceux qui en connaissent la RAISON.

De nombreux passages des Écritures montrent qu'il existe un esprit *dans* l'homme. L'esprit *n'est pas* composé de matière, contrairement à l'homme. Afin de le distinguer du Saint-Esprit de Dieu, nous l'appellerons esprit « humain ». Quoi qu'il en soit, c'est de l'esprit et non de la matière.

Cet esprit « humain » fournit un pouvoir intellectuel au cerveau humain physique. L'esprit ne peut ni voir, ni entendre, ni goûter, ni sentir, ni toucher. Le *cerveau* voit par l'intermédiaire des yeux, entend par l'intermédiaire des oreilles, etc. L'esprit « humain », de lui-même, ne peut pas penser. C'est le cerveau physique qui pense.

Quel est donc le rôle de cet esprit « humain » ? Ce N'EST PAS une « âme ». Mais, 1) il donne le pouvoir

intellectuel—la faculté de penser—et l'INTELLIGENCE au cerveau humain, et 2) c'est par ce moyen, mis en place par Dieu, qu'une relation personnelle est rendue possible entre l'HOMME et Dieu.

Quelle est la valeur réelle de la vie humaine ?

Philosophes et humanistes parlent en termes élogieux de la valeur humaine, comme étant une valeur suprême en soi. Ils parlent du « dieu » qui sommeillerait en chacun de nous—nous encourageant à puiser à ces pouvoirs innés qui seraient cachés en nous. Ils nous enseignent l'art de COMPTER SUR SOI-MÊME, et l'« autoglorification ».

Dans leur ignorance, ils dédaignent les VRAIES VALEURS, et l'incroyable—mais réelle—potentialité humaine.

La vie humaine est à la fois d'une valeur bien moindre qu'ils ne le supposent, et en même temps, d'une potentialité bien supérieure qu'ils ne le savent.

La vérité réelle doit être révélée. Tant qu'elle ne l'est pas, elle demeure un mystère, totalement inconnue, pour les intellectuels vains et séduits. Je le répète, Jésus a prié en ces termes : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants » (Matthieu 11 : 25).

Quelle est donc la vérité relative à la valeur humaine ? Quelle est la valeur réelle de la vie humaine ? D'une part, on surestime sa valeur présente, et d'autre part, on en sous-estime la potentialité suprême. La vérité, assurément, est stupéfiante.

Songez à un bébé de quelques heures, si mignon, si innocent. Puis songez à un vieillard de 80 ans, qui a pratiquement accompli ses jours. Posez-vous

la question : « Quelle valeur a donc la vie ?—pour l'un d'eux, elle commence ; pour l'autre, elle arrive à son terme ». Pouvez-vous répondre correctement à cette question ?

COMPRENONS bien ! C'est là que se trouve la difficulté. C'est là que les plus instruits de ce monde s'égarerent. La science et l'enseignement supérieur supposent, de manière quasi universelle aujourd'hui, que rien n'existe en dehors de la matière. Ils nient l'existence de l'esprit. Cela, qu'ils l'admettent ou non, revient à nier l'existence même de Dieu.

Parlons de la science moderne qui s'est lancée dans l'étude du cerveau. Elle nous apprend que le cerveau de l'homme remplit bien des fonctions, impossibles par le cerveau de l'animal ; cependant, il n'existe, pour ainsi dire, aucune différence significative, sur le plan physique. L'animal ne peut ni penser, ni raisonner, ni étudier, ni prendre de décisions, à part celles mues par l'instinct. Il ne possède pas la connaissance de l'homme. Il n'a pas d'attitude quant au jugement, à la sagesse, à l'amour, à la bienveillance, à la coopération, et n'est au fait ni du complot, ni de la concurrence, ni de l'envie, de la jalousie ou du ressentiment. Il est incapable d'apprécier la musique, l'art et la littérature. Il ne possède pas la moindre qualité ou caractéristique spirituelle. Pourtant, la science et l'enseignement supérieur affirment que les facultés intellectuelles de l'être humain sont purement physiques.

J'ai dû me PROUVER à moi-même, de façon rationnelle, que Dieu existe et qu'Il est, en fait, bien plus RÉEL que la matière. J'ai dû me PROUVER que la sainte Bible est, en fait, la parole infaillible de Dieu, par laquelle Il communique avec l'homme, et révèle Sa vérité autrement inaccessible. J'y ai

trouvé, révélés, un DESSEIN, une RÉALISATION et une SIGNIFICATION, cachés à ceux qui se disent savants. J'y ai trouvé, révélée, la raison des maux qui vont croissant dans un monde où ont lieu tant de progrès.

L'homme, qui a été conçu et créé, peut-il dire à son Créateur : « POURQUOI m'as-tu fait ainsi—et dans quel DESSEIN ? » Peut-il instruire son Créateur ? Ne devrait-il pas plutôt ouvrir son esprit et écouter lorsque Dieu, le Créateur, lui révèle la raison de son existence ?

Le Créateur révèle et instruit l'homme, par l'intermédiaire d'un livre codé : la sainte Bible. Son message profond est accessible à la compréhension humaine, si le Saint-Esprit est présent dans l'esprit de l'individu qui capitule entièrement devant cette révélation, dans la foi et l'obéissance. Pour un tel individu, la VÉRITÉ devient claire—merveilleuse et inexprimable.

Notez bien cette question, prenez le temps d'y réfléchir ! Si l'homme n'avait tout simplement qu'un cerveau, comme les autres vertébrés, comment le Dieu tout-puissant, qui est esprit, pourrait-Il placer dans le cerveau animal toutes ces merveilleuses vérités spirituelles ? La réponse est simple. Dieu ne le pourrait pas. Les animaux n'ont aucune conscience de Dieu, ou de la connaissance spirituelle.

Mais l'esprit humain dans l'homme mortel rend possible un contact direct avec le grand Dieu qui est esprit. Il n'existe aucune ligne de communication entre le cerveau animal et l'esprit du Dieu Suprême.

Méditez cela. Nous autres, humains, nous évoquons parfois cette magnifique création divine qu'est l'homme, avec son cerveau et avec les merveilleux systèmes de son corps fonctionnant tous ensemble. Or, sans cet esprit, qui communique à son

cerveau le pouvoir de l'intellect, et qui lui permet de communiquer avec l'esprit du grand Dieu, l'homme ne serait rien d'autre qu'une brute sans intelligence. Avec l'esprit humain, la création de l'homme est encore plus formidable à contempler. C'est cet esprit humain qui permet à l'homme de s'unir à Dieu, et d'être engendré par l'intermédiaire de l'Esprit de Dieu. Cet Esprit s'unit à l'esprit de l'homme, faisant de ce dernier un enfant du Dieu Créateur suprême.

La valeur réelle de la vie humaine, par conséquent, repose uniquement sur l'esprit humain associé au cerveau humain. On peut affirmer sans hésitation que cet esprit humain n'est pas perçu par les psychologues les plus distingués, cependant, il est l'essence même de l'INTELLIGENCE humaine.

L'âme peut mourir

L'ouvrage du Créateur, contrairement à l'enseignement faillible de l'homme, révèle que l'être humain a été créé de la poussière du sol, et que cette poussière est devenue une âme mortelle, comme c'est le cas pour tous les vertébrés. L'homme a continué de croire au premier mensonge de l'histoire humaine—à celui de Satan disant à Ève que l'homme est immortel, et ne peut mourir.

L'âme n'est qu'un animal qui respire. Dans la Bible, tous les animaux sont des « âmes »—en hébreu, des *nephesh*. Donc, si l'homme est une âme, comme le dit Genèse 2 : 7, il en est de même des animaux. Mais il existe un esprit humain *dans* l'âme humaine.

Cet esprit humain ne donne pas la vie humaine. La vie humaine, comme celle de tous les vertébrés, provient de la circulation du sang oxydé par l'air respiré. En revanche, Dieu révèle qu'il y a un esprit dans chaque humain. Cet esprit n'existe pas chez

les animaux. L'esprit humain donne au cerveau humain son intelligence—sa capacité d'acquérir de la connaissance, de penser, de raisonner, de prendre des décisions, d'adopter des attitudes qui soient bonnes ou mauvaises.

Le cerveau de l'homme et le cerveau de l'animal sont semblables. La supériorité de l'intelligence humaine ne vient pas d'un cerveau qui serait supérieur, mais d'un esprit humain présent dans ce cerveau. Le cerveau de l'animal a été pourvu d'un instinct, et non d'un intellect.

Cela peut paraître étrange et choquant, car il s'agit d'une dimension dans la connaissance que personne n'a enseignée jusqu'ici, néanmoins la valeur réelle d'une vie humaine réside uniquement dans l'esprit humain, fonctionnant conjointement avec le cerveau humain.

Dieu créa l'homme à partir de la matière, mais à Son image et à Sa ressemblance selon Sa forme et Son apparence.

L'homme et l'animal ont un même souffle, une même source de vie. Ils meurent d'une même mort. La vie humaine *est* une existence animale, mais selon la forme et l'apparence de Dieu, et avec un esprit humain ajouté au cerveau.

L'homme a été créé pour entretenir des rapports avec son Créateur. Par conséquent, il a été créé selon la forme et l'apparence de son Créateur, les contacts et les rapports étant rendus possibles par la présence, chez l'homme, d'un esprit humain.

***La création de l'homme
n'est pas encore achevée***

Mais la création de l'homme n'était pas terminée. Il n'avait été créé—mentalement et spirituellement—

qu'« à moitié ». Il devait recevoir l'Esprit de Dieu qui s'unirait à son esprit, l'engendrant en tant qu'enfant de Dieu—l'unissant à son Créateur—et finalement, lui permettant de naître dans la FAMILLE DIVINE.

Réfléchissez à tout cela. Notez bien, une fois de plus, le principe de dualité dans le processus créatif de Dieu. Le premier homme, Adam, était une création physique dotée d'un esprit humain. Lorsque la création de l'homme sera enfin complète, il sera une création spirituelle, entièrement composé d'Esprit.

Lorsque l'homme reçoit le Saint-Esprit de Dieu, il reçoit l'Esprit et l'intelligence même du Dieu immortel. Cet Esprit s'unit au sien. L'Esprit de Dieu ne peut être reçu par un animal, ou ne peut lui être insufflé, car l'animal n'a pas en lui un esprit avec lequel l'Esprit de Dieu pourrait se combiner.

À ce stade, qu'il me soit permis de mentionner une vérité qui, à l'heure où j'écris ces lignes, constitue probablement le sujet le plus controversé dans nos populations occidentales : celui de l'avortement.

L'esprit humain entre dans l'embryon au moment de la conception. C'est ce même esprit qui, lors de la conversion de l'adulte, peut être uni avec le Saint-Esprit de Dieu qui va imprégner cet humain-là de la vie divine, faisant de lui un enfant du Dieu vivant—un enfant à l'état de gestation, non encore né. Détruire un embryon ou un fœtus dans l'utérus de la mère revient à ASSASSINER un futur Être divin potentiel.

L'avortement est donc un crime.

Revenons à notre question du début : « Quelle est la seule valeur réelle de la vie humaine ? »

La vie humaine est une existence animale, avec un esprit humain qui apporte au cerveau un

intellect. L'esprit humain chez l'homme rend possible une union avec le Saint-Esprit, l'intelligence et l'immortalité de Dieu. Lorsque l'être humain meurt, le corps redevient poussière, et l'esprit retourne à Dieu.

La vie après la mort

À la mort, l'esprit humain du défunt est en fait un moule spirituel, inconscient de lui-même. Néanmoins, à la résurrection, il va porter au nouveau corps toute la mémoire, toute la connaissance et tout le caractère, de même que la forme et l'apparence de l'individu avant sa mort. L'esprit humain, de lui-même, ne peut voir, entendre, penser, ou savoir. La seule VIE réelle, inhérente et éternelle, appartient au Saint-Esprit de Dieu, uni avec l'esprit humain. La valeur de la vie humaine se trouve dans l'esprit humain, et dans son potentiel d'être uni à l'Esprit de Dieu—qui est l'intelligence et la vie de Dieu.

Les philosophes pensent que la valeur humaine, à elle seule, constitue une valeur suprême. Ils parlent de la « dignité humaine ». Ils font allusion aux pouvoirs « divins » innés en chacun de nous. Ils sont partisans de la confiance en soi, de l'« autoglorification ». Ils font croire à l'homme mortel qu'il est comme le Dieu immortel.

Bien au contraire, la seule valeur de la vie humaine se trouve dans l'esprit humain et dans le potentiel d'être engendré par Dieu, et plus tard de naître en tant que DIEU VÉRITABLE, un enfant dans la FAMILLE DIVINE.

L'homme n'est pas un « dieu » dans son tréfonds, mais seulement un mortel fait de chair et de sang, avec un cerveau dont l'intellect est apporté par l'esprit humain.

Par conséquent, l'homme en soi est d'une valeur infiniment moindre que celle que lui attribuent les soi-disant sages de ce monde. Mais, une fois engendré par le Dieu suprême, grâce à la VIE même et à l'Esprit du Dieu vivant demeurant en lui, le potentiel d'un être humain est d'une valeur infiniment plus grande que celle que le monde lui prête.

Dieu crée, comme nous l'avons déjà expliqué, selon le principe de DUALITÉ. Il en est de même avec la création de l'HOMME. Celle-ci s'accomplit en DEUX ÉTAPES : 1) la phase physique, qui a débuté avec le premier homme, Adam ; et 2) l'état spirituel, qui débute avec le « dernier Adam », Jésus-Christ (1 Corinthiens 15 : 45-46).

De façon similaire, l'homme a été façonné depuis sa création (et sa naissance) avec son seul esprit « humain » qui est devenu une partie intégrante de l'homme. Mais il est mentalement et spirituellement INCOMPLET ; il a été créé avec le besoin d'un *autre* Esprit, le SAINT-ESPRIT de Dieu. Lorsque ce don de Dieu est reçu, « l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8 : 16)—ce, dans le cadre de l'engendrement (ou première étape) de la création *spirituelle* de l'homme.

Cela est clairement expliqué dans 1 Corinthiens 2. « ... Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur [à l'esprit] de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (verset 9)—une connaissance spirituelle !

L'esprit naturel peut acquérir une connaissance des choses matérielles et physiques. Il peut aussi avoir un sens de la moralité, de l'éthique, de l'art, de la culture que les animaux ne possèdent pas. Mais pour ce qui est du bien et du mal, il ne peut savoir et ne

peut faire que ce qui est bien du point de vue humain, grâce à l'esprit humain dans l'homme. Mais ce sens et cette exécution du bien sont limités au niveau de l'esprit humain qui, de façon innée, est égoïste. Il peut posséder et exprimer l'amour au niveau humain, mais sans le Saint-Esprit de Dieu il ne peut posséder ou exprimer l'amour au niveau divin, pas plus qu'il ne peut acquérir la connaissance de ce qui est spirituel, comme cela est révélé dans 1 Corinthiens 2.

Dieu est la seule source de révélation

« Dieu nous les a révélées [les choses spirituelles] par l'Esprit » (verset 10). Vous remarquerez que la connaissance spirituelle n'est pas révélée par une personne appelée le Saint-Esprit. Cette connaissance, c'est Dieu, dans Sa miséricorde et Sa grâce, qui nous la révèle par l'intermédiaire de Son Esprit que nous ne pouvons recevoir qu'en tant que don. Dieu est le Révéléateur. Le Saint-Esprit est l'instrument qui nous permet de comprendre ce que seul Dieu peut révéler.

« Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? » (verset 11). Si le Saint-Esprit est la troisième personne d'une trinité, l'esprit dans l'homme ne serait-il pas alors, lui aussi, un autre homme ? Une vache, un mouton ou un chien ne peuvent pas savoir ce que l'HOMME sait—et un homme ne le pourrait pas davantage s'il n'y avait pas cet « esprit de l'homme » en lui. Par exemple, il ne pourrait posséder aucune connaissance scientifique telle que la physique, la chimie, et la technologie. De même, l'homme naturel avec ce seul esprit est *limité*—car « personne ne connaît les choses de Dieu si ce n'est l'Esprit de Dieu ».

CE N'EST QUE lorsque le Saint-Esprit entre dans l'homme, et qu'il s'unit avec l'esprit « humain », que

la personne peut réellement comprendre ce qui est spirituel—« Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut pas les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (verset 14).

Les gens les plus « cultivés » voient toute chose sous un jour évolutionniste. L'évolution ne s'intéresse qu'à la vie physique et à son développement. Elle ne sait rien, et n'enseigne rien quant à la vie spirituelle et aux problèmes d'ordre spirituel, pourtant tous les maux dont souffre ce monde sont de nature spirituelle.

C'est POURQUOI les plus instruits sont, en général, les plus ignorants—ils sont confinés dans la connaissance du physique, et du « bien », à un niveau égocentrique. La connaissance de Dieu et des choses de Dieu n'est que folie pour eux. Mais, bien entendu, Dieu dit que « la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu » (1 Corinthiens 3 : 19).

Le monde est retranché de Dieu

Revenons au premier homme, Adam.

Souvenez-vous du DESSEIN de Dieu à la création de l'homme sur la Terre : 1) restaurer le GOUVERNEMENT DE DIEU sur la Terre, et réguler la vie humaine par ce GOUVERNEMENT, a) achever la création physique de la Terre que les anges ont saccagée, et b) dans le même processus, achever la création de l'HOMME par le développement d'un CARACTÈRE spirituel juste ; et 2) établir le ROYAUME DE DIEU, et finalement l'incroyable potentialité humaine pour achever la création du vaste UNIVERS !

Ce DESSEIN suprême nécessitait : 1) que l'HOMME rejette la VOIE de Satan et qu'il adopte la VOIE DIVINE de l'AMOUR, fondée sur la loi spirituelle de Dieu ; et

2) que l'homme soit d'abord créé de matière afin que, s'il était conduit dans la voie de « PRENDRE » de Satan, il puisse néanmoins être CHANGE, converti à la VOIE DIVINE de l'AMOUR, ou s'il refusait de changer, il soit rayé de la vie sans souffrance supplémentaire ou continuelle, comme s'il n'eut jamais existé.

Les êtres spirituels, aussitôt leur création achevée (ce qui fut le cas du tiers des anges qui est devenu inique), *n'allaient plus pouvoir être changés*. Un esprit, une fois sa création terminée, est constant et éternel—non sujet au changement. En revanche, la matière ne cesse de *changer*.

Par l'intermédiaire du Plan magistral de Dieu conçu pour Sa création spirituelle, et sur lequel nous reviendrons plus tard, il avait été décidé, par Dieu et la Parole, que la Parole se dépouillerait de Sa gloire suprême et, le moment venu, deviendrait un être de chair—Jésus-Christ—permettant ainsi la phase spirituelle de la création de l'HOMME : DIEU SE REPRODUISANT ! Quel PLAN MAGISTRAL pour l'ULTIME accomplissement créatif ! Comme Il est GRAND notre Dieu dans Ses pensées, Ses projets, Sa planification, Ses desseins, aussi bien que dans Sa CRÉATION—depuis le plus petit germe ou insecte jusqu'au plus gros soleil, réduisant notre astre solaire à l'insignifiance !

L'incroyable potentialité humaine, c'est que le GRAND et MAJESTUEUX DIEU se reproduit par l'HOMME—l'homme peut naître dans la FAMILLE DIVINE !

Le premier homme, Adam, fut créé avec la potentialité de se qualifier pour remplacer Satan, l'ancien Lucifer, sur le trône de la Terre, afin de restaurer le GOUVERNEMENT DE DIEU.

Mais il était nécessaire qu'il résiste, et rejette la voie de Satan qui consiste à « PRENDRE »—fondement même du gouvernement inique de Satan, et qu'il

choisisse la VOIE de la loi de DIEU—celle de l'AMOUR qui consiste à « DONNER », et qui est la base du Gouvernement de Dieu !

Notre Créateur parla d'abord à Adam et Ève—les instruisit dans le GOUVERNEMENT et dans la LOI spirituelle de Dieu—bien que dans Genèse 2 n'est révélé qu'un bref résumé de l'instruction qu'Il leur donna. Satan ne put avoir de contact avec eux avant que Dieu ne les eût enseignés auparavant.

Les deux arbres symboliques

Dans le magnifique jardin d'Éden, où Dieu avait placé Adam et Ève, se trouvaient deux arbres très spéciaux, d'une signification symbolique très importante. On parle très peu de ces deux arbres et de leur signification cruciale, sauf lorsqu'on parle de la « pomme d'Adam ». Or, l'arbre défendu n'était probablement pas un pommier !

La signification réelle de ces deux arbres symboliques permet de comprendre comment notre monde a été fondé. Elle fournit la réponse au grand mystère de notre temps, en ce vingtième siècle. Nous vivons dans un monde aux réalisations et aux progrès impressionnants, avec dans le même temps des maux effrayants. La question déconcertante que l'on se pose est la suivante : « Pourquoi, alors que nous pouvons nous envoler sur la Lune et en revenir, effectuer des greffes cardiaques, fabriquer des ordinateurs et autres merveilles technologiques, sommes-nous incapables de résoudre nos problèmes ? Pourquoi le monde ne connaît-il pas la paix ? »

Nous ne pouvons pas comprendre le mystère que constituent les conditions et les événements mondiaux, tant que nous ne remontons pas à la

fondation du monde et tant que nous ne prenons pas connaissance de ce qui a été édifié depuis le début jusqu'au présent chaotique et effervescent.

Le monde a débuté à l'époque de ces deux arbres spéciaux. De nos jours, avec toutes les faussetés qu'on enseigne sur la Bible, on ne nous parle jamais, pour ainsi dire, de l'arbre de la vie, et presque aussi rarement de l'arbre défendu.

Prenez note : Dieu avait créé l'homme de la poussière de la Terre. Mais Dieu crée en deux étapes. L'homme n'était pas encore physiquement complet. Dieu voulait qu'il « multiplie et remplisse la Terre ». Mais l'homme ne le pouvait pas, car il n'était pas encore physiquement complet. Dieu le plongea donc dans un profond sommeil (anesthésie), et pratiqua une opération, prenant une de ses côtes pour en former une femme. Ils devinrent une famille. La création physique de l'homme était achevée. Il pouvait se reproduire selon son espèce.

Cet homme que Dieu avait créé était mortel. Il ne possédait qu'une existence temporaire physico-chimique, maintenue par la circulation du sang, oxydé lors de la respiration, et par l'apport d'eau et de nourriture provenant du sol. Il ne possédait pas la VIE inhérente—une vie se maintenant d'elle-même. Néanmoins, il possédait un esprit humain qui, uni avec le Saint-Esprit de Dieu, pourrait l'engendrer à la vie éternelle.

L'offre de la vie éternelle

Mais Dieu offrit à l'homme la VIE éternelle par l'intermédiaire de l'arbre symbolique de la VIE. Dieu ne poussa ni n'obligea l'homme à en prendre—Il se contenta de rendre l'arbre librement accessible. Adam pouvait manger de tous les arbres du jardin,

sauf de l'arbre interdit, celui de « la connaissance du bien et du mal ».

Que se serait-il passé si Adam avait pris de l'arbre de la VIE ? Vous n'avez probablement jamais entendu la réponse à cette question. Cet arbre symbolique est aujourd'hui offert à ceux que Dieu appelle et qu'Il conduit à Jésus-Christ. Il existe une différence entre Adam et le chrétien que Dieu appelle. Adam n'avait pas encore péché et aucune repentance n'aurait été nécessaire s'il avait choisi l'arbre de la vie. D'une autre manière, le chrétien repentant, croyant et engendré par le Saint-Esprit, se trouve dans la même position où Adam se serait trouvé s'il avait pris de l'arbre de la vie.

Adam aurait reçu le Saint-Esprit du Dieu immortel qui se serait joint à son esprit humain. Bien entendu, puisque Adam devait faire un choix, il aurait rejeté la voie de Satan en prenant de l'arbre de la vie.

Mais encore une fois, que se serait-il passé, si Adam avait pris de l'arbre de la vie ?

Il aurait reçu le Saint-Esprit de Dieu qui se serait uni à son esprit humain. L'homme, tant qu'il n'avait pas reçu l'Esprit de Dieu, était mentalement et spirituellement incomplet. En le recevant, il aurait été, mentalement et spirituellement, en union avec Dieu. Il aurait été engendré en tant qu'enfant de Dieu, au même titre que le chrétien converti est spirituellement engendré.

Adam aurait reçu le Saint-Esprit de Dieu qui se serait joint à son esprit humain, l'engendrant en tant que fils de Dieu, lui communiquant les arrhes de la vie éternelle, et le rendant « un » avec Dieu.

C'est le cas du chrétien d'aujourd'hui qui est engendré par l'Esprit, et pour lequel « Christ en [nous,

c'est] l'espérance de la gloire » (Colossiens 1 : 27). Et encore une fois, ayant en nous les sentiments du Christ (Philippiens 2 : 5), les pensées mêmes de l'Éternel auraient été en Adam. Cependant, au lieu de cela, les sentiments et l'attitude de Satan entrèrent en l'homme et agirent en lui, comme cela a été le cas pour tous ses descendants dont ce monde est formé. Dans Éphésiens 2 : 2, il est écrit que Satan, le « prince de la puissance de l'air », agit effectivement sur les êtres humains.

À ce stade, précisons ce qui suit : dans l'épisode de la tentation par Satan, Ève fut séduite, mais pas Adam (1 Timothée 2 : 13-14). Adam désobéit à Dieu, et pécha de son plein gré. Mais même s'il ne fut pas séduit dans cette tentation originelle, sa désobéissance délibérée au commandement formel de l'Éternel le retrancha de son Créateur, produisant un état de perversion mentale, et ouvrant son esprit aux astuces de Satan. À partir de ce moment-là, Adam et ses enfants sont devenus réceptifs à la séduction satanique. Satan commença à agir sur l'esprit de Adam, tout comme Dieu l'aurait fait s'il avait pris de l'arbre de la vie.

Un monde retenu captif

À partir de ce moment-là, Satan avait spirituellement kidnappé Adam, et toute sa famille humaine a été depuis lors retenue captive.

Dieu aurait révélé à Adam Sa façon de vivre— qui est la loi spirituelle de Dieu. Cette loi est la voie de l'amour suprême, celui de Dieu, qui « est répandu dans nos cœurs [humains] par le Saint-Esprit » (Romains 5 : 5). L'amour charnel, naturel à l'homme, ne peut pas accomplir la sainte loi de Dieu.

À l'instar de l'embryon humain engendré par des parents humains—et tout comme celui-ci, qui doit se développer par le processus de la gestation avant qu'il y ait naissance—le chrétien spirituellement engendré doit se développer, et Adam aurait suivi le même processus.

Seulement, Adam aurait été en contact direct avec Dieu.

Je compare volontiers ce processus au cordon ombilical qui relie le nouveau-né à sa mère. Sa vie humaine et sa nourriture physique lui ont été fournies, durant la gestation, par la mère. La VIE divine spirituelle est communiquée au chrétien par le Saint-Esprit. De même, la connaissance spirituelle est transmise par Dieu, par l'intermédiaire du Saint-Esprit (1 Corinthiens 2 : 10). La pleine compréhension de la LOI de Dieu (Sa façon de vivre) est communiquée par Dieu au moyen du Saint-Esprit. Néanmoins, la loi divine requiert des actes, et l'AMOUR est l'accomplissement de la loi de Dieu (Romains 13 : 10). Cette loi ne peut être accomplie que par l'amour de Dieu—celui qui vient de Dieu (Romains 5 : 5).

Adam aurait donc eu la connaissance spirituelle profonde nécessaire pour vivre à la façon de Dieu, et aurait également reçu l'amour divin qui, seul, peut accomplir cette loi d'amour parfaite, et la mettre en pratique.

Il aurait aussi, par l'intermédiaire de l'Esprit de Dieu, reçu la FOI même de Dieu. Il aurait acquis de Dieu la connaissance, des conseils et de l'aide. Il se serait confié à Dieu pour qu'Il intervienne dans les situations trop difficiles à maîtriser. Dans ces situations-là, Dieu accomplit, de façon surnaturelle, ce que nous sommes incapables de faire. En d'autres termes, Dieu combat pour nous.

Rejeter la loi et le gouvernement de Dieu

Mais Adam choisit plutôt une autre sorte de connaissance—il SE RÉSERVA LE DROIT de définir ce qui est bien et ce qui est mal. Il ne se fia qu'à lui-même—tant pour la CONNAISSANCE que pour l'accomplissement du bien et du mal. IL REJETA le recours à Dieu, et décida de ne compter que sur lui-même. La seule justice qu'il allait pouvoir acquérir serait de la propre justice—qui, aux yeux de Dieu, n'est qu'un vêtement souillé.

Adam et Ève prirent de l'arbre de « la connaissance du bien et du mal ». En prenant de son fruit, ils *s'arrogèrent le droit* de définir ce qui est bien, et ce qui est mal—de décider d'eux-mêmes ce qui est bien et ce qui est péché. Cela, bien entendu, revenait à rejeter la LOI DE DIEU, qui définissait *pour eux* le bien et le mal.

Le superbe archange Lucifer, tel que Dieu l'avait créé, était le summum du pouvoir créatif divin en un seul individu. De nos jours, peu de gens se rendent compte, vaguement, de la grande puissance de Satan, désormais utilisée pour une duperie astucieuse. Il semblerait que Adam l'eût totalement sous-estimé.

Le rusé Satan influença Adam par le biais de sa femme Ève. Il ne dit pas : « CHOISIS MA VOIE ! » Il prit l'apparence d'un serpent plein de finesse. Il la séduisit habilement.

Il jeta le DOUTE dans son esprit quant à la véracité de Dieu. Il fit naître en elle un sentiment d'injustice, et du ressentiment. Il la séduisit tant et si bien qu'elle finit par croire que Dieu était injuste, égoïste. Il suscita en elle l'orgueil de l'esprit. Il réussit à lui faire croire que prendre du fruit défendu était une *bonne* décision.

Adam, lui, ne fut pas séduit. Néanmoins, il approuva sa femme. Solidaire, il choisit de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal—faisant ainsi preuve d'INCREDULITÉ envers ce que son Créateur lui avait déclaré, REJETANT Dieu comme Sauveur et Souverain, rejetant Dieu comme la source de la CONNAISSANCE FONDAMENTALE révélée. Il crut en la VOIE de Satan, et il s'y engagea.

Un verdict pour le monde de Adam

Lorsque Dieu chassa l'homme du jardin d'Éden et en ferma l'accès—*de crainte* qu'il n'y revienne et ne reçoive la vie éternelle *en état de péché* (Genèse 3 : 22-24)—IL PRONONÇA UN VERDICT !

L'Éternel déclara, en substance : « Tu as pris ta propre décision, pour toi et pour le monde qui sera issu de toi. Tu m'as rejeté, moi qui suis la source fondamentale de la connaissance—tu as refusé de recevoir, par l'intermédiaire de mon Esprit, la puissance qui t'aurait permis de vivre de la bonne façon ; tu t'es rebellé contre mon ordre et contre mon gouvernement ; tu as choisi la voie de Satan qui consiste à 'SE SERVIR', à 'PRENDRE'. Par conséquent, je vous condamne, toi et le monde que tu engendreras, à vivre, pendant six mille ans, *séparés* de moi et de mon Esprit—à la seule exception de ceux, EN NOMBRE INFIME, que j'appellerai particulièrement. Ceux-là, je les appellerai pour qu'ils s'acquittent d'une tâche spéciale, liée à la préparation du royaume de Dieu. Ils devront faire ce que tu n'as pas réussi à faire : rejeter Satan, lui résister, le vaincre lui et ses VOIES, puis suivre les voies de ma LOI spirituelle.

« Allez votre chemin, toi et tous tes descendants, toi et ton monde. Élaborez votre propre connaissance. Décidez à votre gré de ce qui est bien et de ce qui

est mal. Créez vos propres systèmes d'enseignement et vos propres méthodes pour disséminer cette connaissance, comme votre dieu, Satan, vous incitera insidieusement à le faire. Élaborez vos conceptions personnelles de ce qui est dieu, vos propres religions, vos propres gouvernements, vos styles de vie, vos sociétés et vos civilisations. En tout cela, Satan vous fourvoiera en vous transmettant son ÉGOCENTRISME. Il vous incitera à la vanité, à la convoitise et à la cupidité, à l'envie et à la jalousie, à la compétition et à l'agressivité, à la violence et à la guerre, à la rébellion contre moi et contre ma loi d'AMOUR.

« Après que toi et tes descendants vous aurez appris votre leçon écrite par six mille ans de souffrances, d'angoisses, de frustrations, de défaites et de mort—lorsque toi et ton monde, vous finirez par admettre la futilité du mode de vie que tu as choisi—j'interviendrai de façon surnaturelle. Par ma puissance divine, je prendrai alors le gouvernement du monde entier. Par la rééducation, j'établirai le bonheur, et un monde de PAIX. À tous ceux qui se repentent, je leur offrirai le salut. Après mille ans de cet heureux monde à venir, je ressusciterai à une autre vie physique tous ceux qui sont morts sans avoir été appelés pendant ces six mille années-là. Leur jugement aura alors lieu. S'ils se repentent et croient, la vie éternelle leur sera offerte.

« Au cours de ces six mille années, pendant lesquelles je les séparerai de moi, ils ne seront pas jugés pour l'éternité. Néanmoins, ce qu'ils sèmeront, au cours de leur vie, ils le récolteront. Mais *lorsque* je leur ouvrirai l'accès au salut éternel, Satan ne sera plus là pour leur faire obstacle ni pour les séduire—plus de diable à vaincre ! Ceux, en très petit nombre,

qui seront appelés pendant ces six mille ans devront rejeter Satan, résister à ses attraits, et vaincre. Ceux qui vaincront s'assiéront avec moi, sur mon trône, et auront—sous mes ordres—le pouvoir de régner sur toutes les nations, qui seront alors sous mon gouvernement suprême ».

L'origine de l'indépendance humaine

Que signifie tout cela ?

Adam, le premier homme, rejeta la connaissance divine et refusa de se fier à Dieu. Il choisit de se fier à ses propres connaissances et capacités.

Le monde moderne, qui n'est que le prolongement de celui de Adam, se fie uniquement aux pensées et aux initiatives humaines. La psychologie moderne nous enseigne à nous fier à nous-mêmes, à nos « pouvoirs innés ». Une atmosphère de professionnalisme, fondé sur l'indépendance individuelle, envahit la plupart des universités modernes. C'est un esprit de vanité qui y prévaut. On pousse l'étudiant à penser qu'il peut, de lui-même, devenir un « professionnel »—à se croire supérieur à ceux qui n'ont pas eu son « instruction ». Par le concept de base de la théorie évolutionniste, il se sent tout à fait au-dessus de ceux qui croient en Dieu et au Seigneur Jésus-Christ. Il traite ces croyants avec dédain.

L'accès au salut a été fermé

À la suite de la décision fatale et cruciale prise par Adam, Dieu FERMA L'ACCÈS À L'ARBRE DE LA VIE (Genèse 3 : 22-24) au monde issu de Adam, ce, durant six mille ans—sauf pour les prophètes choisis pour rédiger la Bible, et pour les membres de l'Église appelés hors de ce monde par Jésus-Christ. Jésus

Lui-même a déclaré clairement : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6 : 44).

Lorsque ce monde fut fondé, Dieu mit en œuvre un plan magistral de sept mille ans pour accomplir Son dessein.

C'est Satan qui séduisit Ève. Adam pécha alors délibérément en prenant du fruit défendu. Depuis lors, le monde entier a été séduit (Apocalypse 12 : 9).

Restons-en là pour quelques instants. Il faut bien se rendre compte que c'est à ce moment-là que le monde dans lequel nous vivons a été fondé. Lorsque cela a eu lieu, Satan a dû exulter. Il a dû penser que Dieu avait échoué—qu'Il n'avait pas réussi, à travers Adam, à interrompre le règne de Satan sur le trône de la Terre.

Mais Dieu dit : « Mes arrêts subsisteront ».

Le Plan divin de sept mille ans permettra irrémédiablement au glorieux et magnifique dessein de Dieu de s'accomplir.

Il faut bien comprendre une chose, qui n'a cessé d'être un mystère pour le monde : lorsque Dieu ferma l'accès à l'arbre de la vie, Il supprima du même coup la rédemption et le salut de l'humanité pendant six mille ans—jusqu'à ce que le second Adam, Jésus-Christ, revienne sur cette terre dans toute Sa gloire et dans toute Sa puissance pour détrôner Satan et pour gouverner toutes les nations de la Terre.

Le premier homme, Adam, s'était vu offrir l'occasion de choisir le gouvernement de Dieu, de restaurer ce gouvernement sur la Terre, et de détrôner Satan. Puisqu'il a échoué, le salut ne peut pas être disponible pour l'humanité, en général, tant que Jésus-Christ, le second Adam, n'aura pas accompli ce que le premier Adam n'a pas réussi à

faire : en l'occurrence, détrôner Satan et s'asseoir sur le trône de la Terre, restaurant le gouvernement de Dieu ici-bas.

La fermeture de l'accès à l'arbre de la vie, pour la famille humaine, marqua la fondation du monde présent qui est toujours, invisiblement, gouverné par Satan. Comment, dans ces conditions, Dieu allait-Il bien pouvoir accomplir Son dessein ? Dès que notre monde fut fondé, Dieu décida que la Parole naîtrait sur la Terre, en tant que l'Agneau sacrificiel de Dieu, pour racheter l'humanité et la soustraire au règne de Satan, le kidnappeur (Apocalypse 13 : 8).

Comment, alors, Dieu pourrait-Il bien accomplir Son dessein consistant à se reproduire par l'intermédiaire des êtres humains qui naîtraient au cours des six mille années suivantes ?

Le salut par la résurrection

À la fondation de ce monde, qui est celui de Satan, il fut aussi décrété que tous les êtres humains mourraient une fois (Hébreux 9 : 27) et puis, par une résurrection des morts, viendrait leur jugement. Entre-temps, l'humanité dans son ensemble ne serait pas encore jugée—elle ne serait ni condamnée ni sauvée. À ce moment-là, il fut décidé que comme en Adam tous les humains mourraient, ainsi en Christ les mêmes « tous » seraient ramenés à la vie par une résurrection pour être jugés (1 Corinthien 15 : 22). Cette résurrection de tous ceux qui sont morts en Adam demeure un mystère pour le monde qui est séduit par Satan. Même aujourd'hui le christianisme traditionnel célèbre la résurrection de Jésus lors de la fête païenne des Pâques chaque printemps, ne faisant pas la moindre allusion à la future résurrection des milliards d'individus qui sont morts en Adam.

Cette résurrection sera expliquée plus loin dans cet ouvrage.

Avant que cette résurrection n'ait lieu, lorsque le Christ allait venir pour porter sur Lui les péchés de l'humanité, Il fonderait l'Église de Dieu. Le but et la fonction de l'Église feront l'objet du chapitre 6 de ce livre.

Réfléchissez, et comprenez ce que Satan a caché au monde, ce que le christianisme traditionnel, qui est séduit, n'a pas compris.

Cela est d'une suprême importance!

Le monde du christianisme traditionnel a été séduit par l'enseignement, supposé chrétien, de l'immortalité de l'âme : l'âme de ceux qui « professent Jésus » allant dès leur mort dans un ciel d'oisiveté éternelle, exempts de responsabilités, dans la félicité, l'aisance et la paresse ; l'âme de ceux qui « n'acceptent pas Jésus » allant après leur mort dans un lieu précis appelé enfer où l'on brûle éternellement au milieu de gémissements et de cris, dans une souffrance et une agonie indescriptibles, pour toujours et à jamais, sans aucun espoir !

L'enseignement a été que l'homme est une âme immortelle, et qu'il possède déjà la vie éternelle. Cela nie Romains 6 : 23 où nous lisons que le salaire pour le péché, c'est la mort, et que l'homme ne peut obtenir la vie éternelle que si Dieu lui en fait don. Le faux enseignement du christianisme traditionnel pourrait être comparé à un aller simple par le train. Ce voyage est celui de votre vie. Au bout de la ligne, l'aiguillage vous dirige tout droit et automatiquement vers un enfer brûlant sans fin, lieu de douleur et de torture indescriptibles. Mais si, à un moment quelconque du voyage de votre vie, vous professez « accepter Jésus », l'aiguillage au bout de

la ligne, à ce moment-là, est positionné pour vous diriger droit au ciel.

Beaucoup d'enseignements supposés « chrétiens » ont été que Dieu créa le premier homme parfait être immortel, mais alors qu'Il regardait ailleurs, Satan entra furtivement et ruina cette œuvre merveilleuse de Dieu. Le salut est donc dépeint comme l'effort de Dieu pour réparer les dommages, et restaurer l'humanité à une condition aussi bonne qu'à sa création.

Doctrines après doctrines, cette humanité a cru et enseigné ce qui est diamétralement opposé aux vérités clairement révélées dans la Bible.

Le premier mensonge de Satan

On lui a enseigné le premier mensonge de Satan, à savoir que l'homme a une âme immortelle. Selon cet enseignement, quand on y réfléchit, les « mères sauvées », qui sont mortes et qui sont allées au ciel, pensent constamment à leurs fils perdus qui gémissent et agonisent dans des tortures indescriptibles en enfer !

Or, quelle est la vérité selon la sainte parole de Dieu ? Les morts savent-ils ce que font les vivants ? Peu après notre mariage, ma femme me raconta que, lorsqu'elle avait douze ans et que sa mère venait de mourir, elle croyait cette dernière au ciel voyant tout ce qu'elle faisait.

Je cite maintenant un article de *La pure vérité* de mars 1985 : « Les Écritures indiquent clairement que, lorsque vous êtes mort, vous êtes mort. Selon la Bible, les morts n'entendent rien, ne voient rien, ne pensent à rien et ne savent rien. Ils n'ont aucune conscience de quoi que ce soit : "Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent

rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Et leur amour, et leur haine, et leur envie ont déjà péri..." » (Ecclésiaste 9 : 5-6).

Cette déclaration biblique est très claire. La mort, c'est la mort, sans l'ombre d'un doute. L'apôtre Paul a écrit que « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6 : 23). La mort, par définition, c'est l'absence de vie, et non pas seulement le fait d'être séparé de Dieu.

D'ailleurs, les Écritures nous exhortent à profiter de la vie au maximum : « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas » (Ecclésiaste 9 : 10).

On ne peut être plus clair. Que dire de ceux qui veulent s'accrocher à la croyance entretenue que, après la mort, on flottera sur les nues ou on s'enfoncera en enfer selon que l'on aura été bon ou méchant ?

Écoutez la réponse de l'apôtre Pierre. Si quelqu'un méritait d'aller au ciel, ce serait certainement quelqu'un d'agréable à Dieu. Ne le pensez-vous pas ? David correspondait à cette description (Actes 13 : 22). Or, sous l'inspiration divine, l'apôtre Pierre a dit de lui « qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous » (Actes 2 : 29), et un peu plus loin : « David n'est point monté au ciel » (Actes 2 : 34).

Jésus, Lui-même, a déclaré que « Personne n'est monté au ciel », là où se trouve le trône de Dieu (Jean 3 : 13).

Revivrons-nous tous ?

La vie signifie bien plus que l'existence présente. Le Tout-Puissant a placé des êtres humains ici-bas,

dans un dessein merveilleux et éternel que ne comprennent même pas les religions de ce monde, fondées par l'homme.

Nous sommes sur cette Terre pour une raison merveilleuse. Cela implique la raison pour laquelle nous les humains avons été créés mortels, et passons par toute la gamme des émotions et des difficultés, ou expérimentons les bons moments de la vie humaine.

Même si, lorsque nous sommes morts, nous sommes réellement morts, nous ne resterons pas dans cet état à jamais. Les morts, qui sont dans leurs sépulcres, revivront ! Lisez ce que dit Jésus : « Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (Jean 5 : 28-29).

Nous devons rendre des comptes sur notre conduite durant cette vie. Tout être humain ayant jamais vécu rendra un jour des comptes, et participera à une résurrection.

J'ai expliqué plus haut que l'esprit dans l'homme, de lui-même, ne voit pas, ne peut entendre ni penser. Le cerveau voit par l'intermédiaire des yeux, entend par l'intermédiaire des oreilles, et pense grâce à l'esprit qui est en l'homme. À la mort, « la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et... l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné » (Ecclésiaste 12 : 9).

C'est dans l'esprit que sont conservés la mémoire et le caractère d'un individu. L'esprit est comme un moule ; il conserve jusqu'à la forme et l'apparence humaines de la personne décédée, de manière à ce que, lors de la résurrection pour le jugement, ceux

qui sont morts retrouvent une apparence identique à celle qu'ils avaient de leur vivant. Ils auront aussi le même caractère que celui qu'ils ont édifié dans leur vie physique, et se souviendront de tout ce qui a été enregistré dans leur mémoire. Entre-temps, lorsqu'ils sont morts, ils n'ont conscience de rien. « Les morts ne savent rien » (Ecclésiaste 9 : 5).

Le faux enseignement qui est le plus répandu, et auquel croient pour ainsi dire toutes les Églises dites « chrétiennes »—à l'exception de la seule, véritable et authentique Église de Dieu—c'est que TOUS les gens sont automatiquement « perdus » à moins qu'ils ne professent Jésus-Christ en tant que leur Sauveur, et que notre époque est le *seul* jour de « salut ».

Or, la vérité, c'est que ceux qui sont coupés de Dieu NE SONT PAS ENCORE JUGÉS !

Peu de gens COMPRENNENT le plan magistral et fondamental de Dieu. Le lecteur ne peut être plus surpris par la vérité révélée dans cet ouvrage que l'auteur ne le fut, il y a plus de cinquante-huit ans. Le MONDE ENTIER a été séduit, comme la parole de Dieu l'avait prédit ! Une personne séduite ne se sait pas séduite ! Ne sous-estimez pas Satan !

Les humains sont-ils isolés de Dieu ?

Si l'on passe en revue les maux innombrables dont souffre notre monde, on peut penser que l'HOMME s'est dissocié de Dieu. En réalité, c'est DIEU qui a écarté l'humanité. POURQUOI ?

Dieu serait-Il injuste ? Au contraire !

Comprenez bien ceci : Adam, en décidant de prendre du fruit défendu, s'écarta de Dieu—et ses descendants après lui. Parce que tous les êtres humains, issus de Adam, ont péché, chacun d'eux s'est, en fait, de lui-même, détaché de Dieu (Ésaïe 59 : 1-2).

Le Membre de la Famille divine qui s'entretint avec Adam, c'était le *Logos* ou « la Parole »—qui naquit bien plus tard sous les traits de Jésus-Christ. Adam ne connut jamais Dieu le Père. Lorsque la PAROLE ferma l'accès à l'arbre de la vie, toute l'humanité fut écartée de Dieu le Père. Cet isolement doit durer jusqu'à ce que le Christ revienne ici-bas, dans toute Sa gloire et toute Sa puissance, pour remplacer Satan sur le trône de la terre, et restaurer le Gouvernement divin sur notre planète. Entretiens, le Christ—le second Adam—est venu, lors de Son Premier avènement, afin de *révéler* l'existence de Dieu le Père (Luc 10 : 22). Jusqu'à cette époque-là, le monde n'a pas été conscient de l'existence de Dieu le Père. C'est l'une des raisons pour lesquelles le judaïsme croit que Dieu ne représente qu'UNE SEULE PERSONNE. C'est pourquoi les théologiens ont perdu, ou plutôt n'ont jamais eu, la connaissance relative au fait que DIEU est une FAMILLE dans laquelle nous pouvons naître, et de laquelle nous pouvons faire partie. Cela explique également pourquoi—en lisant ce qui est dit dans le Nouveau Testament sur Dieu le Père, et sur le Christ, Lui aussi Dieu—ils en sont venus à la fausse théorie disant que le Saint-Esprit est un « fantôme », ou la Troisième personne d'une trinité, blasphémant ainsi le Saint-Esprit, et LIMITANT Dieu, et écartant, du même coup, toute la connaissance selon laquelle les humains convertis peuvent devenir membres de la famille divine. Satan a donc caché au « christianisme » la vérité et le dessein de l'Évangile de Jésus-Christ.

Les théologiens ont négligé une vérité fondamentale : celle de la résurrection des morts.

Ils célèbrent la fête païenne des Pâques, reconnaissant que Jésus-Christ est ressuscité des

morts. Toutefois, ils laissent totalement de côté l'enseignement biblique, précis, selon lequel tous ceux qui ont vécu doivent ressusciter des morts, bien que ce soit lors de trois résurrections distinctes. Le seul espoir que la Bible donne à cette humanité qui se meurt, c'est celui d'une résurrection des morts. Et c'est un espoir fondé ! Nous traiterons en détail ces sujets, Écritures à l'appui, dans les chapitres suivants.

Quelle tragédie que ce monde ait été séduit et aveuglé, comme l'indique Apocalypse 12 : 9, par Satan le diable occupant encore le trône de la Terre !

La vérité est surprenante. Vous la découvrirez, clairement révélée, dans les pages de votre Bible. Il vous suffit de vous reporter à chacun des passages cités dans cet ouvrage.

Songez-y ! Lorsque Dieu chassa Adam et Ève du jardin d'Éden, Il plaça des anges à son entrée pour empêcher que les hommes n'y retournent. Supposez que l'Éternel eût laissé ouverte la porte du jardin d'Éden. L'homme avait déjà pris de l'arbre défendu. Il s'était déjà tourné vers le péché. Que se serait-il produit ? L'humanité pécheresse se serait sans doute empressée d'y retourner pour prendre de l'arbre de la VIE ! Sans même se repentir, sans même avoir la FOI en Dieu ou dans le Christ, les hommes se seraient servis pour S'APPROPRIER LA VIE ÉTERNELLE.

RÉFLÉCHISSEZ bien !

Dieu n'est pas injuste

Comme Dieu aurait été INJUSTE, s'Il avait permis qu'une telle chose se produise ! L'homme, avec tous ses péchés—et un péché en engendre automatiquement un autre chez celui qui s'y livre—serait devenu immortel. Il aurait vécu *éternellement* dans des

souffrances et des douleurs physiques, mentales et spirituelles, que ses péchés lui auraient causées !

L'homme ne semble pas se rendre compte qu'il est actuellement **ESCLAVE** du péché. Ce dernier l'a écarté de Dieu le Père. Rares sont ceux qui comprennent que nous ne sommes pas sauvés par la mort du Christ. Nous sommes réconciliés avec Dieu le Père par la mort de Jésus. Nous sommes sauvés par Sa vie (Romains 5 : 10). L'homme ne se rend pas compte que, seuls, un repentir réel—qui consiste à *se détourner du péché*—et la **FOI** vivante de Jésus-Christ peuvent le **LIBÉRER** de cette amende. Le péché nous rend esclaves. Il nous punit. Il nous apporte le chagrin, le remords et l'angoisse. Il inflige des blessures, la maladie et la souffrance physique. Il provoque la frustration et le désespoir.

La chose la plus injuste et la plus cruelle que Dieu aurait pu faire eût été, après que Adam et Ève eurent pris de l'arbre défendu, de laisser le jardin ouvert avec libre accès à l'arbre de la **VIE**, symbolique du don de la **VIE ÉTERNELLE**, à tous venants.

Toutefois, que *fit* Dieu ? Il chassa l'homme et la femme. Il barra l'entrée.

Néanmoins, l'Éternel fit en sorte que le salut et la vie éternelle, dans le bonheur et la félicité suprêmes, soient accessibles pour **TOUTE** la race humaine. Cependant, dans Sa grande sagesse, Il a établi une chronologie, et posé certaines conditions. Durant les six mille premières années—qui touchent à leur fin—Il a isolé l'humanité de Lui, à l'exception d'un **PETIT NOMBRE** d'individus prédestinés.

Sur ce point, tout le christianisme traditionnel a été fourvoyé. Voici une vérité des plus importantes : Satan qui est assis sur le trône de la Terre essaya de tuer l'enfant Jésus. Il s'efforça plus tard de tenter

Jésus et de Le disqualifier juste avant Son ministère terrestre (Matthieu 4). Satan fit martyriser la plupart des apôtres. Il provoqua une terrible persécution contre l'Église. Il provoqua, durant les premiers mois et les premières années après la fondation de l'Église, une violente controverse sur la question de savoir si l'Évangile à proclamer devait être l'Évangile *DU* Christ, ou un évangile d'homme CONCERNANT le Christ. Satan fit en sorte que ce soit ce dernier évangile qui soit proclamé, et en moins de vingt ans un évangile de contrefaçon AU SUJET du Christ commença à être proclamé par tous, sauf par le PETIT NOMBRE qui, bien que persécuté, demeura loyal en tant que la véritable Église de Dieu des origines, petite et persécutée.

Vivons-nous le « seul » jour de salut ?

Ces « chrétiens » fourvoyés ont enseigné, et enseignent encore, que notre époque représente le SEUL jour de salut, et que leur salut de contrefaçon consistant simplement à « accepter » Jésus-Christ, sans devoir pour autant se repentir du péché, et obéir à la Loi de Dieu, enverrait les gens—« âmes immortelles »—immédiatement au ciel, à leur mort.

Satan a aveuglé l'esprit des représentants du christianisme traditionnel au fait que Dieu a fermé l'accès de l'arbre de la vie jusqu'au Second avènement du Christ, lorsque Celui-ci reviendra dans toute Sa puissance et toute Sa gloire pour restaurer le gouvernement de Dieu sur toute la Terre. Comme nous l'avons déjà mentionné, il fut décrété que tous les êtres humains mourraient une fois, et qu'après cela viendrait la résurrection pour le jugement (Hébreux 9 : 27). Pour le moment, le monde de Adam n'est pas jugé, même si, lors du jugement dernier, tous les hommes doivent rendre compte de leurs péchés.

Néanmoins, entre-temps, Dieu a fait certaines exceptions, dans un dessein précis. Il a suscité des prophètes, qui servent de fondement à l'Église. Jésus a appelé des disciples qui doivent « SORTIR » DU MONDE et être formés pour enseigner d'autres. Ils régneront et ils seront des enseignants sous la direction de Jésus—le Roi des rois—durant le Millénium, lorsque le gouvernement de Dieu sera restauré et que tous les êtres humains pourront accéder à l'arbre de la vie.

Les membres de l'Église sont appelés pour être formés et pour devenir des souverains et des enseignants dans le royaume de Dieu, LORSQUE l'arbre de la vie sera accessible. Entre-temps, le Saint-Esprit n'a été disponible que pour les prophètes et les appelés de la véritable Église. Le prophète Joël a annoncé que, lorsque les six mille ans du monde de Satan se seront écoulés, Dieu répandra Son Esprit sur toute chair (Joël 2 : 28).

Jusqu'à cette époque-là, il était nécessaire, pour que le dessein de Dieu puisse s'accomplir, que le Saint-Esprit soit donné aux prophètes et aux appelés qui seraient formés pour devenir des rois et des enseignants sous la direction du Christ, lorsque le gouvernement de Dieu serait restauré ici-bas sur toutes les nations.

En appelant Son Église, Jésus a clairement indiqué : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6 : 44). L'Église représente tout simplement les « prémices » du salut. Le chapitre 6 clarifiera cette vérité importante.

Quel est le rôle du « second Adam » ?

Résumons-nous : approximativement quatre mille ans après Adam, Dieu envoya Jésus-Christ pour mener une vie parfaite, vaincre Satan, et *se qualifier*

là où le premier Adam avait échoué, afin de remplacer Satan comme SOUVERAIN sur le trône de toute la terre. Ceux qui, comme Jésus, vaincraient Satan, vaincraient leur propre nature et le péché, ceux-là donc (c'est-à-dire les « appelés ») siégeront *avec le Christ* sur Son trône QUAND Il viendra pour établir le ROYAUME DE DIEU et restaurer le GOUVERNEMENT DE DIEU, que l'ancien Lucifer rejeta et cessa d'administrer !

Ce très petit nombre d'appelés, en commençant par « Abel le juste » jusqu'à présent, et ce jusqu'au retour du Christ sur cette Terre, ont dû faire ce que Adam refusa de faire—REJETER LA VOIE DE SATAN, qui se rebella contre le GOUVERNEMENT DE DIEU !

Qui donc est un *vrai* chrétien ? Seulement celui qui a été, et est, conduit par le Saint-Esprit de Dieu (Romains 8 : 9, 11, 14). Nul ne peut recevoir le Saint-Esprit 1) tant qu'il ne se REPENT pas—de ses péchés, de ses transgressions de la Loi de Dieu ; et 2) tant qu'il n'a pas la foi complète en Jésus-Christ—qu'il ne se fie pas au Christ—ce qui inclut le fait de CROIRE le Christ. Je veux dire par là croire ce qu'Il dit—SA PAROLE, la Sainte Bible !

Par conséquent, si les appelés se sont repentis et s'ils ont la foi, le Christ les réconcilie avec Dieu le Père ; ils reçoivent alors le Saint-Esprit qui les engendre en tant qu'enfants de Dieu.

À ce stade, il importe de clarifier une autre question : Pourquoi Caïn, Abel et Seth—les premiers enfants de Adam—n'ont-ils pas pu se repentir et, ainsi, recevoir l'Esprit et la vie de Dieu ? La loi de Dieu ne saurait être une loi s'il n'existait pas une amende pour sa violation. Adam avait péché. Tous ses enfants avaient péché, s'attirant l'amende encourue : la peine de mort. Ni eux ni tous les autres êtres humains après eux n'auraient pu être délivrés

de l'amende de cette loi tant que le Christ, leur propre Créateur, n'avait payé cette amende qu'est la mort, à leur place. Par conséquent, aucun salut ne fut possible jusqu'à la crucifixion du Christ. Seule l'expiation du Christ pouvait réconcilier un humain, quel qu'il soit, avec Dieu le Père.

Que dire, alors, de tous les autres—des CENTAINES DE MILLIONS d'autres ? Jusqu'à maintenant, à moins que Dieu ne les ait appelés et *attirés* à Lui, ils n'ont, tout simplement, pas encore été jugés ! Je ne dis pas qu'ils ne devront pas rendre des comptes pour leurs péchés, car ils le devront ! Néanmoins, leur jugement est À VENIR. Le jugement a commencé par l'Église de Dieu (1 Pierre 4 : 17). Jésus a dit : « Nul ne peut venir à moi, si le Père... ne l'attire » (Jean 6 : 44). AUCUN ÊTRE HUMAIN *NE PEUT* venir au Christ d'une autre façon ! Mais l'Église ne représente que la PREMIÈRE moisson.

Dans ce monde séduit par Satan, nombreux sont ceux qui sont allés vers un Christ de contrefaçon, qui est supposé avoir aboli les commandements de Son Père. Ils adorent même le Christ. Mais Jésus Lui-même a clairement déclaré : « C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes... Il leur dit encore : Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition... annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables » (Marc 7 : 7, 9, 13).

Des millions de gens séduits ne se rendent pas compte qu'ils adorent le Christ en vain. Ils ont été séduits au point d'adorer un « autre Jésus ».

Tous les êtres humains seront appelés

Lorsque le Christ reviendra en tant que ROI des rois et que SEIGNEUR des seigneurs, Il régnera pendant

mille ans. TOUS CEUX qui vivront à partir de Son Second avènement seront appelés.

Après ces mille ans, aura lieu le Jugement du Grand trône blanc, dont il est question dans Apocalypse 20 : 11-12. Tous ceux qui auront vécu depuis Adam jusqu'au Second avènement du Christ—et que Dieu n'aura pas encore appelés—seront ressuscités en tant qu'êtres MORTELS, formés de chair et de sang, tout comme lors de leur première vie. *À ce moment-là*, ils rendront compte des péchés qu'ils ont commis au cours de leur ancienne vie. La peine encourue pour ces péchés, c'est la mort. Ils apprendront alors que Jésus-Christ a payé cette amende à leur place. S'ils se repentent sincèrement et s'ils ont la foi, leurs péchés leur seront alors pardonnés, et ils recevront le Saint-Esprit qui les engendrera à la VIE ÉTERNELLE.

GRÂCE AU MERVEILLEUX PLAN MAGISTRAL DE DIEU, TOUS CEUX QUI AURONT JAMAIS VÉCU SERONT APPELÉS À RECEVOIR LE SALUT ÉTERNEL, à condition toutefois qu'ils se repentent et qu'ils croient à la vérité de Dieu. Mais il existe une certaine chronologie pour ces résurrections (1 Corinthiens 15 : 22-23). « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis... » (deux autres résurrections, comme le révèle Apocalypse 20 : 11-13, et dont 1 Corinthiens 15 ne parle pas).

Ceux qui seront appelés pendant le Millénium, et durant la résurrection et le Jugement du Grand trône blanc n'auront pas, alors, à vaincre Satan.

Que les voies de Dieu sont MERVEILLEUSES—bien qu'elles soient, à présent, cachées à la majorité de l'humanité qui s'attire toutes ces souffrances sur elle-même ! Comme s'exclame l'apôtre Paul : « Ô

profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! » (Romains 11 : 33).

Par l'HOMME, Dieu est en train de se reproduire. Dans Genèse 1 : 1, le mot hébreu original traduit par « Dieu » est *Élohim*. Il s'agit d'un nom comme église, famille ou groupe. Dieu dit : « Faisons »—et non pas « JE fais »—« l'homme à NOTRE image ». Dieu est bien une famille dans laquelle nous pouvons, *littéralement*, naître.

Un homme, c'est QUOI, au juste ? C'est un être vivant, formé de poussière. C'est de l'ARGILE, qui a DIEU pour Maître-Potier. Dieu nous moule, nous façonne. Il forme notre CARACTÈRE lorsque nous répondons à Son appel, lorsqu'Il nous attire à Lui. Avec notre assentiment, Il infuse en nous SON CARACTÈRE SAINT, SPIRITUEL, JUSTE ET PARFAIT !

POURQUOI l'homme existe-t-il ? Dieu a créé l'homme sur la terre pour édifier en lui ce que les anges pécheurs ont refusé de laisser Dieu édifier en eux—Son CARACTÈRE parfait ! Dieu est en train, selon Sa chronologie et à Sa façon, de nous former pour devenir DIEU—chacun d'entre nous—et pour finir la création de l'UNIVERS inachevé ! Mais, pour l'instant, nous continuons à vivre dans ce monde séduit, dirigé par Satan.

4

Le mystère de la civilisation

PEU DE GENS S'Y ATTARDENT, MAIS QUAND on y réfléchit, y a-t-il quelque chose entouré de plus de mystère que la civilisation de ce monde ? Comment expliquer l'étonnant paradoxe d'un monde, à l'intelligence humaine, capable d'envoyer des astronautes sur la lune et les en ramener, de produire des prodiges de science et de technologie, de transplanter des cœurs humains—et cependant incapable de résoudre de simples problèmes de vie de famille, de relations de groupe, ou de paix entre nations ?

Les nations développées ont fait d'énormes progrès. Elles ont produit un monde hautement mécanisé procurant tout le confort et le luxe moderne, et tous les moyens de divertissements. Cependant, elles sont affligées par le crime, la violence, l'injustice, la maladie et les foyers brisés. Dans le même temps, plus de la moitié du monde vit

dans l'analphabétisme, la pauvreté abjecte, la saleté et une misère noire. La violence et la destruction se propagent rapidement. Bien des gens se demandent : « Si Dieu existe, pourquoi permet-Il tant de violence et de souffrance humaine ? »

Nous sommes nés dans ce 20^e siècle tel qu'il est. Nous le considérons comme allant de soi, mais nous ne pouvons l'expliquer. C'est comme si nous voyons un film proche de la fin. Nous voyons ce qui se passe, mais n'ayant pas vu ce film dès le début et ne connaissant pas le développement des événements, au moment où nous le regardons, nous ne pouvons tout simplement pas comprendre ce qui s'y déroule. Un auteur de science-fiction a décrit une machine à remonter le temps qui pourrait vous transporter en arrière dans l'histoire. Si nous avions une telle machine, nous pourrions nous transporter six mille ans en arrière et voir ce qui, en fait, est arrivé dans le jardin d'Éden originel, à la fondation du monde. C'est là que cette civilisation a commencé. Nous comprendrions alors mieux pourquoi il est question de la fin imminente du monde.

Comment cette civilisation est-elle parvenue dans cet état, au vingtième siècle ? Quel mystère pour ceux qui y réfléchissent ! Naturellement, la plupart des gens n'y réfléchissent pas, et ne se posent jamais la question. Mais si quelqu'un se la pose, il se trouve face à un mystère. Essayons donc de bien comprendre.

Il a été vu, dans le chapitre précédent, que Dieu a créé l'homme dans le dessein suprême de se reproduire. Cependant, ce dessein suprême nécessitait la création en nous—avec notre consentement, notre zèle, nos efforts, et en manifestant notre joie—du caractère spirituel

suprême de Dieu. Or, ce faisant, pourquoi Dieu plaça-t-Il l'homme sur la terre ? Pourquoi cette planète, en particulier ?

La Terre inachevée

Dieu plaça l'homme sur la Terre pour y restaurer le gouvernement de Dieu. À l'origine, Lucifer et ses anges y avaient été mis. Dieu les avait mis sur une Terre inachevée. Rappelez-vous, Dieu crée en deux étapes. C'est comme une femme faisant un gâteau : elle cuit d'abord celui-ci, mais il n'est pas fini tant qu'elle n'y a pas mis le glaçage. L'essentiel de la Terre avait été créé avant que les anges n'y fussent placés. Dieu destinait les anges à développer la surface de la Terre, à l'orner et à l'embellir. Dans ce but, Il leur donna Son gouvernement afin qu'ils y conforment leur conduite et leurs actions.

Mais Lucifer, alors sur le trône pour administrer ce monde des anges, dans la coopération et l'harmonie, se rebella. Il transforma la coopération et l'activité harmonieuse en compétition, en mal, en rébellion et en destruction. La lumière, sur la Terre, devint ténèbres. La dévastation, le délabrement et la ruine frappèrent la surface de la Terre.

Dieu envoya alors Son Esprit et, en six jours, renouvela la face de la Terre (Psaumes 104 : 30) pour l'homme. Mais « le glaçage du gâteau » n'avait pas encore été ajouté. Dieu mit l'homme afin que ce dernier fasse ce que les anges pécheurs n'avaient pas fait.

L'homme devait finir la Terre, l'embellir. Dieu n'est pas l'auteur de la confusion, de la laideur ou du délabrement, mais de la beauté, de la perfection, du caractère, de la qualité.

Lisez, dans le quatrième chapitre de l'Apocalypse, la description des cieux—l'emplacement du trône

de Dieu—où, pourrait-on dire, Dieu vit. Dieu siège sur un trône entouré d'une splendeur éclatante où existent la qualité, la beauté et le caractère. Quelque chose de bien plus éblouissant et splendide qu'un œil humain n'a jamais vu.

Dieu voulait que l'homme travaille cette Terre, l'améliore, l'embellisse, lui donne un caractère glorieux—et ce faisant, installe dans sa propre vie « de saints ornements » (1 Chroniques 16 : 29). Dieu n'a jamais voulu que les humains vivent dans la pauvreté, la saleté et dans une misère noire ou dans la laideur. L'homme aurait dû embellir la Terre et, par la même occasion, développer son caractère. Sa civilisation aurait dû être un « paradis sur Terre ».

Ce qu'a fait l'homme

Mais qu'a fait l'homme sur la Terre où Dieu l'a mis ? L'homme a enlaidi, pollué, sali, profané tout ce qu'il a touché. Il a pollué l'air, souillé l'eau des rivières, des lacs et des mers. Il a détérioré la Terre, dénudé les forêts, modifiant ainsi le régime des pluies et entraînant l'expansion des déserts. Il a épuisé le sol en négligeant de lui donner ses sabbats tous les sept ans. L'homme a construit des villes et les a laissées se détériorer en taudis, en saleté et en une misère noire.

Tout cela parce que le tout premier homme a rejeté Dieu et s'est détourné de Lui, ne comptant que sur soi-même—et tous les enfants de Adam ont fait de même.

Ainsi l'homme a construit une civilisation faite par l'homme, et influencée par Satan. L'homme a non seulement ruiné la terre qu'il aurait dû développer et améliorer, il a en outre détruit sa propre santé en menant une mauvaise vie, et dégradé et perverti son

propre caractère spirituel. Maintenant, enfin, alors que nous approchons du terme des six mille ans de libre maîtrise que Dieu lui a laissés, l'homme a créé le monstre de Frankenstein des armes de destruction massive qui peut éliminer totalement l'humanité—à moins qu'un Dieu plein de compassion n'intervienne pour nous sauver de nous-mêmes.

Un modeste avant-goût

Nous vivons dans l'ère que la prophétie biblique appelle les derniers jours—la dernière génération avant la venue du Christ pour gouverner et accomplir sur la Terre ce que l'humanité aurait dû faire. Dans ces derniers jours, selon la prophétie biblique, la connaissance, aussi bien spirituelle que matérielle devait croître. La véritable Église de Dieu devait être remise sur la voie, restaurant ainsi la glorieuse connaissance de la foi délivrée une fois pour toutes aux saints, à l'époque des premiers apôtres.

Jésus-Christ, à travers l'Église, bâtit trois collèges—deux aux États-Unis et un en Angleterre. Les trois campus se surpassaient en beauté, et en tant qu'environnement physique de haut rang, pour le développement du caractère juste de Dieu chez les étudiants. La beauté du caractère divin chez ces étudiants a surpassé la beauté physique des campus. Lors d'un séjour de six jours, au siège central à Pasadena, en Californie, une reine visitant le campus s'écria : « Je me suis crue au paradis ! »

Trois fois ce site a remporté le prix du campus le plus beau, le mieux aménagé et le mieux entretenu des États-Unis. Ces campus sont un exemple de ce que l'humanité aurait dû faire, et un modeste avant-goût de la beauté qui s'étendra sur le monde entier après que le Christ et Ses saints, dans Son royaume,

gouverneront la Terre, dans le merveilleux monde à venir.

D'anciennes riches demeures qui étaient délabrées ont été restaurées. Une zone située en arrière d'elles, et qui s'était détériorée au point de devenir le quartier pauvre de Pasadena, a été nettoyée à fond, et s'est transformée en la plus belle zone de Pasadena.

Et si Adam avait pris de l'arbre de la vie ?

Comment la dégradation de la matière et du caractère humain commença-t-elle ?

Adam aurait pris de l'arbre de la vie qui lui était offert, et le cours de la civilisation eut été entièrement différent. La paix, le bonheur, la joie, la santé et l'abondance auraient été répandus sur la Terre.

Mais que résulta-t-il ?

Adam s'arrogea le droit de définir le bien et le mal. Mais ce n'était que le bien du point de vue humain, c'est-à-dire pas plus élevé que ce que lui permettait d'atteindre l'esprit humain charnel qui était en lui. Il refusa de mettre sa confiance en Dieu, et compta sur lui-même pour ce qui est de la connaissance, de la compétence et du pouvoir—tous limités au plan humain charnel—trompé et conduit qu'il était par un Satan pervers.

Aurait-il pris de l'arbre de la vie, qu'il aurait, sans aucun doute, succédé à Satan sur le trône de la Terre, restaurant le gouvernement divin, fortifié, influencé et conduit par l'Éternel Dieu. Mais il permit à Satan d'entrer dans son esprit. Il fut, pour ainsi dire, kidnappé et retenu captif par Satan.

Ainsi, le premier humain créé ne crut pas Dieu, Lui désobéit, choisit de suivre SA PROPRE VOIE, de faire

ses propres affaires. Adam fit cela de bon gré, mais apparemment non à dessein ou dans une intention malicieuse.

De plein gré, Adam fut conduit en captivité par Satan. Il est allé volontairement avec Satan, le grand kidnappeur de tous les temps.

Un monde retenu captif

Adam a été créé avec la potentialité de devenir un fils de Dieu. Même s'il n'était pas encore un fils engendré de la FAMILLE DE DIEU, il avait été créé avec cette potentialité. Une fois qu'il se fut engagé dans la VOIE de Satan, qui est de choisir de « faire ses propres affaires », en rébellion contre un ordre intentionnel de Dieu, il devint spirituellement la propriété de Satan. En fait, il succomba au GOUVERNEMENT de Satan, choisissant la LOI de ce gouvernement—loi de vanité, d'égoïsme—qui conduit automatiquement à la recherche de gloire personnelle, à la convoitise, à la compétition, au désir de PRENDRE plutôt qu'à celui de DONNER, qui est la voie de Dieu.

Toute l'humanité est issue de Adam et de Ève. Le présent monde fut FONDÉ en eux. Depuis lors, le MONDE a été RETENU CAPTIF ! Le monde a ainsi choisi LA VOIE du kidnappeur plutôt que celle du Père potentiel !

Mais Dieu le Père devait payer le prix de la rançon, et même ramener à Lui Ses enfants spirituels potentiels. Dieu choisit de ne pas racheter, corriger et ramener à Lui l'humanité, à cette époque-là.

À la fondation du monde

À l'occasion du péché de Adam, Dieu ferma l'accès à l'arbre de la vie au monde, dans son ensemble, jusqu'à ce que le second Adam, Jésus-Christ, dépose Satan et prenne place sur le trône de la Terre.

Il ne peut y avoir de transgression de loi sans amende. L'amende pour le péché de l'être humain, c'est la MORT.

La peine de mort était applicable à Adam et à tous ses enfants. Cette amende devait être payée. On ne pouvait y échapper. Satan a dû exulter, croyant qu'il avait totalement ruiné l'objectif de Dieu, qui était de restaurer Son gouvernement divin, et de lui faire perdre sa place sur le trône de la Terre. La peine de mort devrait être étendue à tous les enfants de Adam, car tous pécheraient.

Mais ce dont Satan ne se rendit probablement pas compte, c'est que le plan de Dieu était encore de sauver l'humanité, et d'ôter à Satan le trône de la Terre.

Tout au début de la fondation du monde, il avait été décidé que Jésus-Christ, en tant qu'« Agneau de Dieu », serait immolé en paiement de l'amende encourue pour tous les péchés des êtres humains (Apocalypse 13 : 8) ; ce sacrifice de substitution ne serait effectif qu'en cas de repentance et de foi. Il avait été également décidé par Dieu, à cette époque-là, que tous les enfants de Adam mourraient, mais après la mort ils seraient ressuscités pour le jugement (Hébreux 9 : 27). Comme tous meurent en Adam, de même aussi TOUS revivront en Christ pour être jugés (1 Corinthiens 15 : 22).

Mais encore, une personne ne pourrait naître de Dieu jusqu'à ce que le caractère spirituel saint et parfait de Dieu n'ait été en elle, ce, par choix individuel et prouvé par les actes.

Dieu mit à part une période de sept mille ans pour achever Son PROJET SUPRÊME initial : se reproduire par l'homme. C'était UN PLAN MAGISTRAL, élaboré par une intelligence supérieure, pour la réussite du DESSEIN ici-bas.

Depuis presque six mille ans s'est développée une civilisation que nous appelons le monde. Mais c'est un monde retenu captif. Il est devenu le MONDE DE SATAN quoique des millions de gens aient été trompés en croyant que c'est le monde de Dieu. Jusqu'à ce jour, Satan est encore sur le trône.

Entre-temps, Satan a œuvré DANS tous les êtres humains. Il a insufflé au monde beaucoup de MAL.

Mais comment Satan insuffle-t-il ce mal dans l'esprit des êtres humains, y compris des plus instruits et des plus versés en matière d'éducation, de science, de gouvernement, et dans les domaines de réalisations humaines stupéfiantes ? Même cette question demeure un mystère compris par peu de gens.

Satan—le maître des ondes

Dans Éphésiens 2 : 2, Satan est appelé le prince de la puissance de l'air, qui œuvre dans les gens—à l'intérieur de leur esprit. Je n'avais jamais encore saisi cela jusqu'à ce que : 1) j'eus compris comment la radio, et le son et l'image de la télévision étaient transmis dans l'air ; et 2) j'eus appris la vérité sur l'esprit humain dans le cerveau de l'homme. Si votre radio est sur la longueur d'onde convenable ou votre téléviseur sur le bon canal, le message de celui qui le diffuse sera clairement reçu. Satan, en tant que prince de la puissance de l'air diffuse non pas des mots, des sons ou des images, mais des attitudes, des états d'esprit, des pulsions.

Par exemple, nous lisons dans Esdras 1 : 1 que lorsque le roi Cyrus de Perse proclama qu'il renverrait une colonie de Juifs à Jérusalem pour construire le second temple, il fut poussé à le faire parce que Dieu stimula son esprit humain—en d'autres termes, mit la suggestion et l'impulsion

dans son esprit—et le roi s'exécuta. De la même manière, Satan agit sur l'esprit humain des gens pour les pousser à avoir des attitudes d'envie, de jalousie, de ressentiment, d'impatience, de colère, d'amertume et de querelle. Les gens n'ont pas conscience de l'énorme puissance de Satan. L'esprit humain, dans chaque individu, est automatiquement branché sur la longueur d'onde de Satan. C'est comme si Satan a saturé l'air de la planète entière, de son attitude d'égoïsme et de vanité.

Et c'est ainsi que se développa un monde—une civilisation—à partir de Adam et Ève. Les fondations en furent jetées quand Dieu ferma l'accès à l'arbre de la vie. Ce monde fut fondé sur le rejet de Dieu, sur la désobéissance à Sa loi qui définit le mode de vie de Dieu. Et tous les maux, les chagrins, la peine et la souffrance de six mille ans de civilisation humaine en résultèrent.

Dieu avait conçu un plan magistral de sept mille ans pour accomplir Son formidable projet. Les premiers six mille ans étaient alloués à Satan, pour lui permettre de rester sur le trône de la Terre, et à l'humanité afin qu'elle apprenne l'amère leçon, par l'expérience, que la voie d'égoïsme de Satan opposée à la loi de Dieu ne conduit qu'à la douleur, à la souffrance, à l'angoisse et à la mort.

La race humaine, à travers le monde, a été fourvoyée au point de préférer ce mode de vie de « prendre » égoïste.

Arrivé à ce point, rappelez-vous que le monde n'avait jamais connu l'existence de Dieu le Père jusqu'à ce que Jésus vienne et ne Le révèle (Matthieu 11 : 27).

Depuis sa fondation, le monde a été coupé du Père. Jésus est venu pour réconcilier les croyants repentants avec le Père (Romains 5 : 10).

Le début de la civilisation

Prenez note, brièvement, de la façon dont s'est développée la civilisation humaine.

Dieu créa les premiers êtres humains, des spécimens physiquement et mentalement parfaits. Du point de vue physique ce couple, créé parfait, n'avait pas de maux chroniques ou de tendances aux maladies ou aux affections de toutes sortes. Cela est en partie certifié par le fait que Adam vécut jusqu'à l'âge de 930 ans. Et pendant deux mille ans, la durée de la vie humaine, de Adam jusqu'à Noé, était en moyenne de 900 ans.

Réfléchissez-y ! Le premier homme vécut presque un sixième du temps qui s'est écoulé depuis la création de l'Homme jusqu'à maintenant !

Adam et Ève eurent deux fils, Caïn et Abel. Quand ils eurent grandi, peut-être au cours de leur adolescence, Caïn devint envieux et hostile envers son frère Abel. Même si, par la fermeture de l'accès à l'arbre de la vie, ils étaient coupés de Dieu le Père, la « Parole » (le « Seigneur » ou l'« Éternel » selon les versions) parla à Caïn et l'avertit. Mais Caïn était dirigé par Satan. Ce prince de la puissance de l'air incitait Caïn à une attitude de ressentiment, de fureur et d'hostilité. Caïn tua son frère plus jeune, et quand l'Éternel lui demanda pour son frère, il mentit. Le tout premier être humain à être né fut poussé par Satan à devenir un meurtrier et un menteur.

Dieu le condamna à être un vagabond et un fugitif.

Mais même si la famille humaine avait rejeté Dieu, avait choisi de ne compter que sur elle-même, ballottée qu'elle était par Satan, l'esprit humain était capable de travailler avec la matière. En

quelques générations, un fils de Caïn fabriqua des harpes, des orgues et autres instruments de musique (Genèse 4 : 21), et un autre fut forgeron, utilisant l'airain et le fer.

L'humanité faisait des progrès dans le domaine matériel même si, spirituellement, elle croissait loin de Dieu. Mais arrivé à ce point, rappelez-vous que « si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain » (Psaumes 127 : 1). Et également, comme il est dit dans Matthieu 7 : 24-27, qu'une maison construite sur de mauvaises fondations est vouée à s'effondrer. La civilisation telle que nous la connaissons était construite non sur la fondation de Dieu et de Ses directives, mais sur l'indépendance de l'homme, lui-même sous la tromperie et l'influence de Satan.

La Bible nous en dit peu sur le développement humain avant Noé, mais après mille cinq cents ou mille six cents ans, la civilisation humaine est devenue si mauvaise que seul un homme, Noé, demeura juste.

Il y eut une explosion démographique, mais l'humanité s'était continuellement tournée vers le mal. Après cent ans d'avertissement par l'intermédiaire de Noé, Dieu envoya le Déluge pour détruire tous les êtres vivants excepté Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes—en tout huit personnes.

L'ampleur du mal

Veillez noter à quel point Satan avait entraîné l'humanité vers le mal : « L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal » (Genèse 6 : 5). La Terre

était pleine de violence. Les pensées, les méditations et les projets des hommes étaient continuellement dirigés vers l'égoïsme, l'avidité et la méchanceté.

Cette violence était devenue tellement universelle que Dieu décida d'épargner à l'humanité la souffrance dans la misère et l'angoisse croissantes.

L'Éternel abrégea leur misérable vie, par le Déluge. *Ils seront ressuscités*, lors de la résurrection du « Grand trône blanc » (Apocalypse 20 : 11-12), *avec l'impression d'avoir perdu connaissance une seconde plus tôt*. Ils seront ramenés à la vie à une époque où le Christ gouvernera la Terre dans la justice, dans la paix et le bonheur. Satan ne sera plus là. Leur esprit sera alors ouvert à la VÉRITÉ de Dieu, et le salut éternel s'offrira à eux.

Dieu voulait préserver la vie humaine—donner à l'humanité un tout nouveau départ.

Dieu ne trouva qu'un homme, sur des millions, à marcher avec Lui. Deux êtres ne marchent pas ensemble sans en être convenus. Seul Noé avait convenu de marcher avec Dieu et de vivre selon Sa voie. Dieu l'employa en tant que prédicateur de la justice (2 Pierre 2 : 5). Pendant cent ans, de l'âge de 500 à 600 ans, Noé avertit le monde insouciant.

Noé était « parfait » ['juste et intègre', selon les versions] dans ses générations. C'est-à-dire, quant à son hérité, ses ancêtres (Genèse 6 : 9).

Preuve en est donnée par la signification du mot hébreu traduit par « parfait ». Ce mot fait référence soit au caractère spirituel (Genèse 17 : 1) soit aux *caractéristiques physiques* (Lévitique 22 : 21). Donc, Genèse 6 : 9 permet de dire que Noé était soit « irréprochable » soit « sans tache ». Le contexte (Genèse 6 : 2) indique clairement que cette dernière référence est le sens voulu de « parfait ». En

conséquence, une bonne traduction de Genèse 6 : 9 est que Noé était le seul homme « juste » (du point de vue du caractère spirituel) et aussi « sans tache » (quant à son patrimoine génétique) parmi ses contemporains.

La fin du monde antédiluvien

Le sixième chapitre de la Genèse fait allusion aux générations des ancêtres de Noé. Au cours de ces générations, la méchanceté s'était considérablement répandue, et, pendant la génération de Noé, elle atteignit son comble ce qui *mit fin* à ce monde-là.

En quoi consistaient cette méchanceté et cette corruption universelles ? Jésus les décrivit comme consistant « à boire et à manger, à se marier et à marier ses enfants » (Matthieu 24 : 38). Il n'y a rien de mal à boire et à manger. Se marier n'est pas mauvais en soi. Il devait certainement y avoir des *abus* et des *excès*. Ce qui était mal, c'était la *manière* et l'*exagération* dans ces domaines.

Il ne pouvait s'agir que de consommation de mets impurs, d'abus de boissons alcoolisées, d'excès de table (Galates 5 : 21), de débauche et de violence. Quant aux mariages, ils ne sont répréhensibles que s'ils sont comme ceux de Genèse 6 : 2, où il est dit que les hommes prirent des femmes « parmi toutes celles qu'ils choisirent ». Il y avait des mariages mixtes, et ces unions étaient si courantes sur toute la Terre que *Noé seul* était sans tache ou parfait dans ses générations—dans son ascendance. Il était de la lignée blanche originelle.

Il est manifeste qu'à l'époque de Noé il y avait au moins les trois lignées primitives ou raciales majeures sur la Terre, c'est-à-dire la blanche, la jaune et la noire bien que les mariages mixtes produisirent beaucoup de métissages.

Dieu ne révèle pas, dans la Bible, l'origine précise des diverses races. Il est évident que Adam et Ève furent créés blancs. Israël, la nation élue de Dieu, était composé de personnes blanches. Jésus était blanc. Mais il est raisonnable de penser que chez Ève, les ovaires contenaient les gènes des races jaune et noire aussi bien que ceux de la race blanche ; certains des enfants de Adam et Ève donnèrent ainsi le jour à des Noirs, à des Jaunes aussi bien qu'à des Blancs.

Le seul homme que Dieu choisit pour PRÉSERVER le genre humain, après le Déluge, était *parfait dans ses générations*—tous ses ancêtres, descendant de Adam, étaient d'une seule lignée qui, indubitablement, était blanche; cela *ne* veut dire, en aucun sens, que les Blancs sont supérieurs.

Si vous êtes éleveur et désirez faire participer vos animaux à un concours dans une foire agricole, vous n'y amènerez, certainement, que ceux qui sont de race ou ayant un bon pedigree ! Le croisement des espèces modifie les caractéristiques.

À l'origine, Dieu *fixa les limites* des frontières nationales, voulant que les nations soient SÉPARÉES pour éviter les mariages entre races. Notez bien ceci : « Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations [il est question ici de leurs territoires, avec leurs frontières], quand il *sépara* [notez bien—il *sépara*] les enfants des hommes, il fixa les limites des peuples... » (Deutéronome 32 : 8).

Cependant, les gens voulaient se marier entre races—jusqu'à ce qu'il n'y ait qu'UNE RACE !

Ce désir semble encore inhérent à la nature humaine, aujourd'hui !

Noé était d'un lignage parfait. Sa femme et ses trois fils étaient de la même lignée blanche. De toute

évidence, Japhet était marié à une Orientale et Cham à une Noire.

Nous n'en savons guère plus sur le développement de la civilisation avant le Déluge.

L'humanité aurait dû apprendre la leçon avec le Déluge, mais coupé de Dieu et influencé par Satan l'homme ne l'a pas apprise et ne l'a toujours pas apprise, à ce jour. Comme Jésus l'a prophétisé : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même... » Le monde connaît à nouveau une explosion démographique, et des maux qui l'assaillent se multiplient. Cette fois-ci, une guerre nucléaire risque de détruire l'humanité entière. Toutefois, à cause des « élus » de la véritable Église de Dieu (Matthieu 24 : 21-22), Dieu fera cesser la destruction et, cette fois, Il enverra Jésus-Christ en tant que Roi des rois pour remplacer Satan sur le trône de la Terre.

L'origine des villes

Dès la deuxième génération qui suivit le Déluge, un homme du nom de Nimrod regroupa les gens dans des villes. Il y eut d'abord la tour de Babel et la ville de Babylone, puis Ninive et d'autres villes qui devinrent des villes-États.

Dieu avait délimité les frontières des nations, soucieux de séparer, géographiquement, les races.

Laissez-moi vous citer ce qu'écrivit C. Paul Meredith dans sa thèse intitulée « La grande séduction de Satan » (pages 14-16) :

Après le Déluge, tous les habitants de la Terre savaient que Dieu existait, et ils savaient pourquoi Il avait englouti les méchants. Ils craignirent d'abord de faire le mal... vécutent... sans construire de villes et sans promulguer de lois, parlant tous une même langue...

Ces gens, qui étaient *les seuls êtres vivants sur toute la Terre* (tous les autres avaient péri dans le Déluge), commencèrent à émigrer depuis le mont Ararat (Genèse 8 : 4) où l'arche s'était posée. « Toute la terre avait *une seule langue* et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent » (Genèse 11 : 1-2). Ces gens, qu'on appelle aujourd'hui les Sumériens (« Ancient History in Bible Light » [L'Histoire ancienne à la lumière de la Bible] par Miller, page 51), découvrirent—après avoir franchi les montagnes de l'orient—une plaine très fertile, dont le sol était formé des sédiments de deux fleuves : le Tigre et l'Euphrate. Ce pays de Schinear est aujourd'hui connu sous le nom d'ancienne Babylonie (« Ancient Times » [Les temps anciens] par J.H. Breasted, page 107). Il s'agissait là d'un pays pouvant produire tout ce que le peuple désirait, en abondance...

Ces gens, tout comme Adam et Ève, désobéirent à Dieu et s'attirèrent bien des tourments. La terre était productive, mais les animaux sauvages se multipliaient plus rapidement que les êtres humains, la civilisation précédente ayant été détruite par le Déluge. La vie des personnes ainsi que leurs biens étaient menacés, car les armes dont disposaient les hommes étaient très primitives (lire Exode 23 : 28-29). Que faire alors ?

Nimrod, le fils de Cush, un homme noir aux muscles d'acier, était un chasseur réputé. Ce fut lui qui *rassembla* les gens, et qui leur *fournit les moyens* de lutter contre les bêtes féroces. « Il fut un vaillant *chasseur devant l'Éternel* » (Genèse 10 : 8-9). En d'autres termes, le nom de Nimrod était connu de tous pour sa force. Il libéra les habitants de la Terre, après le Déluge, de leur crainte des animaux sauvages. Son prestige s'accrut. Il devint le chef dans les affaires du monde. Il était ambitieux.

Babylone—la première cité

Il y avait, pour protéger les gens contre les bêtes sauvages qui rôdaient sur la Terre, mieux à faire que de lutter constamment contre elles. Nimrod bâtit une ville qu'il entourait d'une haute muraille, puis il y installa les gens. De cette manière, ces derniers étaient protégés, et Nimrod pouvait *régner* sur eux. Cet arrangement reçut leur approbation, car ils dirent : « *Bâtissons-nous* une ville et... faisons-nous *un nom*, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la Terre » (Genèse 11 : 4)

Non seulement ils se protégèrent contre les bêtes sauvages en bâtissant une ville fortifiée, mais ils établirent aussi *leur propre autorité*—« *Faisons-nous un nom* ». Cette ville allait devenir le siège central de l'autorité *des hommes—la nécessité de leur obéissance à Dieu, n'allait pas être reconnue !* Nimrod était leur dirigeant. Ils bâtirent également une tour dont « le sommet touche *au ciel* ». Avec un édifice de cette taille, ils pensaient pouvoir faire ce qu'ils voulaient—désobéir à Dieu tout en se protégeant contre Son *châtiment*, qui avait englouti les habitants de la Terre, auparavant. C'était pour l'humanité son premier acte de rébellion ouverte contre Dieu, depuis le déluge—elle pensait s'être placée hors d'atteinte de Dieu si elle voulait *Lui désobéir*. Tout comme Satan, elle pensait que si elle pouvait monter « sur le sommet des nues », elle pourrait être « semblable au Très-Haut » (Ésaïe 14 : 14). Cush, le père de Nimrod, joua lui aussi un grand rôle dans la construction de cette tour et de cette cité (« Les Deux Babylones » par Alexandre Hislop, page 39).

Ces peuples, tout en ayant une seule langue, appartenaient à trois races—ou familles—blanche, jaune et noire. De même que Dieu a créé des variétés

dans les diverses espèces de fleurs et d'animaux—comme les roses, aux nombreuses variétés et couleurs—pour ajouter de la beauté, Il a créé les trois races, aux couleurs de peaux différentes. Dieu voulait prévenir les mariages interraciaux. Mais l'homme a toujours voulu violer les lois de Dieu, et passer outre Ses desseins et Ses voies. Les hommes voulaient former une seule race ou famille au travers de mariages interraciaux. Nous avons déjà vu que Dieu avait fixé les frontières des races, prévoyant la ségrégation géographique, dans la paix et l'harmonie, mais sans discrimination. Mais les gens voulaient être un peuple métissé. Un des buts de la tour de Babel était de les unir et de les empêcher d'être éparpillés par une ségrégation géographique.

Ils construisirent la tour afin de ne pas être « *dispersés sur la face de toute la Terre* » (Genèse 11 : 4). Mais Dieu regarda la tour qu'ils bâtissaient et dit : « Voici, ils forment un seul peuple et ont tous un même langage, et c'est là ce qu'ils *ont entrepris* ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté » (Genèse 11 : 6).

Et qu'avait « projeté de faire » l'humanité ? En ce vingtième siècle, l'homme a voyagé dans l'espace, s'est envolé vers la Lune et en est revenu. Il a inventé et fabriqué les machines les plus complexes, des instruments électroniques. Il a effectué des greffes cardiaques, et a même essayé de produire la vie à partir de la matière inerte. Les capacités de l'esprit humain, pour les réalisations matérielles, semblent illimitées. Mais ses problèmes ne sont pas d'ordre physique, mais spirituel. Et face à ceux-ci, il ne peut rien sans Dieu.

L'Éternel confondit donc leur langage, et « les dispersa loin de là sur la face de toute la terre » (Genèse 11 : 8).

Revenons-en à la thèse de C. Paul Meredith, qui n'est plus en circulation (pages 16-17, 25-29) :

C'est alors que ce Nimrod « commença à être *puissant* sur la terre », et il devint « un *vaillant* chasseur *devant* l'Éternel » [Genèse 10 : 8-9] dans le sens de *gouverner* (le mot hébreu pour « vaillant » est *gibbor*, qui signifie « tyran » selon la *Strong's Concordance*). Nimrod devint un tyran pour le peuple. *Il fit les lois*. En outre, il fut « vaillant... *devant* » l'Éternel. (Le mot hébreu, traduit ici par « devant », est *paniyim* qui, en réalité, signifie « contre », selon la *Strong's Concordance*). La Bible dit que Nimrod était contre Dieu !...

La puissance de Nimrod s'accrut, mais le désir inné des gens d'adorer quelque chose ou quelqu'un a besoin d'être satisfait. Nimrod et ses partisans s'étaient tournés contre le *vrai* Dieu. Ils voulaient glorifier Dieu *comme ils l'entendaient* ! Ils « *ont changé* la gloire du Dieu *incorruptible* en *images* représentant... des reptiles » (Romains 1 : 23)—comme le serpent et autres créations divines. (Ils auraient dû adorer Dieu en esprit et en vérité, et non avec des idoles—Jean 4 : 24 et Exode 20 : 4-5). Muni du pouvoir civil qu'il s'était forgé, Nimrod se désigna lui-même comme le prêtre de tout ce que les gens adoraient afin de resserrer, davantage encore, son emprise sur eux, et prendre la place du vrai Dieu...

[Mais] Noé, le prédicateur de la justice (2 Pierre 2 : 5) demeura ferme, et trouva en son fils Sem un partisan très dévoué. À mesure que Nimrod étendait son royaume, il y eut une opposition à l'encontre de Sem, le représentant de *Noé*... Nimrod devint le représentant des forces du mal face à Sem...

Selon la tradition, Sem, personnage très éloquent, aurait reçu l'aide d'un groupe d'Égyptiens qui vainquirent Nimrod.

Apparemment, la mort de Nimrod mit fin au culte païen de contrefaçon qu'il avait institué.

Sémiramis...

[Si] l'ambition de Nimrod avait été sans commune mesure, celle de... Sémiramis—la future « Reine du ciel » (Jérémie 7 : 18) allait bien au-delà. Nimrod était devenu la figure la plus puissante et la plus renommée dans le monde. Or à présent, il n'était plus. Elle comprit que, si elle devait... avoir la position prééminente et le pouvoir... de l'homme le plus puissant de la Terre, il fallait agir pour asseoir son propre pouvoir.

Le royaume de Nimrod, qui englobait la plupart des régions habitées, à l'époque, lui revenait. *Une grande partie de la puissance de Nimrod venait de ce qu'il s'était fait passer pour le représentant humain du dieu-soleil.* Elle devait conserver cette domination mondiale à tout prix. *Le pouvoir religieux* qui avait donné tant de puissance à [Nimrod], elle devait aussi l'utiliser si elle voulait s'assurer une emprise maximum sur ses sujets... Vivant, [Nimrod] avait été honoré comme un héros ; mort, elle allait faire en sorte qu'on l'adore comme un dieu...

En fait, Sémiramis était la fondatrice de la plupart des religions païennes du monde, rendant un culte à de faux dieux. Les fêtes dites « chrétiennes » comme Noël, le Jour de l'An, et les Pâques proviennent du faux système religieux fondé par elle. Pour approfondir ses connaissances sur le sujet, le lecteur se reportera au livre de Alexandre Hislop, « Les Deux Babylones ».

Aujourd'hui, l'anglais est en passe de devenir la première langue internationale. Les hommes contractent des mariages mixtes, et font un retour vers une langue universelle.

Le développement du présent monde mauvais

Les seuls survivants du Déluge étaient d'une seule famille, celle de Noé. Elle comprenait Noé, sa femme, leurs trois fils Sem, Cham et Japhet, et leurs femmes. Tous les peuples de la Terre sont issus de cette famille.

La Bible parle de trois mondes : celui qui a été englouti par les eaux, le présent monde mauvais et le monde à venir.

Les eaux du Déluge s'évaporèrent peu à peu. Noé et sa famille étaient les seuls êtres humains vivants, sur cette planète. Sem qui était de race blanche, et qui avait épousé une Blanche, fonda sa propre famille. Cham, marié à une femme de race noire, eut des enfants noirs, et commença sa propre famille. Japhet, marié à une femme de race jaune, commença sa propre famille qui était de souche jaune. L'histoire des débuts, enregistrée dans la Bible, parle de « familles » plutôt que de « races ».

Lors de l'événement de la tour de Babel, Dieu confondit le langage des gens de telle sorte qu'ils ne puissent communiquer qu'avec ceux de même langue.

À mesure que le temps passait, les familles s'agrandirent, chacune parlant sa propre langue. Dieu voulait une ségrégation géographique, pas une unification raciale.

Nimrod bâtit nombre de villes : Babylone, Erec, Accad, Calné, Ninive, etc. Elles se développèrent en « villes-États », chacune avec son gouvernement local. À mesure que le temps passait, les nations se dotèrent de gouvernements nationaux. Parmi celles-ci Babylone (qui fut connue sous le nom de Chaldée), l'Égypte, l'Assyrie. La religion fondée par Sémiramis fut introduite dans les différentes

nations, dans la langue de chacune. Sémiramis et Nimrod furent assimilés, en Égypte, à Isis et Osiris. Chaque nation avait ses propres noms pour désigner ses dieux. Mais tout ce labyrinthe de religions païennes était issu de celle inaugurée par Sémiramis.

À mesure que les générations se succédaient, la civilisation de ce monde se développait. Elle avait débuté avec un système de gouvernement que Nimrod avait introduit, et par un système religieux que Nimrod et Sémiramis avaient fondé. L'enseignement moderne est un système fondé par Platon, un élève de Socrate. Le commerce, l'industrie, les finances et les banques se développèrent—mais aucun de ces systèmes, conçus par l'homme sous l'influence de Satan, ne vient de Dieu. Toutes les lois du monde ont été faites par les êtres humains—qu'il s'agisse de décrets pris par des rois ou des despotes, ou de lois promulguées par des corps législatifs régionaux ou d'État, des Congrès nationaux, diètes et autres organismes de ce genre. Les coutumes sociales et toutes les facettes de la civilisation se sont développées et ont fini par aboutir au chaos actuel.

C'est dans un tel monde que Dieu choisit une nation qui devait Lui appartenir en propre, non pas pour qu'elle bénéficie de faveurs particulières, mais pour un dessein spécial qu'elle ne réussit, toutefois pas, à accomplir.

D'après l'Histoire profane, Sem continua plus ou moins—après le Déluge—à conserver la connaissance de l'Éternel et à suivre la voie divine. Mais aucun homme ne marcha réellement avec Dieu jusqu'à Abraham. C'est à ce dernier que Dieu fit toutes les promesses dont allaient dépendre, tout compte fait, le salut de l'humanité entière ainsi que la prospérité

matérielle et économique ultérieure des États-Unis et de la Grande-Bretagne.

Le résumé de la civilisation humaine

L'humanité a été créée et placée ici-bas dans un dessein glorieux et magnifique. Dieu était en train de se reproduire. En d'autres termes, le dessein de Dieu était de créer les hommes, qui seraient suprêmement heureux et joyeux, vivant paisiblement et dans un bien-être total, afin qu'ils deviennent productifs et créatifs avec la vie éternelle comme gage d'un plein succès.

Cela équivalait à créer en eux le caractère spirituel suprême et parfait de Dieu—une utopie parfaite. Ce dessein sera mené à bien.

Mais pour accomplir cela, l'humanité devait prendre sa propre décision. L'ancien chérubin Lucifer avait choisi une ligne de conduite et une voie diamétralement opposées à celles de Dieu. Le premier homme devait choisir : soit accepter la voie du dessein de Dieu, et vivre en s'y conformant soit suivre celle, opposée, de Satan, qui consiste à se fier à soi. Le premier homme, Adam, décida de s'arroger le droit de décider ce qui est bien et ce qui est mal. Il commença sa famille humaine en prenant ce qu'il y avait de bon sur le plan humain mêlé à ce qu'il y avait de mauvais, et en se fiant à soi-même non seulement pour la connaissance de la voie à suivre, mais encore pour la solution aux problèmes qui viendraient à surgir. Il rejeta, et la connaissance spirituelle venant de Dieu, et la confiance en Dieu pour avoir la capacité de vivre la voie de l'utopie.

L'homme a bâti son monde en laissant Dieu de côté.

Dieu a mis en œuvre un plan magistral pour l'accomplissement de Son dessein, un plan échelonné

sur sept mille ans. Satan fut autorisé à rester sur le trône de la Terre durant les six mille premières années. Dieu voulait que l'homme apprenne la leçon, et en vienne, volontairement, à accepter Sa voie et Son caractère.

Cela fait presque six mille ans que l'humanité écrit cette leçon. Pourtant, bien qu'il soit tard, elle ne l'a toujours pas apprise. Elle n'a pas encore abandonné sa voie égocentrique, et accepté la voie de Dieu, pour son ultime bonheur. Dieu laisse la loi de cause à effet prélever son lourd tribut. La société humaine, séduite et fourvoyée par Satan, n'a toujours pas porté l'homme à admettre son échec dans la quête à l'autosuffisance.

Aujourd'hui, le monde que l'homme a bâti chancelle. Les guerres, la violence, la destruction et le terrorisme gagnent toute la Terre. Une moitié du monde vit dans l'ignorance, l'analphabétisme, la pauvreté, la saleté et une misère noire. L'autre moitié, plus développée, est atteinte de toutes espèces d'affections ; est victime du stress, de la peur, de la frustration ; est aux prises avec le crime, l'alcool, la drogue, la perversion et la débauche sexuelles, les foyers brisés, le désespoir teinté de frustration.

Le genre humain est au bout du rouleau. Néanmoins, Dieu n'interviendra pas pour sauver cette humanité rebelle tant que l'homme n'aura pas atteint le stade où il s'autodétruirait, si Dieu tardait à intervenir. Dieu n'interviendra pas et Il n'instaurera pas le prochain monde—gouverné par le royaume de Dieu—tant que le reste du genre humain n'aura pas pleinement pris conscience de l'incapacité humaine à résoudre les problèmes ou à apporter la paix universelle dans le bonheur et dans la joie. Il faut que l'homme se rende compte de son

incompétence et de sa futilité tant qu'il ne suit pas Dieu.

Enfin, des armes de destruction massive, qui peuvent effacer toute vie sur cette planète, ont été inventées et fabriquées. Jésus a prophétisé comment, dans les derniers jours d'une humanité agonisante, tout cela finirait. Après avoir expliqué que Son Évangile serait supprimé et remplacé par un faux évangile proclamant un autre Jésus, Il dit : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin [de ce monde] ». Cet Évangile a, maintenant, été prêché à toutes les nations. Durant les cinquante années de sa proclamation, l'énergie nucléaire s'est développée au point, pour la première fois dans l'Histoire, de détruire toute vie humaine sur cette terre. Jésus prophétisa ensuite la grande tribulation—une époque de détresse si grande qu'à moins que Dieu n'intervienne aucun être humain ne survivrait. Mais, à cause de Son Église, Dieu interviendra de façon surnaturelle, avant que l'humanité ne s'annihile. L'humanité va devoir admettre que, sans Dieu, elle est insignifiante. Aussitôt après cette détresse, le Christ viendra sur les nuées, dans toute Sa puissance et toute Sa gloire, pour détrôner Satan et mener la nouvelle civilisation de Dieu vers l'utopie (Matthieu 24 : 14, 31-41).

Nous vivons les derniers jours du monde mauvais de Satan. La civilisation utopique de Dieu commencera avec la présente génération.

5

Le mystère d'Israël

CELA NE VOUS A-T-IL JAMAIS CHOQUÉ, comme étant inhabituel, que le Grand Dieu ait suscité l'ancienne nation d'Israël, pour en faire Son peuple *élu* ?

Considérez ces faits apparemment paradoxaux :

Dieu déclare qu'Il ne fait pas acception de personnes. En revanche, ferait-Il acception de nations ? A-t-Il une nation *favorite* ?

N'avez-vous jamais remarqué que Dieu avait refusé le salut à Son peuple élu—à la seule exception des prophètes ? Que le peuple élu n'a reçu que des promesses matérielles et nationales—le Saint-Esprit de Dieu leur étant inaccessible ?

Vous êtes-vous jamais rendu compte que la Sainte Bible est le livre de ce seul peuple d'Israël, et ne concerne que lui ? Et que si d'autres nations y sont mentionnées, c'est uniquement parce qu'elles sont entrées en contact avec Israël ?

Et ce qui suit est tout aussi frappant !—presque totalement ignoré du christianisme, de même que du judaïsme, et non enregistré ou compris par les historiens ! Le royaume d'Israël, qui avait été établi au nord de la Palestine, n'était *pas un royaume juif* ! La première mention, dans la Bible, du mot « Juifs » est dans 2 Rois chapitre 16 verset 6 qui révèle que la nation d'Israël est en guerre, aux côtés de la Syrie, contre les Juifs !

La stupéfiante vérité sur Israël est un mystère total pour les religions—tant pour le christianisme traditionnel que pour le judaïsme !

Il ne fait aucun doute que Dieu avait choisi Israël pour en faire Sa nation. Mais comprenez bien : cette nation ne fut pas choisie pour être « le chouchou du professeur » ou pour recevoir des faveurs spéciales. Elle fut choisie pour un DESSEIN spécial, *préalable à l'établissement final du royaume de Dieu* !

Comme c'est fascinant ! Et comme le titre de ce chapitre—« Le mystère d'Israël »—est lourd de signification dans le DESSEIN de Dieu pour tous les peuples ! Nul ne peut saisir le véritable dessein ni l'incroyable potentialité de l'homme sans cette connaissance vitale.

Un plan suprême et magistral

Le Créateur Dieu est *en train de se reproduire* en l'homme. Ce DESSEIN ultime et transcendant est à vous couper le souffle. L'établissement de l'ancienne nation d'Israël fait partie intégrante de ce plan suprême et magistral.

Sept générations après le Déluge, l'Éternel trouva un homme qui Lui obéirait. Il s'appelait Abram, et habitait à Charan, en Mésopotamie. Il allait être utilisé pour symboliser Dieu le Père, et

c'est de lui que serait issue la nation d'Israël. De cette nation, Dieu susciterait Ses prophètes et, au moment convenable, Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Un homme de destin

Abram, comme il s'appelait auparavant, ne cherchait pas Dieu. L'Éternel décida d'appeler Abram, et de le mettre à l'épreuve. Les Écritures nous disent que cet ancien patriarche est devenu le père de tous les croyants. Dieu l'appela dans un dessein bien précis. Ce dessein ne consistait pas à « sauver » Abram, ou à lui « donner le paradis ». Dieu l'appelait parce qu'Il avait décelé chez lui des dispositions à l'obéissance, et des qualités de chef. Il l'appela et le forma en vue de lui faire remplir une mission très spéciale, et, en fin de compte, pour hériter d'un poste élevé dans le royaume de Dieu—le monde à venir. Je cite maintenant quelques extraits du livre, *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, que j'ai écrit il y a plus de cinquante ans (page 14) :

Dieu dit à Abram : « Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation... » (Genèse 12 : 1-2).

Ce commandement comportait une *condition* et une *PROMESSE*, pourvu que la condition d'obéissance soit remplie.

C'est ainsi que Dieu, après avoir commencé l'humanité par un seul homme, suscita Sa propre nation à partir d'un homme—Abraham. De même que le monde, à l'époque, séparé de Dieu et des bénédictions propres à Son gouvernement et à Son adoration véritable, était sorti d'un seul homme, qui s'était rebellé contre Lui et qui avait rejeté Sa domination, de même la nation charnelle de Dieu—de laquelle

doit naître le Royaume—fut suscitée par un homme qui obéissait sans condition à Son Créateur, et qui acceptait le Gouvernement divin.

Abram se mit-il à tergiverser ? Dit-il : « Je dois d'abord y réfléchir. Je suis à Babylone, au centre du commerce mondial, de la société et des loisirs. Pourquoi n'accomplirais-tu pas ta promesse dans cette ville, où tout est agréable et attrayant ? Pourquoi devrais-je quitter tout cela pour m'installer dans un pays inculte ? »

Abram discuta-t-il ? Résista-t-il ? Argumenta-t-il ? Se rebella-t-il contre Dieu ? Aucunement ! L'Écriture inspirée se contente de dire : « Abram partit ». Il n'y eut aucune discussion. Abram ne se dit pas que Dieu avait tort. Il ne posa pas de folles questions, du genre : « Pourquoi devrais-je partir d'ici ? » ou : « Ne puis-je pas faire ce qui me plaît ? » Il ne s'arrêta même pas pour dire : « Voici ce que j'en pense... »

« Abram partit ». Obéissance pure et simple !

Ici encore, nous voyons le principe de la dualité. Abram était au centre de la civilisation de ce monde, qui se développait. Souvenez-vous qu'il s'agissait d'un monde retenu captif—un monde se développant sur le modèle de Satan. Dieu avait choisi Abram pour devenir le patriarche de Sa nation Israël, de la congrégation ou Église de l'Ancien Testament. Le principe de dualité est étroitement lié à toutes les entreprises de Dieu pour l'accomplissement de Son grand dessein à travers l'humanité sur cette Terre. Il y avait la congrégation physique d'Israël dans l'Ancien Testament, et l'Église spirituelle de Dieu dans le Nouveau Testament. Le mot « église », dans le Nouveau Testament, écrit originellement en grec, était *ekklesia*, ce qui signifie « ceux qui sont appelés ».

De même que l'Israël de l'Ancien Testament était le précurseur physique et le modèle de l'Église du Nouveau Testament, ainsi Dieu a appelé l'ancêtre de la nation d'Israël hors du monde de Satan. Plus tard, Abraham se considéra comme un étranger, un voyageur, un pèlerin sur la Terre. Ce n'était pas son monde : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la Terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie [une civilisation différente]. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité » (Hébreux 11 : 13-16). Il cherchait une meilleure patrie, une patrie céleste, qui sera le royaume de Dieu remplissant la Terre.

Et Dieu établit cet homme [Abram], dont Il changea plus tard le nom en Abraham, comme *père* de Sa nation, *Israël* ! Toutes les promesses que Dieu fit étaient pour Abraham et ses descendants. Nous devons devenir comme Abraham, et par le Christ, un de ses enfants, si nous voulons hériter la promesse de la vie éternelle dans le royaume de Dieu.

De Sa nation particulière née dans la chair, Israël, Dieu a dit : « *Le peuple* que je me suis formé publiera mes louanges » (Ésaïe 43 : 21). Cette prophétie s'accomplira—et bientôt !

La double promesse à Abraham

Peu de gens le réalisent, mais il existe une dualité tout au long du plan de Dieu, aboutissant à Son dessein ici-bas.

Il y eut le premier Adam, être charnel, fait de matière ; il y a le Christ, le second Adam, être spirituel et divin. Il y eut l'Ancienne Alliance, purement physique et temporaire ; et il y a la Nouvelle Alliance, spirituelle et éternelle. Dieu fit l'homme mortel, physique, à partir de la poussière de la terre, et appartenant au règne humain ; mais grâce au Christ, il peut être engendré par Dieu et devenir immortel, spirituel, et appartenir au royaume de Dieu.

De la même façon, il y avait deux phases dans les promesses que Dieu fit à Abraham—l'une, purement physique et nationale ; l'autre, spirituelle et individuelle. La promesse spirituelle, au sujet du Messie et du salut rendu accessible grâce à Lui, est bien connue, même par ceux qui n'étudient que très peu la Bible. Ils savent que Dieu fit à Abraham la promesse spirituelle que le Christ naîtrait comme l'un de ses descendants—et que le salut nous viendrait par Lui. Néanmoins, bien que cela puisse paraître incroyable, personne, ou presque, ne sait ce qu'est le salut ; quelles sont les promesses relatives au salut que nous pouvons hériter par le Christ ; comment nous pouvons en être les bénéficiaires—et quand. Nous verrons cette vérité dans un autre chapitre.

Ce qui compte, dans le présent chapitre, c'est que Dieu fit une autre promesse physique à Abraham, entièrement différente, stupéfiante, à un niveau national, et qui a été presque complètement négligée.

Notez, à nouveau, comment Dieu appela Abram, et le *double* aspect de Ses promesses : « L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi UNE GRANDE NATION... et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12 : 1-3).

Veuillez noter la double promesse : 1) « Je ferai de toi UNE GRANDE NATION » —la promesse nationale et

physique que ses enfants nés de la chair deviendraient une grande nation—une promesse concernant la RACE ; 2) « ... et toutes les familles de la Terre seront bénies en toi »—la promesse spirituelle de la GRÂCE. Cette même promesse est renouvelée dans Genèse 22 : 18 : « Toutes les nations de la terre seront bénies en *ta postérité* ». Cette « postérité » particulière fait référence au Christ, comme cela est pleinement affirmé dans Galates 3 : 8, 16.

C'est ici que ceux qui professent être « chrétiens »—y compris leurs enseignants—sont tombés dans l'erreur et la cécité quant aux Écritures. Ils ont été incapables de remarquer la double promesse faite par Dieu à Abraham. Ils reconnaissent la promesse messianique d'un salut spirituel par la « postérité »—le Christ. Ils chantent l'hymne *En attendant les promesses*—supposant, à tort, qu'il s'agit d'aller au Ciel après la mort.

C'est ici le point central. C'est ici que ceux qui se proclament « chrétiens », et leurs enseignants avec eux, sortent du sentier de la vérité. C'est à ce niveau qu'ils s'écartent du sentier qui les conduirait à la clef maîtresse en matière de prophétie. Ils ne comprennent pas que Dieu fit à Abraham des promesses à la fois physiques relatives à la RACE, et spirituelles relatives à la GRÂCE.

Le fait que la promesse de la « grande nation » fasse référence seulement à la race—pas à « la postérité » de Galates 3 : 16, qui était Jésus-Christ le fils de Abraham et le Fils de Dieu, mais aux multiples descendants nés de la chair—est rendu certain par la répétition que Dieu fait de Sa promesse, en de plus amples détails un peu plus loin.

Israël devient une multitude de nations

Notez-le bien ! Il faut bien comprendre ces promesses.

« Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le

Dieu Tout-Puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, *et je te multiplierai à l'extrême... Tu deviendras père d'une MULTITUDE DE NATIONS*. On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une MULTITUDE DE NATIONS » (Genèse 17 : 1-5).

La promesse est désormais conditionnelle, basée sur l'obéissance de Abraham et sur sa vie exemplaire. La « grande nation » est maintenant devenue une multitude de nations—plus d'une nation. Cela ne fait pas référence à « la postérité », au Christ. Les versets suivants le prouvent.

« *Je te rendrai fécond à l'extrême*, je ferai de toi *des nations* ; et *des rois* [plus d'un] sortiront de toi » (verset 6). Ces nations et ces rois seront *issus de Abraham*—c'est la génération physique, la postérité multiple—outre l'unique descendant, le Christ, *par lequel* des individus dispersés *pourront* devenir des fils de Abraham à travers un engendrement spirituel (Galates 3 : 29). Les chrétiens dispersés ne forment pas des NATIONS. Il est vrai que l'Église est comparée à un « sacerdoce royal, une nation sainte » (1 Pierre 2 : 9), mais l'Église du Christ n'est pas divisée en une « multitude de nations ». Il est question de race, et non de grâce.

« J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon *leurs* générations... » (Genèse 17 : 7). Il est question de « tes descendants » [au pluriel]—« selon leurs générations ». « Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le *pays* que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan [la Palestine], en possession perpétuelle, et je serai LEUR Dieu » (verset 8).

Le pays—une possession physique—est promis aux descendants dont Il est « leur » Dieu, et non pas

« son » Dieu. Le pronom pluriel « leur » est à nouveau utilisé au verset 9 : « ... tes descendants après toi, selon leurs générations ».

Penchons-nous sérieusement sur cette PROMESSE !

L'avenir des grandes nations s'appuie sur les promesses que le Créateur fit à Abraham. Le seul espoir que l'on puisse avoir de vivre après la mort—sans distinction de race, de couleur ou de dénomination—dépend de la phase spirituelle des promesses faites à Abraham c'est-à-dire la promesse de la grâce à travers la « postérité », le Christ, le Messie !

Combien de terre—des nations de quelle taille ?

Ces promesses ne sont pas fortuites, accessoires ou insignifiantes. Elles sont essentielles—c'est le fondement pour l'établissement des plus grandes puissances mondiales ; la base du salut individuel, sur le plan spirituel ; la base de l'espoir de la vie éternelle pour les humains. Ce sont des promesses prodigieuses. L'avenir de l'humanité s'appuie, selon le Créateur Dieu, sur ces promesses.

Jésus-Christ vint, « confirmant les promesses faites aux pères » (Romains 15 : 8)—Abraham, Isaac et Jacob. Ces mêmes promesses furent renouvelées à Isaac, le fils de Abraham, et à Jacob, le fils de Isaac.

Quatre cent trente ans plus tard, Dieu fonda Sa nation, Israël—formé des descendants de Abraham, de Isaac, et de Jacob dont le nom fut changé en Israël.

Afin de sortir ces gens de l'esclavage égyptien, et les conduire dans la Terre promise, Dieu appela Moïse. Ce dernier ne cherchait pas Dieu. Néanmoins, Dieu fit en sorte que Moïse reçoive une certaine formation avant de l'appeler pour remplir cette mission, en veillant à ce qu'il ait une éducation de

prince, à la cour du pharaon égyptien. Ainsi donc, après que Moïse fut spécialement formé pour la direction, Dieu l'appela hors du monde pour délivrer les descendants de Abraham, de Isaac et de Jacob de l'esclavage égyptien.

Le mariage interracial interdit

Posons-nous à nouveau la question : « POURQUOI Dieu suscita-t-Il, spécialement, ces Hébreux comme « le peuple élu » ? POURQUOI alors ne leur a-t-Il jamais rendu accessible Son Saint-Esprit ?

Soit dit en passant, toutes ces personnes—ou presque—étaient de la lignée raciale blanche, inchangée depuis la création.

Lorsque Jacob, ses fils et leurs familles, suivant les conseils de Joseph, étaient venus en Égypte, ils s'étaient installés dans le pays de Gosen—géographiquement séparés des Égyptiens—et se mariaient entre eux.

Puisque nous soulevons ce point, revenons quelques instants à Abraham. Il empêcha son fils Isaac de contracter un mariage mixte parmi les Cananéens, peuple noir, alors dans le pays.

Il envoya son meilleur serviteur vers sa propre famille et les gens de sa race pour trouver une épouse pour Isaac. Abraham dit « ... de ne pas prendre pour [son] fils une femme parmi les filles des Cananéens au milieu desquels [il] habite... » (Genèse 24 : 3).

À la génération suivante, Jacob épousa Léa et Rachel, filles de Laban, neveu de Abraham, qui vivait dans le pays de Charan, frère de Abraham. Toute la communauté de Charan, où habitait Laban, était de la même famille ancestrale que Abraham.

Jacob eut six fils de Léa, deux de Rachel—tous de la même souche raciale originelle et deux de

chacune des servantes de Rachel et de Léa—douze fils au total. La servante de Léa et celle de Rachel étaient, à n'en pas douter, de souche hébraïque. Les douze fils de Jacob sont les ancêtres des douze tribus composant la nation d'Israël.

Dieu prépara donc Moïse dès sa naissance, et l'appela, de même que Aaron, son frère, pour l'assister comme porte-parole. (Moïse bégayait).

Lors des plaies qu'Il envoya sur l'Égypte, Dieu retourna contre elle les divinités égyptiennes et les objets de culte pour lui montrer que ce n'étaient *pas* des dieux. Même les plaies étaient envoyées par AMOUR pour les Égyptiens.

La dernière plaie succéda au sacrifice de la Pâque, le 14^e jour du premier mois du calendrier sacré de Dieu—commençant au printemps. Les Israélites quittèrent l'Égypte pendant la partie nocturne du 15^e jour. Ils atteignirent la mer Rouge. Mais, entre-temps, Pharaon changea d'avis, et les poursuivit avec son armée.

Les enfants d'Israël avaient atteint la mer Rouge, et ils étaient pris au piège. Il n'y avait pas de pont. Pas question de nager, la distance était trop grande, et puis, il y avait les femmes et les enfants. Or, l'armée du pharaon était en vue. Il n'y avait rien à faire. Ils étaient bloqués—IMPUISSANTS ! Ils ne pouvaient que s'en remettre à DIEU !

En Égypte, Dieu les avait libérés de leur servitude par toute une série de plaies surnaturelles. À présent, Il fendait les eaux de la mer Rouge pour former une MURAILLE d'eau de chaque côté d'un large passage sur le fond sec de la mer.

Les Israélites s'engagèrent dans la voie ainsi frayée, et atteignirent l'autre berge. Ils se retournèrent et virent les Égyptiens pénétrer dans le

passage. Quand les Égyptiens furent tous au milieu du passage, Dieu fit reprendre sa place à la mer, engloutissant l'armée égyptienne.

Des promesses non tenues

Après un certain temps, les Israélites installèrent leurs tentes au pied du mont Sinaï. Dieu ne fit pas d'eux Sa nation, sous Son règne théocratique, sans leur consentement.

Dieu leur exposa Sa proposition par l'intermédiaire de Moïse. S'ils obéissaient aux lois de Son GOUVERNEMENT, Il allait les rendre prospères, et faire d'eux la nation la plus riche et la plus puissante du monde.

Cependant, les PROMESSES divines, relatives au droit d'aînesse, étaient de nature physique, et sur un plan national—elles n'avaient rien à voir avec le salut spirituel.

Le peuple accepta. Il devint donc la nation élue de l'Éternel. MAIS POURQUOI ?

Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que le Dessein divin, à leur égard, avait un rapport direct avec la *préparation de l'ultime ROYAUME DE DIEU*—quand le GOUVERNEMENT DIVIN serait réinstallé ici-bas, et que le salut spirituel serait offert à TOUS !

Bien entendu, l'une des raisons pour lesquelles Israël fut choisi, c'était de préserver la lignée raciale originale. Mais ce n'était pas la seule raison.

Les nations avaient développé la connaissance. L'humanité était limitée, depuis la rébellion de Adam, à l'acquisition de connaissances purement physiques et matérielles.

À l'instar des érudits et des scientifiques de notre temps, les hommes de l'époque disaient : « Donnez-nous suffisamment de connaissances,

et nous résoudrons tous les problèmes, et ferons disparaître tous les maux—nous créerons l'utopie ! »

Jusqu'à cette époque-là, l'humanité avait nié la connaissance spirituelle, et les réalisations de Dieu. Dieu décida alors de lui faire connaître Sa Loi, Sa forme de gouvernement, *Son mode de vie* ! Il allait ainsi prouver à l'humanité que, sans la présence de Son Saint-Esprit, elle était incapable d'obtenir et d'utiliser une connaissance relative aux VÉRITABLES MODES DE VIE. Il allait lui démontrer que l'intelligence de l'HOMME, avec son seul esprit, sans l'addition du Saint-Esprit de Dieu, ne pourrait avoir de discernement spirituel ; ne pourrait résoudre les problèmes humains ni guérir les maux qui l'assaillent. La nation d'Israël allait Lui servir de cobaye pour prouver cela. Dieu avait choisi une nation avec une souche originelle quasi parfaite dans ses générations—dans son ascendance. Elle possédait aussi l'hérédité de qualité de Abraham, de Isaac et de Jacob (Israël).

Dieu conclut donc une alliance avec les enfants d'Israël, faisant d'eux SA NATION. Cela représentait aussi une alliance de MARIAGE, Israël l'épouse, promettant l'obéissance à son Époux, Dieu. C'était une préfiguration, sur le plan physique, de la NOUVELLE ALLIANCE spirituelle à venir.

Or, que prouva cette première alliance ?

L'hérédité et l'environnement d'Israël

Voici donc un peuple de souche raciale quasiment nette, et hérédité de Abraham, de Isaac et de Israël, qui croyait en Dieu. Or, dans la vie, le sort d'un individu dépend de deux facteurs : l'hérédité et l'environnement. L'hérédité comporte ce qui a été reçu à la naissance, que ce soit sur le plan de la santé ou sur celui de l'intelligence et du caractère. L'environnement, lui,

englobe toutes les influences extérieures et toutes les motivations adoptées—les bonnes comme les mauvaises.

Une hérédité, si elle est de haute qualité, confère à une personne certains avantages. Un environnement inspirant, des influences permettant des sentiments d'élévation morale, et de bonnes motivations personnelles entraînent un développement supplémentaire. Un tel milieu peut permettre à quelqu'un dont l'hérédité n'est pas aussi bonne de réussir, malgré tout, dans la vie.

Mais un environnement décourageant, des influences néfastes et des motivations personnelles peu judicieuses peuvent transformer un être d'excellente hérédité en un raté de méchante nature.

Dieu commença donc avec Sa nation élue qui avait tous les avantages naturels d'une hérédité supérieure—même si elle sortait d'esclavage. Dieu la libéra de la servitude et lui fit prendre un nouveau départ. On pourrait dire qu'elle avait tout pour réussir, et cela avait été donné par Dieu.

Mais POURQUOI ? Pourquoi Dieu a-t-Il préparé et établi cette nation d'Israël ?

Sachez POURQUOI Dieu a créé l'humanité ! DIEU EST EN TRAIN DE SE REPRODUIRE EN L'HOMME ! Il crée en l'HOMME Son propre CARACTÈRE spirituel parfait, saint et juste ! Et cela, dans le dessein, au moment opportun, de restaurer le GOUVERNEMENT de DIEU sur toute la Terre. Et plus tard, de créer DES MILLIARDS D'ÊTRES DIVINS QUI ACHÈVERONT LA CRÉATION DE L'UNIVERS INFINI ! Que va-t-il se passer *ensuite* ?

Dieu n'a pas encore révélé ce qu'Il compte faire après cela.

Tout ce que Dieu a fait, depuis la création des premiers humains, a constitué une étape de plus dans Son DESSEIN suprême !

La préfiguration du royaume de Dieu

Le dessein immédiat de Dieu, jusqu'à présent, dans l'histoire de l'homme, consiste à préparer l'humanité en vue du ROYAUME DE DIEU, qui va RESTAURER SON GOUVERNEMENT SUR TOUTE LA TERRE.

Le royaume de Dieu est la véritable FAMILLE DIVINE, avec les fils qui ont été engendrés et qui y naîtront. Cette famille, en fait, paraîtra en premier lors d'une résurrection et d'une transformation instantanée au Second avènement du Christ ! Par fils engendrés et NÉS de Dieu, je NE VEUX ABSOLUMENT PAS parler de ceux qui sont trompés par l'enseignement courant dont le sujet est : « NÉ DE NOUVEAU »—et selon lequel celui qui « professe recevoir le Christ » est, dans cette présente vie humaine, déjà « né de nouveau ». IL S'AGIT D'UNE HABILE SUPERCHERIE par laquelle Satan le diable a séduit ceux (la grande majorité dans une soi-disant « chrétienté ») qui ont « accepté » une fausse conversion. Il se peut qu'ils soient bien intentionnés—ils sont néanmoins SÉDUITS ! Et une personne séduite ne sait pas qu'elle l'est—elle peut parfaitement être sincère !

Mais alors, *COMMENT* la nation d'Israël de l'Ancien Testament prend-elle part à la préparation progressive du ROYAUME DE DIEU ?

Le gouvernement dans le royaume de Dieu

Pour commencer, Abraham était un homme possédant de grandes qualités. Il ne fait aucun doute qu'il occupera dans le royaume de Dieu—à la résurrection—avec ses fils Isaac et Israël, un poste directement sous les ordres du Christ. Le royaume de Dieu sera un royaume spirituel, universel, dans lequel l'Église et l'État ne feront qu'un. Ces trois hommes

formeront une équipe qui, probablement, viendra en second dans la chaîne d'autorité, sous la direction du CHRIST—mais au-dessus de l'Église et de l'État.

Quant à Moïse, qui faisait partie d'ISRAËL et que Dieu lui suscita comme dirigeant et législateur (quoique Dieu le Père soit le Législateur originel véritable), il sera, selon toute probabilité, sous l'équipe Abraham-Isaac-Jacob mais à la tête des gouvernements nationaux durant le Millénium à venir. Josué qui succéda à Moïse sera, probablement, l'assistant de ce dernier à ce poste de gouvernement des nations du monde.

Qu'en sera-t-il de toute la nation d'Israël ?

En dépit de son hérédité favorable, elle a *complètement manqué de se qualifier*. Pourtant, lorsque Dieu lui avait proposé de devenir Sa nation, « le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit » (Exode 19 : 8). Mais il ne tint pas parole, et se rebella.

Ils étaient dans une relation « mari et femme » avec le Seigneur Dieu. Mais le Seigneur déclara plus tard : « Mais, comme une femme est infidèle à son amant, ainsi vous m'avez été infidèles, maison d'Israël, dit l'Éternel » (Jérémie 3 : 20).

Sous Moïse, la nation d'Israël se composait d'UNE RACE—très peu de mariages mixtes avaient entaché la race nationale.

À l'époque, la Terre promise s'appelait Canaan. Les Cananéens, de race noire, étaient installés dans le pays. Mais Dieu, PAR PROMESSE, avait donné ce pays aux descendants de la race de Abraham ! Il n'appartenait pas aux Cananéens ni à aucune autre race qui s'y trouvait.

Quand Dieu y installa Ses quelque deux millions d'Israélites, Il leur donna, par la bouche de Moïse, l'ordre suivant :

« Lorsque vous aurez passé le Jourdain et que vous serez entrés dans le pays de Canaan, vous chasserez devant vous tous les habitants du pays, vous détruirez toutes leurs idoles de pierre, vous détruirez toutes leurs images de métal fondu, et... vous prendrez possession du pays, et vous vous y établirez ; car je vous ai donné le pays, pour qu'il soit votre propriété. Mais si vous ne chassez pas devant vous les habitants du pays, ceux d'entre eux que vous laisserez seront comme des épines dans vos yeux et des aiguillons dans vos côtés, ils seront vos ennemis dans le pays où vous allez vous établir » (Nombres 33 : 51-53, 55).

Une race, une nation et une religion à part

Il est temps de bien COMPRENDRE CECI !

Cette nation d'Israël était la NATION DE DIEU. Néanmoins, *c'était une nation physique et non pas une nation spirituelle*. Cependant, Dieu lui donna SON Église et SON gouvernement sur le plan national, ainsi que SA religion. DIEU VOULAIT LA GARDER PHYSIQUEMENT SÉPARÉE des autres nations—tant au niveau national (racial) qu'au niveau religieux.

Pour Israël, contracter des mariages avec d'autres races aboutirait à deux résultats : cela métisserait sa population, et lui ferait côtoyer d'autres cultes idolâtres !

Les Israélites N'OBÉIRENT PAS À DIEU !

Beaucoup plus tard, après la captivité d'Israël et de Juda, Dieu envoya à Jérusalem une colonie juive—issue de la population de Juda en esclavage à Babylone—avec Zorobabel comme gouverneur, pour bâtir le second temple.

Les prophètes Esdras et Néhémie faisaient partie de cette colonie. Contrairement aux

instructions de Dieu, les gens de cette colonie commencèrent à contracter des mariages avec les Cananéens, les Héthiens, les Phéréziens, les Jébusiens et les ressortissants d'autres races, « et ont mêlé la race sainte [c'est-à-dire pure, du point de vue racial, car ils n'avaient pas le Saint-Esprit] avec les peuples de ces pays » (Esdras 9 : 2).

Le prophète Esdras était FURIEUX ! Il se leva devant la congrégation et déclara : « Vous avez péché en vous alliant à des femmes étrangères, et vous avez rendu Israël encore plus coupable... Séparez-vous des peuples du pays et des femmes étrangères » (Esdras 10 : 10-11).

Jésus descendait de la tribu de Juda et il importait qu'Il soit, tout comme Noé, du lignage original.

Néanmoins, l'Ancienne Alliance avec Israël, faite au Sinäï, préfigurait la NOUVELLE ALLIANCE. Celle-ci sera conclue avec l'ÉGLISE du Nouveau Testament qui est l'Israël et le Juda *spirituels* (Jérémie 31 : 31 ; Hébreux 8 : 6, 10).

Entre-temps, dans l'Israël de l'Ancien Testament, quelques individus ont obéi à Dieu et, devenant Ses prophètes, ils prirent part à la *fondation* de l'ÉGLISE DE DIEU du Nouveau Testament. L'Église est édiflée sur le solide FONDEMENT des prophètes (Ancien Testament) et des apôtres (Nouveau Testament), Jésus-Christ Lui-même étant « la pierre angulaire » (Éphésiens 2 : 20).

Parmi ces prophètes, Élie dirigera sûrement l'Église au niveau mondial, sous la direction du Christ et l'équipe Abraham-Isaac-Israël. Jean-Baptiste sera probablement sous les ordres de Élie. Quant au prophète Daniel, on est en droit de penser qu'il sera responsable des gentils, sous les ordres de Moïse et du Christ.

Contre leur gré

De quelle manière l'ancien Israël a-t-il joué un rôle dans la préparation du ROYAUME DE DIEU ?

J'ai mentionné plus haut que les intellectuels et les érudits pensent que l'HOMME physique et charnel peut résoudre tous les problèmes, pour autant qu'il dispose de suffisamment de CONNAISSANCES.

Dieu a laissé bien des générations—tant en Israël qu'en Juda—DÉMONTRER, par des centaines d'années d'expérience humaine, que l'humanité, *même dans ce qu'elle fait de mieux*, NE PEUT RÉSOUDRE LES PROBLÈMES ET LES MAUX HUMAINS sans le Saint-Esprit de Dieu !

Au cours des vingt dernières années, je me suis entretenu avec beaucoup de chefs de gouvernements en Europe, en Asie, en Afrique, et en Amérique du Sud. Je crois qu'en Chine, les responsables communistes du gouvernement pensent que leur idéologie, dès lors qu'elle contrôlera la planète, résoudra tous les problèmes et tous les maux. Mais bien des rois, empereurs, présidents et Premiers ministres, que j'ai rencontrés en privé, sont conscients du fait que la solution des problèmes est *au-delà* des capacités humaines. Cela, je l'ai dit à plusieurs responsables de la République populaire de Chine.

Les problèmes et les maux sont de nature *spirituelle*. Un esprit charnel, sans l'Esprit de Dieu, ne peut arriver à saisir les problèmes d'ordre spirituel.

Les siècles d'expérience de l'ancien Israël ONT PROUVÉ CELA ! Jusqu'à Israël, Dieu a refusé la connaissance des *véritables voies* aux humains vivant selon les voies de l'humanité. Il donna Ses statuts, Ses ordonnances et Sa loi spirituelle à Israël.

Mais ces lois parfaites, sans l'aide du Saint-Esprit, ne purent résoudre les problèmes de la nation !

Dieu *aurait pu* dire : « Je suis DIEU. Faites-moi confiance ! » Au lieu de cela, Il a voulu PROUVER, par Israël, que SANS le Saint-Esprit, l'HOMME EST IMPUISSANT ! Les Israélites pouvaient demander l'aide divine, mais ils ne possédaient pas le Saint-Esprit.

Il faut bien comprendre que lorsque Adam rejeta l'arbre de la vie et prit à son compte la connaissance du bien et du mal, il limita au niveau humain ses capacités à faire le bien. La nature humaine est un mélange de bien et de mal. Néanmoins, le bien est un attribut spirituel, il n'est pas d'ordre physique. Si Adam avait pris de l'arbre de la vie, le Saint-Esprit, entrant en lui, se serait joint à son esprit l'unissant à Dieu, en tant que fils de Dieu. Acquérir le Saint-Esprit signifiait bien plus que recevoir la connaissance spirituelle du bien. Ce ne sont pas les auditeurs de la loi (le bien) mais ceux qui l'appliquent qui sont justifiés (Romains 2 : 13). L'amour est l'accomplissement de la loi, mais il ne s'agit pas d'amour humain. Ce qu'il nous faut, c'est l'« amour DE DIEU... répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit » (Romains 5 : 5).

L'Éternel révéla Sa loi à la nation d'Israël. L'une des raisons d'être de cette nation, c'était de prouver, par l'expérience humaine, que l'homme sans l'Esprit de Dieu en lui ne peut pas être juste.

Examinons maintenant, brièvement, l'histoire réelle de la nation, et celle des nations païennes du monde.

Dans Lévitique 26, Dieu fait une déclaration et une promesse des plus importantes à Son peuple. Je citerai à nouveau quelques extraits de « Les Anglo-Saxons selon la prophétie » (à partir de la page 121) :

La prophétie essentielle

Dieu, dans cette prophétie-clef, réitéra, à ceux qui vécurent au temps de Moïse, la promesse relative au droit d'aînesse—mais Il y ajouta des conditions. En ce temps-là, les tribus d'Éphraïm et de Manassé, bénéficiaires du droit d'aînesse, vivaient *avec* les autres tribus. Toutes formaient une nation. Les descendants des deux fils de Joseph n'allaient pas être, à l'époque, les seuls bénéficiaires de la prophétie et des multiples bénédictions que comporte le droit d'aînesse. L'obéissance aux lois divines pourrait en faire profiter la NATION entière.

Dieu, remarquez-le bien, met surtout l'accent sur deux des Dix Commandements—et ce sont deux *Commandements-tests*. Tests d'obéissance, de foi et de loyauté envers Dieu. Dieu déclare : « Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue... pour vous prosterner devant elle ; car je suis l'Éternel, votre Dieu. Vous observerez mes sabbats... » (Lévitique 26 : 1-2).

S'ils voulaient recevoir les bénédictions formidables du droit d'aînesse *de leur vivant*, ils devaient remplir une *condition* spéciale. Mais il y avait un grand « si » ! Dieu, en effet, déclara : « *Si* vous suivez Mes lois, si vous gardez Mes commandements et les mettez en pratique, [*alors*] Je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits... » (versets 3-4). Toute richesse provient du sol. Ils auraient pu moissonner, plusieurs fois par an, coup sur coup, des récoltes exceptionnelles. Et verset 6 : « Je mettrai la PAIX dans le pays, et personne ne troublera votre sommeil... et l'épée [la guerre] ne passera point par votre pays ». Quelle bénédiction ! Existe-t-il un pays qui jouisse d'une paix sans fin et qui ne craigne aucune invasion ?

Sur cette Terre, chaque pays, bien entendu, a des ennemis. Qu'allait-il se produire en cas d'agression ennemie ? Versets 7-8 : « Vous poursuivrez vos ennemis, et ils tomberont devant vous par l'épée. Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille... »

Étant donné qu'il y a toujours eu des nations belliqueuses dans le monde, Israël aurait été attaqué. La nation, disposant d'une supériorité militaire capable de vaincre tous les assaillants éventuels, n'aurait pas tardé à devenir le pays le plus puissant—surtout si elle possédait des ressources colossales venant de son sol. Verset 9 : « Je me tournerai vers vous, je vous rendrai féconds et je vous multiplierai, et je maintiendrai mon alliance avec vous ».

« *SI* »

Dans le cas contraire—*SI* les conditions n'étaient pas remplies : « Si vous ne m'écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements... voici alors ce que je vous ferai. J'enverrai sur vous la terreur, la consommation et la fièvre, qui rendront vos yeux languissants et votre âme souffrante ; et vous sèmerez en vain vos semences : vos ennemis les dévoreront. Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous... » (versets 14-17). Ils seraient envahis, conquis. Ils deviendraient, à nouveau, esclaves, comme ils l'avaient été en Égypte avant que Dieu ne les délivrât.

Les sept temps prophétiques

Reportons-nous, à nouveau, au 26^e chapitre de Lévitique : « Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point, je vous châtierai *sept fois* plus pour vos péchés » (verset 18).

Cette expression : « Je vous châtierai *sept fois plus* » dans Lévitique 26, ceci fait référence à une DURÉE équivalente à sept *temps* prophétiques, c'est-à-dire sept ANNÉES. Si l'on applique ce « principe d'un jour pour chaque année », ce qui revient à multiplier 7 par 360, on obtient *2520 ans*. Si l'on sait que chaque *jour* représente une *année*, on comprend aisément que le châtiment équivaut à la suppression de bénédictions promises, pour une durée de 2520 ans ! C'est précisément ce qui s'est produit !

Ce châtiment national—la suspension des promesses du droit d'aïnesse de prospérité et de domination nationales—ne s'appliquait qu'à la Maison d'Israël, dirigée par les tribus d'Éphraïm et de Manassé.

Le fait que ces promesses ont été effectivement tenues au temps précis, entre 1800 et 1804, constitue l'un des accomplissements prophétiques les plus stupéfiants de la Bible et de l'histoire de l'humanité. Cet accomplissement est révélé, étape par étape, de manière vivante, dans notre brochure gratuite *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.

Cette nation d'Israël avait promis d'obéir à Dieu. Mais elle ne le fit jamais. Alors même que Moïse était au sommet du Sinaï avec l'Éternel, recevant davantage d'instructions, le peuple se fit un veau d'or qu'il se mit à adorer à la place de l'Éternel Dieu. À cause de leurs plaintes, de leur manque de foi et de leur désobéissance, Dieu retarda de quelque quarante ans leur entrée dans la Terre promise.

À la fin de cette période, Moïse mourut. Ce fut Josué qui fit franchir le Jourdain aux Israélites, et les conduisit dans la Terre promise. De son vivant, ils obéirent plus ou moins à Dieu, mais pas de tout

leur cœur. Après la mort de Josué, chacun se mit à faire ce qui lui semblait bon. Par leur désobéissance à Dieu, ces gens devenaient captifs des rois des contrées voisines. Ils criaient alors à l'Éternel, et Il leur donnait un chef pour les délivrer. Ce processus se répéta plusieurs fois.

Israël a exigé un roi humain

Après quelques générations, Dieu leur donna un prophète pour les diriger : le prophète Samuel. Mais ils ne tardèrent pas à réclamer un roi humain, à l'instar des nations d'alentour. Dieu dit à Samuel que ce n'était pas lui que le peuple rejetait, mais Dieu Lui-même. Samuel n'était qu'un serviteur de Dieu, et il avait, effectivement, gouverné à la façon divine.

Dieu leur donna ce qu'ils réclamaient : le roi Saül, un dirigeant de grand taille et imposant. Mais il désobéit à Dieu, et l'Éternel le remplaça par le roi David. David n'était pas sans péché, mais il se repentait et se détournait de ses transgressions. David devint un homme « selon le cœur de Dieu ». Il écrivit un des livres les plus importants de la Bible, celui des Psaumes. Dieu fit une promesse certaine et inconditionnelle, lui assurant que sa dynastie, régnant sur les Israélites, ne s'éteindrait jamais. Finalement, au moment voulu par Dieu, ce trône serait occupé par Jésus-Christ, lors de Sa Seconde venue sur la Terre.

Israël se divise en deux NATIONS

Salomon, fils de David, devint l'homme le plus sage qui ait jamais vécu (à l'exception du Christ). Mais il prélevait de lourds impôts sur le peuple, et quand il mourut, Roboam, son fils, prit sa place. Le peuple envoya une délégation auprès du nouveau roi, avec

un ultimatum. S'il voulait bien réduire les impôts, le peuple le servirait. Sinon, il le rejetterait en tant que roi. Sur l'instigation de ses plus jeunes conseillers, Roboam dit au peuple qu'il alourdirait encore davantage les impôts.

Sur ce, le peuple se prononça contre la maison royale de David. Il désigna pour roi Jéroboam qui, du temps de Salomon, occupait un poste identique à celui d'un Premier ministre de nos jours. Roboam étant sur le trône, à Jérusalem, le peuple d'Israël choisit une nouvelle capitale à quelque distance, au nord de Jérusalem. (Sous Omri, l'un de ses rois, Israël allait bâtir Samarie pour capitale).

Là-dessus, les tribus de Juda et de Benjamin décidèrent de rester loyales à Roboam. Elles se séparèrent des tribus rebelles d'Israël, et devinrent la nation de Juda.

En accédant au trône, Jéroboam destitua les Lévites de peur qu'ils n'incitent le peuple à revenir vers Roboam ; il aurait alors perdu son trône. Il reporta en outre, au huitième mois, les fêtes sacrées du septième mois. Il semblerait même qu'il ait remplacé le sabbat du septième jour par le dimanche, premier jour de la semaine. Le Sabbat avait été institué par Dieu—comme alliance perpétuelle entre Lui et Israël—en tant que signe servant à identifier (Exode 31 : 12-18) Sa nation d'Israël, et devant, chaque semaine, lui rappeler que Dieu était son Créateur. Car en six jours Dieu renouvela ou recréa la Terre ; la création est une preuve de l'existence de Dieu.

Les dix tribus perdues

Le peuple d'Israël devint ainsi « les dix tribus perdues ». Elles avaient perdu le signe d'alliance

les identifiant comme Israël. Elles avaient perdu la connaissance de Dieu, leur Créateur. Elles ne tardèrent pas non plus à perdre leur langue, l'hébreu.

Durant le règne des dix-neuf rois et sept dynasties, le royaume d'Israël formé des dix tribus continua de pécher, rejetant les plaidoyers des prophètes que Dieu lui envoyait. Lors d'un siège, de 721 à 718 avant notre ère, la Maison d'Israël fut conquise par les Assyriens. Tout le peuple, avec elle, fut emmené captif en Assyrie, sur la rive sud de la mer Caspienne.

De là, en l'espace de cent ans, les Israélites émigrèrent vers le nord-ouest, et on continua à les désigner comme « les dix tribus perdues ».

Le monde n'a jamais su ce qu'elles étaient devenues. On a supposé, à tort, que tous les Israélites étaient des Juifs. Or, dans la Bible, le terme « Juifs » ne s'applique qu'aux tribus de Juda, de Benjamin et de Lévi. Les lévites avaient rejoint le royaume de Juda, lorsque Jéroboam les avait destitués.

Le châtimeur de 2520 ans

À dater de sa captivité, de 721 à 718 avant notre ère, Israël entra dans ses 2520 ans de châtimeur, comme cela était prophétisé dans Lévitique 26. Durant ce temps, les promesses de richesses, de prospérité et de prééminence nationales, faites à Abraham, furent suspendues. Cette période a pris fin entre 1800 et 1804 quand la suprématie nationale et la prééminence économique ont été rendues à Israël. C'est, en effet, la teneur de la promesse inconditionnelle, faite par Dieu à Abraham.

Dans la brochure « Les Anglo-Saxons selon la prophétie », vous saurez comment, finalement, au début des années 1800, Israël retrouva la

prééminence nationale et les richesses que Dieu avait promises, de façon inconditionnelle, à Abraham.

Entre temps, les Juifs du royaume de Juda furent conquis et déplacés de leur pays par le roi Nebucadnetsar de Babylone, vers 585 avant notre ère.

Parmi les captifs juifs, emmenés à Babylone, se trouvait un jeune homme d'une brillante intelligence, un prophète, qui donna son nom, Daniel, à l'un des livres de la Bible.

Dieu utilisa le prophète Daniel comme intermédiaire entre l'Éternel et le roi Nebucadnetsar.

Ce grand roi païen avait organisé le premier empire mondial unissant plusieurs nations sous un seul gouvernement. Dieu utilisa Daniel pour lui faire savoir que le Créateur Dieu régnait sur toute la Terre et que, lui, le roi Nebucadnetsar, ne détenait son trône que par la volonté de Dieu. En fait, Dieu donnait à ce roi païen l'occasion de se soumettre au Gouvernement divin et d'avoir les bénédictions divines qui découlent d'un tel choix.

La prophétie de Daniel 2 décrit une statue prodigieuse représentant l'Empire chaldéen de Nebucadnetsar, auquel allaient succéder les Empires perse, gréco-macédonien, romain, et tous les systèmes de gouvernements humains. Tous seraient détruits et remplacés par le Royaume de Dieu avec le Christ à sa tête, en tant que Roi des rois dirigeant toute la Terre.

Un gouvernement mondial païen

Les prophéties de Daniel 7, et d'Apocalypse 13 et 17 disent les mêmes choses.

Naturellement, bien qu'ayant admis l'existence de Dieu, Nebucadnetsar n'obéit jamais.

Entre temps, Dieu ne s'est pas immiscé dans les affaires des autres peuples.

L'Empire perse succéda à l'Empire chaldéen de Nebucadnetsar. Soixante-dix ans après la captivité de Juda et la destruction du temple de Salomon, Dieu fit naître dans l'esprit de Cyrus, roi de Perse, la pensée de permettre à une colonie de Juifs captifs de retourner à Jérusalem, pour bâtir un second temple.

Zorobabel était le gouverneur de cette colonie. Les prophètes Esdras et Néhémie la rejoignirent à Jérusalem. Zorobabel construisit ce second temple dans lequel Jésus vint quelque cinq cents ans plus tard. Les Romains avaient pris le pouvoir avant la naissance de Jésus. Juste avant cette naissance, le roi Hérode, qui régnait sur les Juifs, mais était assujetti aux Romains, avait remodelé et élargi le temple.

Cette colonie juive, qui était revenue à Jérusalem près de cinq cents ans avant le Christ, s'était développée dans toute la Judée. Personne du royaume d'Israël n'était revenu à Jérusalem dans cette colonie. Les gens de ce royaume avaient émigré vers l'ouest-nord-ouest, et perdu leur langue hébraïque et même la connaissance de leur identité. Le monde les a appelés « les dix tribus perdues ». Nous en dirons davantage, plus tard.

C'est durant ces cinq cents années que Dieu envoya les prophètes « mineurs » aux Juifs de la Judée. C'est également durant cette période que les rabbins apportèrent des changements dans la religion commencée avec Moïse ; ces changements se sont retrouvés dans le judaïsme pratiqué par les Juifs du temps de Jésus. Tout était prêt pour Son Premier avènement.

Mais revenons au royaume d'Israël formé des dix tribus. Comme cela a été dit plus haut, il avait émigré vers l'ouest-nord-ouest, avant la captivité

de Juda. Les Assyriens s'installèrent en Europe centrale. Les Allemands, sans aucun doute, sont, en partie, les descendants des anciens Assyriens.

Quoi qu'il en soit, les « dix tribus perdues »—le royaume d'Israël—continuèrent leur migration vers l'Europe de l'Ouest et la Grande-Bretagne. On ne peut être formel quant à l'identité de plusieurs tribus, aujourd'hui, mais vraisemblablement les Français, ou tout au moins ceux du nord de la France, sont la tribu de Ruben. Éphraïm et Manassé poursuivirent leur route vers les îles Britanniques ; ils sont devenus un peuple colonisateur, et, selon les prophéties, ils allaient perdre leur première colonie.

**« Israël »—le nom donné
aux descendants de Joseph**

Avant de mourir, Jacob, dont le nom avait été changé en « Israël », prononça la bénédiction du droit d'aînesse sur les deux fils de Joseph, Éphraïm et Manassé. Jacob, maintenant appelé Israël, atteint de cécité et bien incapable de distinguer les garçons de Joseph placés devant lui, *croisa les bras* et « Israël étendit sa main droite et la posa sur la tête d'Éphraïm qui était le plus jeune, et il posa sa main gauche sur la tête de Manassé : ce fut avec intention qu'il posa ses mains ainsi, car Manassé était le premier-né. Il bénit Joseph, et dit : Que le Dieu en présence duquel ont marché mes pères, Abraham et Isaac, que le Dieu qui m'a conduit depuis que j'existe jusqu'à ce jour, que l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants ! *Qu'ils soient appelés de mon nom* et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils multiplient en abondance au milieu du pays ! » (Genèse 48 : 14-16).

Je cite à nouveau quelques extraits de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* :

Qui sont donc ceux qui allaient multiplier en abondance ? *Quels* sont les descendants qui allaient former cette multitude qui allait se chiffrer par milliards ? Il ne saurait s'agir de Juda—l'ancêtre des Juifs. Il est question de ÉPHRAÏM et de MANASSÉ. Comment les dirigeants religieux et les théologiens n'ont-ils pas pu voir ni comprendre ces déclarations bibliques qui sont pourtant si explicites ?

Israël n'a pas conféré cette bénédiction à un des enfants, mais aux *deux* : « Que... Dieu... bénisse ces enfants », dit-il. Cette bénédiction s'appliquait à tous deux. « Qu'ils soient appelés de mon nom » faisait partie de cette dernière. Son nom était ISRAËL. Par conséquent, ce sont les descendants de *ces* enfants, et non pas les descendants de Juda (les Juifs) qui s'appelleraient Israël. Il est clair que le nom ISRAËL allait marquer, de façon indélébile, ÉPHRAÏM et MANASSÉ !

Cette révélation, aussi choquante soit-elle, est sans équivoque. De plus, il faut noter que le passage biblique en question ne requiert aucune « interprétation », qu'il ne revêt aucun « sens spécial », ou « symbolisme caché ». Il est clair que le nom de Jacob—qui avait été changé en celui d'*Israël*—allait APPARTENIR en *propre* à Éphraïm et à Manassé, et à leurs descendants !

QUI, alors, si l'on en croit la Bible, constitue le véritable Israël (la race et les nations) actuel ?

Éphraïm et Manassé !

Éphraïm et Manassé ont reçu *ensemble* le droit de s'appeler ISRAËL. Ce nom devait devenir le nom national de leurs descendants. Et ceux-ci n'ont jamais été Juifs ! Il faut bien garder cette vérité à l'esprit !

Cela signifie qu'un grand nombre de prophéties, qui s'appliquent à « Israël » ou à « Jacob », ne

concernent pas les Juifs—pas plus que les autres nations constituées par les descendants des autres fils d'Israël. Ce détail ne doit pas nous échapper. Rares sont les théologiens ou les érudits bibliques qui, de nos jours, en sont conscients. Beaucoup *refusent* même d'en entendre parler !

Les descendants de ces deux enfants—Éphraïm et Manassé—allaient croître ensemble et devenir cette nation et cette multitude de nations. Les bénédictions nationales se sont déversées sur eux, conjointement. Ce sont les bénédictions collectives que les deux enfants reçurent—pas les autres tribus !

Jacob croise ses mains

À ce moment-là, Joseph se rendit compte que la main droite de Jacob ne se posait pas sur la tête de l'aîné, et il voulut s'interposer.

« Pas ainsi, mon père, car celui-ci est le premier-né ; pose ta main droite sur sa tête. Son père refusa, et dit : Je le sais, mon fils, je le sais ; lui aussi [Manassé] deviendra un peuple, lui aussi sera grand : mais *son frère cadet sera plus grand que lui*, et sa postérité deviendra une multitude [ou un GROUPE] de nations. Il les bénit ce jour-là, et dit : C'est par toi qu'Israël bénira, en disant : Que Dieu te traite comme Éphraïm et comme Manassé ! Et il mit Éphraïm avant Manassé » (Genèse 48 : 18-20). À ce stade, les promesses ne sont plus collectives, conjointes. Jacob allait maintenant prophétiser les bénédictions de chacun, individuellement.

Des bénédictions promises à l'Angleterre et aux États-Unis

Rappelez-vous, si l'ancien Israël obéissait à Dieu (Lévitique 26 mentionne spécialement les

conséquences de l'idolâtrie et de la profanation du Sabbat), il aurait hérité, à l'époque de Moïse et de Josué, et jusqu'à sa captivité aux environs de 721-718 avant notre ère, des promesses nationales et physiques relatives au droit d'aînesse, que Dieu fit à Abraham. Mais s'il désobéissait, ces promesses lui seraient refusées pendant 2520 ans—c'est-à-dire jusqu'en 1800 de notre ère.

Il devient donc évident qu'après les 2520 ans c'était les descendants de Joseph, subdivisés en deux nations descendant d'Éphraïm et de Manassé, qui allaient devenir les nations les plus prospères et les plus puissantes du monde.

Les États-Unis sont Manassé

Selon les bénédictions prophétiques prononcées par un Jacob mourant, il est manifeste que Éphraïm et Manassé allaient, dans une large mesure, hériter du droit d'aînesse conjointement, rester longtemps ensemble, et en fin de compte, se séparer.

Dans Genèse 48, Jacob transmet d'abord le droit d'aînesse aux deux fils de Joseph conjointement, en parlant des deux à la fois. Puis, finalement, il les distingue l'un de l'autre—Manassé allait devenir une GRANDE NATION ; Éphraïm, une MULTITUDE de nations.

Dans sa prophétie se rapportant aux derniers jours, Jacob dit : « Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source ; *les branches s'élèvent au-dessus de la muraille* » (Genèse 49 : 22). En d'autres termes, Joseph—Éphraïm et Manassé ensemble—allait devenir, dans les derniers jours, un peuple *colonisateur* ; ses colonies allaient s'étendre sur le globe à partir des îles Britanniques.

Éphraïm et Manassé, ensemble, se mirent à croître jusqu'à devenir une multitude, puis ils se

séparèrent, selon la bénédiction prophétique de Jacob dans Genèse 48. Les Anglo-Saxons ont accompli cette prophétie.

Comment les États-Unis peuvent-ils être Manassé alors qu'une grande partie de leur population vient de bien d'autres pays que l'Angleterre ? La réponse est la suivante : une grande partie de Manassé demeura avec Éphraïm jusqu'à la formation de la Nouvelle-Angleterre. Mais leurs ancêtres devaient être criblés parmi beaucoup de nations, comme du blé à travers un crible sans, cependant, qu'un seul grain tombe à terre ou soit perdu (Amos 9 : 9). Les gens furent dispersés dans de nombreux pays. Éphraïm et une grande partie de Manassé finirent par émigrer ensemble vers l'Angleterre ; beaucoup d'autres appartenant à Manassé, et qui se trouvaient dans d'autres nations, ne quittèrent pas celles-ci jusqu'à ce qu'ils reviennent, comme immigrants, vers les États-Unis APRÈS que la colonie de la Nouvelle-Angleterre fut devenue une nation séparée. Cela ne veut pas dire que *tous* les étrangers qui sont allés s'installer en Amérique sont descendants de Manassé, mais, sans aucun doute, beaucoup le sont. Israël, en outre, a toujours intégré des gentils qui furent assimilés par son mode de vie et par des mariages.

Les É.-U. ont la réputation d'être le « *melting pot* » du monde. Loin de réfuter une ascendance remontant à Manassé, ce fait, en définitive la confirme. La preuve que les É.-U. représentent Manassé est indéniable.

Manassé devait se séparer d'Éphraïm pour devenir la plus grande et la plus riche nation de l'Histoire de la Terre. Seule l'Amérique a accompli cette prophétie. Manassé était, en fait, une *treizième* tribu. Il y avait douze tribus originelles. Joseph en

était une. Mais lorsque Joseph devint deux tribus, et que Manassé se sépara pour former une nation à part, ce dernier devint une *treizième* tribu.

Serait-ce par pure coïncidence qu'il *commença*, en tant que nation, avec *treize* colonies ?

Et que dire des *autres* tribus, des soi-disant « dix tribus perdues » ? Même si le *droit d'aînesse* revenait à *Joseph*, ses bénédictions étant échues au Commonwealth britannique et aux États-Unis, les huit autres tribus d'Israël faisaient également partie du peuple élu de Dieu. Elles aussi ont hérité d'une certaine prospérité matérielle—mais *pas* de la prédominance liée au droit d'aînesse.

Nous manquons de place pour une explication détaillée de l'identité précise de ces autres tribus qui sont au sein des nations de notre vingtième siècle. Qu'il suffise de dire, ici, qu'il y a bien assez de signes que ces huit autres tribus se sont installées dans les nations du Nord-ouest européen comme la Hollande, la Belgique, le Danemark, le nord de la France, le Luxembourg, la Suisse, la Suède, la Norvège. Les gens de l'Islande sont également de souche viking. Les limites politiques de l'Europe, telles qu'elles existent aujourd'hui, ne montrent pas nécessairement de lignes de division entre les descendants de ces tribus originales d'Israël.

L'avenir proche des pays anglo-saxons

Tout comme Dieu a accordé aux Anglo-Saxons des bénédictions *sans précédent*, bénédictions qu'ils n'ont pas appréciées, Il va les corriger en provoquant un désastre national, lui aussi, *sans précédent* ! Maintes prophéties décrivent cela !

Une preuve supplémentaire, et importante quant à l'identité de l'Israël moderne est fournie par

une prophétie extraordinaire, détaillée, et *des plus précises*, que l'on trouve dans Michée 5 : 6-14. Elle parle explicitement du « reste » d'Israël—l'Israël moderne, *d'aujourd'hui*—où qu'il se trouve. Elle décrit, en détail, les *richesses*, la prédominance bienfaisante, et la *chute* imminente des Américains et des peuples du Commonwealth britannique !

« *Le reste de Jacob* [et non pas les Juifs] sera au milieu des peuples [nations] nombreux comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe : elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes » (verset 6). La rosée et la pluie, rappelons-le, sont *absolument nécessaires* à une productivité agricole et sont un symbole de RICHESSE et de BÉNÉDICTIONS nationales, venues de Dieu.

« *Le reste de Jacob* sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis : lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre » (verset 7).

Ce symbolisme, encore une fois, décrit la *dernière génération* d'Israël comme une GRANDE PUISSANCE—comme un lion au milieu des autres nations de la Terre.

« Que ta main se lève sur tes adversaires, et que tous tes ennemis soient exterminés ! » (verset 8) ou vaincus. Ils FURENT vaincus à partir du moment où Dieu accorda le droit d'aînesse à l'Amérique et à la Grande-Bretagne, c'est-à-dire à partir de 1803, pendant les deux Guerres mondiales, et jusqu'à l'époque critique de la guerre de Corée, à la fin de 1950.

Depuis lors, toutefois, ces bénédictions sont *retirées*, à coup sûr—et, depuis lors, ni l'Amérique

ni l'Angleterre n'ont remporté de victoire dans un conflit majeur.

D'après cette prophétie, *tant* que les pays anglo-saxons recevaient les bénédictions divines, ils étaient pour les autres peuples une immense BÉNÉDICTION—car ce sont *eux* qui ont secouru, maintes fois, les autres nations du monde grâce au Plan Marshall, au Programme en quatre points, à l'Alliance pour le progrès, aux centaines de millions de boisseaux de blé pour les pays affamés.

Grâce au Plan Hoover, d'immenses réserves de nourriture furent entreposées après la Première Guerre mondiale. Cela permit de sauver de la famine des millions d'individus d'*autres* nations !

Anciennement, Joseph avait entreposé du blé et de la nourriture, et les rendit disponibles aux autres. Le Joseph des temps MODERNES a fait de même. *MAIS* les peuples israélites sont entêtés et rebelles à Dieu et à Sa loi, tandis que Joseph servait Dieu et Lui obéissait de tout son cœur.

Ce sont *les Anglo-Saxons* qui ont été comme un « lion » parmi les autres nations de la Terre—*sauegardant*, lors de deux grandes guerres mondiales, la paix du monde et la stabilité pour tous sur cette planète !

Une destruction soudaine

Néanmoins, dans cette prophétie détaillée, Dieu dit : « EN CE JOUR-LÀ, dit l'Éternel, J'exterminerai du milieu de toi tes chevaux » [« tes chevaux de guerre » (traduction Moffatt)]—tes tanks, tes navires de guerre, tes missiles—« et je détruirai tes chars ; J'exterminerai *les villes* de ton pays [sera-ce au moyen de bombes H ?], et je renverserai toutes tes forteresses » (versets 9-10). (Notez bien : toutes les forteresses.)

Dieu dit qu'Il agira ainsi ! C'est Lui qui détermine l'issue des guerres (Psaumes 33 : 10-19).

Peut-on être plus explicite ? Dieu identifie ici les GRANDS peuples de la Terre à être les plus riches et bienfaisants, les plus PUISSANTS—et pourtant, *au moment* où leur puissance atteint son apogée, Il « brise » soudain l'orgueil de leur force (voir Lévitique 26 : 19), *enlève* leur matériel de guerre, et détruit leurs villes ! Pourquoi ?

Parce que, comme le prophète continue de l'expliquer, ils ont trop de « sorcellerie » et de « devins » (astrologie), et de faux prophètes qui refusent de prêcher, avec autorité, les commandements et les voies du Dieu vivant !

En Amérique, on imprime sur la monnaie : « En Dieu, nous plaçons notre confiance ». Au lieu de cela, ce pays compte sur ses alliés étrangers et sur son ingéniosité humaine, mais pas sur Dieu.

Voler Dieu

Dieu a une loi financière pour nos nations. Il dit que 10 % du salaire ou du revenu de chacun d'entre nous Lui appartiennent, pour Ses desseins et pour Son Œuvre.

Malachie 3 : 8-10 dit : « Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière ! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance ».

Après 1800, les pays anglo-saxons ont prospéré à cause de l'obéissance de Abraham, et des promesses sacrées que l'Éternel lui avait faites. Mais, malgré toute cette prospérité, au niveau national comme au niveau individuel, ces nations pèchent en volant Dieu. Cela les a placées sous une malédiction. Elles ont remporté leur dernière victoire. Elles n'auront que des difficultés jusqu'à ce qu'elles se repentent.

La dîme de Dieu est une chose sainte pour Lui (Lévitique 27 : 30). Le Sabbat de Dieu, le septième jour de la semaine, est également saint pour Lui. Ces pays n'ont fait aucune distinction entre ce qui est saint et ce qui est profane (Ézéchiël 22 : 26).

Le public fait bon accueil au péché

Nous commettons des péchés individuels et nationaux, et leur faisons bon accueil.

Au début 1927, alors que j'étais dans la première année d'étude biblique conduisant à ma conversion, ma femme et moi visitons souvent différentes églises. Je cherchais la vérité. Un dimanche, nous assistâmes à un service dans la principale église baptiste de Portland, en Oregon. On annonçait la fin d'un concours, et une nouvelle Bible, très élégante, était offerte au gagnant. La question du concours était : Quel est le péché le plus universel ? La réponse du vainqueur était « l'ingratitude ».

Assurément, c'est un péché très répandu. Un autre péché fréquent, et un des plus anciens, est l'abus de la sexualité. En effet, la prostitution est souvent appelée « le plus vieux métier du monde ».

Satan s'est saisi de ce péché pour en faire quelque chose de plus universel qu'on ne croit. Satan lui-même n'a pas de sexe. Il est plein de ressentiment de ce que Dieu a doté les humains de sexe. Pour cette

raison, il pousse l'humanité à faire du péché sexuel, un des plus répandus et des plus destructifs.

Dans l'enseignement catholique romain, au cours de la plus grande partie de l'« âge de l'Église », en Angleterre et aux États-Unis, depuis la période victorienne, le sexe était un sujet de conversation pratiquement interdit, et rarement mentionné. Satan s'assura que le sexe fût considéré comme « honteux », et si mauvais qu'on n'en parle pas. Au tournant du siècle, Sigmund Freud, fondateur de la psychanalyse, changea tout cela. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, il était illégal, aux É.-U., de publier, vendre ou même prêter un livre contenant des connaissances sur le sexe. Après la Première Guerre mondiale, les barrières légales à la diffusion de l'information sur le sexe s'effondrèrent. Une avalanche de livres, d'opuscules, d'articles de journaux s'abattit sur le public. Cependant, la notion vitale dont on avait le plus besoin manquait.

Une éducation sexuelle enfin complète

La brochure de l'auteur, « Une éducation sexuelle enfin complète », est offerte gratuitement sur demande. Elle fait connaître cette notion qui manque.

Apparue au milieu du vingtième siècle, « la nouvelle moralité » avait complètement changé l'attitude du public. Aujourd'hui, on parle ouvertement de sexualité dans les médias, particulièrement à la télévision, donnant, dans le public, créance à la promiscuité sexuelle. On peut se demander si deux pour cent des jeunes femmes qui vont se marier sont vierges. Pour une grande part de la société, le mariage est passé de mode. Dans quelques endroits, le nombre des divorces égale celui des mariages. La vie de famille est brisée, bien que la

famille soit la pierre de construction fondamentale de toute civilisation stable.

Les enfants sont de moins en moins désirés. L'avortement gagne rapidement du crédit dans le public.

Dieu a créé le sexe, pas seulement pour maintenir l'humanité en vie, mais aussi pour procurer des moments agréables dans un amour pur et sain entre un mari et une femme, et lier solidement, dans le bonheur, leur couple. Mais avec les dispositions modernes, le fil qui est supposé lier solidement un mari et sa femme se révèle le fil qui coupe le mariage en deux.

Il est temps que vous connaissiez la vérité sur la notion manquante en matière de sexualité. Elle est exposée franchement, sans fausse pudeur, rationnellement, tant sur le plan spirituel que sur le plan physique, dans la brochure mentionnée ci-dessus.

Dieu condamne l'homosexualité. Il détruit toute la population de Sodome et de Gomorre à cause de ce péché. Elle est condamnée dans le premier chapitre de la lettre aux Romains où il est dit qu'une personne la pratiquant ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Nous essayons alors de changer le nom déplaisant et réprobateur d'*homosexuel*, et appelons ceux qui la pratiquent des « gays ». Les médias publics, et le public en général, en sont venus à rendre cette perversion acceptable en l'appelant « préférence sexuelle ». Nous sommes devenus des nations d'ivrognes, et des milliers de gens sont tués sur nos autoroutes par des chauffeurs ivres. Cependant, la consommation excessive d'alcool est encouragée par des millions de dollars de publicité sur les chaînes de TV commerciales. Nous nous infligeons,

à travers le péché, des maladies telles que l'alcoolisme, le sida, l'herpès et autres maladies vénériennes puis nous essayons d'en prévenir les amendes par des études médicales et scientifiques qui nous fourniront des soins nous permettant de continuer de pécher.

Revenons à la prophétie de Michée 5. Donc, Dieu nous punira et *nous détruira—à moins que nous nous repentions*—avant et pendant la destruction totale qui va venir « *sur les nations* » (verset 14), et qui aura lieu à la toute FIN de cet âge, au Second avènement de Jésus-Christ comme Roi des rois !

Il n'y a pas d'autres peuples qui, même de loin, accomplissent cette grande prophétie. Mais les Américains et les Britanniques l'accomplissent précisément !

Alors que l'« orgueil de leur force » continue d'être BRISÉ, et que les Britanniques perdent graduellement leurs « portes de la mer » à l'étranger, et leurs possessions autour de la terre ; alors que l'Amérique signe l'abandon de son droit de propriété sur le canal de Panama—un contrôle sur cette « porte de la mer » vitale ; alors que la réserve d'or s'épuise, et que les perturbations climatiques s'accroissent, cette prophétie centrale, à elle seule, représente une grande preuve de l'endroit où le « reste » moderne du peuple d'Israël réside aujourd'hui !

Tous les peuples seront châtiés

Il est clair, selon les prophéties d'avertissement de Dieu, que l'intensité multipliée du châtiment s'abattra sur la Grande-Bretagne et l'Amérique—et également sur les habitants des pays du Commonwealth. Elles seront frappées *en premier* !

Toutefois, ce ne seront pas les seules nations à subir un désastre destiné à les corriger. Dieu est

également le Créateur de toutes les autres nations ! Il se soucie des races et des peuples que nous avons appelés « païens ». Eux aussi sont des humains. Eux aussi sont à la ressemblance de Dieu, avec la potentialité d'être formés selon l'IMAGE spirituelle de Dieu, et selon celle de Son caractère ! Dieu a envoyé Paul vers les nations païennes !

Toute l'humanité s'est rebellée contre le Dieu, L'a rejeté et s'est détournée de Ses voies. La paix ne pourra jamais régner sur Terre tant que tous les peuples ne se seront pas tournés vers Dieu, et vers Ses voies ; tant qu'ils ne se seront pas soumis à Son Gouvernement suprême !

Toute l'humanité est, maintenant, prise dans le tourbillon de la crise s'accélégrant rapidement, et indiquant la destruction complète de ce monde bâti par l'homme, de cette civilisation inspirée par Satan.

Par Jérémie, Dieu dit : « Le bruit parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; car l'Éternel est en dispute avec les nations, *il entre en jugement contre toute chair* »—comment ? Les émissions « Le monde à venir » apportent, maintenant, Son plaidoyer universel de *paix*, mais le monde, excepté quelques individus dispersés, n'a que faire de *cette* sorte de « plaidoyer ». Les versets suivants nous indiquent COMMENT Dieu va maintenant agir : « Il livre les méchants au glaive, dit l'Éternel... Voici, la CALAMITÉ va *de nation en nation*, et une grande tempête s'élève des extrémités de la terre » (Jérémie 25 : 31-32).

Dieu va se servir d'une Europe unifiée pour punir les Anglo-Saxons. Puis Il se servira des troupes communistes pour anéantir l'Europe romaine.

Nous entrons dans une époque de trouble mondial—de chaos MONDIAL total ! Il y a la guerre,

les dissensions, la violence en Afrique, Amérique centrale, Amérique du Sud, Asie, Irlande, Moyen-Orient—de même en Amérique du Nord, en Europe. L'explosion démographique est une menace universelle pour l'existence humaine. Le crime, la violence, les infirmités, les maladies, les inégalités, la pauvreté, la crasse, la misère noire, la dégénérescence, la souffrance infestent TOUTES les nations !

Le salut étant donné à Israël *en premier*, il en sera de même du châtiment !

La grande tribulation

Voici ce que déclare la prophétie de Jérémie : « Ainsi parle l'Éternel : Nous entendons des cris d'effroi ; c'est l'épouvante, ce n'est pas la paix. Informez-vous, et regardez si un mâle enfante ! Pourquoi vois-je tous les hommes les mains sur leurs reins, comme une femme en travail ? Pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles ? Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'ANGOISSE pour Jacob » (Jérémie 30 : 5-7).

Rappelez-vous qu'en transmettant le droit d'aînesse aux deux fils de Joseph, Éphraïm et Manassé (Genèse 48 : 16), Jacob dit : « Qu'ils soient appelés de MON NOM ». L'Angleterre et les États-Unis sont Éphraïm et Manassé. C'est donc SUR EUX que le plus terrible des désastres nationaux va s'abattre !

Mais quand va-t-il s'abattre ? N'allez pas croire que cela s'est passé avec l'ancien Israël. Poursuivons notre lecture afin de savoir QUAND cette prophétie doit s'accomplir !

« C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré » (après qu'il aura appris sa leçon DANS cette angoisse). « En ce jour-là, dit

l'Éternel des armées, je briserai son JOUG [le joug de l'esclavage] de dessus ton cou, je romprai tes liens, et des étrangers ne t'assujettiront plus. Ils serviront l'Éternel, leur Dieu, *et* David, leur roi, que je leur *susciterai* » (David, à l'époque de la RÉSURRECTION—lors de la venue du Christ !)

Cette époque se situe donc juste avant le RETOUR du Christ—venant *libérer* nos peuples, tout comme Moïse a délivré l'ancien Israël de l'esclavage égyptien.

Jésus l'a prophétisé

D'autres prophéties parlent de cette même époque de grand désastre national sans précédent. La prophétie clef du Nouveau Testament est celle que Jésus fit sur le mont des Oliviers—et enregistrée dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21.

Les apôtres Lui avaient demandé, en privé, QUAND auraient lieu Son Second avènement, la FIN de *ce* monde, et le début du merveilleux monde à venir. Jésus leur expliqua que le SIGNE, grâce auquel on pourrait en connaître l'IMMINENCE, serait la proclamation de Son véritable Évangile du royaume de Dieu à toutes les nations, pour servir de témoignage (Matthieu 24 : 14). Que devait-il se produire d'autre, juste avant Sa venue ?

Jésus continua : « Car alors, la DÉTRESSE sera si GRANDE qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé [ne serait vivant] ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 : 21-22).

Voici décrite la plus grande époque d'ANGOISSE—de DÉTRESSE—de toute l'Histoire, et qui sera unique. Jérémie en parle comme d'« un temps d'ANGOISSE

pour Jacob », si grand qu'« il n'y en a point eu de semblable ».

Le prophète Daniel fait la même description. Parlant de notre époque, d'une période maintenant très proche, il a écrit : « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef [un archange], le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de DÉTRESSE, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » (Daniel 12 : 1).

Le même *châtiment intense* que la Grande-Bretagne et l'Amérique vont subir. QUAND cela aura-t-il lieu ? « En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés [de l'angoisse de l'asservissement]. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre [qui sont morts] se réveilleront [RESSUSCITERONT], les uns pour la vie éternelle... » (versets 1-2).

Cette époque précède de peu la RÉSURRECTION des justes, qui aura lieu lors du retour du Christ. Le Second avènement du Christ mettra fin à la civilisation de ce monde, et commencera le merveilleux, paisible et heureux monde à venir.

6

Le mystère de l'Église

PEU T-ÊTRE QUE LE PLUS GRAND MYSTÈRE de tous ne semblera pas, à première vue, en être un pour la plupart des lecteurs de ce livre. La raison en est que le véritable rôle et la vraie signification de l'Église sont aussi peu compris que la Bible elle-même. La révélation de ce mystère pourrait être une vérité choquante. L'exacte vérité sur l'Église, la raison de son origine et son rôle sont restés cachés, même au monde qui professe d'être chrétien.

Cela est inextricablement lié à l'Évangile de Jésus-Christ. C'est un fait, à stupéfier l'esprit du lecteur, que l'Évangile de Jésus-Christ ne fût pas proclamé au monde, de l'an 50 de notre ère jusqu'à l'an 1953. L'apôtre Paul prédit cela quand il déclara : « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le

dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4 : 3-4). Des millions de gens ont lu ce passage sans saisir sa signification réelle.

L'Église est exclusive au monde chrétien

Le terme *église* ne s'applique qu'à la religion chrétienne. (On estime généralement que le christianisme est la religion qui compte le plus grand nombre d'adeptes au monde.) Les autres religions ont leurs mosquées, leurs synagogues ou leurs temples. Mais l'Église, est-ce un édifice ? Bon nombre de gens le pensent, et cette supposition montre leur ignorance du rôle et de la signification de l'Église. Dans ce chapitre, ce qui nous intéresse, c'est de savoir ce qu'est l'Église. Car, lorsqu'elle est vidée de son mystère, l'Église est d'une importance primordiale pour tous les peuples du monde.

L'Église, fondée par Jésus-Christ, a une énorme signification pour chaque vie humaine de tous les temps. Cependant, presque personne n'a jamais connu cette signification.

À l'intérieur même du monde chrétien, l'apostasie, la division et les changements d'époque ont masqué la signification originale véritable, et le rôle qui maintenant est vraiment un mystère.

Le mot français *église* a été traduit de l'original grec *ekklesia*. *Ekklesia* signifie « les appelés ». L'Israël de l'Ancien Testament était habituellement désigné par le terme « congrégation ». Dans certaines acceptions, le mot *congrégation* est synonyme du mot *église*. Cependant, il y a une différence entre les termes « *église* » et « *congrégation* ». La congrégation d'Israël était séparée, en tant que nation. Mais il n'y

avait pas d'appelés, spirituellement parlant, dans le sens qui caractérise l'Église du Nouveau Testament.

Ce qui a été caché, par ceux-là mêmes qui enseignent le monde chrétien, est le rôle véritable de l'Église—la raison véritable pour laquelle Jésus-Christ, le second Adam, a fondé l'Église.

Le véritable rôle de l'Église

Je vais d'abord dire dans ce chapitre, à la surprise de presque tous les lecteurs de ce livre, ce qu'était l'Église, et ce qu'elle n'est pas. Ce n'est pas l'intermédiaire par lequel Dieu essaie de « sauver le monde ». Peu de gens s'en rendent compte, mais Jésus ne fit pas de tentatives pour gagner des convertis ou pour inviter les gens à « Lui donner leur cœur » ou à « L'accepter comme leur Sauveur personnel ».

Au contraire, Il « appela »—désigna—douze disciples. Le mot « disciple » signifie *étudiant*. Jésus enseigna aux douze le véritable Évangile du royaume de Dieu. Cela impliquait tout le dessein de Dieu lorsqu'Il créa la race humaine sur la Terre. Cette définition-là a été rejetée et perdue par Adam, le premier homme créé.

Récapitulons. Dieu est le Créateur et le Souverain suprême de Sa création entière. Il avait placé l'archange Lucifer sur le trône de la Terre pour administrer le gouvernement de Dieu. Ce gouvernement de Dieu est basé sur la loi de Dieu. Cette loi de Dieu est un mode de vie—un amour tourné vers l'extérieur.

Le gouvernement de Dieu fut rejeté par Lucifer qui devint Satan, et Satan régna avec le mode de vie opposé—la rébellion, l'égoïsme et le conflit.

Il fut donné à Adam, le premier être humain créé, l'occasion de recevoir la vie éternelle de Dieu, liée à

l'obéissance à Dieu et à la totale soumission à Sa loi et à Son gouvernement. Il aurait pu remplacer Satan sur le trône de la Terre. Il rejeta le gouvernement et la voie de Dieu. Satan fut donc laissé sur le trône où il règne encore à ce jour. Adam et la famille humaine furent kidnappés et trompés, au point de vivre selon la voie égocentrique et hostile de Satan. Sur ce, Dieu ferma l'accès à l'arbre de vie et à Son Saint-Esprit, jusqu'à ce que Jésus-Christ, le second Adam, conquière et remplace Satan sur le trône de la Terre. À Sa Première venue, en tant que l'humain Jésus, le Christ vint, non pour s'emparer du trône, mais pour conquérir Satan, se qualifier pour le remplacer sur le trône, et racheter le monde kidnappé avec Son sang versé.

Alors, pourquoi l'Église ? Le Christ vint aussi pour appeler les sélectionnés et choisis—à partir du monde de Satan—à passer de la voie de Satan à la voie de la loi de Dieu, et à se qualifier pour régner avec Lui quand Il viendra pour remplacer Satan sur le trône de la Terre. Les appelés dans l'Église le furent non principalement pour le salut et la vie éternelle, mais pour apprendre la voie du gouvernement de Dieu et développer le caractère divin durant cette vie mortelle, dans le présent âge de l'Église.

Sept fêtes annuelles furent données à l'Israël de l'Ancien Testament, et instituées pour toujours. Leur véritable signification est longtemps restée un mystère. Elles représentent le plan de rédemption de Dieu—le plan divin par lequel Dieu se reproduit. La Pâque représente la mort du Christ en paiement de l'amende de l'humain repent de ses péchés. Les sept jours de la fête des Pains sans levain représentent l'Église sortant du péché, tout comme Israël sortit d'Égypte. La Pentecôte, appelée à l'origine la fête des

prémices, représente l'Église comme la première à être engendrée, et ses membres les premiers à naître comme enfants de Dieu durant l'âge de l'Église. La fête des Trompettes représente la Seconde venue du Christ qui montera sur le trône, et gouvernera toutes les nations. Le jour des Expiations représente la mise à l'écart de Satan. La fête des Tabernacles représente le règne de mille ans sous la direction du Christ et des enfants nés de Dieu. Le Dernier grand jour représente le jugement final qui sera couvert au chapitre sept. Retournons, maintenant, au sujet de ce chapitre, l'Église.

L'institution de l'Église

Qu'est-ce que l'Église ? Pourquoi l'Église ? L'institution de l'Église, à la première mention, ne devrait pas être un mystère. Le monde moderne de l'Ouest tient pour acquis l'existence des églises—comme faisant partie de la vie civilisée du monde.

POURQUOI l'institution de l'Église dans le monde ?—*POURQUOI* a-t-elle commencé, et dans quel but ?

Si vous posez la question aux gens du monde non-chrétien où d'autres religions sont acceptées, vous n'aurez probablement pas de réponse. Ils en savent peu sur l'Église. Les gens des régions plus modernes et libérales, de traditions chrétiennes, diraient probablement que l'Église existe simplement comme un remontant affectif, ayant une influence psychologique sur ceux qui n'ont pas embrassé la théorie de l'évolution comme l'ont fait les plus hautes sphères de l'éducation.

Si vous posez la question à ceux qui suivent une des dénominations chrétiennes évangéliques, ils vous diraient probablement que l'Église est

l'instrument de Dieu dans Son effort pour sauver le monde du feu éternel d'un enfer. Ces gens affirment que l'Église est une sorte de centre de salut pour l'âme afin que les gens soient « sauvés ». Si l'Église n'existe qu'en tant qu'intermédiaire pour « sauver les gens », alors, je demande par quel moyen Dieu essaya de sauver les gens avant que le Christ ne fonde l'Église ? Jésus n'apparut que quatre mille ans après Adam et le péché originel. Si Dieu essaie, et a essayé, de convertir le monde, quel moyen a-t-Il utilisé durant ces quatre mille ans entre Adam et le Christ ? Comme nous l'avons vu au chapitre 3, Dieu ferma l'accès à l'arbre de vie à la fondation du monde. Le Saint-Esprit et le salut furent enlevés au monde durant toutes ces années.

Mais au vu des faits révélés par Dieu Tout-Puissant dans Sa Parole, faits couverts dans les chapitres précédents, toutes ces suppositions sont fausses. Elles ne font que porter un bruyant témoignage à ce qui est exprimé dans Apocalypse 12 : 9, savoir que le monde entier a été séduit par Satan le diable. L'esprit des gens a été aveuglé à la vérité sur le Dessein de Dieu pour l'humanité, comme le déclarent 2 Corinthiens 4 : 3-4.

L'existence de l'Église devient alors, à coup sûr, un mystère pour presque chacun sur cette Terre.

Les nouvelles concernant certaines églises apparaissent fréquemment dans les journaux ou sont entendues sur les ondes. Les gens pensent à une église dans quelque localité proche ou peut-être à quelque dénomination lors les nouvelles, mais le fait de son existence ne se trouvera pas être un mystère pour l'esprit. Mais quand nous demandons : Pourquoi les églises existent-elles ? Comment l'Église, en tant qu'institution, vint-elle à paraître ? Quelle est la

raison ou quel est le but de son existence ? Cela fait-il une différence si on appartient à une église, et à une église en particulier ?—alors, vraiment, cela devient un mystère. L'individu moyen n'a pas de réponses.

Les faits de l'origine de l'Église et son rôle sont révélés dans ce livre de mystère—la Sainte Bible. Éclaircir ce mystère requerrait plus de pages dans ce livre que tout autre sujet.

Mon expérience personnelle

Je me rappelle mon expérience personnelle, probablement typique de beaucoup d'autres. Mes parents étaient membres de l'Église des Amis, communément appelés quakers. La famille faisait partie des quakers depuis des générations. On m'emmenait à l'église depuis ma plus tendre enfance, et je tenais cela pour acquis, comme une partie normale de la vie. J'allais à l'église chaque dimanche parce que mes parents m'y amenaient. J'y allai par routine jusqu'à l'âge de 18 ans. Il ne m'arriva jamais de demander pourquoi nous devons aller à l'église ni comment elle vint à l'existence ni ce qu'étaient ses véritables signification et rôle.

Pendant ces années, je n'ai jamais connu l'expérience d'être « converti ». Alors adolescent, on me dit qu'en naissant j'avais acquis le droit d'être membre de l'Église. J'ai été amené à tenir pour acquis le fait que j'étais une âme immortelle, et que lorsque je mourrai je ne mourrai pas réellement, mais plutôt que j'irai au ciel où je n'aurai pas de responsabilités, mais seulement une vie d'oisiveté et de tranquillité dans la gloire sublime, à tout jamais. Mais je n'étais ni religieux ni intéressé par la doctrine. Pour moi, aller à l'église et avoir une piété religieuse, cela allait de soi. Mais je n'avais aucun

intérêt religieux ou spirituel, spécial ou profond ; après l'âge de 18 ans j'ai commencé dans la publicité, j'ai perdu tout intérêt dans la religion ou dans ce qui avait trait à Dieu, et j'ai abandonné l'assistance régulière à l'église. Je croyais encore en Dieu—c'est-à-dire que je prenais l'existence de Dieu comme allant de soi depuis qu'on me l'avait enseigné, aussi loin que remontait ma mémoire.

Puis, à l'âge de 25 ans, j'ai rencontré et ai épousé cette jeune femme unique et particulière. Elle était plus sérieusement intéressée par ce qui était relatif à Dieu. Nous éprouvâmes le sentiment que nous devrions nous joindre à une église. Les ancêtres de ma femme étaient en partie quakers et en partie méthodistes. Il n'y avait pas d'église quaker dans le voisinage de la banlieue de Chicago où nous vivions. Nous rejoignîmes une église méthodiste parce qu'elle était à peu de distance de marche ; nous aimions la personnalité du ministre, et nous aimions être en société. Je pense que notre expérience était typique de millions d'autres. Mais jamais il ne m'arriva de demander ni même de me demander pourquoi nous devrions aller à l'église, ou pourquoi l'Église devint une institution. Comme des millions d'autres, je présument que les « bonnes gens » allaient à l'église, et que nous le devons également.

L'Église, par rapport à l'Histoire ancienne

Je pose alors la question : Quelqu'un a-t-il demandé la raison ou le rôle de l'Église en tant qu'institution ? Ou encore : QUELQU'UN SAIT-IL *POURQUOI* il y a des églises ? Y a-t-il une raison à cela ? L'existence de l'Église, connue en tant que « chrétienté », est un des grands mystères de notre temps. Ce sujet évoque encore le fait que, n'ayant pas vécu ou vu

les événements des six mille années passées qui ont conduit au présent, nous ne pouvons pas saisir la signification réelle ou le rôle de l'Église. Dans ce chapitre, nous verrons l'Église dans sa VÉRITABLE relation avec tous les événements décrits dans les cinq premiers chapitres de ce livre. À nouveau, qu'est-ce que l'Église ?

La plupart des gens pensent que l'ÉGLISE est un édifice au toit pointu, avec un clocher surmonté d'une croix. Il est vrai que le dictionnaire définit le mot *église* comme un édifice. À l'origine, c'était quelque chose de tout à fait différent.

Les gens supposent qu'une église est un édifice dans lequel on—quelques-uns d'entre eux—s'assemble le dimanche matin pour « adorer ». Ils pensent qu'on va à l'*église*. Selon le Nouveau Testament, l'*Église*, à sa fondation, allait dans un *édifice*, au départ une habitation privée. Elle s'assemblait le samedi, et non le dimanche.

Les églises d'aujourd'hui ont changé, de manière drastique, le modèle du Christ ! Ce fait, également, est plongé dans le mystère, virtuellement compris par personne. Mais dans QUEL BUT le Christ a-t-Il fondé l'Église ? Que lui est-il arrivé depuis lors ?

Certains doivent savoir que le Christ a donné naissance à l'Église. Mais qui est le Christ, et qu'est-Il ? Et s'Il était le fondateur de l'Église, dans quel but lui a-t-Il donné naissance ? Jésus fonda seulement une Église. Cependant, dans le monde occidental, il y a de nombreuses églises différentes—catholiques, protestantes, indépendantes. Et à l'intérieur d'elles, de nombreuses dénominations, sectes et divisions ou congrégations, chacune avec ses croyances différentes, ses enseignements, rites et programmes.

Au début, il n'y avait qu'une seule Église. Comme il est dit dans 1 Corinthiens 12, l'Église consistait en beaucoup de membres, mais en un corps unique—l'Église unique—dont le Christ était le Chef.

En commençant ce chapitre, nous nous sommes essentiellement intéressés à quatre questions fondamentales qui constituent un mystère qui a besoin d'être révélé pour être compris.

1) Qui est le Christ, et quelle est Sa nature ? Pourquoi est-Il apparu sur la Terre ?

2) Qu'est-ce que l'Église, et pourquoi est-elle venue à l'existence ?

3) Quel est l'Évangile que l'Église a pour mission de proclamer ?

4) Quelle est l'histoire de l'Église ? Pourquoi le christianisme est-il si différent, aujourd'hui, de ses débuts, au premier siècle ?

Du point de vue institutionnel, l'ÉGLISE est considérée, aujourd'hui, comme une organisation religieuse, une association ou une société. Quelqu'un—s'il est « bon »—est supposé rejoindre l'« église de son choix ». Bien évidemment, il y a de « bons individus » et de « méchants individus », et les « bons » vont à l'église. Mais cela fait-il une différence selon l'église, selon sa dénomination ?

Un ministre sans pastorat

Je me souviens d'un incident d'il y a plus de cinquante ans. J'étais encore à Eugene, dans l'Oregon. Un ex-ministre qui s'était marié récemment, vint vers moi. Sa femme était fortunée, mais il était trop fier pour dépendre financièrement d'elle. Il n'avait pas prêché depuis un certain temps, et il cherchait un emploi.

« Savez-vous s'il y a une chaire vacante dans le comté de Lane ? » me demanda-t-il. « Je veux

pourvoir aux besoins de ma femme, et elle désire rester dans ce comté. »

« À vrai dire, répondis-je, j'en connais une, mais cela ne pourrait vous aider, car il s'agit d'une église chrétienne, et vous qui êtes méthodiste, avez des croyances et des rites différents ! »

« Oh, cela n'a pas d'importance », m'assura-t-il. « Je prêcherai les doctrines qu'ils veulent ! »

Nos croyances importent-elles vraiment ? Laissons la Parole de Dieu répondre à cette question.

L'Église aurait affaire avec le culte rendu en compagnie d'autres personnes. On suppose que cela fait référence à l'adoration de Dieu.

Mais si DIEU est lié à l'Église, en quoi consiste Sa relation avec elle ? Comment l'Église a-t-elle commencé ? Tout cela est un mystère pour le monde, aujourd'hui.

Dans les premiers mois de 1927, lorsque mon étude intensive de la Bible me conduisait vers la conversion, je me posais de telles questions. Je suppose que des questions de ce genre ne traversent jamais l'esprit de l'homme moyen.

Dans le Nouveau Testament grec, l'Église est appelée l'*ekklesia*, un mot grec signifiant les appelés—une assemblée, une congrégation, un ensemble, un groupe. Le mot *ekklesia* n'a pas de caractère sacré. Cependant, le *nom* de l'Église, utilisé douze fois dans le Nouveau Testament, est « Église de Dieu », ce qui dénote que c'est l'Église DE DIEU—dont le NOM attribue la sainteté. L'Église de l'Ancien Testament était la « Congrégation d'Israël », celle d'un homme.

Pourquoi Jésus a fondé l'Église

La première mention du mot *église*, dans le Nouveau Testament, se trouve dans Matthieu 16 : 18 où,

parlant à Simon Pierre, Jésus dit : « ... Je bâtirai mon Église... ». Comme il est dit plus haut, le mot grec inspiré pour « église » était *ekklesia*, signifiant « les appelés ». De manière plus claire, Jésus disait donc : « J'appellerai des disciples hors du monde de Satan, et ils croîtront dans le monde tout à fait nouveau et différent que sera le royaume de Dieu ». Dans Éphésiens 5 : 23, il est écrit que le Christ est le Chef de l'Église.

Nous pouvons donc dire que l'Église appartient à DIEU, et son nom est « ÉGLISE DE DIEU ». Jésus-Christ est le Fondateur de cette Église, et Il en est le CHEF vivant.

Si c'est l'Église DE DIEU—si Jésus-Christ l'a fondée et la dirige à présent—il s'agit de quelque chose d'IMPORTANT POUR DIEU, et de ce fait, IL EST VITAL QUE NOUS COMPRENIONS de quoi il s'agit ! Nous devons garder à l'esprit ce qui s'est *passé avant*—ce qui a provoqué sa fondation—pour comprendre *POURQUOI* le Christ vivant l'a créée—*CE QU'ELLE EST*, et où elle se situe dans le DESSEIN divin ici-bas.

L'Église de l'Ancien Testament

L'Israël de l'Ancien Testament avait une fonction préparatoire pour l'ultime établissement du ROYAUME DE DIEU. La première mention de l'Église en tant que telle, dans la Bible, est dans Actes 7 : 38 où il est question de « l'assemblée au désert », au mont Sinaï, sous la direction de Moïse. L'Israël le l'Ancien Testament était donc l'« Église ». Plus généralement, dans l'Ancien Testament, Israël, en tant qu'Église, est appelé « l'assemblée d'Israël ».

En revanche, comme nous allons le voir, l'Église du Nouveau Testament diffère entièrement de l'« assemblée d'Israël », et a un rôle entièrement

différent. Presque personne n'a compris que l'Évangile ne pouvait être proclamé au monde, ni que les personnes que Dieu allait appeler ne pourraient recevoir le Saint-Esprit *TANT QUE* Jésus a) ne se serait pas qualifié en vainquant Satan, et b) n'aurait pas été glorifié après être monté au ciel (Jean 7 : 37-39).

Même les théologiens et les dirigeants ecclésiastiques ne comprennent pas cela. C'est vraiment un mystère qui a besoin d'être révélé et compris. Comprenons bien Qui est le Christ et quelle est Sa nature.

Nous avons déjà vu au chapitre 1 que le Christ, avant la création du monde, et de toute éternité, était le « Logos » qui était également Dieu ; en tant que Jésus, Il naquit comme Fils de Dieu. Or, que représentait Jésus, le Fils de Dieu ? Il était appelé le second Adam (1 Corinthiens 15 : 45). Pourquoi ce qualificatif ? Le premier Adam aurait pu prendre de l'arbre de vie ce qui signifiait la vie de Dieu—obéir à Dieu, et de ce fait remplacer Satan sur le trône de la Terre. Jésus vint justement pour faire cela, pour se qualifier et remplacer Satan sur ce trône et démarrer le gouvernement de Dieu sur la Terre par ceux qui étaient appelés hors du monde de Satan. Il vint aussi avec un message de Dieu appelé Évangile. Le mot *Évangile* signifie « bonne nouvelle ». En fait, Son Évangile—le message qu'Il portait de la part de Dieu—était la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ce royaume de Dieu, comme nous le verrons, doit permettre la restauration du gouvernement de Dieu sur la Terre et l'expulsion de Satan de ce trône.

Jésus vint également pour fonder l'Église. Il vint pour payer la rançon d'un monde kidnappé, et à ce prix—Sa mort—subir la peine encourue par tous les humains pour leurs péchés.

Jésus—le Dirigeant et le Roi de la Terre

Ensuite, ce dont presque tous les « chrétiens », y compris les théologiens, n'ont pas conscience, c'est que Jésus était né pour être Roi !

Alors qu'Il encourait la mort devant Pilate, il fut demandé à Jésus : « Tu es donc roi ? » Et Jésus répondit : « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde... » (Jean 18 : 37). Jésus dit également (verset 36) : « Mon royaume n'est pas de ce monde... [autrement] mes serviteurs auraient combattu... »—montrant ainsi que ce monde était celui de Satan. Jésus vint pour appeler des gens hors de ce monde, afin qu'ils soient préparés à enseigner et à diriger sous Sa direction quand Il deviendra Roi et occupera le trône de la Terre.

Avant l'engendrement et la naissance de Jésus, Dieu avait dit à la future mère, Marie, par Son ange : « Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son RÈGNE n'aura point de fin » (Luc 1 : 31-33). Son Évangile était la bonne nouvelle de ce royaume-là—le royaume de Dieu.

Il est vital que nous comprenions que Jésus, durant Sa vie humaine, était à la fois Dieu et homme. Dans Ésaïe 7 : 14, Marie, la mère de Jésus, était prophétisée comme la vierge qui enfantera un fils. Ce Fils, dans cette prophétie, devait s'appeler Emmanuel, ce qui signifie « Dieu avec nous ». En d'autres termes, Jésus était tout aussi bien Dieu et homme. Il n'avait pas de père humain. Dieu Tout-Puissant était Son père et L'avait engendré par le Saint-Esprit. Mais quoique Jésus était, en fait, « Dieu avec nous », Il

était aussi humain que tous les autres humains. Il était susceptible d'être tenté comme tous les autres humains. Quoiqu'Il était Dieu dans la chair humaine, au cours de Son ministère Il se comportait comme un humain. Rappelez-vous qu'Il était le Second Adam. Il était nécessaire que Lui, en tant qu'humain, Il rejette l'« arbre interdit » et accepte l'arbre de la vie. Il était nécessaire qu'Il choisisse, comme le premier Adam aurait dû le faire, de se reposer entièrement sur Dieu le Père. En fait, Dieu était dans le Christ, et Jésus obéissait complètement au Père. Il se qualifia pour arracher le trône de la Terre à Satan.

Jésus était Dieu

Pourquoi fallait-il, de fait, que Jésus soit Dieu incarné ? Pourquoi fallait-il qu'Il soit Dieu ? Pourquoi fallait-il qu'Il soit homme ? Étant Dieu, Il était aussi le Créateur de tous les êtres humains. Dans Éphésiens 3 : 9, il est révélé que Dieu a créé toutes choses par Jésus-Christ. Quand Jésus naquit en tant qu'homme, Sa vie valait plus que l'ensemble de toutes les vies humaines, car Il est notre Créateur. Puisque ce sont les hommes qui ont péché et qui, de ce fait, sont condamnés à mort, la loi de Dieu réclamait la mort des hommes comme amende pour les péchés commis par eux. Étant notre Créateur, Jésus était le seul être humain dont la mort pouvait payer l'amende encourue pour les péchés de tous les humains.

Pour que le Créateur Dieu puisse racheter la multitude des êtres humains, condamnés à la peine capitale, il n'y avait pas d'autre solution.

Jésus frappé pour notre guérison

Il ne faut pas oublier que Jésus, bien que Dieu incarné, était, néanmoins, aussi humain que vous et moi. Il

pouvait souffrir physiquement de la même manière que nous. Il fut condamné à mort par le gouverneur romain, Pilate, à l'instigation de certains Juifs qui réclamaient Sa perte.

Jésus, qui avait alors environ 33 ans, était robuste, vigoureux, dans la force de l'âge. N'ayant jamais transgressé la moindre loi, même physique, Il souffrit Son calvaire comme aucun autre être humain. Il passa toute une nuit sans dormir, alors que Son procès se déroulait devant Pilate. Plus tard, dans la matinée, Pilate Le fit flageller avant de Le mettre à mort.

Ceux qui étaient flagellés étaient torse nu. On les ligotait à un pieu, le dos courbé. On Le flagella avec un fouet formé de lanières de cuir, alourdies de plomb, munies de fragments d'os et d'éclats de métal espacés de quelques centimètres les uns des autres. Ces débris servaient à lacérer profondément la chair de la victime, lorsque les lanières s'enroulaient autour de son corps. Jésus fut fouetté jusqu'à ce que Sa chair fût en lambeaux et que Ses côtes apparaissent. L'objectif de la flagellation était d'affaiblir les condamnés pour qu'ils meurent plus rapidement sur le poteau où ils étaient crucifiés. Comme Ésaïe l'avait prophétisé : « Il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme » (Ésaïe 52 : 14).

Ce châtiment indescriptible était infligé pour que les croyants puissent être guéris de leurs transgressions physiques, leurs infirmités ou leurs maladies (Ésaïe 53 : 5 ; 1 Pierre 2 : 24). Quel prix terrible notre Créateur paya pour que nous puissions, par la foi, être guéris ! Cependant, presque tous les croyants ignorent totalement ce que leur Sauveur subit pour eux, et au lieu de se reposer sur Lui, ils

mettent leur foi dans les médecins humains, les drogues, les médicaments et les bistouris.

Jésus était tellement épuisé par cet horrible châtement, qu'Il ne put porter Sa croix que sur une petite distance. On demanda à quelqu'un d'autre de la porter à Sa place.

La mort la plus douloureuse et la plus ignoble

Hors de la ville, au lieu appelé « crâne » (Golgotha), on cloua Jésus à la croix. On l'humilia, Lui cracha dessus, Le ridiculisa et l'on se moqua de Lui.

En plus de cela, vu qu'Il se chargeait de nos iniquités afin de payer, à notre place, l'amende encourue par nous pour ces transgressions, Il fut même abandonné par Son Père céleste. Alors qu'Il était sur la croix, impuissant, un soldat Lui transperça le côté avec une lance. Il hurla de douleur et rendit l'esprit (Matthieu 27 : 50). Si Jésus a fait cela, c'est parce que vous et moi, avons transgressé la Loi divine. Il s'est offert à notre place en tant que sacrifice suprême.

Autre vérité fondamentale : la résurrection de Jésus, d'entre les morts, fut celle d'un être humain— du seul être humain capable de permettre aux autres de ressusciter, une fois morts, à la vie éternelle.

Nous en venons maintenant à une autre prophétie clef. « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir, le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Ésaïe 9 : 5-6). Vous remarquerez que « la domination [le gouvernement] sera sur son épaule ».

Le Christ va être Roi sur toute la Terre. L'un des buts de Son Premier avènement, c'était d'annoncer ce Royaume. L'Évangile de Jésus n'était pas seulement une bonne nouvelle, c'était la proclamation de l'installation future du royaume de Dieu. Comme il est tragique que le « christianisme traditionnel » ait rejeté et perdu ce message glorieux et essentiel, et qu'il lui ait substitué un évangile concernant la personne du Christ !

Jésus naquit en tant qu'homme pour devenir un jour ROI, pour instaurer finalement le ROYAUME DE DIEU, pour gouverner la Terre entière avec le GOUVERNEMENT DIVIN. Or, ce RÈGNE exigeait plus que JÉSUS, régnant seul. Le roi, le président, le Premier ministre ou le dirigeant d'une nation se fait aider par tout un système plus ou moins complexe composé de plusieurs individus qui gouvernent, à leur tour, plusieurs sections, ou divisions, sous les ordres de leur dirigeant. De même, le Christ doit disposer d'un gouvernement structuré, comprenant un grand nombre d'individus, formés et qualifiés pour régner sous Ses ordres. Jésus a dit : « Je bâtirai mon Église » (Matthieu 16 : 18). L'Église allait être composée d'un grand nombre d'appelés qui allaient se détacher du monde de Satan, recevoir instruction, et être formés pour occuper, en fin de compte, des postes gouvernementaux, sous la direction du Christ, lorsqu'Il viendra pour régner sur toutes les nations.

Jésus—un Sauveur spirituel

Jésus vint également en tant que Sauveur spirituel pour sauver, en son temps, le peuple de Dieu de ses péchés, et permettre aux hommes de NAÎTRE un jour dans la FAMILLE DIVINE (Matthieu 1 : 21).

Rappelez-vous : l'accès à l'arbre de la vie symbolisant le Saint-Esprit, avait été fermé à l'humanité dès la fondation du monde, après le péché d'Adam. Ce que le monde ne comprend pas, c'est que le Saint-Esprit a été ôté à l'humanité *JUSQU'À CE QUE* le Second Adam détrône Satan, et restaure le gouvernement de Dieu sur la Terre.

Quant aux hommes, il fut décrété, après le péché de Adam, qu'ils mourraient tous, une fois, et qu'ils seraient jugés lors d'une résurrection (Hébreux 9 : 27).

Le Saint-Esprit n'avait pas été donné à l'ancien Israël. Puisque Dieu appelait et suscitait des prophètes dans un but précis, à savoir être prêts pour le salut de l'humanité, il était nécessaire—pour que ces prophètes accomplissent leur fonction—qu'une exception soit faite, et qu'ils reçoivent la puissance du Saint-Esprit.

De la même manière, puisque Dieu—par Jésus—appelait Son Église pour une fonction précise, à savoir être prête pour l'établissement de Son Royaume et de Son Gouvernement sur toutes les nations de la Terre, il était nécessaire que la même exception soit faite pour l'Église et qu'elle reçoive la puissance du Saint-Esprit.

Si Dieu a communiqué Son Saint-Esprit à Ses prophètes, ce n'était pas dans le seul but de les sauver. Et s'Il a appelé Ses saints à se détacher du monde, ce n'est pas simplement pour leur salut et leur entrée dans Son Royaume. Autrement, Dieu ferait acception de personnes, en appelant le petit groupe qui constitue Son Église, tout en refusant d'appeler les autres hommes au salut.

Si Dieu offrait le salut à ceux qui constituent Son Église, uniquement pour qu'ils puissent être sauvés,

attendant bien plus tard pour sauver la majorité des hommes, Il ferait acception de personnes ; Il ferait preuve de discrimination à l'égard du monde, en général. Toutefois, Jésus a clairement dit que nul ne peut venir à Lui si le Père ne l'attire pas (Jean 6 : 44). Or le christianisme déclaré croit exactement le contraire. Le faux christianisme enseigne que Dieu appelle et essaie de sauver, maintenant, tout le monde. Si c'était le cas, Satan serait en train de remporter une grande victoire sur Dieu. En effet, l'écrasante majorité des êtres humains ne sait rien, ou en sait très peu, sur le Christ et sur le salut qui s'obtient grâce à Lui.

Chacun en son temps

Le Plan magistral de Dieu offre le salut et la vie éternelle à toute personne ayant vécu, mais cela doit être fait selon une chronologie.

Ceux qui sont appelés à sortir du monde, et à entrer dans l'Église le sont pour un dessein précis et une œuvre précise. Cette œuvre spécifique devait rendre possible la formation spirituelle qui aiderait à la conversion de l'humanité. Ils sont appelés à une époque où ils sont persécutés et combattus par Satan et le reste du monde. Le reste du monde sera appelé lorsque Satan sera écarté, et les gens seront aidés par le Christ et par les saints rendus immortels dans le royaume de Dieu.

Satan a aveuglé l'esprit des gens de ce monde incrédule et du « christianisme » traditionnel, pour qu'ils ne comprennent pas cette vérité (2 Corinthiens 4 : 4). Satan a séduit toute la terre—y compris le « christianisme » traditionnel (Apocalypse 12 : 9).

Les soi-disant chrétiens, y compris les théologiens érudits, ne comprennent pas les RAISONS majeures pour lesquelles Jésus-Christ est venu !

Pourquoi Jésus est venu

Jésus n'est pas venu pour sauver le monde de Satan pendant que ce dernier est encore sur le trône, et qu'il fourvoie les hommes. Jésus va sauver le monde après Son Second avènement, lorsque Satan aura été écarté. Pourquoi donc, dans ces conditions, est-Il venu il y a plus de 1 900 ans ? Certainement pas pour gouverner ni pour régner sur toutes les nations ni pour sauver le monde alors que Satan est encore le souverain de la Terre.

La naissance humaine du Christ marquait l'arrivée du « Second Adam ». Jésus vint : 1) pour se qualifier là où le premier Adam avait échoué—de manière à remplacer l'ancien archange Lucifer sur le TRÔNE DE LA TERRE, pour régner avec le GOUVERNEMENT DE DIEU ; 2) pour annoncer l'instauration future du ROYAUME DE DIEU, pour enseigner cette bonne nouvelle prophétique (l'Évangile) aux apôtres qu'Il allait choisir ; 3) pour se charger—Lui, notre Créateur—de nos péchés en en payant l'amende par Sa mort sur la croix, afin que nous participions au merveilleux monde à venir ; 4) pour être ressuscité des morts par Dieu, rendant ainsi possible LA VIE ÉTERNELLE DIVINE pour le peuple de Dieu et, après Sa Seconde venue, pour tous ceux—issus de toute l'humanité—qui voudront bien, et qui auront jamais vécu sur cette terre ; et 5) pour établir l'ÉGLISE DE DIEU afin qu'elle soit formée pour régner sous Sa direction.

Satan—un souverain temporaire

Quatre mille ans s'étaient déjà écoulés depuis la création du premier Adam, au cours desquels l'infâme Satan avait fourvoyé et gouverné invisiblement une humanité PRIVÉE de toute

connaissance de Dieu, et de tout contact avec Lui ! À l'heure actuelle, Satan siège toujours sur son trône, et il est toujours PUISSANT. Il n'administre plus le Gouvernement de Dieu. Au lieu de cela, il séduit habilement toute la terre, de sorte que l'humanité vit à l'exact opposé de la loi du Gouvernement de Dieu. Les hommes s'adonnent à la vanité, à la convoitise, à la compétition, à l'agression et à la violence, au lieu de suivre la voie divine de l'amour tourné vers l'extérieur, de la coopération, de la paix, du bonheur et de la joie.

Aussitôt après la naissance de Jésus, Satan chercha—par l'intermédiaire du roi Hérode, choisi par les Romains, à assassiner Jésus (Matthieu 2 : 13-15). Mais Dieu en prévint Joseph et Marie, et leur ordonna de s'enfuir en Égypte, avec l'enfant Jésus, jusqu'à ce que le roi Hérode meure.

Lorsque Jésus eut environ 30 ans, Il était prêt à commencer Son ministère. Choisisant ses apôtres, Il leur proclama et leur enseigna Son message—Son Évangile—venant de Dieu, et destiné aux hommes. Mais auparavant, il était impératif qu'Il se QUALIFIÂT pour remplacer Satan, et instaurer le ROYAUME DE DIEU, en vainquant le diable.

Sans doute s'agissait-il là de la bataille la plus importante, la plus gigantesque et la plus décisive jamais livrée dans tout l'univers. Cette bataille est décrite dans le quatrième chapitre de l'Évangile selon Matthieu.

La plus grande bataille de tous les temps

Jésus jeûna quarante jours et quarante nuits. Il ne prit aucune nourriture physique et ne but aucun liquide. Pourtant, bien qu'étant physiquement très affaibli, Il était devenu spirituellement très

fort. Satan allait, à ce moment-là, employer tous ses pouvoirs et ses ruses. Sans doute pensa-t-il être capable de jouer au plus fin avec le Christ, Le vaincre et Le détruire spirituellement. Satan savait pertinemment qu'il allait se battre pour empêcher que sa domination sur toute la Terre ne lui soit enlevée.

Le diable s'attaqua tout d'abord à ce qui lui semblait être les points les plus vulnérables aussi bien physiquement que spirituellement. À n'en pas douter, un homme qui n'avait rien mangé et rien bu, durant quarante jours et quarante nuits, serait affaibli au point de céder à toute tentation de nourriture. De plus, la faiblesse spirituelle la plus vulnérable, c'est bien la VANITÉ !

« SI », ricana Satan le terrible tentateur—il utilisa ce petit mot qui a beaucoup d'effet, *SI*. « *SI* tu es Fils de Dieu... »—tout être humain se serait senti insulté et aurait été rempli d'indignation. Il aurait rétorqué, sur un ton de défi : « Qu'entends-tu par : *SI* tu es Fils de Dieu ? Tu vas le voir... »

Dans cette première attaque, Satan dit : « *SI* tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains », ce qui revient à dire : « Le Fils de Dieu est capable d'accomplir des miracles. *PROUVE*-moi que tu es le Fils de Dieu ! Tu as terriblement faim. Fais donc un miracle. Nourris-toi par un miracle ! »

Mais Jésus se contenta de répondre en citant les Écritures et en les appliquant : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

Le premier coup de Satan, et le plus dangereux, venait d'être paré. Mais Satan n'abandonne jamais. Il transporta Jésus dans Jérusalem et Le plaça sur le haut du temple. Puis, il continua de *CONTESTER* la divinité de Jésus.

« *SI* tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. » Satan citait un passage des Écritures, mais il *l'utilisait de façon erronée*. Il en tordait le sens en l'isolant de son contexte, tout comme il pousse si souvent les « érudits » bibliques à le faire.

Jésus lui répondit : « Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu ». Jésus cite ici Deutéronome 6 : 16, qui interdit de tenter YHWH (en hébreu) qui devint le Christ.

Satan n'abandonna pas la partie pour autant.

Il transporta Jésus sur une très haute montagne, et Lui montra tous les royaumes du monde, avec toute leur gloire. « Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. »

Notez-le bien ! Jésus ne nia pas que Satan était le souverain de toutes les nations du monde. Il s'agissait d'une tentation pour inciter à obtenir le pouvoir immédiat. Satan savait pertinemment que Jésus hériterait de tous ces royaumes plus de 1 900 ans plus tard, mais il voulait que Jésus le prenne au mot pour voir s'il pourrait les rendre, et ainsi donner au Christ le pouvoir mondial IMMÉDIATEMENT. Mais Jésus décida que le moment était venu de METTRE FIN à cette titanessque bataille dont l'enjeu était la souveraineté de la Terre.

Jésus, cette fois, donna un ORDRE—un COMMANDEMENT—montrant ainsi qu'Il était, Lui, PLUS FORT QUE le diable.

« Retire-toi, Satan ! », ordonna-t-il avec une indiscutable AUTORITÉ. Satan se retira alors, vaincu. Cela ne veut pas dire qu'il a abandonné ni qu'il abandonne la partie. Il combat encore, aujourd'hui, l'ÉGLISE de Dieu !

Jésus venait de se qualifier

Jésus-Christ, le Second Adam venait de se QUALIFIER ! Jamais, jusqu'à cette minute, la BONNE NOUVELLE de la venue du ROYAUME DE DIEU ne put être annoncée au monde. Le Fils de Dieu résista à Satan et le vainquit— Il s'était QUALIFIÉ pour rétablir le GOUVERNEMENT DE DIEU et installer le ROYAUME DE DIEU sur la Terre ! Désormais l'ÉGLISE devait aussi se qualifier pour régner avec Lui !

Jésus vint, entre autres, pour appeler Son ÉGLISE hors du monde. Ceux qui sont appelés sont dans—et DE—ce monde. Chacun a attiré sur lui-même, par le péché, la PEINE DE MORT suprême. Mais Dieu a créé TOUTES CHOSES par la *PAROLE* qui devint Jésus-Christ. Par conséquent, la vie de Jésus avait plus de valeur que celle de toute l'humanité, prise collectivement !

Imaginez le fils de l'homme le plus riche et le plus puissant de la Terre. Le fils d'un important homme d'affaires est son héritier—il héritera de son immense fortune. Il lui en a déjà été attribué une grosse part, alors qu'il est héritier. Ce jeune homme éprouve une profonde affection pour un autre jeune homme. Son ami a commis un crime, et a des millions de dollars de dettes qu'il ne peut payer. Il est profondément repentant, mais est incapable d'éviter la prison pour son vol. Par compassion pour son ami, le fils [de l'homme riche] paie la dette avec son propre argent. La dette de son ami coupable est ENTièrement PAYÉE. Sa culpabilité—son énorme obligation—ne pèse plus sur lui ; il est dégagé de cette obligation et de ses lourdes peines !

Toute l'humanité a suivi son père, Adam—et s'est attiré la PEINE DE MORT suprême. Avant que Jésus (la « *PAROLE* »), maintenant Fils de Dieu, ne

puisse fonder Son ÉGLISE, ceux qui sont appelés hors du monde pour être *dans* cette ÉGLISE devaient être dégagés de cette PEINE DE MORT suprême ; ils pourraient ainsi hériter la VIE ÉTERNELLE !

Un des buts de la venue de Jésus, en tant qu'humain, sur la terre c'était de PAYER CETTE PEINE—cette PEINE suprême de la MORT—pas seulement pour ces appelés dans Son Église, mais finalement pour libérer TOUTE L'HUMANITÉ, chacun en son temps !

Mais puisque cette PEINE DE MORT qu'Il devait subir *pour* l'humanité pécheresse allait METTRE FIN à Sa vie humaine, elle devait être Son acte humain final après que tous les autres buts de Sa vie humaine avaient été accomplis.

Néanmoins, cela montre au lecteur la *GRANDEUR* du Jésus qui vint fonder l'ÉGLISE DE DIEU !

Ayons toujours présent à l'esprit que, bien que Son ministère commençât alors qu'Il avait à peine 30 ans (dans Sa vie humaine), il était cependant le « TOUJOURS-VIVANT »—l'ÉTERNEL—qui avait TOUJOURS existé. QUELLE *GRANDEUR* que cette vie humaine de 30 ans !

Et ce Jésus, qui avait grandi dans la ville de Nazareth, avait depuis Sa naissance humaine résisté à SATAN et l'avait vaincu—Il avait rejeté la voie égocentrique du « PRENDRE » de Satan ; et dans la confrontation finale titanesque, Il s'était QUALIFIÉ POUR RESTAURER le GOUVERNEMENT DE DIEU et établir sur la Terre le ROYAUME DE DIEU pour diriger ce gouvernement ! Là où le premier Adam avait échoué, Jésus, le Second Adam, réussit.

« Pierre »—un titre synonyme d'autorité

Immédiatement après la bataille décisive pour vaincre Satan, deux des disciples de Jean-Baptiste, et Jean lui-même, virent Jésus. Jésus leur demanda

de Le suivre chez Lui. L'un d'eux était André, fils de Jonas. Il appela son frère Simon.

Jésus regarda Simon, et lui dit : « Tu es Simon, fils de Jonas ; tu seras appelé Céphas [Pierre, en grec] », ce qui signifie pierre (Jean 1 : 42).

Dans Marc 3 : 14-16, nous lisons : « Il [Jésus] en établit douze, pour les avoir avec Lui, et pour les envoyer prêcher... [parmi lesquels] Simon, qu'Il nomma Pierre ». Un surnom, selon le Webster, est « un nom ajouté, dérivé de l'occupation ».

Durant des siècles, le surnom Pierre avait été un surnom ou TITRE, désignant un CHEF religieux, la TÊTE ou le SIÈGE CENTRAL. Pierre était le premier des apôtres, et leur chef. Un apôtre est quelqu'un « envoyé pour proclamer ou prêcher ».

Ainsi, au tout commencement de Son ministère terrestre, en préparation de la FONDATION de l'Église, Jésus-Christ choisit Son chef humain pour les apôtres, et les onze autres apôtres originels. Ceux-ci—avec les prophètes dont les écrits furent préservés depuis l'époque de la première Congrégation (et NATION) choisie par Dieu, Israël—devaient former le FONDEMENT même de l'ÉGLISE de Dieu. Jésus Lui-même devait être non seulement le Fondateur, mais encore le CHEF et la « pierre angulaire » de l'ÉGLISE (Éphésiens 2 : 19-21 ; 5 : 23).

L'importance d'un fondement solide

Avant l'âge de 30 ans, Jésus avait été charpentier—construisant aussi bien avec de la pierre qu'avec du bois. Il savait bien que la FONDATION devait être posée d'abord, avant la structure elle-même.

Jésus avait choisi Lui-même Ses apôtres. Il leur dit plus tard : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis... » (Jean 15 : 16, 19).

Maintenant, Jésus commençait à proclamer l'Évangile, le MESSAGE que Dieu le Père avait envoyé dans le monde par Lui en tant que Messenger de Dieu (Malachie 3 : 1).

Nous pouvons lire cela dans Marc, chapitre 1 : « Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu... Jésus alla dans la Galilée, prêchant [proclamant, enseignant] l'Évangile [du ROYAUME] DE DIEU. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1 : 1, 14-15).

De même dans Matthieu : « Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume... » (Matthieu 4 : 23).

Ce message prophétique (l'Évangile) du ROYAUME DE DIEU sera expliqué en détail au Chapitre 7. C'était la BONNE NOUVELLE du futur établissement sur la Terre, du GOUVERNEMENT DE DIEU, restauré et administré par la FAMILLE DIVINE—le ROYAUME DE DIEU, pour remplacer l'actuel monde mauvais de Satan.

La proclamation de cette stupéfiante NOUVELLE par Jésus—associée à Ses miracles de guérison, de transformation de l'eau en vin, et aux autres—causa une grande agitation. D'immenses foules le suivirent, Lui et Ses disciples. Il apprenait à Ses disciples à devenir les futurs apôtres, tandis qu'Il prêchait ce message au public.

Pourquoi les pharisiens s'opposèrent à Jésus

La proclamation de la nouvelle se répandit jusqu'à Jérusalem. Là, les pharisiens, les scribes et les saducéens s'en alarmèrent. Les pharisiens formaient une secte religieuse juive dont certains membres occupaient des postes de gouvernement

mineurs—bien qu'importants à leurs yeux. L'Empire romain régnait alors sur la Palestine. Les Romains envoyèrent un roi de district et une petite armée d'occupation pour superviser le gouvernement en Judée. Les Romains avaient mis quelques pharisiens à des postes secondaires du gouvernement civil, sous les ordres du roi romain. Ces postes étaient des fonctions politiques bien payées que les pharisiens ne voulaient pas perdre, pas plus que leur pouvoir sur le peuple. Ces dirigeants juifs et leurs souverains sacrificateurs comprenaient MAL l'Évangile de Jésus. Ils savaient qu'Il proclamait un gouvernement qui prendrait le pouvoir et dirigerait TOUTES LES NATIONS de la terre. Ce qu'ils comprirent MAL, c'était l'ÉPOQUE et la NATURE de ce royaume de Dieu. Et le « christianisme » actuel ne le comprend toujours pas. Ils affirmaient que Jésus était quelqu'un de subversif, projetant—immédiatement dans Sa vie humaine—de renverser l'Empire romain et d'installer Son propre royaume.

Ils craignirent d'être accusés de sédition et de déloyauté, de perdre leurs postes et, probablement, d'être exécutés comme agents subversifs. Ils s'opposèrent donc à Jésus et le dénoncèrent.

Le christianisme traditionnel n'a jamais réellement compris cette raison fondamentale de l'opposition pharisienne, et de la persécution de Jésus. Les pharisiens comptaient dans leurs rangs des politiciens sans scrupules.

Pour Sa première Pâque, durant Son ministère, au printemps de l'année 28 de notre ère (presque exactement cent cycles—1900 ans—avant que je ne prenne ma première Pâque), Jésus alla à Jérusalem.

Alors qu'Il y était, un notable pharisien, appelé Nicodème, vint le voir secrètement, de nuit. Il

craignait que les pharisiens ne sachent qu'il eût personnellement parlé avec Jésus.

Nicodème dit : « Rabbi, nous savons [nous, les pharisiens] que tu es un docteur venu de Dieu » [Jean 3 : 2].

Les pharisiens SAVAIENT QUE JÉSUS ÉTAIT LE MESSIE ! Ésaïe 7 : 14, Ésaïe 9 : 5-6, Ésaïe 53, leur étaient familiers. Les pharisiens SAVAIENT que Jésus était le Messie prophétisé. Mais ils croyaient seulement à une apparition messianique. Ils ont donc supposé qu'Il projetait *alors* de renverser l'Empire romain!

Bien sûr, Jésus savait ce qu'ils pensaient. Il mit en avant, immédiatement, le fait que le ROYAUME DE DIEU, dirigeant toutes les nations, ne pourrait être mis en place *AVANT* l'époque de la NOUVELLE NAISSANCE SPIRITUELLE—l'époque de la RÉSURRECTION !

La question de la « nouvelle naissance »

Jésus répondit immédiatement : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » [Jean 3 : 3].

Mais Nicodème ne comprenait pas. Il savait que venir au monde était le résultat d'une NAISSANCE réelle—un accouchement à partir de l'utérus maternel. Les théologiens d'aujourd'hui n'en savent pas plus. Ils nient une seconde naissance, réelle, en tant qu'être spirituel. Ils « spiritualisent » la vérité en affirmant que cela veut, tout simplement, dire que celui qui accepte le Christ comme Sauveur est un être né de nouveau. En cela, Satan les a trompés et, à leur tour, ils ont trompé des millions d'autres.

Nicodème dit : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître ? » [Jean 3 : 4].

Jésus rendit alors la signification CLAIRE, mais Nicodème ne vit pas la CLARTÉ de Son discours, pas plus que les théologiens ou les leaders religieux d'aujourd'hui.

« En vérité, en vérité », répondit Jésus « ... si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair *EST CHAIR*, et ce qui est né de l'Esprit *EST ESPRIT* » (Jean 3 : 5-6).

Les pharisiens connaissaient le baptême par immersion. Ils l'avaient utilisé pendant des années pour convertir des gentils prosélytes au judaïsme. Ils connaissaient le baptême de Jean-Baptiste—un baptême de repentance « pour le pardon des péchés » (Marc 1 : 4). L'explication de Jésus aurait dû être CLAIRE pour Nicodème—l'eau du baptême était un rite initiatique préparatoire pour NAÎTRE de l'Esprit.

Jésus rendit cela encore plus CLAIR quand Il dit : « Ce qui est né de la chair *EST* chair ». Ce qui naît d'un humain est un HUMAIN mortel—composé de chair et de sang, composé de MATIÈRE tirée du sol. « Ce qui est né de l'Esprit *EST* ESPRIT »—il n'est plus humain mais composé d'ESPRIT, immortel ! Il n'est plus composé de matière ou de chair.

Jésus alla même plus loin.

« Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. » Il compara alors quelqu'un né de nouveau avec le VENT INVISIBLE—invisible pour l'œil humain. « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jean 3 : 8).

Mais Nicodème ne comprit pas une telle clarté de langage. Les chefs religieux d'aujourd'hui ne la comprennent pas non plus !

Notre brochure gratuite *Qu'entend-on au juste par naître de nouveau ?* devrait être lu par chaque lecteur de ce livre.

À ce représentant des pharisiens, Jésus fit référence au « salut » ou à la phase « spirituelle » du royaume de Dieu. *Ce royaume NE SERA PAS composé d'humains mortels !* Il NE S'AGIRA PAS de personnes mortelles composées de chair et de sang qui ont « accepté le Christ », et ont adhéré à une église de leur choix ! Pourtant des millions de membres d'églises sont trompés là-dessus, aujourd'hui.

Ces millions de membres ne comprennent pas CE QU'EST l'Église, ni POURQUOI elle existe—ce qu'est sa FONCTION—sa RAISON d'être !

Comparez l'explication que Jésus donne à Nicodème avec le « chapitre de la résurrection », dans 1 Corinthiens 15 : « C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante [mortelle]. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre est terrestre ; le second homme est du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu... » (1 Corinthiens 15 : 45-50).

Je le dis et le redis : DIEU EST EN TRAIN DE SE REPRODUIRE !

L'enseignement populaire dans les églises, aujourd'hui, c'est que l'ÉGLISE est le royaume de Dieu. Mais « la chair et le sang [les humains

mortels] ne peuvent hériter le royaume de Dieu »
(1 Corinthiens 15 : 50).

À nouveau : Pourquoi l'Église ?

Mais, alors, *QU'EST-CE QUE* l'Église ? Et *POURQUOI* l'ÉGLISE ? Pourquoi devrait-il y avoir l'Église de Dieu ?

Pour beaucoup de gens—et probablement pour la plupart—l'Église ne fait pas partie de leur vie. Dieu ne fait vraiment pas partie de leur vie. Ils ont sciemment ôté Dieu de leur monde. Juste des gens, des choses matérielles et des intérêts. Bien sûr, dans un recoin du subconscient doit reposer la supposition, mise en veilleuse, que Dieu existe. Mais Il ne leur semble pas RÉEL.

Cela signifie aussi que l'individu moyen n'a aucune conception de ce qu'il est, de la raison d'être de son existence ni du but ou de la signification de cette existence.

Cependant, l'ÉGLISE, aussi, existe bel et bien. Encore une fois, *POURQUOI* ? *QU'*est-elle réellement ? Quel *DESSEIN* sert-elle ?

Nous avons vu qu'il y a vraiment un *DESSEIN* qui se réalise ici bas. Winston Churchill déclara cela devant le Congrès des États-Unis. Il y a une *RAISON* à la présence de l'humanité sur la terre. Et pour la réalisation de ce *DESSEIN*, il y a un *PLAN MAGISTRAL*. L'ÉGLISE est une part importante de ce plan.

Ne perdez pas de vue le cadre qui conduisit à la création de l'Église. Gardez à l'esprit *QUI* est Dieu et *CE QU'*Il est—la *Famille* divine créatrice, se reproduisant par l'homme.

Allons encore plus loin : de manière à *RESTAURER* le gouvernement de Dieu sur la Terre, le Christ aura besoin, avec Lui et sous Ses ordres, d'un personnel

composé d'ÊTRES DIVINS qualifiés et organisés—dont tous les membres auront rejeté la fausse voie de Satan et auront prouvé leur loyauté au gouvernement et aux voies justes de DIEU !

L'ÉGLISE fut conçue, dans le plan magistral de Dieu, pour préparer ce personnel consacré et organisé d'ÊTRES DIVINS. L'Église devint alors l'instrument de Dieu pour l'aider à apporter le salut à l'humanité.

Rappelez-vous que Dieu a mis en place un plan magistral de sept mille ans pour l'accomplissement de Son dessein. Nous avons déclaré que Son dessein est de se reproduire. En fait, cela signifie faire passer le monde du péché à la justice de Dieu. Cela signifie instiller, dans les enfants potentiels de Dieu, Son caractère spirituel parfait. Ils deviendront finalement des fils, nés dans la famille divine.

De la même manière que Dieu n'a pas tout créé immédiatement, mais par étapes successives, de même Il apporte le salut au monde, par étapes successives. L'Église est une étape intermédiaire nécessaire en vue d'apporter le salut à l'humanité. Par conséquent, encore une fois, il faut insister sur le fait que le rôle de l'Église n'est pas principalement de donner le salut à ceux qui y sont appelés, mais d'enseigner et d'entraîner ceux qui sont prédestinés et appelés en tant qu'instruments que Dieu utilisera pour porter le monde au salut.

L'Église, un « collègue d'enseignants »

Illustrons cela avec une analogie. Beaucoup d'États, en Amérique, ont des enseignants d'État dans les collèges. Les États ne peuvent démarrer ou conduire des écoles avant qu'ils n'aient d'abord formé des enseignants pour ces écoles. L'Église pourrait

être appelée le « collège des enseignants de Dieu », car elle prépare des dirigeants et des enseignants destinés au royaume de Dieu, pour l'époque où Dieu offrira la rédemption et la vie éternelle au monde entier.

L'ÉGLISE était prévue pour être l'instrument de Dieu permettant d'appeler les êtres humains prédestinés hors de ce monde, afin qu'ils soient formés pour occuper des positions d'autorité dans le monde à venir, et qu'ils puissent enseigner et former les autres. C'est pour cela que, dans le Nouveau Testament, l'Église est appelée les prémices du salut de Dieu.

Tout cela nécessitait certaines étapes vitales—une à la fois—selon la procédure du plan magistral suprême de Dieu !

Rappelons au lecteur que le Saint-Esprit était inaccessible à l'humanité à l'époque du péché de Adam, tout au début de la fondation du monde. Il fut inaccessible à l'humanité entière JUSQU'À CE QUE le Christ—le Second Adam—restaure le gouvernement de Dieu, et fasse perdre à Satan le trône de la Terre. Ce fait est rendu clair par la déclaration de Jésus, dans Jean 6 : 44, s'appliquant à cet âge de l'Église, selon laquelle personne ne peut venir à Lui si le Père qui L'a envoyé ne l'attire. C'est pour cela que, très souvent, dans le Nouveau Testament ceux qui sont dans l'Église sont référencés comme ayant été appelés ou choisis. C'est pour cela que l'Église est appelée « une race élue » [1 Pierre 2 : 9]. C'est pour cela que la « prédestination » est mentionnée deux fois dans le Nouveau Testament—les appelés étaient prédestinés à être appelés. Vraiment, ils ont été désignés. Ce ne sont pas des volontaires.

*Les véritables chrétiens : des
appelés—et non des volontaires*

C'est seulement par le Christ que l'humanité pécheresse peut être réconciliée avec Dieu le Père. Elle doit d'abord venir au Christ. Mais personne ne peut venir au Christ si Dieu le Père ne le sélectionne et, par Son Saint-Esprit, ne l'attire.

Cela peut sembler une vérité nouvelle et stupéfiante, mais plus vous étudierez le Nouveau Testament—et cette vérité y est, partout et sans cesse, confirmée—plus cela deviendra clair pour vous.

Pas étonnant que l'Église et son rôle aient été un mystère. Satan a aveuglé l'esprit d'un christianisme séduit et contrefait.

Quiconque « adhère à l'église de son choix » n'est pas venu dans la véritable Église de Dieu. On ne peut tout simplement pas « adhérer » à la VÉRITABLE Église de Dieu. On est d'abord sélectionné et attiré par Dieu le Père à travers Son Esprit, conduit à un repentir déchirant et complet, totalement transformé dans son mode de vie ; et aussi on a, non seulement, cru en Jésus-Christ et L'a accepté comme Sauveur personnel, mais on a cru ce qu'Il disait. Rappelez-vous que le Christ est la Parole de Dieu. Jésus était la Parole, personnifiée, de Dieu. La Bible est la même Parole, écrite, de Dieu. Croire le Christ, c'est croire ce qu'Il dit—en d'autres termes, c'est croire la Parole de Dieu, la Sainte Bible.

À nouveau, donc, QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE et POURQUOI L'ÉGLISE ? L'Église représente les enfants engendrés de Dieu, appelés (hors de ce monde). C'est le Corps du Christ (1 Corinthiens 12 : 27 ; Éphésiens 1 : 23). C'est l'organisme spirituel qui

sera l'« Épouse du Christ »—après sa résurrection à l'immortalité. Elle sera alors mariée au Christ ! C'est le TEMPLE spirituel dans lequel le Christ viendra à Sa seconde apparition (Éphésiens 2 : 21).

En fait, l'Église ne pouvait être fondée *JUSQU'À CE QUE* Jésus soit monté [au ciel] et soit glorifié (Jean 7 : 37-39). Mais dans un sens, Dieu commença à appeler quelques-uns qui feraient partie des fondations de l'Église : Abraham et les prophètes de l'Ancien Testament—peut-être même Abel, Énoch et Noé (Éphésiens 2 : 20).

Et Jésus, immédiatement après s'être qualifié en vainquant Satan, commença à appeler Ses futurs apôtres. Ils devaient poser, avec les prophètes, les FONDATIONS de l'Église, sous les ordres du Christ qui, Lui-même, est le réel Fondateur et le CHEF de l'Église (1 Corinthiens 3 : 11 ; Éphésiens 5 : 23).

L'individu moyen n'a pas idée de la réalisation *formidable, suprême* et surnaturelle que Dieu Tout-Puissant a entreprise en SE REPRODUISANT, en dernier lieu, en des milliards d'ÊTRES DIVINS spirituels ! Ou de ces étapes de développement, aux multiples facettes, nécessaires à ce sommet de tous les accomplissements divins !

Le plan de Dieu : une étape à la fois

Dieu ne pouvait se hâter. Cela requérait un plan magistral, qui devait avancer, une étape à la fois. Cela requérait de la PATIENCE et une détermination sans failles de la part du Créateur divin !

Peu de gens COMPRENENT cela !

Dieu mit dans mon esprit et dans mon cœur, quand je n'étais qu'un enfant de 5 ans, le désir—littéralement la soif—de compréhension ! Salomon désirait la sagesse, et Dieu lui en donna plus qu'à quiconque.

Qu'est-ce qui est alors préalablement nécessaire, pour recevoir la COMPRÉHENSION ? « Tous ceux qui observent ses commandements ont une bonne compréhension » (Psaumes 111 : 10—traduction selon la King James). Le *commandement-test* est le quatrième—observer le Sabbat de Dieu. Ma conversion résulta d'un combat pour résister à ce commandement ! Mais quand le Dieu miséricordieux m'eut conquis—m'eut porté à m'abandonner à Lui *sur ce point*—Il me révéla aussi la nécessité d'observer Ses fêtes et sabbats ANNUELS. Ceux-ci dépeignent les sept étapes spirituelles majeures dans le grand plan magistral. (Cette vérité est expliquée dans notre brochure gratuite *Jours fériés païens ou jours divins consacrés—lesquels choisir ?*) À travers cela, et par d'autres connaissances révélées de la Sainte Bible, Dieu me donna la COMPRÉHENSION du déroulement de Son grand DESSEIN ! Et aussi la nécessaire part de Son ÉGLISE dans l'accomplissement de ce glorieux dessein !

Après la rébellion de Adam, avec Satan encore sur le trône de la Terre, Dieu seul pouvait savoir que la procédure devait être menée graduellement, prudemment, une étape à la fois.

Des hommes justes comme Abel, Énoch et Noé furent, sans doute, utilisés pour jouer un rôle dans la création ultime du ROYAUME DE DIEU. Mais l'Éternel a posé les fondations réelles de cette ultime FAMILLE DIVINE par le patriarche Abraham. Isaac, Jacob et Joseph étaient une partie de cette préfondation.

Puis, par Moïse, Dieu éleva la nation d'Israël—la première congrégation ou Église de Dieu. Le gouvernement de Dieu fut donné à cette Église de l'Ancienne Alliance, mais PAS Son Saint Esprit ! Les israélites ne furent pas engendrés pour devenir de futurs ÊTRES DIVINS. Cependant, l'ancien Israël a

accompli une partie nécessaire dans le programme suprême de Dieu.

Néanmoins, durant ces années, Dieu continua à appeler et préparer individuellement des PROPHÈTES pour qu'ils prennent part à FONDATION de Son ÉGLISE.

L'Église—la première moisson

Et *QUE* devait, alors, être l'ÉGLISE ? Comme cela est représenté par le troisième des Jours saints annuels (Fêtes annuelles) de Dieu, elle devait fournir la PREMIÈRE MOISSON RÉELLE d'humains mortels, transformés en ÊTRES DIVINS composés d'Esprit ! Encore une fois, l'Église est l'instrument préparé pour être utilisé avec le Christ, et sous Ses ordres, pour achever le merveilleux dessein de Dieu de sauver l'humanité, et de se reproduire. L'ÉGLISE est composée des enfants ENGENDRÉS (non encore nés) de DIEU. ELLE sera la moisson des premiers-NÉS (Hébreux 12 : 23) (le Christ étant le Précurseur) lors de la venue du Christ avec PUISSANCE et GLOIRE !

Au fil des années, de Abraham au Christ, Dieu appela, hors du monde de Satan, des PROPHÈTES engendrés et préparés, comme cofondement préliminaire de l'ÉGLISE de Dieu ! Jésus, Lui-même, est le Fondement principal.

Durant les 3 ans et 1/2 de Son ministère terrestre, Jésus choisit, appela et forma Ses douze apôtres originels, pour commencer avec eux le second cofondement.

Durant Son ministère terrestre humain, Jésus annonçait publiquement le futur ROYAUME DE DIEU. Il enseignait et formait Ses apôtres pendant Ses déplacements.

Mais Il N'APPELAIT PAS au salut le public auquel Il prêchait. Il lui parlait fréquemment en paraboles.

Et POURQUOI en paraboles ? Pour voiler, pour cacher le sens (Matthieu 13 : 10-16) qui n'était donné qu'aux apôtres choisis. Il y avait une raison importante pour laquelle le plan de Dieu—en une étape à la fois—ne comportait pas encore, pour le monde, d'appel au salut. Dieu appelait d'abord l'Église afin que ses membres se convertissent, et deviennent des rois et sacrificateurs (Apocalypse 5 : 10) sous les ordres de Jésus QUAND Il viendra sauver le monde. Une grande partie de la vérité fut donc révélée à l'Église, qui était formée pour aider le Christ à sauver le monde. Mais le temps n'était pas encore venu de révéler ces vérités au monde. Pourtant, les églises de ce monde enseignent des doctrines tout à fait contraires.

L'achèvement du ministère terrestre de Jésus

Avant la fin de Son ministère terrestre, Jésus acheva les préparatifs pour fonder Son Église. Il avait fini l'œuvre qu'en tant qu'humain, Il était venu faire. Il donna alors Sa vie sur la croix. Il prit sur Lui la culpabilité humaine de nos péchés.

Comprenez bien, cependant, que le Christ NE PRIT PAS sur Lui la part principale de Satan dans les péchés humains. Satan continuera à payer sa propre peine toute l'éternité !

Le FONDAMENT de l'Église de Dieu avait été posé. Le Christ Lui-même est la Chef et la pierre angulaire—le principal fondement. Ses apôtres, avec les prophètes, forment le reste du fondement.

Les apôtres étaient impatients de COMMENCER—d'aller proclamer l'Évangile. Mais Dieu, sagement, usa de retenue, de patience, prenant une étape convenable, à la fois. Jésus demanda à Ses apôtres d'ATTENDRE ! « Mais vous », commanda-t-Il (Luc 2 : 49), « restez

dans la ville [de Jérusalem], *JUSQU'À CE QUE* vous soyez revêtus de la puissance d'en haut ». Dix jours plus tard arriva le Jour annuel de la Pentecôte, appelé à l'origine, fête des prémices (Nombres 28 : 26).

Ce jour-là, le Saint-Esprit vint ! Ce jour-là, **L'ÉGLISE FUT FONDÉE !**

Ce jour-là a symbolisé les prémices du royaume de Dieu. Les fêtes de Dieu représentent la moisson spirituelle de Dieu. La première partie de la récolte spirituelle du Tout-Puissant—composée des êtres humains qui vont naître de Dieu pour devenir des ÊTRES SPIRITUELS—est l'ÉGLISE ! C'est pour cela que ceux-là mêmes qui naîtront dans le royaume de Dieu au retour du Christ, en commençant par les anciens prophètes, font partie de l'ÉGLISE DE DIEU. Même les prophètes de l'Ancien Testament font partie du FONDAMENT DE L'ÉGLISE (Éphésiens 2 : 19-21).

Tous—prophètes, apôtres, membres de l'Église dans lesquels réside le Saint-Esprit—seront ressuscités et/ou changés à l'immortalité lors de la venue du Christ avec GLOIRE et PUISSANCE !

Donc l'ÉGLISE ENTIÈRE constitue les tout *PREMIERS* êtres humains qui finalement seront NÉS DE NOUVEAU dans le royaume de Dieu. Ils seront des ÊTRES DIVINS !

COMME ILS SONT SÉDUITS (Apocalypse 12 : 9) ceux qui pensent être déjà « nés de nouveau » ! La brochure gratuite *Qu'entend-on au juste par « naître de nouveau » ?* pourra être demandée par le lecteur.

À présent, le salut n'est que pour quelques rares individus

Avant d'aller plus loin, COMPRENEZ POURQUOI seulement un nombre INFIME a été appelé au salut, POURQUOI le monde entier a été COUPÉ de Dieu, POURQUOI le monde

n'a pas encore été jugé, POURQUOI il n'est ni « sauvé » ni « perdu » !

À moins que, ou *JUSQU'À CE QUE*, un fils de Adam puisse se qualifier là où ce dernier a échoué, puisse vaincre et conquérir Satan, puisse payer la peine du péché humain et racheter le monde d'auprès de Satan, personne ne pourrait restaurer le GOUVERNEMENT DE DIEU—personne ne pourrait recevoir la vie divine éternelle !

Le plan magistral pour conduire à bien le DESSEIN DE DIEU—c'est-à-dire, de se reproduire—nécessitait que la « PAROLE », ayant la vie inhérente, naisse dans la chair humaine comme fils de Adam. Mais ce plan exigeait *AUSSI* qu'Il naisse comme Fils unique, engendré de Dieu !

Le Messie, et Lui seul, pourrait vaincre et conquérir Satan—afin de se QUALIFIER pour remplacer Satan SUR LE TRÔNE DE LA TERRE ! Ce n'est que par Lui que les fils de Adam pourraient se réconcilier avec DIEU, recevoir Son Esprit, devenir SES fils—devenir les ÊTRES DIVINS par lesquels Dieu se serait finalement reproduit !

Quel plan magistral incroyable et superbe pour UN DESSEIN SUPRÊME ! QU'IL EST GRAND, L'ÉTERNEL DIEU QUI L'À CONÇU !

Donc ce merveilleux plan de Dieu exigeait que les fils de Adam, d'une façon générale, NE SOIENT PAS ENCORE JUGÉS ! Dieu les laissa livrés à eux-mêmes—sachant fort bien qu'ils allaient, de leur plein gré et obstinément, suivre automatiquement la voie de Satan qui consiste à « *PRENDRE* ».

Mais pendant ce temps, ils ne seraient pas en fin de compte jugés, mais ils « récolteraient ce qu'ils ont semé ». Ils mèneraient cette vie de péchés, mourraient, et Dieu les RESSUSCITERAIT lors d'une

résurrection pour le JUGEMENT, à la fin des sept mille ans du plan magistral. Le Christ ayant déjà expié pour leurs péchés, Satan ayant été écarté, le Christ et le royaume de Dieu ayant restauré le gouvernement de Dieu sur la Terre, ils pourront alors être APPELÉS à la repentance, à la réconciliation avec DIEU, et devenir, de leur plein gré, des ÊTRES DIVINS !

C'EST POURQUOI DIEU a laissé le monde entier SE COUPER de Lui, tout comme l'ancêtre de ce monde, Adam, s'était coupé pour lui-même et pour sa famille humaine.

La raison d'un tel mystère pour le monde

Comme l'apôtre Paul fut inspiré d'écrire, dans Romains 11 : « Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère » (c'est un mystère pour le monde), « cette cécité » pour ces mystères, atteindra ce monde—avec ses « théologiens chrétiens »—*JUSQU'À CE QUE* le royaume de Dieu soit établi pour régner sur la terre !

« De même, continue Paul, que vous (les chrétiens) avez autrefois désobéi à Dieu, et que par leur désobéissance [celle des Israélites] vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent miséricorde. Car DIEU a renfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire miséricorde À TOUS » !

Arrivé à ce point, Paul s'écrie : « Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! » (Romains 11 : 25, 30-33).

En vérité, l'apôtre a écrit cela à propos d'ISRAËL ; moi, je l'applique à toute l'humanité non appelée—car cela lui est vraiment applicable.

Dieu a appelé et préparé les prophètes de l'Ancien Testament. Il a appelé, appelle encore et prépare l'ÉGLISE à vaincre Satan alors que ceux qui sont maintenant aveuglés, non appelés et retranchés de Dieu N'ONT PAS à vaincre Satan. POURQUOI ?

POURQUOI L'ÉGLISE ?

Cela veut dire que nous devons nous QUALIFIER pour diriger AVEC le CHRIST et SOUS Ses ordres dans le royaume de Dieu ; que nous devons préparer la voie pour l'APPEL ET LE SALUT DU MONDE !

Laissez-moi citer deux passages prononcés par Jésus, qui s'appliquent à l'ÉGLISE SEULEMENT :

À l'ÉGLISE de ce vingtième siècle, Jésus dit : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3 : 21).

Jésus dit ensuite à l'ÉGLISE : « À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer... » (Apocalypse 2 : 26-27).

Dans ce passage des Écritures, Jésus montre clairement pourquoi certains sont appelés hors de ce monde et placés dans l'Église, à présent. Non pas parce qu'Il essaie de sauver le monde, et nous faisons partie du monde. Non pas seulement pour que nous soyons sauvés et mis dans le royaume, mais, comme Jésus le dit aussi dans Apocalypse 5 : 10, pour que nous soyons rois et sacrificateurs et régnions, avec Lui et sous Ses ordres, quand Il étendra Sa main pour porter le salut au monde.

***La conversion complète
est nécessaire pour l'Église***

Je ne puis que répéter, énergiquement, que ceux qui sont appelés maintenant dans l'Église ne le sont

pas, principalement, et seulement, pour le salut. Néanmoins, de façon qu'ils puissent être rois et sacrificateurs, en tant que véritables Êtres divins aidant le Christ pour le salut du monde, ils doivent être véritablement convertis.

Je ne puis rendre cette vérité plus claire. Je crains que beaucoup de gens, même dans l'Église, ne comprennent pleinement ce qu'est au juste la réelle conversion.

La conversion a lieu dans l'esprit, dans cette faculté de l'esprit que nous appelons « cœur ». Cela ne pourrait jamais être pleinement saisi sans une compréhension de la constitution réelle de l'esprit humain, comme cela est expliqué au Chapitre 3. Cela ne pourrait jamais être compris avant la connaissance, révélée dans la Bible, de l'esprit humain dans l'homme, et de sa composition réelle.

De même que l'intellect humain diffère du cerveau animal en ce qu'il possède un esprit, de même une personne convertie diffère d'une personne non convertie en ce que le Saint-Esprit habite en elle.

Combien plus grands sont la capacité et le rendement de l'esprit humain par rapport à ceux du cerveau animal ! Prendre conscience de cette différence nous rendrait claire la vaste différence entre un esprit converti conduit par le Saint-Esprit, et l'esprit d'un non converti.

On ne reçoit pas le Saint-Esprit avant de s'être tout d'abord repenti. Dieu accorde la repentance (Actes 11 : 18). La seconde condition pour recevoir le Saint-Esprit est la foi. Cela signifie non seulement croire en Dieu et dans le Christ, mais encore, puisque le Christ est la Parole ou le Porte-parole de la famille divine, croire ce qu'Il dit.

La repentance signifie un changement d'esprit. Une tristesse selon Dieu est un chagrin plus profond que le remords. Une tristesse selon Dieu conduit à la repentance. Cela implique non seulement un chagrin sincère pour les péchés passés, mais en outre un changement total d'attitude, d'esprit, de direction et de but dans la vie. En fait, la repentance concerne davantage la conduite future que celle passée. Le sang du Christ a payé pour le passé. La repentance n'est pas la pénitence. Vous ne pourriez rien faire pour compenser la culpabilité passée. Le sang du Christ a payé le prix de cette culpabilité. Il a effacé l'ardoise.

Une personne convertie est une personne ayant un esprit totalement changé ou converti, un esprit converti avec lequel s'unit l'Esprit de Dieu. Comme Dieu le dit par l'apôtre Paul : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 : 5). Le Saint-Esprit est l'esprit d'un intellect sain, d'un intellect complètement changé, qui a fait une volte-face dans ses désirs, buts et intentions.

L'erreur du christianisme traditionnel

Le « salut », au sein de ce que l'on appelle le christianisme traditionnel, ne change pas, en fait, quelqu'un en une personne nouvelle et différente. Trop souvent les ministres et les évangélistes disent aux gens que, s'ils ont « reçu le Christ », « accepté le Christ », ou « donné leur cœur au Seigneur », ils sont sauvés, ils sont déjà « nés de nouveau ». C'est comme si une sorte de manette mystique est poussée, et la personne instantanément catapultée au ciel à sa mort, cette dernière—beaucoup de gens le croient—n'étant après tout, pas véritablement une mort. Dieu, dans la

Bible, n'enseigne pas une telle chose. Dieu révèle que comme tous meurent en Adam, les mêmes « tous » revivront en Christ par une résurrection des morts. Dieu révèle que, dans l'intervalle, les morts sont totalement inconscients.

Aux gens de l'ancien Israël, Dieu donna la connaissance de Sa loi, mais pas Son Esprit. Leur esprit ne fut pas converti ou changé. Ces gens étaient encore charnels. L'esprit naturel est hostile à Dieu (Romains 8 : 7). Il n'y avait pas de conversion dans l'ancien Israël—pas de salut. Le trente-septième chapitre d'Ézéchiel révèle comment ils recevront l'Esprit de Dieu, s'ils le désirent, lors du Jugement du Grand trône blanc.

Quelqu'un qui reçoit le Saint-Esprit, et est conduit par lui, est une personne changée. Il a subi un renouvellement d'esprit. Jusqu'à ce que la connaissance de l'esprit humain dans l'homme ne soit révélée, et également celle selon laquelle l'Esprit de Dieu peut s'unir à cet esprit, le véritable salut ne pouvait être complètement compris. Un chrétien doit croître et se développer en grâce, en connaissance spirituelle et en caractère divin.

Pourquoi l'Église a été appelée en premier

Laissez-moi expliquer davantage pourquoi l'Église est appelée les prémices du salut de Dieu. Loin d'être une discrimination contre l'écrasante majorité du monde non encore appelée au salut, c'est dans le but même d'appeler ce monde au salut. Laissez-moi vous rappeler qu'il y a un ordre défini dans la séquence du plan de Dieu pour sauver le monde—pour qu'Il se reproduise.

Jésus-Christ constitue le Premier fruit des prémices. Il est le premier-né de beaucoup de frères

(1 Corinthiens 15 : 23 : Romains 8 : 29). Les membres de l'Église sont appelés à changer, à se développer en caractère, et finalement à naître lors du Second avènement du Christ comme Êtres divins, pour être rois et sacrificateurs sous la direction du Christ quand Il étendra la main pour sauver le monde.

Dans un sens, les membres de l'Église deviendront, alors, « co-sauveurs » avec le Christ. Deux choses fondamentales étaient requises du Christ pour sauver le monde. D'abord, il Lui était nécessaire, Lui qui nous a tous créés, de mourir pour tous, donc subir la peine de mort à notre place. Personne ne pouvait faire cela sauf Jésus-Christ, seul.

Mais beaucoup de gens n'ont pas compris que nous ne sommes pas sauvés par le sang du Christ. Vous lirez dans Romains 5 : 10 que nous sommes réconciliés avec Dieu par la mort du Christ, mais que nous serons sauvés par Sa vie—par la résurrection. J'écris ce passage particulier à cause de ce que le monde appelle le « Dimanche des Pâques ». Aujourd'hui, les églises et les évangélistes ont beaucoup dit sur la résurrection du Christ, mais pratiquement rien sur la résurrection de tous ceux qui seront sauvés ni sur la résurrection par laquelle les gens pourront être sauvés.

Jésus seul pouvait offrir un sacrifice en paiement de nos péchés passés. Mais le monde doit chercher le salut par Sa vie après Sa résurrection. L'Église est la fiancée du Christ, et doit épouser le Fils de Dieu à Son retour, après la résurrection de ceux [qui sont morts en tant que membres] de l'Église. Après que nous serons parvenus à la résurrection des morts, comme épouse du Fils de Dieu, et membres de la famille divine, nous ne serons pas seulement

héritiers et cohéritiers avec le Christ, mais dans un sens, cosauveurs.

La famille de Dieu s'agrandira. Comme rois et sacrificateurs, les membres de l'Église, lors de la résurrection, seront codirigeants sous les ordres du Christ pour restaurer le gouvernement de Dieu sur toutes les nations. Mais nous serons aussi, comme sacrificateurs, cosauveurs avec Lui pour sauver le monde.

Pourquoi les prémices sont nécessaires

Pourquoi était-il absolument nécessaire que l'Église soit appelée hors du monde pour recevoir le salut durant cet âge de l'Église, tandis que le reste du monde était laissé dans les ténèbres spirituelles et la tromperie ?

Avant que Jésus puisse se qualifier pour devenir notre Sauveur et futur Roi, il Lui était nécessaire, comme second Adam, de faire ce que le premier Adam manqua de faire—vaincre Satan et choisir l'esprit et le gouvernement de Dieu. Si l'Église doit régner avec Lui et sous Sa direction—si les membres de l'Église doivent être des sacrificateurs, aussi bien que des rois, aidant, sous la direction du Christ à sauver le monde—il était également nécessaire que les membres de l'Église se qualifient en résistant à Satan et en le vainquant.

Cela ne sera pas demandé à l'immense majorité des autres quand le salut viendra pour eux. Le salut ne viendra pas pour eux avant que Satan n'ait été écarté. Vous voyez ainsi qu'on est loin de la discrimination contre le reste du monde, quand Jésus déclara : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6 : 44). Il était nécessaire que l'Église soit appelée à une époque où

chaque membre devait se détourner de Satan, lui résister et le vaincre. Autrement, nous qui sommes de l'Église ne pourrions nous qualifier pour la position merveilleuse d'êtres rois et sacrificateurs dans le royaume de Dieu durant les mille ans.

Cela explique le *POURQUOI* de l'Église—sa grande FONCTION.

L'Église est-elle organisée—Si oui, comment ?

Mais, QU'EST-CE QUE l'ÉGLISE—COMMENT EST-ELLE ORGANISÉE—COMMENT fonctionne-t-elle ?

Quand je vins parmi les frères de l'Église de Dieu, les dirigeants se posaient des questions sur la nature de l'organisation de l'Église. À cette époque-là, en 1927, l'Église était organisée sur le modèle d'une conférence générale bisannuelle. Chaque congrégation locale pouvait envoyer un membre à cette conférence générale et disposait ainsi d'une voix dans l'élection des responsables, dans les questions de doctrines de l'Église et dans la politique de l'Église. Une congrégation locale pouvait n'avoir que cinq membres.

Mais la division sur l'organisation de l'Église et du gouvernement commença vers 1930. Après 1933, l'Église était complètement divisée. Deux dirigeants organisèrent une nouvelle Église, s'en allant du siège central à Stanberry, dans le Missouri, et installant leur nouveau siège à Salem, en Virginie occidentale. Ils adoptèrent un système d'organisation qu'ils appelèrent de façon erronée « organisation biblique ».

Cette nouvelle organisation consistait en douze membres appelés *apôtres*—désignés comme « les douze ». Sept hommes furent nommés aux postes de diacres, leur président étant le trésorier. Puis il y eut « les soixante-dix » ou soixante-dix anciens.

Cela s'inspirait du sanhédrin, dans le judaïsme. Cependant, il n'y avait pas suffisamment de ministres ordonnés dans l'église pour atteindre ne serait-ce que la moitié des « soixante-dix ».

L'Église catholique romaine est organisée sur un système hiérarchique comprenant le pape comme autorité suprême, puis vient un collège de cardinaux, ensuite une curie au siège central du Vatican avec des archevêques, des évêques et des prêtres.

L'Église presbytérienne est organisée autour d'anciens et de ministres. L'Église congrégationaliste délègue l'autorité à la congrégation—« le gouvernement par le consentement des gouvernés ».

Ainsi de suite. Les églises du monde de Satan sont organisées selon des modèles inventés par l'humanité. Mais la Bible donne des directives explicites relatives au gouvernement de l'Église. Jésus-Christ est le Chef de l'Église. La forme de gouvernement de Dieu est, vraiment, hiérarchique. Dieu le Père est bien au-dessus du Christ—Il est le seul Législateur et l'Autorité suprême.

Dieu explique, dans 1 Corinthiens 12, les fonctions, les postes, les ministères et leurs responsables comme IL les a placés dans Son Église.

« Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas frères, que vous soyez dans l'ignorance... Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous... Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, NE FORMENT QU'UN SEUL CORPS, ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en

effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres... » (1 Corinthiens 12 : 1, 4-6, 11-13).

Une Église avec un seul gouvernement

Notez, particulièrement, qu'il y a seulement UNE ÉGLISE. PAS DE NOMBREUSES églises. L'ÉGLISE n'est pas divisée. Il n'y a qu'une Église. Pas une Église-mère et de nombreuses Églises-filles qui se sont détachées, par désaccord. La dissidence N'EXISTE PAS DANS L'ÉGLISE. Il s'agit de l'ÉGLISE qui doit épouser le Christ à Son retour—pas des églises en désaccord ; pas des groupes qui se sont détachés ! Pas une Église-mère et des filles apostates. Cela deviendra plus évident à mesure que nous avancerons.

Notez également que l'Église conduit DIVERSES OPÉRATIONS. Pour celles-ci, il y a également, dans cette Église unique, divers MINISTÈRES ou départements exécutifs, avec un directeur à leur tête (v. 4-6). Rappelez-vous, un administrateur exécutif NE MET PAS EN PLACE DE POLITIQUES, DE PROCÉDURES OU DE DOCTRINES. Il administre—exécute et dirige—ce qui a déjà été décidé au sommet.

Même dans ce monde, aux États-Unis par exemple, le président N'ÉTABLIT PAS LES LOIS. Il mène la politique autorisée par le Congrès—il applique les lois faites par le Congrès. Les administrateurs sont placés dans l'Église simplement pour SUPERVISER, diriger, exécuter la politique, les procédures, les doctrines qui leur sont assignées par le sommet.

La SEULE Église, non divisée, est à nouveau mise en valeur au verset 20 : « Maintenant donc il y a plusieurs membres, et UN SEUL CORPS »—UNE ÉGLISE NON DIVISÉE ! Même DIEU est composé de plus d'un Personnage, mais D'UN SEUL DIEU ! DIEU, rappelez-

vous, c'est la FAMILLE DIVINE de Dieu. Ceux qui sont dans l'Église sont déjà des fils engendrés—des membres engendrés de cette FAMILLE DIVINE. Mais pas encore NÉS comme ÊTRES DIVINS !

Notez le verset 25 : « ... afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres ».

Pour administrer toutes ces opérations, Dieu—et non pas un vote des membres—« a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs [ou enseignants] » [v. 28]. Ou, comme l'indique de façon plus détaillée Éphésiens 4 : 11 : « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs ».

Un apôtre, c'est « quelqu'un qui est envoyé » avec l'Évangile du Christ, et qui dirige la proclamation de ce message au monde par des moyens et des personnes autres que lui-même. Un apôtre, c'est aussi quelqu'un qui supervise toutes les congrégations locales ou églises (1 Corinthiens 16 : 1). L'apôtre Paul était responsable de toutes les églises qui étaient dans le monde païen (2 Corinthiens 11 : 28).

Les prophètes qui ont posé le fondement de l'Église sont ceux de l'Ancien Testament, et leurs écrits ont servi à former une grande partie du Nouveau Testament, et à enseigner et diffuser l'Évangile.

Les évangélistes étaient des ministres très influents qui proclamaient l'Évangile au public, fondaient même des congrégations locales, et étaient responsables de plusieurs congrégations, sous l'autorité de l'apôtre. Par conséquent, un évangéliste peut occuper un poste de cadre, sous l'apôtre, au

Siège central de l'Église, ou Œuvre, aujourd'hui. Un évangéliste ne reste pas nécessairement toujours au même endroit. Les pasteurs s'occupent de leur église locale ou d'un groupe d'églises locales. Il y a ensuite, dans l'Église, des enseignants qui ne sont pas nécessairement des prédicateurs. Cependant, tous les ministres et tous les enseignants sont appelés « anciens », dans d'autres passages du Nouveau Testament. Par conséquent, aujourd'hui, dans l'Église de Dieu, il y a des anciens qui prêchent et d'autres qui ne prêchent pas. Ceux qui prêchent dirigent des églises locales. Certains anciens qui ne prêchent pas sont des « anciens locaux ».

Le temple dans lequel le Christ va venir

Allons plus loin dans l'ORGANISATION DE L'ÉGLISE.

L'ÉGLISE est le Corps spirituel du Christ—pas une organisation séculière, un club ou une institution mondaine. Pourtant, elle est TRÈS ORGANISÉE.

Notez à quel point elle est organisée : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu ». Notez que l'Église est une FAMILLE, tout comme DIEU est une FAMILLE—« la maison de Dieu ».

Poursuivons : « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice »—l'Église est un édifice—« bien coordonné » (BIEN ORGANISÉ—toutes les parties fonctionnant en équipe et dans l'harmonie), « s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit » (Éphésiens 2 : 19-22). Ce passage nous montre clairement quel est le temple dans lequel le Christ glorifié, dirigeant le monde, va s'installer

lors de Son Second avènement. Il n'existe aucun passage annonçant la construction d'un temple physique à Jérusalem, avant l'apparition du Christ. En revanche, le 40^{ème} chapitre d'Ézéchiël décrit la construction d'un temple après le retour du Christ.

L'Église doit donc croître de manière à devenir un TEMPLE SAINT—le TEMPLE spirituel—dans lequel le Christ va venir, de même qu'Il vint dans un temple physique fait de pierre, de métal et de bois, lors de Son Premier avènement.

Nous lisons encore : « ... celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné » — bien organisé—« et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties... » (Éphésiens 4 : 15-16). « Solide assemblage » évoque un assemblage lié, comprimé, serré très fort comme soudé. Cela montre l'UNITÉ ORGANISÉE, L'HARMONIE ! Il est ordonné aux membres de l'Église d'être unis au point de « tenir tous un même langage » (1 Corinthiens 1 : 10).

L'Israël de l'Ancien Testament, l'Église de l'Ancien Testament, était également une nation dans le monde—quoique non DU monde—quand Dieu l'a organisé. Son GOUVERNEMENT était HIÉRARCHIQUE. C'était un gouvernement théocratique—fonctionnant de haut en bas—tout à fait le contraire d'une « démocratie ».

L'ÉGLISE fonctionne grâce à un gouvernement théocratique, de manière hiérarchique. Les membres ne désignent pas les responsables dans l'Église. Dieu va MÊME JUSQU'À DÉSIGNER LES MEMBRES LAÏQUES dans l'Église (1 Corinthiens 12 : 18).

Jésus a dit : « NUL NE PEUT venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6 : 44). Le monde, à l'exception de ceux qui sont appelés, est COUPÉ de Dieu !

Nous venons de voir la vérité selon laquelle DIEU désigne des responsables pour servir au niveau humain, sous la direction du Christ, dans l'Église. Les membres ne les élisent pas. Pourtant, certaines Églises de ce monde croient en un gouvernement par la congrégation—croient en une « démocratie »—et s'appellent « congrégationalistes ». D'autres se sont organisées en un gouvernement par des ministres, ou consistoire, et se donnent le nom de « presbytériennes ». Certaines suivent Luther, et s'appellent « luthériennes ». D'autres encore suivent Wesley qui mettait l'accent sur la « méthode », et portent le nom de « méthodistes ». Certaines d'entre elles ont appris la vérité sur le baptême, et s'appellent, selon cette seule doctrine, « baptistes ». Une autre voulait la domination complète et universelle du monde, et s'est proclamée « catholique » ce qui signifie « universelle ». Quel est donc le nom de l'Église que Jésus a fondée ?

Le véritable nom de l'Église

Jésus pria pour Son Église en ces termes : « Père saint, garde en *ton nom* ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient UN comme Nous. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais *en ton nom*... Et maintenant je vais à toi... Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'*ils ne sont pas DU* monde, comme moi je ne suis pas *DU* monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal [ou du malin]. *Ils ne sont pas DU* monde, comme moi je ne suis pas *DU* monde. Sanctifie-les par TA VÉRITÉ : TA PAROLE EST LA VÉRITÉ » (Jean 17 : 11-17).

Jésus dit que Sa véritable Église devait être GARDÉE *dans le nom* du Père—DIEU. Douze fois dans le Nouveau Testament, le NOM donné à cette seule et

véritable Église est l'ÉGLISE DE DIEU ! C'est l'Église de DIEU, et Jésus-Christ est le CHEF qui la guide, la soutient et la dirige.

Dans cinq passages où le véritable NOM de l'Église apparaît, il s'agit du corps entier du Christ—l'Église dans son ensemble. Lorsqu'il est question de toute l'Église, incluant tous les membres de la Terre qui en font partie, le nom est « L'ÉGLISE DE DIEU ». Voici ces cinq passages :

1) Actes 20 : 28 : l'exhortation faite aux anciens est de « paître L'ÉGLISE DE DIEU ».

2) 1 Corinthiens 10 : 32 : « Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à L'ÉGLISE DE DIEU ».

3) 1 Corinthiens 11 : 22 : « Ou méprisez-vous L'ÉGLISE DE DIEU, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? »

4) 1 Corinthiens 15 : 9 : où l'apôtre Paul a écrit : « ... parce que j'ai persécuté L'ÉGLISE DE DIEU ».

5) Galates 1 : 13 : verset qui répète l'idée contenue dans le passage précédent : « ... je persécutais... L'ÉGLISE DE DIEU ».

Où il est fait allusion à une congrégation locale, la véritable Église porte le nom de « L'Église de DIEU », souvent en relation avec le *lieu* ou la localisation. Il s'agit des quatre passages suivants:

6) 1 Corinthiens 1 : 2 : « L'ÉGLISE DE DIEU qui est à Corinthe ».

7) 2 Corinthiens 1 : 1 : « L'ÉGLISE DE DIEU qui est à Corinthe ».

8) 1 Timothée 3 : 5 : Parlant d'un « ancien dans une congrégation locale, Paul écrit à Timothée : « Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de L'ÉGLISE DE DIEU ? »

9) 1 Timothée 3 : 15 : « ... que tu saches... comment il faut se conduire dans la maison de Dieu,

qui est l'ÉGLISE DU DIEU VIVANT ». Il est ici question de l'Église du Dieu *vivant*.

Parlant de toutes les congrégations locales, collectivement, non pas pour désigner l'Église, en général, mais pour désigner l'ensemble des congrégations, le nom biblique est : « LES ÉGLISES DE DIEU ». Voici les trois derniers versets qui révèlent le nom de la véritable Église :

10) 1 Corinthiens 11 : 16 : « ... nous n'avons pas cette habitude, pas plus que LES ÉGLISES DE DIEU ».

11) 1 Thessaloniens 2 : 14 : « Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs DES ÉGLISES DE DIEU qui sont en Jésus-Christ dans la Judée ».

12) 2 Thessaloniens 1 : 4 : « Aussi nous glorifions-nous de vous dans LES ÉGLISES DE DIEU ».

Cependant, aucune Église n'est véritablement l'Église DE DIEU à moins d'être CELLE DE DIEU : perpétuant la doctrine, la pratique, l'organisation, en tous points selon le modèle biblique original ; conduite par Jésus-Christ—bien qu'appartenant à Dieu le Père ; rendue puissante par le Saint-Esprit ; ayant LA VÉRITÉ DE DIEU ; accomplissant la mission confiée par le Christ de proclamer au monde entier Sa BONNE NOUVELLE du ROYAUME DE DIEU.

Une SEULE Église remplit tous ces critères !

De plus, elle NE PEUT ÊTRE DIVISÉE. Elle demeure UNE.

Dans 1 Corinthiens 1, l'apôtre Paul fut inspiré d'ordonner à tous dans l'Église, de « TENIR UN MÊME LANGAGE ». Il ne doit y avoir aucune division dans les croyances, les enseignements ou les prédications.

Le christianisme traditionnel

Mais que dire de toutes ces Églises qui se disent appartenir au « christianisme »—certaines avec

des millions de membres ? Elles sont toutes décrites dans Apocalypse 17 : 5 : « ... un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre ».

Sont-elles donc mauvaises ? Nécessairement, que ce soit inconsciemment ou sciemment ! Le monde des hommes a été COUPÉ de Dieu. Satan est toujours sur le trône de la Terre, avec le plus de pouvoir juste après DIEU Lui-même. Toute la Terre a été SÉDUITE par Satan (Apocalypse 12 : 9). Ceux qui sont séduits n'en savent rien. Autrement, ils *ne le seraient pas*. Ils peuvent même être convaincus d'avoir raison!

Sont-ils condamnés ? En aucune façon ! Ils ne sont tout simplement PAS ENCORE JUGÉS—ni « condamnés » ni « sauvés ». Rares sont ceux, en effet, qui se rendent compte de la formidable puissance de Satan et de l'étendue de sa SÉDUCTION !

C'est SATAN qui est inique et diabolique. C'est une puissance INVISIBLE—non vue par les humains, et méconnue d'eux.

Satan est un grand CONTREFACTEUR ! Il apparaît comme un « ange de lumière » (2 Corinthiens 11 : 13-15). Il a ses ÉGLISES de contrefaçon. Il trompe ses ministres en leur faisant croire qu'ils sont « ministres de justice », et du Christ (2 Corinthiens 11 : 15 et Matthieu 24 : 5).

« Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien... Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers

trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11 : 3-4, 13-15).

Remarquez que ces églises qui sont séduites, et qui sont de fausses églises, croient être la véritable Église ; leurs ministres « se déguisent en ministres de justice »—en d'autres termes, ils passent pour être les vrais ministres de Jésus-Christ. Bien sûr, beaucoup d'entre eux peuvent être tout à fait sincères, étant eux-mêmes séduits. De ce fait, ils n'ont jamais connu ni prêché le véritable Évangile de Jésus, concernant LE ROYAUME DE DIEU (Matthieu 24 : 14). Ils ne comprennent pas non plus ce qui est écrit dans cet ouvrage, au sujet de l'ÉGLISE DE DIEU.

Une vérité partielle

Un grand nombre de confessions protestantes, de même que certains « ministres » indépendants, citent, de manière correcte, certaines Écritures, notamment celles qui concernent la vie chrétienne, la foi, l'amour, etc. Mais, ils en ignorent de nombreuses autres qui sont fondamentales, et qui apparaissent dans le présent ouvrage. Il semblerait que Satan soit disposé à laisser ceux qui sont séduits posséder une partie de la vérité.

En revanche, ces gens s'opposent sur des vérités essentielles. D'ordinaire, ils ne portent pas le nom convenable, « Église de Dieu ». Ils ne savent pas ce qu'est le royaume de Dieu, et ils ne le proclament pas, ce qui revient à dire qu'ils n'ont pas ou ne proclament pas l'Évangile du Christ. Ils n'ont pas le gouvernement de Dieu conduit par Jésus-Christ et

les apôtres, les évangélistes, les pasteurs et autres anciens. Ils ne savent pas ce qu'est le salut. Ils ne comprennent pas le Dessein ou Plan de Dieu.

Une Église des origines, très persécutée et contrée, mais existant encore, détient ces indices qui prouvent qu'elle est la véritable Église originale. Même celle-ci, jusqu'en 1933, avait perdu beaucoup de ces vérités qui sont vitales. Au moins 18 vérités fondamentales, essentielles, y ont été restaurées, à partir de cette année-là.

L'esprit humain, à lui seul, ne peut pas savoir

De manière précise, QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE, ET POURQUOI L'ÉGLISE ? Jusqu'à maintenant, je ne pouvais vous donner une explication claire et concise.

Et POURQUOI ?

Les êtres humains, en raison de leur nature, ne pensent habituellement qu'aux choses physiques, matérielles. Les gens ne s'en rendent pas compte, mais ils ont été COUPÉS de Dieu ! L'esprit humain, tant qu'il n'a pas reçu le Saint-Esprit de DIEU, ne peut penser spirituellement—il ne peut avoir la connaissance spirituelle ; il ne peut comprendre les problèmes humains, les difficultés, les maux ou les buts de l'existence humaine.

Mais l'ÉGLISE est l'Église DE DIEU. Et les choses de Dieu sont un mystère—sont incompréhensibles pour l'esprit charnel naturel. Les gens peuvent avoir une certaine idée humaine de l'Église et de sa fonction, mais cela ne correspond pas à la conception que de DIEU en a.

De nos jours, Dieu s'adresse à l'homme par l'intermédiaire de Sa Parole écrite, la sainte Bible. Mais la signification réelle et centrale de la Bible est spirituelle. Or, l'esprit naturel, sans l'Esprit de Dieu,

ne peut penser de façon spirituelle ni comprendre la connaissance spirituelle. Ce qui en fait encore plus un MYSTÈRE, c'est que La Bible, répétons-le, est comme un puzzle composé de milliers de pièces, qui pour être compris doit être assemblé « précepte sur précepte, règle sur règle... un peu ici, un peu là » (Ésaïe 28 : 9-10, 13). Pour assembler convenablement ce « puzzle spirituel », il faut que l'esprit de l'homme ait reçu le Saint-Esprit. Et puis, même quand ces conditions sont respectées, cela requiert du temps, de la diligence et de la patience. Je n'ai pas été en mesure d'expliquer le but et la fonction de l'Église en peu de mots. Je tiens à révéler pleinement ce MYSTÈRE !

QU'EST-CE, donc, QUE L'ÉGLISE ?

La raison des « prémices »

L'Église, c'est l'organisme que Dieu a appelé tout spécialement du milieu du monde de Satan. C'est un organisme qui a été appelé dans un dessein très spécial—être formé, pour que ses membres puissent devenir des dirigeants et des enseignants lorsque le Tout-Puissant va entreprendre la conversion du monde. L'Église a été appelée pour se rendre apte à régner et à enseigner avec le Christ, et sous la direction du Christ. Il faut d'abord que ses membres soient convertis de l'état humain à l'état d'Êtres divins—qu'ils deviennent des membres de la Famille divine. Cela explique pourquoi les chrétiens sont souvent appelés les « prémices » du salut de Dieu (Éphésiens 1 : 11 ; Romains 11 : 16 ; Apocalypse 14 : 4). À l'origine, la Pentecôte s'appelait la « fête des prémices » ; elle représente l'Église en train d'être appelée, et formée, pour sa mission spéciale avant l'époque où Dieu proposera le salut à

l'humanité. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que le moment n'est pas encore venu, pour Dieu, d'ouvrir l'accès de l'arbre de la vie au monde de Satan. Plutôt que d'ouvrir l'accès de l'arbre de la vie au monde gouverné par Satan, Dieu a choisi ceux qui étaient prédestinés à être spécialement appelés à se préparer en tant que rois et enseignants—et étant devenus des Êtres divins sous la direction du Christ—pour le moment où Il ouvrira l'accès de l'arbre de la vie à l'humanité entière. Cette époque est celle décrite dans Joël 2 ; 28, pendant laquelle Dieu va répandre Son Esprit sur toute chair.

2 Corinthiens 6 : 2, « *Au* jour du salut je t'ai secouru », incorrectement traduit, vient d'Ésaïe 49 : 8 où il est question d'« un jour de salut », et non pas *du* jour de salut. Dans le texte grec, le mot « au » n'apparaît pas. Ce mot a été ajouté par les traducteurs qui ont été poussés à croire que c'est le seul jour de salut pour tous.

La vérité selon laquelle l'Église n'a pas été appelée simplement et uniquement pour le salut—pas simplement pour « se retrouver dans le Royaume », comme beaucoup l'ont cru—est clairement affirmée dans la parabole des talents et dans celle des mines.

La parabole des mines

Dans la parabole des mines (Luc 19 : 11-27), Jésus est le jeune dirigeant qui se rend au trône de Dieu, au ciel, pour recevoir le royaume de Dieu. Il confia à chacun, dans l'Église, une mine—qui représente une portion du Saint-Esprit. Cette parabole montre que nous devons croître spirituellement, dans la grâce et dans la connaissance, au cours de notre vie chrétienne. Lorsque le Christ reviendra ici-bas, en possession du royaume et ayant été couronné, Il

convoquera ceux de Son Église et Il leur demandera de rendre des comptes. Celui qui a fait fructifier la portion de Saint-Esprit qu'il a reçue (qui s'est développé dans la grâce et dans la connaissance), et qui l'a décuplée, sera récompensé en conséquence et recevra le gouvernement de dix villes. Tel autre qui se qualifie lui aussi, mais qui produit une croissance deux fois moindre, reçoit pour récompense le gouvernement de cinq villes. Rappelez-vous que nous serons récompensés selon nos œuvres, c'est-à-dire selon notre croissance spirituelle, mais que le salut est un don gratuit. Que dire, en revanche, de celui qui pensait « se retrouver dans le royaume » sans croître spirituellement et sans s'améliorer ? Il perdra la portion de Saint-Esprit qui lui avait été donnée—il perdra le salut qu'il pensait, à tort, avoir. IL NE SE RETROUVERA PAS DANS LE ROYAUME ! IL N'A PAS ÉTÉ APPELÉ SIMPLEMENT POUR LE SALUT, MAIS POUR SE QUALIFIER à régner et à enseigner sous la direction du Christ dans le royaume, quand Dieu ouvrira le salut à tous sur la Terre. Vous remarquerez qu'il n'est pas question de sauver ceux du monde de Satan. Le salut sera rendu possible dans le monde de DIEU—dans le monde à venir.

La parabole des talents (Matthieu 25) confirme cette vérité.

La parabole du semeur

Il faut aussi noter la parabole du semeur, dans Matthieu 13 : 1-9. Les disciples du Christ ne comprirent pas cette parabole. Ils demandèrent à Jésus pourquoi Il parlait à la foule en paraboles (verset 10). À ces disciples, qu'Il avait appelés du milieu du monde pour les charger d'une mission spéciale, Jésus répondit : « Parce qu'il vous a été

donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné ». C'est un autre exemple montrant que Dieu n'appelle pas maintenant l'humanité, à la compréhension et au salut. Jésus parlait en paraboles à ceux qui n'étaient pas appelés, afin de leur dissimuler le sens de Ses paroles (verset 13). Il expliqua la parabole à Ses disciples (versets 18-23). Certaines personnes, qui sont appelées en cette ère de l'Église, entendent la parole de Dieu lorsqu'elle est prêchée, mais elles ne la comprennent pas ; Satan enlève ce qui a été semé dans leur cœur. D'autres reçoivent la vérité avec joie lorsqu'on la leur prêche, mais ces gens-là sont superficiels et n'ont pas beaucoup de caractère ; lorsque survient la persécution, ils abandonnent. D'autres encore entendent la parole, et réagissent en conséquence tout au début ; mais ensuite, ils se laissent submerger par les soucis de ce monde, car ils sont tout préoccupés par le fait de gagner leur vie, ainsi que par les plaisirs de la vie. Ils ne portent pas de fruits ; ils sont comme celui qui reçoit une mine, mais, ne la faisant pas valoir, il ne croît pas dans la connaissance, il ne croît pas spirituellement en caractère. En revanche, parmi les autres que Dieu appelle du milieu du monde, et qu'Il place dans Son Église, il en est qui produisent du fruit spirituel cent fois plus, d'autres soixante, et d'autres trente. Ils sont sauvés par la grâce de Dieu qui est gratuite mais—dans la vie future, dans le royaume de Dieu—ils seront récompensés ou occuperont des postes de responsabilités et de pouvoir selon leurs œuvres.

Il faut entendre par là qu'ils seront récompensés selon « leur fruit ». Porter du fruit, ce n'est pas seulement lire la Bible régulièrement, prier, assister aux assemblées, ou se porter volontaire

pour certaines tâches au sein de l'Église. Cela signifie porter « le fruit de l'Esprit », comme cela est expliqué dans Galates 5 : 22-23. Il s'agit de faire preuve de plus d'amour pour son prochain ou de se soucier davantage du bien-être des autres, de croître dans la joie, c'est-à-dire de communiquer aux autres le bonheur, d'être en paix avec les nôtres, avec nos voisins, bref, avec tous les hommes. Porter du fruit, c'est également devenir de plus en plus patient, c'est redoubler de bienveillance et de gentillesse envers autrui, c'est croître dans la bonté et dans la foi, ainsi qu'en douceur, et en maîtrise de soi.

Par conséquent, l'ÉGLISE est cet organisme que Dieu a appelé du milieu du monde de Satan, *qui se prépare* à restaurer—avec le Christ, et sous Ses ordres—le GOUVERNEMENT de Dieu. Lorsque cette restauration aura lieu, Satan aura été DÉTRÔNÉ. À ce moment-là, tous les vivants seront appelés à se repentir et à être sauvés par l'intermédiaire du Saint-Esprit de DIEU ! L'ÉGLISE, devenue immortelle, RÉGNERA avec le Christ—remplacera le gouvernement actuel de Satan !

L'ÉGLISE représente donc l'organisme composé des appelés qui, à la résurrection, formeront les PRÉMICES de la récolte de Dieu. Cette récolte consiste en la moisson des êtres humains composés de matière, faits de chair et de sang, convertis à l'immortalité, devenus des ÊTRES DIVINS—ceux par lesquels Dieu *s'est* reproduit !

L'Église est encore charnelle

POURQUOI Dieu, dans Sa sagesse, fait-Il les choses doucement—une étape à la fois ? Rares sont ceux qui réalisent COMBIEN LE DESSEIN DE DIEU EST MERVEILLEUX !

Après tous ces siècles de péchés, avec l'humanité RETRANCÉE de Dieu, même si le Saint-Esprit du Tout-

Puissant *a changé* ceux qui font partie de l'Église par leur conversion, ces derniers—qui ne sont que des « enfants en Christ »—sont encore bien plus charnels qu'ils ne sont spirituels.

COMPRENEZ BIEN CECI :

L'ÉGLISE, telle qu'elle a été appelée, n'est PAS ENCORE capable de GOUVERNER la Terre, — de s'asseoir avec le Christ sur le TRÔNE où Dieu avait, originairement, placé Lucifer, — d'administrer LE GOUVERNEMENT DE DIEU.

C'EST *POURQUOI* Dieu a placé SON GOUVERNEMENT dans Son Église. C'est *POURQUOI* le gouvernement de l'Église de Dieu est théocratique, et non pas démocratique. Cela explique pourquoi Dieu a désigné des postes de gouvernement dans Son Église : des apôtres, des évangélistes, des pasteurs, des anciens locaux, prédicateurs ou non, « jusqu'à ce que nous [dans l'Église] soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4 : 13). Il n'est aucunement question de « se retrouver dans le royaume » lorsqu'on s'est fait baptiser ; il est question de croître spirituellement, de croître dans la connaissance, et d'édifier en soi un caractère juste. Voilà *POURQUOI* l'Église fonctionne selon une hiérarchie—selon un gouvernement à partir de Dieu, de haut en bas, et non pas de bas en haut. Autrement, ceux qui se trouvent « en bas » gouverneraient DIEU !

Ce gouvernement est le MÊME que celui par lequel le Christ devra gouverner tous les peuples, dans le Millénium !

C'est *POURQUOI* Satan a subtilement influencé des dissidents, dans l'Église de Dieu, à devenir amers et hostiles au gouvernement de Dieu—pourquoi certains ont quitté l'Église !

Les Églises de ce monde—le « christianisme traditionnel »—NE PARLENT PAS du gouvernement de DIEU. Elles ne présentent pas le Christ comme le futur SOUVERAIN du monde. Elles ne prêchent pas Jésus comme le ROI bientôt à venir, mais seulement comme un Sauveur. Elles délaissent—rejetent—les passages qui parlent du Christ comme Roi et Souverain à venir, et ceux qui parlent du *gouvernement* dans le royaume de Dieu. Elles REJETTENT et OMETTENT délibérément le MESSAGE du Christ, Son Évangile, dans leurs enseignements et prédications ! Elles enseignent que l'on est *déjà sauvé* en « recevant » (en *PRENANT*) le Christ.

J'insiste sur le fait que la personne que Dieu appelle, et qu'Il place dans Son Église, n'est pas apte, au début de sa conversion, à recevoir l'AUTORITÉ pour régner sur les nations !

Cette personne n'est qu'un « enfant en Christ ». Si elle est repentante et véritablement convertie durant ce stade humain préliminaire, elle n'a, en fait, reçu qu'une portion du Saint-Esprit de Dieu. En effet, il est écrit dans Romains 8 : 16 : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu ».

Toutefois, nous avons besoin de croître spirituellement avant de nous qualifier pour régner sur des villes et des nations, et pour enseigner ceux qui seront en train de se convertir.

Comme l'apôtre Paul l'a déclaré aux membres de l'Église du premier siècle qui ne croissaient pas spirituellement : il faut « que chacun de vous montre le même zèle pour conserver une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. Lorsque

Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit : Certainement, je te bénirai et je multiplierai ta postérité » (Hébreux 6 : 11-14).

Nous sommes déjà, bien que non encore nés, les enfants engendrés de Dieu. Par comparaison, l'embryon ou le fœtus, qui se développe dans le sein maternel est *déjà* l'enfant de ses parents, bien qu'il ne soit pas encore né. C'est pour cela que je dis, en passant, que *l'avortement est un MEURTRE !*

Cela nous amène au DESSEIN et à la FONCTION essentielle de l'Église !

Dans Galates 4, et à partir du verset 22, il est question d'une allégorie concernant les deux Alliances : celle conclue avec la nation d'Israël, au mont Sinaï, et la Nouvelle Alliance qui sera conclue lors du retour du Christ. Il est à noter que les ministres, dans l'Église de Dieu, sont « rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance » (2 Corinthiens 3 : 6).

L'ÉGLISE fait partie du NOUVEAU TESTAMENT, et est préliminaire à son établissement final.

Dans cette allégorie des deux Alliances, l'Église est appelée « NOTRE MÈRE » —c'est-à-dire la mère de ceux qui en font partie.

Notez bien la comparaison. Dieu est en train de se reproduire par l'intermédiaire des êtres humains. Il nous a donné le pouvoir de *nous* reproduire. La reproduction humaine est calquée exactement sur la REPRODUCTION SPIRITUELLE de Dieu !

La reproduction humaine représente le salut spirituel

Tâchez de bien *COMPRENDRE* comment la reproduction humaine préfigure notre SALUT spirituel.

La vie humaine commence par un œuf minuscule, appelé « ovule ». Ce dernier est formé dans le corps de la femme, et n'est pas plus gros qu'une tête d'épingle. À l'intérieur de cet ovule se trouve un noyau que l'on peut voir à l'aide d'un microscope puissant. La vie de cet œuf est limitée. Certains docteurs et scientifiques pensent que s'il n'est pas fécondé par un spermatozoïde (ou cellule mâle), il ne peut pas vivre plus de 24 heures.

La vie humaine peut être communiquée à cet ovule par un spermatozoïde provenant du corps du père humain. Cette cellule mâle est la plus petite du corps humain—le cinquantième, environ, de la taille de l'ovule. Le spermatozoïde, dès qu'il a pénétré dans l'ovule, se fraie un chemin en direction du *noyau*. Cette rencontre communique la *vie*, la vie *humaine* physique, à l'œuf.

Il ne s'agit, cependant, pas encore d'une naissance d'être humain. La vie humaine n'a, simplement, qu'été *engendrée*. Durant les quatre premiers mois, elle est appelée « embryon ». Ensuite, et jusqu'à la naissance, elle est appelée « fœtus ». Cette vie humaine débute à l'échelle microscopique—la taille d'une tête d'épingle—et le spermatozoïde qui la génère est la plus petite cellule du corps humain !

Une fois engendrée, cette vie doit *être nourrie* et entretenue—avec une nourriture physique, tirée du sol—par l'intermédiaire de la mère. Grâce à la nourriture physique, cette vie va croître, *encore* et ENCORE jusqu'à atteindre une taille suffisante pour venir au monde neuf mois plus tard. À mesure qu'elle se développe, les organes et les caractéristiques *physiques* se forment. Une colonne vertébrale ne tarde pas à apparaître. Un cœur se dessine et se met à battre. Puis, c'est le tour d'autres organes internes.

Un corps s'esquisse avec une tête, des jambes et des bras. Des cheveux commencent à pousser, des ongles à apparaître, les orteils à se préciser. Les traits du visage s'accroissent. Au bout de neuf mois, le fœtus moyen a atteint 3 à 4 kg, et il se prépare à naître.

Tout être humain doit être ENGENDRÉ par son père humain. Pour naître *de nouveau*—pour naître de l'Esprit, c'est-à-dire de DIEU—il doit d'abord être engendré par son PÈRE SPIRITUEL, Dieu Tout-Puissant.

Une stupéfiante comparaison

Il faut savoir que l'engendrement HUMAIN, la période de gestation, puis la naissance sont CALQUÉS, de manière étonnante, sur le salut spirituel—sur le processus qui consiste à NAÎTRE de Dieu, à recevoir la VIE ÉTERNELLE dans le royaume de Dieu, la FAMILLE divine dans laquelle nous pouvons NAÎTRE !

Chaque être humain adulte est, spirituellement parlant, un « œuf » ou un « ovule ». Dans cet ovule spirituel se trouve un noyau—l'intellect humain, avec son esprit humain. La vie de cet « ovule » spirituel est limitée—par rapport à LA VIE ÉTERNELLE—car elle ne dure, en moyenne, que 70 ans. En revanche, la vie *divine, immortelle* et spirituelle, peut lui être communiquée à condition que le SAINT-ESPRIT—issu de DIEU le Père—pénètre en lui. Cet Esprit divin se joint au noyau de l'ovule humain que sont l'esprit et l'intellect de l'homme, et nous communique la *nature divine* (2 Pierre 1 : 4). Jusque-là, notre nature n'était qu'humaine et charnelle.

De même que le spermatozoïde de l'homme représente *la plus petite* de toutes les cellules humaines, de même un grand nombre de chrétiens nouvellement engendrés ne le sont qu'avec une très *petite* mesure du Saint-Esprit et du caractère

de Dieu. Beaucoup, au début, peuvent encore être charnels à plus de quatre-vingt-dix-neuf pour cent ! Apparemment, c'était le cas dans l'Église de Dieu à Corinthe (1 Corinthiens 3 : 1-3). L'apôtre Paul dit qu'il devait encore les nourrir au *lait* spirituel—pas encore avec de la « nourriture » spirituelle pour adulte. Ils n'étaient certainement pas encore « NÉS DE NOUVEAU ».

Tout comme le spermatozoïde se fraie un chemin pour rejoindre le *noyau* de l'ovule, le Saint-Esprit de Dieu entre dans l'ESPRIT de l'homme, et se combine à lui. Il y a, comme cela a été expliqué auparavant, un *esprit* DANS l'homme. Cet esprit humain est combiné avec le cerveau pour former l'INTELLECT humain. Le Saint-Esprit de Dieu s'unit à notre esprit, et lui rend témoignage que nous sommes, maintenant, enfant de DIEU (Romains 8 : 16). Le Saint-Esprit de Dieu, alors combiné à notre esprit, donne à ce dernier le pouvoir de comprendre la CONNAISSANCE SPIRITUELLE (1 Corinthiens 2 : 11)—chose impossible à l'esprit humain charnel.

Nous avons alors la VIE ÉTERNELLE—la vie de Dieu—par l'intermédiaire de l'Esprit de Dieu. De façon similaire, l'embryon humain est une vie humaine qui n'est pas encore développée. Nous ne sommes pas encore des êtres spirituels immortels, nous ne sommes pas encore NÉS de Dieu—tout comme l'ovule humain qui n'est pas encore né de ses parents humains—nous n'avons pas encore hérité, nous ne possédons encore rien, mais nous sommes HÉRITIERS (Romains 8 : 17). *SI* le Saint-Esprit de Dieu habite en nous, Dieu, à la résurrection, fera que « notre corps mortel revête l'immortalité » *PAR* Son Esprit qui « habite en nous » (Romains 8 : 11 ; 1 Corinthiens 15 : 49-53).

Quelle profonde analogie !

Pour le moment, nous ne sommes pas des êtres divins *nés*. Nous ne sommes pas *composés* d'esprit, mais de matière. La vie divine a seulement été engendrée. Ce CARACTÈRE divin débute si petit que l'on ne remarque même pas sa présence, si ce n'est l'éclat de cette extase d'« attraction » spirituelle que nous émettons lors de ce « premier amour »—spirituellement parlant—de la conversion. Néanmoins, pour ce qui est de la CONNAISSANCE spirituelle et du développement du CARACTÈRE spirituel, il n'y a pas encore grand-chose.

L'embryon spirituel

Lorsque nous sommes spirituellement engendrés, nous ne sommes encore que des embryons spirituels. Nous devons être nourris et entretenus avec une nourriture SPIRITUELLE. Jésus a dit que l'homme ne vivra pas *seulement* de pain (nourriture physique), mais de TOUTE PAROLE (nourriture spirituelle) QUI SORT DE LA BOUCHE DE DIEU ! Cette nourriture spirituelle, on la tire de la Bible ! Cette connaissance et ce caractère spirituels, on les tire aussi des contacts personnels, intimes, continus avec Dieu par la PRIÈRE, et de la fraternisation chrétienne avec les enfants de Dieu, dans Son Église. On les tire, également, des enseignements continuels transmis par l'Église.

L'embryon et le fœtus *physiques* sont nourris physiquement par la mère. L'ÉGLISE de Dieu est appelée la Jérusalem *d'en haut*, et « NOTRE MÈRE » (Galates 4 : 26).

Notez l'exact parallèle ! L'ÉGLISE est LA MÈRE spirituelle DES MEMBRES. Dieu a placé dans Son Église Ses ministres, qu'Il a choisis et appelés, afin qu'ils NOURRISSENT LE TROUPEAU—« *pour le perfectionnement*

des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps [de l'ÉGLISE] de Christ, JUSQU'À CE QUE NOUS soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de *la connaissance* du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4 : 11-13).

Les VÉRITABLES ministres du Christ (*et ils sont rares, de nos jours*) ont le devoir de PROTÉGER les enfants de Dieu en gestation spirituelle contre les fausses doctrines et les faux ministres.

La mère HUMAINE porte son enfant à naître dans la partie de son corps qui peut le PROTÉGER, au maximum, des dangers *physiques* ; cette protection est une partie de son rôle, aussi bien que celui de le nourrir ! Pour sa part, l'ÉGLISE—par l'intermédiaire des ministres du Christ—instruit, enseigne, guide, conseille et PROTÈGE les membres à naître contre les dangers *spirituels*. Quel symbolisme MERVEILLEUX que celui de la reproduction humaine par rapport au SALUT spirituel !

Mais ce n'est pas tout. De même que le fœtus physique doit croître *physiquement* avant d'atteindre la taille qui lui permettra de naître, de même le chrétien spirituellement engendré doit *croître* dans la grâce et dans la connaissance du Christ (2 Pierre 3 : 18)—doit vaincre, doit croître en CARACTÈRE spirituel durant sa vie, afin de NAÎTRE dans le royaume de DIEU !

À l'instar du fœtus physique qui, graduellement, développe un à un ses organes, ses traits et ses caractéristiques, le chrétien engendré doit développer graduellement, continuellement, son caractère SPIRITUEL—l'amour, la foi, la patience, la bonté, la tempérance. Il (ou elle) doit vivre selon la parole de Dieu, et la PRATIQUER. Il doit édifier en lui le CARACTÈRE divin !

Finalemment—l'immortalité

Au moment fixé par Dieu—quoique la personne puisse mourir entre-temps—cette personne, par une résurrection ou par un changement instantané à l'immortalité, NAÎTRA de Dieu—dans le ROYAUME DE DIEU—car DIEU *est* un Royaume ! Elle ne sera plus faite de chair tirée du sol, mais elle se composera d'esprit, tout comme Dieu (Jean 4 : 24).

QUE LA VÉRITÉ DE DIEU est MERVEILLEUSE !

Pourtant, par ses ignobles supercheries, Satan a SÉDUIT LE MONDE. Il a caché à l'humanité le fait que Dieu *EST* ce Royaume que Jésus a proclamé, et que NOUS pouvons *naître* en tant qu'individus spirituels, faire partie de cette FAMILLE divine, faire partie du ROYAUME DE DIEU.

Que la VÉRITÉ DE DIEU est précieuse ! Dieu a conçu la procréation pour représenter Sa vérité de manière physique, et afin de nous PERMETTRE DE TOUJOURS NOUS RAPPELER LA CONNAISSANCE RELATIVE À SON MERVEILLEUX PLAN DE SALUT !

L'ÉGLISE, en sa qualité de MÈRE spirituelle des chrétiens, a pour fonction de former un CARACTÈRE saint, juste, parfait et divin en ceux que Dieu a appelés—en ceux qu'Il ajoute à Son Église.

Rappelez-vous que nul NE PEUT VENIR au Christ si Dieu le Père ne l'appelle et ne l'attire (Jean 6 : 44). Ceux qui sont convertis ne sont pas amenés à la conversion spirituelle par les « arguments de vente » d'évangélistes humains ; ils n'ont pas été convertis parce qu'on les y a « convaincus » ; ils ne se sont pas convertis après avoir été fortement émus par une grande éloquence ou une grande ferveur évangélique ; ils n'ont pas été convaincus par des « appels à l'autel », chargés d'émotion, lors d'une croisade évangélique

ponctuée des gémissements d'une chorale chantant :
« Tel que je suis, je viens, je viens ! »

Vous ne pourrez pas trouver ce genre d'enseignement ou d'exemple ni de telles croisades *MODERNES* d'évangélisation dans le Nouveau Testament. Pourtant, les gens de nos jours supposent, à tort, que c'est ce que le Christ a voulu—la voie que Jésus a introduite.

Jésus *N'EST PAS* venu mener une « croisade pour sauver les âmes », pour chercher à sauver, à l'époque, tous ceux qui étaient dans le monde de SATAN. Il est venu pour appeler, du milieu du monde de Satan, un peuple prédestiné, et spécialement appelé et attiré par Dieu. Jésus a dit qu'il était impossible pour les autres personnes du MONDE DE SATAN de venir à Lui afin d'être sauvées, à moins d'avoir été spécialement appelées par Dieu pour devenir rois et enseignants quand le MONDE À VENIR de Dieu aura remplacé LE MONDE DE SATAN. Jésus n'a *JAMAIS* supplié qui que ce soit de Lui « donner son cœur ». Lors de Sa conversation avec une femme, au puits de Jacob, en Samarie, Il parla du Saint-Esprit en le comparant à une « eau vive ».

La femme Lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif ». Cette femme non convertie Lui demandait le salut et le don du Saint-Esprit. *MAIS, JÉSUS LUI PARLA DE SES PÉCHÉS—DE QUOI ELLE DEVAIT SE REPENTIR.* Il ne dit PAS : « Viens à moi, telle que tu es, avec tes péchés ! »

Nul ne PEUT VENIR à Jésus tant que le Père ne l'attire. Tous ont péché. Le péché est contre DIEU le Père. On doit d'abord s'en repentir, s'en détourner ! C'est bien plus que du remords. Il s'agit d'être totalement DÉGOUTÉ du péché POUR S'EN DÉTOURNER et le vaincre. C'est ainsi que l'on est réconcilié avec Dieu, par la foi en Christ. C'est DIEU le Père qui ajoute à l'Église ceux

qu'Il appelle au salut (Actes 2 : 47). C'est DIEU qui place les membres dans l'Église (1 Corinthiens 12 : 18)—pas l'oratoire émouvant d'un évangéliste lors d'un appel à s'approcher de l'autel !

Dieu place chacun des membres dans Son Église, afin d'édifier en eux SON CARACTÈRE juste, saint et parfait. POURQUOI cela ? Pour les préparer à devenir des ÊTRES DIVINS dans le ROYAUME (la Famille) DE DIEU, pour les faire GOUVERNER et les faire RÉGNER sur toute la Terre avec le Gouvernement de Dieu !

COMMENT L'ÉGLISE, qui est la MÈRE spirituelle des membres, DÉVELOPPE-T-ELLE CE CARACTÈRE SPIRITUEL ?

Cela nous amène à considérer le RÔLE réel de l'Église. Cela nous permet de COMPRENDRE POURQUOI nul ne peut NAÎTRE DE NOUVEAU, s'il ne fait pas partie de l'ÉGLISE.

Le véritable rôle de l'Église

LE PLUS IMPORTANT, DANS TOUT CELA, c'est le VÉRITABLE RÔLE que joue l'Église. POURQUOI Dieu a-t-Il voulu que ce soit le Christ qui la fonde ?

L'ÉGLISE est la MÈRE spirituelle de tous les êtres humains convertis. Ceux-ci sont ses embryons, ou ses fœtus spirituels À NAÎTRE, engendrés du Saint-Esprit de Dieu, et qui sont déjà les enfants de Dieu.

L'ÉGLISE est L'ORGANISME spirituel de Dieu, bien structuré, qui nourrit spirituellement, forme et développe en CARACTÈRE spirituel juste les futurs ÊTRES DIVINS—les enfants de Dieu le Père.

Pour cette formation, le développement spirituel de ce CARACTÈRE divin, Dieu a chargé l'Église d'une DOUBLE responsabilité :

1) « Allez par tout le monde » et prêchez—annoncez—la BONNE NOUVELLE de l'instauration prochaine du royaume de Dieu ;

2) « Paissez le troupeau ».

En PAISSANT le « troupeau », en édifiant chez les membres Son CARACTÈRE spirituel, Dieu leur a donné la possibilité de soutenir la grande mission : « Allez par tout le monde ».

Cette première et grande mission fut confiée aux apôtres. À un degré moindre, des évangélistes furent employés pour porter le message. D'autres dirigeants—des ministres ordonnés—restaient sur place. Pourtant, le pasteur local d'une congrégation peut diriger des réunions d'évangélisation dans sa région—pas du genre « croisade pour sauver les âmes », mais des conférences ANNONÇANT et PROCLAMANT, en tant que témoignage, l'instauration imminente du ROYAUME DE DIEU (le véritable Évangile)!

Cette GRANDE MISSION—proclamer la BONNE NOUVELLE du Royaume à venir, et « paître le troupeau »—est une fonction de l'Église, ASSOCIÉE à son administration.

Chaque membre REMPLIT UN RÔLE IMPORTANT dans la proclamation de la BONNE NOUVELLE (l'Évangile) au monde. Comment cela ? Pas en proclamant lui-même le message du Christ à ses voisins ou au monde. Cette tâche revient principalement aux apôtres, dans une certaine mesure aux évangélistes, et à un degré moindre aux pasteurs des congrégations locales. (La responsabilité essentielle des pasteurs locaux est de prêcher et de diriger la congrégation locale).

LE FONCTIONNEMENT DE L'ÉGLISE, DANS SON ENSEMBLE, est un TOUT, avec ses diverses opérations et administrations (1 Corinthiens 12 : 5-6).

La part du simple membre

Par exemple, quel rôle le simple membre, dans son église locale, joue-t-il dans la proclamation de

l'Évangile au MONDE ENTIER ? Cela est fait en premier lieu et directement par l'APÔTRE. En cette deuxième moitié du 20^e siècle, cette tâche est également accomplie au moyen de la radio, de la télévision et de la PRESSE.

Au premier siècle, cela se faisait par proclamation individuelle. QUELLE PART le membre laïque avait-il alors dans cette proclamation ?

UNE PART ÉNORME ! Sans ce grand corps de membres laïques, l'apôtre ne pourrait rien faire !

Veillez prendre note de l'exemple suivant : les apôtres Pierre et Jean proclamaient le message dans le temple, à Jérusalem, depuis un certain temps. Un miracle avait été opéré par Pierre, et une grande foule s'était rassemblée. À cause de cela, les deux apôtres avaient été jetés en prison, pour la nuit, et avaient été sévèrement mis en garde. Leur vie était en danger. Ils étaient découragés.

Dès qu'ils furent libérés, ils allèrent immédiatement vers les membres (Actes 4 : 23). Ils avaient besoin du soutien et de l'encouragement des frères. TOUS PRIÈRENT avec ferveur ! Pierre et Jean avaient terriblement BESOIN de leur loyauté, de leur soutien et de leurs prières. ILS FORMAIENT TOUS ENSEMBLE UNE ÉQUIPE !

Citons un exemple plus récent.

Le bureau du procureur général de l'état le plus peuplé d'Amérique, la Californie, avait donné un assaut armé massif, de façon soudaine et inattendue, au siège central de l'Église de Dieu à Pasadena, dans ce même État. Ce bureau prétendit, violant ainsi la Constitution américaine, que la propriété et les biens de l'Église appartenaient à l'État ; un tribunal avait secrètement désigné un administrateur judiciaire, pour s'EMPARER de l'Église du DIEU vivant, et l'ADMINISTRER.

Au moment où l'administrateur judiciaire s'apprêtait à pénétrer dans le Hall d'administration et dans les autres bâtiments avec ses associés et les shérifs adjoints, quelque cinq mille membres, avec leurs enfants et leurs bébés, s'assemblèrent dans ces édifices, et se mirent à prier ! Les portes furent fermées. Les représentants de l'ordre, armés, n'osèrent pas forcer les portes et perturber ces assemblées massives et ordonnées, en prière. Après trois jours, ils abandonnèrent la partie. L'administrateur judiciaire, un ancien juge de foi non chrétienne, donna sa démission. Le procès civil fut mis « en veilleuse ». L'ÉGLISE POURSUIVIT SES OPÉRATIONS. La plus haute cour d'appel déclara, plus tard, que ce procès était sans fondement, et qu'il n'aurait jamais dû être intenté !

L'auteur de cet ouvrage, l'apôtre du Christ, peut dire catégoriquement que les apôtres, les évangélistes, les pasteurs et les anciens n'auraient jamais pu accomplir l'Œuvre divine sans le soutien loyal et les encouragements continuels des membres laïques.

De son côté, le membre laïque ne pourrait jamais édifier et développer en lui le CARACTÈRE saint, juste et parfait de Dieu sans l'aide de l'apôtre, des évangélistes, pasteurs et anciens. Les divers membres que DIEU a placés dans Son Église dépendent les uns des autres. Ils forment une ÉQUIPE—UN ORGANISME SPIRITUEL STRUCTURÉ—tout à fait différente des organisations profanes et mondaines.

Comment, pour être plus précis, cette interdépendance se traduit-elle ?

Dieu a mis à sa disposition des méthodes modernes

En règle générale, le fonctionnement de l'Église, en cette fin du 20^e siècle, coûte de l'argent. L'Église

dispose de moyens et d'équipements qui lui permettent d'accomplir sa mission—des moyens et des équipements qui n'existaient pas dans le monde du premier siècle. Aujourd'hui, sans les dîmes et les offrandes généreuses des membres laïques, la mission de l'Église ne pourrait pas être remplie.

Sans les prières efficaces, ferventes et continuelles de tous les membres, l'Œuvre ne pourrait s'accomplir. Sans les ENCOURAGEMENTS continuels des membres laïques et de ceux qui s'occupent d'eux localement, tous ceux d'entre nous qui travaillent au siège central ne pourraient supporter les persécutions, l'opposition, les épreuves et les frustrations qui nous assaillent.

D'un autre côté, les membres ont instamment besoin des encouragements, de l'enseignement, des conseils et des directives du siège central et des pasteurs locaux.

Voici un exemple. Je reçois fréquemment de grandes cartes—souvent largement illustrées et décorées—venant de centaines de membres d'églises locales donnant des encouragements, et assurant de leur loyauté et de leur soutien. Les membres laïques, dispersés à travers le monde, ne peuvent tout simplement pas concevoir comment cela encourage et inspire celui que le Christ a choisi pour conduire cette énorme activité universelle : l'ÉGLISE de Dieu ! L'assurance de ces PRIÈRES ferventes—adressées continuellement à Dieu par ces milliers de gens, dans toutes les parties du monde—inspire la confiance que donne la FOI pour persévérer dans la direction et la surveillance de cette grande Œuvre !

DE QUELLE MANIÈRE l'Église de Dieu est-elle structurée, aujourd'hui—COMMENT fonctionne-t-elle en cette fin du 20^e siècle ?

Le message du Christ—l'Évangile du royaume de Dieu—est proclamé dans le monde entier avec PUISSANCE et dynamisme par l'intermédiaire de la radio, de la télévision et de notre revue à grand tirage, *La pure vérité*. Cette revue unique, en couleur, distribuée en sept langues, à plus de sept millions d'exemplaires par mois, diffuse efficacement et de façon intéressante l'Évangile du Christ. D'autre part, des millions de brochures et de livres attrayants sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande. Une campagne dynamique d'annonces parut dans les principaux journaux : le *New-York Times*, le *Wall Street Journal*, le *Los Angeles Times*, le *San Francisco Chronicle* et dans d'autres quotidiens. De grands espaces ont été utilisés dans le *Times* de Londres.

En plus de cela, un rapport de 14 à 20 pages—le *Pastor General's Report* [Rapport du pasteur général] est envoyé, chaque semaine, depuis le siège central à tous les ministres pour encourager le ministère et les membres. Deux fois par mois, un journal—*The Worldwide News*—est envoyé à tous les membres. Chaque mois, les membres, les ministres et les co-ouvriers reçoivent *La bonne nouvelle*, une revue tout en couleur. Et enfin, l'apôtre du Christ envoie tous les mois une lettre « co-ouvrière » à tous les membres et aux co-ouvriers pour les tenir au courant des progrès de l'Œuvre, de ses activités et de ses besoins.

Nous ne devons pas oublier un élément très important, le Cours de Bible par correspondance, envoyé gratuitement sur demande aux membres laïques et au public, et donnant mensuellement des leçons traitant en profondeur des sujets fondamentaux couverts par la Bible.

Sans doute faut-il également mentionner les voyages effectués par l'auteur du présent ouvrage dans toutes les parties du monde, pour présenter le message du Christ aux rois, empereurs, présidents, Premiers ministres, et autres dirigeants sous leurs ordres.

Ces déplacements représentent une opération bien organisée qui accomplit la double MISSION de l'Église : 1) proclamer au monde la venue prochaine du royaume de Dieu, et 2) paître le troupeau.

Le « solitaire »—le chrétien « indépendant » qui cherche à accéder au royaume de Dieu d'une manière autre que par le CHRIST et SA VOIE, par l'intermédiaire de SON ÉGLISE—n'est pas formé à la MANIÈRE VOULUE PAR LE CHRIST, pour gouverner et régner avec Lui dans Son royaume !

« Les chrétiens indépendants »

—les ex-membres

Qu'en est-il du « privé », du « chrétien indépendant » qui dit : « Je ne veux pas faire partie de l'Église—je veux atteindre le salut directement, et seul avec le Christ ».

La réponse est celle-ci : Dieu Lui-même a dressé le plan et établi la méthode par lesquels les humains peuvent être, après engendrement, formés et préparés pour faire partie des ÊTRES DIVINS qui formeront le ROYAUME DE DIEU !

Le royaume de Dieu sera la FAMILLE DIVINE—une famille organisée, superbement et hautement entraînée, composée d'ÊTRES DIVINS. L'Église est l'école spéciale de Dieu pour entraîner ceux qu'Il a sélectionnés et appelés—pour être rois et sacrificateurs, pour régner et enseigner—pour faire partie de ce royaume. Seulement ceux qui

seront ainsi entraînés dans l'Église, seront rois et sacrificateurs dans le royaume de Dieu.

La personne qui dit : « J'obtiendrai mon salut seul, hors de l'Église » est totalement séduite. Ce n'est pas encore le moment où le salut est offert à ceux du monde de Satan. Ceux qui sont appelés maintenant, je le répète, ne sont PAS APPELÉS juste pour le salut. Ils sont appelés pour une formation spéciale dispensée seulement dans l'Église Dieu.

Ceux du monde de Satan ne peuvent s'entraîner hors de l'Église pour l'appel spécial permettant d'être des dirigeants et des enseignants dans le royaume de Dieu quand Satan sera chassé et le monde devenu celui de Dieu.

L'Église est ORGANISÉE sur le modèle DIVIN de collaboration et de coopération pour fonctionner parfaitement. Ses membres deviendront la FAMILLE DIVINE telle qu'elle sera au Second avènement du Christ. N'oubliez pas que Dieu *EST* cette FAMILLE divine !

Prenez une analogie dans le monde de Satan. Un footballeur dit : « Je veux jouer toutes les parties, mais je m'entraînerai tout *seul*. Je ne veux pas faire partie de l'ÉQUIPE jusqu'à ce que la partie commence ». L'entraîneur le laissera-t-il jouer sans qu'il ait appris le TRAVAIL D'ÉQUIPE pendant la saison d'entraînement ? Dieu non plus, ne laissera pas quelqu'un qui refuse de faire partie, maintenant, de l'ÉGLISE—dans la « saison d'entraînement » spirituel—revenir *DANS* Sa famille, à la résurrection.

À ceux qui furent choisis pour être apôtres, au début de l'ÉGLISE, Jésus dit, en parlant de l'ÉGLISE :

« Je suis le cep, vous êtes les sarments » [Jean 15 : 5]. Ceux qui ne sont pas unis à d'autres sarments—tous unis au cep principal—NE SONT PAS

DE L'ÉGLISE, et Dieu le Père les jettera comme des sarments MORTS. La VIE (imprégnée d'esprit) est reçue—il en est ainsi pour tous les « sarments »—du cep principal, Christ, le Chef de l'ÉGLISE !

Qu'en est-il de quelqu'un qui a été DANS le « CORPS spirituel » du Christ—l'Église—et EN EST EXCLU (parce que causant de la division, de la rébellion, ou s'opposant au gouvernement de l'Église) ? L'ÉGLISE est comme une mère humaine qui est en gestation. S'il y a avortement, la VIE HUMAINE s'en va du fœtus. Il y a, cependant, une différence dans cette analogie. Un humain qui s'en va, ou qui est exclu de l'Église de Dieu, pourra, s'il se repent et renouvelle sa foi, être admis de nouveau dans le corps.

Le cas des églises de ce monde

Qu'en est-il des millions de membres des autres églises ou religions ?

SATAN est le contrefacteur suprême. Il a ses propres églises, ses propres religions, et ses propres ministres (2 Corinthiens 11 : 13-15). Que dire des millions de gens qui font partie des églises traditionnelles « chrétiennes » ? Dans le livre de l'Apocalypse, au 12^{ème} chapitre, la VÉRITABLE Église, est décrite comme le « petit troupeau » persécuté, un grand nombre de ses membres étant martyrisés—mis à mort à cause de leur foi—ayant à FUIR pour échapper à la persécution, aux tortures et à la mort. Au chapitre 17, il est question des églises de ce monde, politiquement et mondialement puissantes, dirigées par leur « mère », Babylone la grande, « la mère des impudiques et des abominations de la terre » (verset 5). En d'autres termes, il est question ici de l'ancienne religion babylonienne à « mystères », de laquelle sont issues les églises « filles » qui se sont détachées d'elle

en protestant. Cette grande église, politiquement puissante, est la persécutrice des « saints » (verset 6). Cette fausse église, politiquement influente, est assise sur une « bête » que le chapitre 13 décrit comme un gouvernement qui détient sa puissance du « dragon », Satan le diable (Apocalypse 12 : 9).

C'est choquant, mais c'est clairement révélé dans la parole de Dieu !

Que dire de ceux qui, dans ces églises-là, prétendent être « nés de nouveau » ? Ils ont été SÉDUITS ! Il se peut fort bien qu'ils soient sincères. Ils ne savent pas qu'ils sont séduits et que leurs croyances sont erronées. Leur jugement n'a pas encore eu lieu. Ils ne sont encore ni condamnés à l'étang de feu ni « sauvés ». Ils font partie de TOUTE LA TERRE, ils sont fourvoyés par les tromperies de Satan, et sont RETRANCHÉS de Dieu !

J'insiste là-dessus : leurs yeux s'ouvriront à la connaissance de la VÉRITÉ de Dieu—après le retour du Christ, lorsque Satan aura été écarté, s'ils sont encore vivants à ce moment-là, ou bien ils seront ressuscités et appelés à la vérité, et au salut, lors du Jugement du Grand trône blanc (Apocalypse 20 : 11-12).

Nous conseillons vivement au lecteur de lire notre brochure gratuite, intitulée : « Qu'entend-on au juste par “naître de nouveau” ? »

Toute la Terre a été SÉDUITE. Mais DIEU soit loué ! Satan va bientôt être chassé de la Terre. Les yeux des gens s'ouvriront à la STUPÉFIANTE VÉRITÉ, et, tout compte fait, TOUTS LES ÊTRES HUMAINS auront l'occasion d'être appelés à la vie éternelle. Et chacun, après avoir été appelé, devra prendre sa propre décision. Malheureusement, comme je l'ai déjà mentionné, certains ne se repentiront pas ; ils ne croiront pas et

ne seront pas sauvés. Ce livre ne parle absolument pas d'un salut universel. Il en est qui, en fin de compte, périront dans l'étang de feu.

Entre-temps, le GLORIEUX DESSEIN de Dieu doit s'accomplir ici-bas, conformément au PLAN MAGISTRAL du Tout-Puissant—une étape à la fois !

Enseignements et croyances

À présent, il importe que soient résumés les enseignements et les croyances de la véritable Église de Dieu.

Cela, naturellement, est directement lié à la fonction de l'Église—appeler, du milieu du monde actuel, celui de Satan, des disciples (ou étudiants, apprentis) qui doivent être formés pour devenir des rois et des sacrificateurs (des enseignants) dans le monde à venir, lorsque l'Éternel ouvrira l'accès de l'arbre de la vie (du salut, de l'immortalité) à tous les hommes.

Mais pour ce qui est de la doctrine, rappelez-vous que l'Église a été appelée pour aider à restaurer le Royaume, le Gouvernement et le caractère de Dieu. Qu'est-ce qui a été supprimé ? La Loi de Dieu, fondement de Son Gouvernement, et essence même du caractère de Dieu et de la vie divine.

En d'autres termes, le point central, c'est la question du *PÉCHÉ*. Le péché est la transgression de la Loi spirituelle de Dieu (1 Jean 3 : 4).

Satan a séduit les églises de ce monde, en leur faisant croire que la Loi divine a été abolie—que Jésus, au lieu de payer, pour l'humanité, l'amende que les hommes ont encourue en transgressant la Loi divine, s'est débarrassé de cette dernière, « la clouant à Sa croix ».

Cette expression, « clouer la loi à Sa croix », utilisée par les protestants, ne peut signifier qu'une

chose : l'enseignement selon lequel le Christ, en étant cloué à la croix, a aboli la Loi, et ainsi autorisé les êtres humains à pécher impunément, est un enseignement de Satan. La seule « chose » qui a été clouée à la croix, c'est le Christ, qui a porté la peine de nos péchés ; Il est mort à notre place, afin que nous soyons libérés de l'amende finale encourue par nos transgressions. Le Christ n'est pas mort pour que nous puissions continuer de pécher impunément.

De ce fait, l'enseignement—la croyance et la DOCTRINE fondamentale de la véritable Église de Dieu—est basé sur la justice de la Loi divine, et sur l'obéissance à cette Loi divine. Cette Loi est AMOUR. Il ne s'agit pas d'amour humain. Ce dernier ne peut pas dépasser le niveau humain, égoïste. Mais il s'agit de « l'amour de Dieu... répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit » (Romains 5 : 5). L'ancien Israël ne pouvait pas réellement obéir à la Loi de Dieu—tout au plus aurait-il pu l'observer strictement, selon la lettre. Puisque l'amour est l'accomplissement de la Loi, et étant donné que les enfants d'Israël ne possédaient que leur amour humain égoïste, ils n'auraient pas pu observer la Loi selon l'esprit, parce que le Saint-Esprit n'était pas encore donné.

Cet enseignement fondamental comprend donc tous les attributs du « fruit de l'Esprit »—l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.

Les enseignements de la véritable Église de Dieu consistent à « vivre de toute parole » de la Bible.

Le premier homme, Adam, décida de s'arroger la prérogative de définir le bien et le mal—d'enseigner et de croire ce qu'il voulait, et de vivre à sa guise. L'humanité suit le même chemin depuis près de six mille ans. L'Église, elle, a été appelée du milieu du

monde pour vivre à la manière que Dieu, par la Bible, nous enseigne.

L'histoire synoptique de l'Église

Pour terminer, retraçons brièvement l'histoire de l'Église depuis sa fondation, en l'an 31 de notre ère, jusqu'à nos jours.

L'Église fut fondée le jour de la Pentecôte, en juin de l'an 31. Le Saint-Esprit descendit du ciel et se répandit sur les cent vingt disciples rassemblés à Jérusalem, par une manifestation miraculeuse, sans précédent, qui ne s'est jamais reproduite depuis.

Ces cent vingt personnes étaient « toutes d'un commun accord » (selon la King James). Tout à coup, « il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux » (Actes 2 : 2). Avez-vous déjà vu une tornade ou un ouragan ? Le vent peut, en effet, faire beaucoup de bruit. Ce bruit « remplit toute la maison où ils étaient assis ». Ensuite, « des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer ».

Une telle manifestation ne s'est jamais produite avant ni depuis lors. Pourtant, certaines sectes modernes, se disant « pentecôtistes », prétendent recréer cette expérience.

Dans leurs réunions, aucun bruit de la sorte ne vient du ciel. Des langues de feu surnaturelles, séparées les unes des autres, ne se posent pas sur eux. On y entend parfois une sorte de balbutiement qui serait une langue inconnue, mais rien de tel ne s'est produit le jour de la Pentecôte, de l'an 31. Notez bien quelles sortes de langues furent parlées, lors de la

fondation de l'Église. Outre les cent vingt, beaucoup de gens venant de plusieurs pays étaient présents, parlant différentes langues. Nous pouvons lire que « chacun les entendait [les cent vingt] parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ? »

Lisez attentivement. Chacun—chaque individu—entendait les disciples parler dans sa langue maternelle. Les Grecs les entendaient parler en grec. Les Parthes les entendaient parler en parthe. Les Mèdes les entendaient parler le langage des Mèdes, etc. Tous comprenaient ce qui se disait. Ils comprirent le message !

De nos jours, dans les réunions « pentecôtistes », il arrive qu'une personne s'exprime dans un charabia que personne d'autre, dans l'assemblée, ne peut comprendre (1 Corinthiens 14 : 28) ! Il est écrit que si quelqu'un parle dans une langue étrangère, il faut qu'il y ait quelqu'un pour interpréter, afin que les autres puissent comprendre. Toutefois, « s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu ». Au verset 33, il est écrit que « Dieu n'est pas un Dieu de désordre ». Au verset 19, Dieu montre l'importance relative des « langues », lorsqu'Il déclare, par la bouche de Paul : « Dans l'Église, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue ».

Lorsque je m'adresse à un groupe de personnes au Japon ou ailleurs, j'ai toujours un interprète qui traduit dans la langue du pays, à intervalles réguliers, mon message. Lorsque je parle en

« langue », je m'adresse donc à un auditoire de sorte que les gens me comprennent.

Le baptême du Saint-Esprit

Le mouvement moderne pentecôtiste est basé sur une mauvaise interprétation, et sur une escroquerie de Satan par rapport à la signification réelle du baptême du—ou, pour être plus précis, par le—Saint-Esprit. Par la bouche de l'apôtre Paul, Jésus a dit que les chrétiens sont tous baptisés dans un seul « corps »—l'Église (1 Corinthiens 12 : 13). Le mot *baptisés* signifie « immergés » ou « plongés dans ».

Les « pentecôtistes » ont été séduits au point de penser que l'on est, selon eux, « sauvé » lorsqu'on reçoit Jésus-Christ en tant que notre propre Sauveur. Ils estiment que le « baptême du Saint-Esprit » est mis en évidence par le « parler en langues », qui survient lorsqu'on se sent « envahi par Esprit ». Je connais très bien ces gens-là. Ce « baptême » dont ils parlent semble délier leurs langues lors d'une sorte d'expérience où ils se sentent envahis par un pouvoir et, lors de cette expérience, ils se mettent à parler de manière émotionnelle et souvent fanfaronne.

L'explication ci-dessus ne persuadera pas ceux qui sont déjà séduits par ce leurre, mais, espérons-le, en empêchera d'autres de se laisser fourvoyer par cette « spiritualité » émotionnelle de contrefaçon.

De nos jours, l'évangile qu'on a coutume d'entendre, et qui concerne *la personne* du Christ, soutient qu'il suffit tout bonnement de « croire en Christ »—prétendre qu'Il est notre Sauveur personnel—pour que l'on soit aussitôt sauvé ! Or, selon Marc 7 : 7-9, il est clair qu'un grand nombre de gens vont même jusqu'à adorer le Christ en vain, parce qu'ils n'obéissent pas aux Commandements

de Dieu—notamment à celui du sabbat—préférant suivre les traditions par lesquelles Satan a séduit toute la Terre.

Dans Jean 8 : 30-44, Jésus déclara que les Juifs qui croyaient en Lui, mais qui ne Le croyaient pas, ou qui ne gardaient pas Ses Commandements, avaient pour père le diable. Dans 1 Jean 2 : 4, il est écrit que quiconque prétend avoir Jésus pour Sauveur, mais qui ne garde pas Ses commandements est un menteur, et la vérité n'est point en lui.

Le jour de la Pentecôte, parmi les Juifs venus des autres pays, quelque trois mille d'entre eux furent baptisés le jour même, après s'être réellement repentis, et après avoir cru en Christ et en Sa parole. Un ou deux jours plus tard, après que l'apôtre Pierre eut guéri l'homme boiteux de naissance à la porte du temple, deux mille autres personnes furent baptisées. Dieu multipliait Son Église nouvellement fondée.

Toutefois, cette croissance phénoménale n'allait pas se poursuivre bien longtemps à ce formidable rythme.

Rappelez-vous que les membres de l'Église étaient spécialement appelés par Dieu du milieu du monde de Satan. Ce dernier était toujours assis sur le trône de la Terre. Il s'acharna vicieusement à sauvegarder son règne, et à saboter le Dessein divin relatif à la rédemption de l'humanité. Satan avait déjà essayé de faire mourir Jésus, alors enfant. Lorsque Jésus était âgé de trente ans, Satan essaya désespérément de le tenter et de l'empêcher de se qualifier. Il ne s'avoua pas vaincu et, à l'heure qu'il est, il n'a toujours pas abandonné la partie. Quoi qu'il en soit, Satan se mit en devoir de détruire l'Église. Et puisqu'il ne pouvait pas la détruire, il se résigna à séduire le monde en l'amenant à croire à un faux christianisme.

Pour commencer, Satan influença les Juifs pour qu'ils luttent contre l'Église en refusant d'accepter Jésus comme le Messie prophétisé. Au départ, l'Église était presque entièrement composée de Juifs. Les Juifs non convertis s'opposèrent à elle pour maintenir les rituels physiques et les sacrifices d'animaux de la loi mosaïque.

En un rien de temps, alors que les membres se multipliaient dans l'Église de Dieu (Actes 6 : 1), une grande persécution fit rage (Actes 8 : 1). Les membres furent disséminés à l'étranger, çà et là dans la Judée et dans la Samarie, à l'exception des apôtres.

Un faux évangile est proclamé

Une violente controverse ne tarda pas à surgir entre ceux qui soutenaient que l'Évangile à proclamer était celui du Christ (l'Évangile ou la « bonne nouvelle » du Christ concernant le royaume de Dieu), et ceux pour qui il fallait proclamer un évangile SUR LA PERSONNE du Christ, se contentant de prêcher qu'il suffit d'accepter le Christ en tant que Sauveur personnel. Alors que l'apostasie se répandait, une bonne partie de l'Église se tourna vers un autre évangile, un évangile de contrefaçon, proclamant le Christ en tant que Sauveur. Mais cet évangile négligeait totalement de mentionner que le péché représente la transgression de la Loi spirituelle de Dieu ; il omettait de proclamer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, la mise hors d'état de nuire de Satan, la restauration du gouvernement de Dieu sur la Terre, et la possibilité pour tous les hommes d'être sauvés un jour, lorsqu'ils seraient jugés, se repentiraient, croiraient et recevraient la vie éternelle en tant qu'enfants de Dieu et qu'Êtres divins.

L'apôtre Paul a écrit dans 2 Corinthiens 11 : 3-4 : « Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien ».

Ensuite, Paul décrit les faux prédicateurs qui s'infiltraient dans l'Église et qui changeaient l'Évangile du Christ, même à cette époque-là.

« Je m'étonne », déclare encore l'apôtre Paul dans Galates 1 : 6-7 « que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés [et pour faire partie de l'Église il faut avoir été appelé, car nul ne peut venir à Christ tant qu'il n'est pas appelé] par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ ». L'Évangile du Christ, c'était le message du royaume de Dieu à venir. Ces membres se tournaient déjà vers un évangile différent.

Une contrefaçon appelée « christianisme »

Le rideau était déjà tombé sur l'histoire de la véritable Église. Le livre des Actes nous en relate une partie, mais nous n'en savons guère plus. Aux environs de l'an 150 de notre ère, le rideau semble se lever à nouveau, et l'on commence à retrouver un peu son histoire. À ce moment-là, il existe une Église qui se dit chrétienne, mais qui, en réalité, est une Église tout à fait différente de l'Église de Dieu—aussi différente que la nuit l'est du jour, le haut du bas, ou le blanc du noir ! Pourtant cette Église se prétend chrétienne.

Laissez-moi vous citer un extrait d'un livre d'histoire intitulé, *The Decline and Fall of the Roman Empire* [La décadence et la chute de l'Empire romain], chapitre 15 : « Les informations rares et douteuses relatives à l'histoire ecclésiastique nous permettent rarement de dissiper l'épais nuage qui recouvre les débuts de l'Église ». J'ai souvent fait allusion au « siècle perdu », du fait que l'histoire de cette Église a été perdue, à cette époque-là.

Les érudits et les historiens de l'Église admettent que les événements, dans l'Église chrétienne primitive entre 50 et 150 de notre ère, sont plutôt flous—comme plongés dans un épais brouillard.

L'érudit anglais de renom Samuel G. Green, dans *A Handbook of Church History* [Manuel de l'histoire de l'Église] écrit : « Les trente ans qui suivirent la fermeture du canon du Nouveau Testament et la destruction de Jérusalem sont, en vérité, les plus obscurs de l'histoire de l'Église. Lorsqu'on étudie le deuxième siècle, on découvre, dans une large mesure, un monde différent ».

Dans *Lectures on Ecclesiastical History* [Conférences sur l'histoire ecclésiastique], William Fitzgerald déclare : « D'épaisses ténèbres enveloppent cette période de transition qui succède immédiatement à l'ère proprement appelée apostolique ».

Dans *The Course of Christian History* [Le cours de l'histoire chrétienne], William J. McGlothlin écrit : « Mais le christianisme lui-même s'était peu à peu transformé à mesure qu'il avait progressé, et, à la fin de la période, il était, sous bien des aspects, différent du christianisme apostolique ».

Philip Schaff, pour sa part, déclare dans son ouvrage *History of the Christian Church* [Histoire

de l'Église chrétienne] : « Les trente dernières années du premier siècle sont d'un obscurantisme mystérieux, que seuls les écrits de Jean illuminent. C'est une période de l'histoire ecclésiastique sur laquelle nous en savons le moins, et voudrions en savoir le plus ».

En revanche, si l'on regarde de plus près, dans ce brouillard, on peut commencer à comprendre ce qui s'est passé.

Le monde dans lequel le Christ avait fondé l'Église était celui de l'Empire romain—le plus grand et le plus puissant empire qui ait jamais existé. Il s'étendait de l'Angleterre aux confins de la Turquie actuelle, et englobait un grand nombre de peuples aux cultures et aux antécédents différents, tous soumis à un seul système de gouvernement.

Rome gouvernait avec fermeté, mais les peuples qu'elle avait subjugués jouissaient d'une liberté considérable dans les limites de la loi romaine. Dès l'instant que tous les citoyens et tous les peuples conquis rendaient l'hommage qui était dû à l'empereur, ils pouvaient aussi pratiquer leurs croyances religieuses, et adorer les dieux de leurs ancêtres.

Après le jour de la Pentecôte, les apôtres commencèrent à suivre l'ordre du Christ d'aller dans le monde entier pour prêcher l'Évangile du Royaume. Aussitôt que le christianisme se répandit de la Judée aux territoires du nord, qui étaient des pays païens, il se heurta à ceux qui pratiquaient les religions païennes de Babylone, de Perse et de Grèce.

Les apôtres entrèrent en contact avec Simon le magicien, un individu qui s'était lui-même désigné comme le chef religieux d'un culte fortement enraciné dans la religion à mystères de l'ancienne Babylone.

Simon le magicien, qui avait comploté dans le but de se faire nommer à un poste influent dans l'Église primitive en payant une certaine somme d'argent, se vit démasqué par l'apôtre Pierre (Actes 8). Mais d'autres faux ministres ne tardèrent pas à surgir.

Dans ses premières épîtres, l'apôtre Paul avertit les congrégations novices de Grèce et de Galatie du danger qu'elles couraient en se tournant vers un autre évangile—vers une fausse conception du Christ et de Son message.

Le message de Jésus fut de plus en plus édulcoré, les faux ministres—avec leurs enseignements largement influencés par les croyances de Babylone et de Perse—s'infiltrant continuellement dans les congrégations.

À mesure que le premier siècle tirait à sa fin, les apôtres exhortèrent les membres à rester fidèles.

Jude, le frère de Jésus, exhorte les membres à « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3). L'apôtre Jean, de son côté, avertit les frères de n'avoir aucun contact avec ceux qui apportent de fausses doctrines (2 Jean 10).

Une bonne partie de ceux qui se disaient chrétiens ne s'était pas réellement convertie. Néanmoins, durant cette période, tous ceux qui se disaient chrétiens souffrirent énormément, du fait qu'ils refusaient d'adorer l'empereur.

En l'an 64 de notre ère, le dément Néron rejeta sur les chrétiens le blâme de l'incendie de Rome, et les persécuta sauvagement. Des milliers d'entre eux furent martyrisés.

Peu après, les Juifs de la Palestine se soulevèrent et se rebellèrent contre les autorités romaines. La rébellion fut matée, et Jérusalem détruite en l'an 70.

Un petit nombre de vrais chrétiens qui se trouvaient à Jérusalem s'enfuirent dans les montagnes et trouvèrent refuge à Pella.

Les sept ères de l'Église

Le livre de l'Apocalypse contient sept messages, adressés à sept églises qui existaient en Asie Mineure, vers la fin du premier siècle.

Ces Églises—Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée—se trouvaient sur l'itinéraire emprunté par des messagers de l'Empire romain.

Les coursiers suivaient cette route, déposant des lettres d'une ville à l'autre.

Les messages adressés aux sept églises contiennent des paroles d'encouragement et de correction ; ils montrent clairement les caractéristiques dominantes de chacune des congrégations de l'époque.

Néanmoins, ces messages concernaient un auditoire bien plus vaste que celui des chrétiens, dans ces petites villes.

Ces messages constituent une série de prophéties remarquables, par lesquelles l'avenir de la véritable Église était annoncé dans les grandes lignes, depuis la Pentecôte de l'an 31 jusqu'au Second avènement du Christ.

L'histoire de l'Église allait correspondre à sept ères distinctes—chacune d'elles ayant ses qualités et ses faiblesses, ses propres épreuves et ses problèmes particuliers.

De même qu'un message pouvait être transmis par cette route messagère, quitter Éphèse à destination de Laodicée, la vérité divine allait être transmise d'une ère à l'autre.

C'était comme une course de relais—dans laquelle le témoin passe d'un coureur à l'autre—chacun jouant son rôle jusqu'à ce que la ligne d'arrivée soit franchie.

À un moment donné, au cours des premières décennies du second siècle, le témoin passa de l'ère d'Éphèse à ceux que Dieu avait appelés à l'ère de Smyrne de Son Église. Peu puissants, souvent persécutés, et rejetés comme hérétiques, le monde perdit ceux-ci de vue. En revanche surgit, de ce « siècle perdu », une église qui croissait en popularité même si elle se détournait de plus en plus de l'Évangile que Jésus avait prêché.

La persécution continua, à plusieurs reprises, conduite par les Romains, jusqu'au quatrième siècle—époque où Constantin désigna la religion de l'Église dégénérée de cette période comme religion officielle de l'empire.

L'Église qu'il reconnaissait était pourtant devenue bien différente de l'Église que Jésus avait fondée. Les doctrines et les enseignements que le Christ avait dispensés à Ses apôtres étaient désormais enfouis parmi les ornements, les cérémonies, les mystères et les rites d'une église qui se donnait le nom du Christ. C'était, avant tout, la religion babylonienne à mystères se faisant appelée chrétienne, adoptant la doctrine de la grâce, mais la tournant en licence. En d'autres termes, il s'agissait de la vieille religion babylonienne à mystères, drapée d'un nouveau manteau : le « christianisme ».

Dès que Constantin l'eut officialisée, cette Église redoubla d'efforts pour proclamer son message au monde. Des enseignants et des prédicateurs se rendirent dans toutes les parties de l'Empire romain pour y annoncer un message au sujet du Christ. Des milliers—voire même des millions—de

gens entendirent cet évangile, et ils y crurent. Ce n'était pourtant pas l'Évangile que le Christ avait prêché—ce n'était pas Son message prophétique au sujet du royaume de Dieu à venir.

L'empereur et la fausse église

Quel fut le sort de la véritable église durant ces siècles où l'Évangile fut supprimé ?

L'empereur Constantin mourut en 337 de notre ère, un peu plus de trois cents ans après la crucifixion du Christ. Il avait donné sa bénédiction à une église qui prétendait être celle fondée par le Christ.

Ne craignant plus, désormais, d'être opprimés, les anciens persécutés devinrent persécuteurs. Ceux de la véritable Église qui osaient ne pas être d'accord avec leurs doctrines furent traités d'hérétiques, dignes de châtement.

Aux environs de 365, le Concile catholique de Laodicée écrivit dans l'un de ses canons les plus connus : « Les chrétiens ne doivent pas judaïser en se reposant le jour du sabbat, mais plutôt travailler ce jour-là, honorant ainsi le jour du Seigneur. Ceux qu'on verra judaïser, qu'ils soient anathèmes par rapport au Christ ». Il s'agissait là d'une condamnation pure et simple à la torture et/ou à la mort. La fausse église ne mit pas elle-même à mort les vrais croyants, mais elle les fit mettre à mort (Apocalypse 13 : 15). Ce décret de l'an 365 prouve nettement qu'il existait de véritables chrétiens qui observaient le Sabbat.

Le petit reste des chrétiens de l'ère de Smyrne s'enfuit une fois de plus, à la recherche de la liberté religieuse dont il avait besoin pour pratiquer ses croyances.

Ces chrétiens ont laissé peu de traces. De temps à autre, on les mentionne dans les marges

des ouvrages d'histoire, comme des hérétiques, ridiculisés et traqués par leurs ennemis. Mais le meilleur témoignage les concernant vient de Jésus Lui-même, par les mots d'encouragement qu'Il a adressés à l'Église de Smyrne : « Je connais ta tribulation et ta pauvreté... Ne crains pas ce que tu vas souffrir... Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Apocalypse 2 : 9-10).

Puis le témoin passa des chrétiens de Smyrne à ceux de l'ère de Pergame.

Ces derniers furent appelés à transmettre la vérité durant l'une des périodes les plus difficiles de l'histoire—l'Âge des ténèbres.

La puissance et l'influence de la grande Église universelle s'étendirent considérablement, poussant toujours plus loin, dans le désert, ceux qui s'agrippaient à la vérité divine.

Ils n'étaient jamais bien loin de la menace de persécution et du martyre.

Aussi, seul un petit nombre de chrétiens, dans l'ère de Pergame, demeura fidèle.

Mille ans après que Jésus eut fondé Son Église, le reste de l'ère de Pergame, exténué, passa à son tour le témoin.

L'ère de Thyatire prit un départ fulgurant, prêchant le repentir dans les vallées alpines du sud de la France et du nord de l'Italie. Un grand nombre de gens reçut la prédication et se convertit.

Les autorités ecclésiastiques ne tardèrent pas à réagir, face à ce défi.

Les dirigeants de la véritable Église furent arrêtés. Plusieurs furent martyrisés.

Après la mort de ses premiers chefs, l'Église de Dieu connut un déclin temporaire, puis resurgit sous la conduite dynamique de Pierre Valdo.

Pendant plusieurs années, au 12^e siècle, ces Vaudois prospérèrent dans les vallées alpines, prêchant les vérités qu'ils détenaient encore. Des brochures et des articles furent rédigés et copiés à la main. L'imprimerie n'avait pas encore été inventée.

Comme Jésus l'avait prophétisé, l'ère de Thyatire rendit à Dieu un « fidèle service », et fit preuve de constance. Ses dernières œuvres furent plus nombreuses que les premières.

Cependant, une fois encore la persécution s'abattit alors que l'Inquisition battait son plein dans les paisibles vallées qui avaient, pour un temps, procuré un havre de paix à l'Œuvre de Dieu.

Une bonne partie de ceux qui survécurent commença à adopter les coutumes et les traditions du monde.

L'Europe avait alors de nombreux groupes dispersés, qui se disaient chrétiens.

Entre-temps, le monde était en train de changer. L'imprimerie avait été inventée, et la connaissance se mit à augmenter. La Réforme protestante rompit le monopole de l'Église de Rome.

Alors que les guerres de religion ravageaient le continent européen en ce Moyen-Âge, un grand nombre de réfugiés s'enfuirent en Angleterre, où régnaient une sécurité et une tolérance relatives. Parmi eux se trouvaient des membres de la véritable Église. Ils avaient conservé leurs doctrines et leurs croyances, et notamment la connaissance relative au Sabbat.

Les puritains, observateurs stricts du dimanche, s'opposèrent à eux, mais, en dépit d'une opposition croissante, au début du 17^e siècle, il y eut, en Angleterre, plusieurs congrégations qui gardaient le Sabbat. Jésus était en train de susciter la cinquième ère de Son Église : Sardes.

L'Angleterre protestante toléra de moins en moins les dissidents, y compris ceux qui observaient le Sabbat.

La véritable Église, en Angleterre, dépérit. Néanmoins, de l'autre côté de l'océan, on découvrait un Nouveau Monde.

Stephen Mumford, membre de l'une des Églises, à Londres, qui observaient le Sabbat, quitta l'Angleterre à destination de Rhode Island, en 1664. Rhode Island était la plus petite colonie américaine, et elle avait été fondée par Roger Williams, un baptiste qui avait fui la persécution lancée par les puritains du Massachusetts.

Rhode Island fut le premier endroit au monde à garantir la liberté de religion en tant que principe fondamental de sa constitution. Ne trouvant personne qui observât le Sabbat, Mumford et sa femme commencèrent à s'associer à l'église baptiste de Newport. Il ne fit pas de prosélytisme, mais maintint discrètement ses convictions. Plusieurs des membres de la congrégation observant le dimanche finirent par être convaincus que, eux aussi, ils devraient observer le Sabbat.

Ils formèrent la première congrégation à observer le Sabbat en Amérique.

Au début, ils se réunirent dans des demeures privées. Au musée historique de Newport, leur registre a été préservé ; il contient leurs noms, le montant de leurs contributions, et même les comptes rendus des ordinations.

Le premier bâtiment de réunions qu'ils ont construit, à Newport, au début du 18^e siècle—simple mais élégant—a également été préservé. D'autres se rallièrent à leurs croyances, car Dieu appelait de plus en plus de gens pour accomplir Son Œuvre dans le Nouveau Monde.

Une seconde congrégation fut fondée à Hopkinton. Cette église ne tarda pas à prospérer et à compter plusieurs centaines de membres. Un pont marque, aujourd'hui, l'emplacement où leur lieu de réunion se dressait jadis. Plusieurs milliers de personnes y furent baptisés, sur les berges de la rivière Pawcatuck. Puis l'Église amorça un déclin spirituel.

Vers le milieu des années 1800, de nouvelles congrégations, très actives, firent leur apparition à la suite à la prédication de William Miller (1831-1849), à travers le Midwest américain.

À Battle Creek, dans le Michigan, en 1860, des milliers de personnes furent persuadées d'accepter les croyances des disciples de Ellen G. White.

Ils abandonnèrent le véritable nom—Église de Dieu. Ils substituèrent au véritable Évangile du royaume de Dieu les doctrines de Ellen G. White comme celles du « principe de la porte fermée », du « jugement d'investigation », une doctrine des « deux mille trois cents jours », et l'« esprit de prophétie », identifiant Mme White comme la prophétesse de l'église, responsable de l'énoncé de la doctrine de cette dernière.

Ils adoptèrent le nom de « Adventistes du septième jour », qu'ils conservent encore à ce jour. Mais ceux qui restaient de la véritable Église de Dieu refusèrent d'accepter ces enseignements et ces doctrines, et ils restituèrent certaines vérités qui avaient été laissées de côté au cours des siècles précédents.

Ils installèrent leur siège central à Marion, dans l'Iowa, puis à Stanberry, dans le Missouri. Une revue—*The Bible Advocate* [Le défenseur de la Bible]—fut publiée. Leurs efforts portèrent quelques

fruits : de petites congrégations apparurent dans tout le pays.

Et c'est ainsi qu'au 19^e siècle, une petite congrégation de l'Église de Dieu fut établie dans la paisible vallée de la Willamette, dans l'État de l'Oregon.

Il s'agissait de fermiers, sans éducation officielle. Il leur manquait des ministres formés pour les instruire et les guider. Néanmoins, ils portaient toujours le nom—Église de Dieu—et ils observaient fidèlement le jour du Sabbat.

L'Église de Dieu avait connu bien des vicissitudes au cours des siècles turbulents, depuis le jour de la Pentecôte. Elle était faible et manquait d'influence. Des années de persécutions et de compromis avaient pesé lourdement sur elle. Une bonne partie de la vérité avait été perdue, mais elle avait maintenu le cap.

Dans la vallée de la Willamette, le peuple de Dieu attendait. Le moment approchait, pour lui, de passer à nouveau le témoin—à ceux que Dieu allait appeler pour accomplir Son Œuvre du temps de la fin.

La vérité de Dieu restaurée dans l'Église

À partir de 1931, exactement 1900 ans (soit 100 cycles de 19 ans) après la fondation de l'Église, ce petit reste de la véritable Église de Dieu commença une nouvelle vie, en tant que l'ère de Philadelphie. L'Église était parvenue au « temps de la fin ». Une nouvelle vitalité spirituelle lui était insufflée. Le temps était venu pour que la prophétie de Jésus, dans Matthieu 24 : 14, soit accomplie—« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les

nations. Alors viendra la fin ». Cette vérité tout à fait vitale, qui avait été perdue, fut progressivement révélée et proclamée.

Cette ère de Philadelphie est décrite dans Apocalypse 3 : 7-13. L'ère de Sardes (Apocalypse 3 : 1-6) était, à cette époque-là, spirituellement mourante, et ne pouvait plus répandre le véritable Évangile du Christ. Elle avait perdu la réelle signification de cet Évangile. Elle savait qu'elle approchait de la Seconde venue du Christ mais n'avait aucune notion de ce qui se passerait durant les mille ans du Millénium, sauf le fait que le Christ régnerait.

À propos de cette ère de Philadelphie de la véritable Église de Dieu, nous lisons : « ... à l'ange de l'Église... » Le mot « ange » traduit du grec *aggelos* signifie « messenger » ou « agent ». Il ne fait pas toujours, nécessairement, référence à un être spirituel ; il peut tout aussi bien faire référence à un agent humain. Il est possible que le principe de dualité de Dieu puisse s'appliquer ici. Il pourrait s'appliquer à un être angélique désigné comme agent général ou comme aide pour cette ère particulière de l'Église. Il pourrait aussi s'appliquer au messenger humain ou à l'agent suscité par Dieu pour conduire cette ère de l'Église.

Dans le même temps, un autre principe de dualité pourrait s'appliquer aux versets 7 à 13. Il pourrait s'appliquer à l'Église de cette ère prise dans son ensemble, et également à un dirigeant humain que Dieu aurait suscité pour cette ère de Son Église.

Continuons au verset 8 : « Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer ».

Cette ère de l'Église devait produire du fruit. Devant cette ère—ou ce dirigeant humain—Dieu avait placé une porte ouverte. Il est rapporté dans 2 Corinthiens 2 : 12 et aussi dans Actes 14 : 27 comment le Christ ouvrit la porte pour que Paul aille, dans d'autres pays, prêcher l'Évangile. Cette Église et/ou ce dirigeant n'avaient que peu de puissance. Ils n'étaient ni grands ni puissants dans le monde de Satan mais ils étaient fidèles à la Parole de Dieu. Bien qu'une grande partie de l'Évangile original, transmis aux premiers apôtres par Jésus en personne, ait été perdue, il fut restauré, grâce à la Bible, dans cette ère de l'Église de Dieu qui était restée fidèle.

Il est révélé dans Malachie 3 : 1-5 et 4 : 5-6 que Dieu susciterait un homme avec la puissance et l'esprit de Élie, peu avant le Second avènement du Christ. Dans Matthieu 17 : 11 Jésus dit, après que Jean-Baptiste eut achevé sa mission, que cet Élie prophétisé « doit venir, et rétablir toutes choses ». Bien qu'il soit clairement révélé que Jean-Baptiste était venu avec la puissance et l'esprit de Élie, il n'a rien restauré. Le dirigeant humain qui serait suscité très peu de temps avant le Second avènement du Christ devait préparer le chemin—préparer l'Église—pour la venue du Christ, et restaurer la vérité perdue au cours des précédentes ères de l'Église. Aussi, une porte devait être ouverte pour ce dirigeant et/ou pour l'ère de Philadelphie de l'Église afin d'accomplir Matthieu 24 : 14 : « Cette bonne du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ».

Cette proclamation allait se faire à une époque où, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, des armes de destruction

massive allaient être fabriquées, pouvant faire disparaître toute vie humaine de cette planète (Matthieu 24 : 21-22). Cette proclamation allait en outre s'effectuer juste avant le Second avènement du Christ (versets 29-30).

Ces prophéties sont maintenant nettement accomplies. Le véritable Évangile a été restauré, et il est proclamé avec puissance dans toutes les nations de la Terre.

L'Église connaît un renouveau spirituel.

Tous les progrès technologiques et tous les moyens disponibles sont exploités.

En premier lieu, la radiodiffusion qui a commencé sur l'un des plus petits émetteurs de la ville d'Eugene, dans l'Oregon. Puis, il y a eu l'imprimerie. Tout a commencé avec une vieille machine Néostyle d'occasion, ancêtre de la photocopieuse. Le moment venu, ce fut le tour de la presse. Puis, la télévision fit son apparition, en 1945—juste après la Deuxième Guerre mondiale. L'Église commença à utiliser la télévision à partir de l'été 1955. Pour la première fois en mille neuf cents ans, le véritable Évangile a enfin été proclamé à toutes les nations de la Terre, et y a été publié. L'Église s'est développée. Au cours des vingt-cinq premières années, elle s'est accrue à raison de quelque trente pour cent par an. Les premiers apôtres seraient stupéfaits s'ils voyaient la taille et l'impact de l'Œuvre maintenant. Les moyens de communication, la technologie et les ressources modernes que Dieu a mis à la disposition de cette Œuvre du temps de la fin paraîtraient, à n'en pas douter, bien étranges à ces hommes qui reçurent, les premiers, la mission de proclamer l'Évangile au monde, il y a près de deux mille ans.

En revanche, certaines choses ne leur paraîtraient pas étranges : le Sabbat et les Jours saints, le nom, Église de Dieu, et l'Évangile du Royaume. Ils reconnaîtraient ces choses transmises au fil des siècles, depuis l'époque du Christ jusqu'au temps de la fin.

7

Le mystère du royaume de Dieu

QUE FAUT-IL ENTENDRE, AU JUSTE, PAR « royaume de Dieu » ? Cela aussi est un mystère insoluble, non seulement pour les êtres humains, mais aussi pour toutes les églises de ce monde, les théologiens et les « spécialistes » de la Bible.

Pour commencer, ce mystère a fort à faire avec celui de l'évangile de Jésus-Christ.

Comment se fait-il que les églises soient en désaccord lorsqu'il s'agit de définir « l'Évangile de Jésus-Christ » ? Durant les vingt ou trente premières années qui succédèrent à la fondation de l'Église, en l'an 31 de notre ère, une violente dispute éclata au sujet de la définition de « l'évangile de Jésus-Christ ». Il s'ensuivit une centaine d'années au cours desquelles toute l'histoire de l'Église du Nouveau Testament fut détruite. Il s'agit du « siècle perdu de l'histoire de l'Église ». Lorsque le rideau se lève, vers le milieu

du 2^{ème} siècle, une Église totalement différente apparaît—chrétienne de nom—mais proclamant pour l'essentiel son propre évangile AU SUJET du Christ, au lieu de l'évangile DU Christ. L'évangile DU Christ, c'est l'Évangile que le Christ a proclamé. Jésus était un Messager envoyé par Dieu avec un message. Ce message, c'est celui du ROYAUME DE DIEU. Le message du Christ, c'est Son Évangile—l'Évangile DU Christ. Il n'avait pas été proclamé au monde jusqu'à la première semaine de 1953 quand, pour la première fois en mille neuf cents ans—100 cycles de 19 ans, il fut diffusé sur la station de radio la plus puissante en Europe, Radio Luxembourg.

Aujourd'hui, il semble que toutes les églises aient perdu l'Évangile de Jésus-Christ. Elles prêchent principalement leur évangile AU SUJET du Christ.

Jésus vint prêcher l'Évangile du royaume de Dieu. *Rares* sont ceux qui, aujourd'hui, prêchent ce Royaume car on ne sait même plus de quoi il s'agit ! Y a-t-il, aujourd'hui, en dehors de la véritable Église de Dieu, une église qui proclame le véritable Évangile du royaume de Dieu ?

Un évangéliste bien connu a déclaré un jour, sur une radio de grande audience, que l'Évangile du royaume de Dieu n'était pas pour notre époque. Certaines dénominations proclament un « évangile de grâce » ; d'autres, « un évangile de salut » ; la plupart un évangile *au sujet* du Christ ; quelques-unes un évangile social ; d'autres encore proclament la « Science de l'esprit », ou la « Science religieuse ».

Aucun n'a raison !

Certaines églises prétendent que leur groupe particulier, ou que le « christianisme », dans

son ensemble, représente le royaume de Dieu. Un évangéliste connu a même déclaré que « le royaume de Dieu est en vous ». On cite souvent Luc 17 : 21 que l'on a traduit comme suit : « Le royaume de Dieu est en vous ». Les notes marginales, la Version révisée standard, la Bible Moffatt et d'autres traductions montrent que ce passage devrait être traduit par : « au milieu de vous », c'est-à-dire que Jésus-Christ était parmi eux. Il est le Roi du futur royaume de Dieu. Dans Daniel 7, comme dans d'autres passages bibliques, les termes « roi » et « royaume » sont employés indifféremment. Autrement dit, le roi représente le royaume qu'il gouverne.

Aucun n'a raison ! Pourrait-il y avoir quelque chose de plus incroyable ? Certes ! Pour quelqu'un qui a été élevé selon les conceptions de ce monde, il existe quelque chose de bien *plus* incroyable ! Il s'agit de LA PURE VÉRITÉ sur ce qu'est réellement le royaume de Dieu !

La vérité n'est pas seulement surprenante ; elle provoque un choc, elle est stupéfiante ! C'est un grand mystère ! Cependant, c'est réellement une BONNE NOUVELLE—la BONNE NOUVELLE la plus glorieuse à pénétrer dans la conscience humaine !

L'évangile DU CHRIST

Quel est le seul et *unique* évangile de Jésus-Christ ? LE MONDE N'EN SAIT ABSOLUMENT RIEN. Aussi surprenant que cela puisse paraître, cet Évangile-là n'a pas été prêché pendant dix-neuf siècles. Regardez dans votre BIBLE. Commencez par le commencement !

« Commencement de l'évangile de Jésus-Christ », pouvez-vous lire dans Marc 1 : 1. Un peu plus loin : « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'évangile de Dieu. Il disait : Le

temps est accompli et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1 : 14-15).

Pour être sauvé, il faut *croire* à cet ÉVANGILE ! Or, comment peut-on y *croire* si l'on ne sait pas ce dont il s'agit ? Pendant quelque mille neuf cents ans, le monde n'a pas su ce qu'était cet Évangile, qui fut supprimé et remplacé par un évangile d'homme au sujet du Christ.

Jésus alla de lieu en lieu, proclamant la BONNE NOUVELLE DU ROYAUME DE DIEU. Il parla de ce Royaume en paraboles. Il envoya soixante-dix hommes prêcher, et Il leur ordonna de prêcher LE ROYAUME DE DIEU (LUC 10:9). Il envoya les apôtres—fondement de l'Église de Dieu—pour qu'ils proclament, seulement, LE ROYAUME DE DIEU (LUC 9 : 1-2). Après la résurrection, avant de monter au ciel, Jésus parla à Ses disciples des choses qui concernaient le royaume de Dieu (Actes 1 : 3).

N'est-ce pas stupéfiant que le monde ait PERDU la connaissance s'y rapportant?

L'apôtre Paul prêcha le ROYAUME DE DIEU (Actes 19 : 8 ; 20 : 25 ; 28 : 23, 31). Et le Très-Haut, par l'intermédiaire de Paul, prononça *une double malédiction* sur l'homme, ou l'ange, qui OSERAIT proclamer un autre évangile (Galates 1 : 8-9)!

Pourquoi, alors, *tant* de gens OSENT-ils prêcher autant d'*autres* évangiles ? La bonne nouvelle du ROYAUME DE DIEU est quelque chose que vous devez *comprendre*, et CROIRE, afin d'être sauvé ! C'est ce que Jésus-Christ a dit ! Vous feriez mieux de savoir *de quoi il s'agit !*

Dans ce chapitre, je vous expliquerai cet Évangile—celui du royaume de Dieu. Il fait suite au mystère de l'Église parce que le royaume de Dieu succédera à l'Église. Rappelez-vous que le rôle de

l'Église est de préparer « les appelés » à enseigner et à régner dans le royaume de Dieu.

Daniel savait !

N'avez-vous jamais entendu des gens parler du royaume de Dieu de la manière qui suit : « Par les chrétiens, travaillant ensemble dans le monde entier, à la paix mondiale, à la tolérance et à l'amour fraternel, le royaume de Dieu finira par s'établir dans le cœur des hommes » ?

Ayant *rejeté* l'Évangile du Christ, il y a quelque mille neuf cents ans, le monde a dû le remplacer par quelque chose d'autre. Il a dû inventer une contrefaçon ! Et c'est pour cela que vous entendez raconter des platitudes, qu'on vous décrit le royaume de Dieu comme un sentiment agréable dans le cœur des hommes ; bref, on l'a réduit à quelque chose de mystique, d'irréel et d'INDÉFINI. On a aussi voulu vous faire croire que « l'ÉGLISE » est le royaume. Certains l'ont confondu avec le Millénium. D'autres encore, au début du vingtième siècle, ont prétendu que le royaume de Dieu, c'était l'Empire britannique. Toutefois, cette dernière conception n'attire plus guère de suffrages à l'heure actuelle. COMBIEN CE MONDE A ÉTÉ SÉDUIT !

Le prophète Daniel, qui vécut six cents ans avant le Christ, savait que le royaume de Dieu représentait un royaume réel—un *gouvernement* dirigeant, littéralement, des êtres humains sur la Terre.

Jésus-Christ a apporté, à ce sujet, des détails supplémentaires, que Daniel ne possédait peut-être pas. Néanmoins, Daniel savait qu'un royaume concret, celui de Dieu, allait un jour s'installer sur la Terre.

Daniel était l'un des quatre jeunes hommes juifs, doués et intelligents, qui avaient été amenés

captifs de Juda. Tous quatre résidaient au palais de l'empereur chaldéen Nebucadnetsar, où on les préparait à occuper des postes très spéciaux dans le gouvernement babylonien. Daniel, qui était prophète, avait reçu une sagesse particulière dans l'interprétation des songes et des visions (Daniel 1 : 17).

Nebucadnetsar était le premier empereur du monde. Il avait conquis un grand nombre de nations, y compris Juda. Ce roi eut un songe tellement impressionnant qu'il en fut troublé—cela le mit dans une terrible inquiétude. Il demanda à ce que ses magiciens, ses astrologues et ses devins lui disent, d'une part, *quel* était ce songe et, d'autre part, ce qu'il signifiait. Ils ne le purent pas. Ils étaient déconcertés. Daniel fut alors introduit auprès du roi.

Il nia posséder plus de talent que les magiciens chaldéens pour l'interprétation des songes. « MAIS », dit-il, « il y a dans les cieux un DIEU qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps » (Daniel 2 : 28).

En premier lieu, Dieu voulait révéler à ce premier empereur au monde qu'il existe un DIEU au ciel, et que ce DIEU EST LE SOUVERAIN SUPRÊME de toutes les nations, de tous les gouvernements et de tous les rois—et que ce DIEU GOUVERNE L'UNIVERS ! C'est Dieu qui a placé le chérubin Lucifer sur le trône de la Terre. Lucifer, qui est devenu Satan le diable, occupe encore le trône de la Terre parce que Dieu le lui permet, et ce jusqu'à ce que Jésus-Christ le chasse, et s'y installe. Le roi chaldéen ne connaissait que les divinités païennes. Il ne savait rien du véritable Dieu vivant et TOUT-PUISSANT. À l'instar des gens et des dirigeants d'aujourd'hui, il ignorait que DIEU est

le PERSONNAGE vivant, RÉEL, actif, capable de RÉGNER et DE GOUVERNER, et qui effectivement *gouverne* littéralement non seulement ce qui est sur la Terre, mais aussi l'UNIVERS TOUT ENTIER !

Ce SONGE avait pour but de *révéler* le GOUVERNEMENT DIVIN—faire savoir que Dieu RÉGNE—et d'annoncer la vérité sur le ROYAUME DE DIEU, ce qui constitue le *seul* véritable ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST ! Il avait également pour but de révéler ce qui a été préservé par écrit pour NOTRE ÉPOQUE—ce qui allait se produire « *au temps de la fin* ».

Pour NOUS, aujourd'hui !

Il ne s'agit pas d'écrits périmés, ennuyeux, à l'intention de personnes ayant vécu il y a quelque deux mille cinq cents ans. Il s'agit d'une *BONNE NOUVELLE* MERVEILLEUSE et DYNAMIQUE, pour *NOTRE ÉPOQUE* ! C'est une *annonce anticipée* à notre intention, une nouvelle qui doit être répandue *avant qu'elle ne se concrétise*—l'événement le plus formidable de toute l'histoire de la planète, et qui est certain de se produire *de votre vivant*—au cours des prochaines années

Il s'agit DU VÉRITABLE ÉVANGILE, de celui que le Christ a prêché ! Il nous concerne, vous et moi, AUJOURD'HUI ! Il est vital que vous le COMPRENIEZ !

Dans ce songe que le roi Nebucadnetsar eut (Daniel 2 : 28-35), il vit une statue gigantesque—plus grande que toutes les statues jamais construites par l'homme—et effrayante, tant elle était imposante. Sa tête était d'or pur, sa poitrine et ses bras étaient d'argent, son ventre et ses cuisses d'airain, ses jambes de fer, ses pieds en partie de fer et en partie d'argile.

Le facteur temps était important. Nebucadnetsar avait regardé la statue *jusqu'à ce*

qu'une PIERRE surnaturelle vienne du ciel, et la mette en pièces. La statue entière s'était alors brisée en mille morceaux, elle était tombée en poussière, et le vent avait tout dissipé ! Puis, la PIERRE s'était miraculeusement agrandie et était rapidement devenue une grande MONTAGNE—si grande qu'elle avait rempli toute la Terre !

Qu'est-ce que cela signifiait ? Cela avait-il vraiment un sens ? Oui ! Parce que Dieu était responsable de ce songe. Contrairement aux rêves ordinaires, ce rêve avait été provoqué par Dieu pour transmettre à Nebucadnetsar le message selon lequel Dieu règne en tant que Souverain suprême—et, du fait que ce songe fait aujourd'hui partie de la parole écrite de Dieu, il nous révèle des faits importants sur le VÉRITABLE ÉVANGILE !

« Voilà le songe », déclare Daniel (verset 36).
« Nous en donnerons l'explication devant le roi. »

Il est donc question de l'interprétation DE DIEU, et *non pas* de celle de Herbert W. Armstrong. Les êtres humains ne devraient jamais *interpréter* la Bible. Cette dernière nous fournit l'INTERPRÉTATION de DIEU LUI-MÊME. La voici :

« Ô roi, tu es le roi des rois [il était le premier DIRIGEANT MONDIAL, le premier à régner sur un empire mondial !], car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire ». Dieu se faisait connaître, à ce dictateur mondial humain, en tant que le TOUT-PUISSANT *Souverain de toutes choses*.

De nos jours, à l'instar du roi chaldéen, les gens ne semblent pas se rendre compte que Dieu est un SOUVERAIN ; ils ne voient pas en Lui le Souverain suprême qui GOUVERNE—le Chef de GOUVERNEMENT. L'Éternel se faisait connaître à Nebucadnetsar par Daniel—et Il se révèle *à vous et à moi*, AUJOURD'HUI,

par la Bible—comme un DIEU SOUVERAIN, TOUT-PUISSANT qui *GOUVERNE*, et à qui *l'on doit obéissance !*

Et Daniel de poursuivre, à l'intention de l'empereur : « C'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre ROYAUME, moindre que le tien ; puis un troisième ROYAUME, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre » (versets 38-39).

Qu'est-ce qu'un royaume ?

Notez qu'il est question ici de ROYAUMES, de royaumes *qui dominent sur les habitants de la Terre*, de GOUVERNEMENTS ! Il n'est pas du tout question de sentiments mystiques « instaurés dans le cœur des hommes ». Il n'est pas non plus question d'églises. Il s'agit du genre de GOUVERNEMENTS qui exercent leur DOMINATION et leur AUTORITÉ sur des nations formées de GENS qui vivent sur la Terre. C'est littéral. C'est précis. Aucun doute ne plane ici quant à la signification du mot *royaume*.

Il n'y a pas d'erreur d'interprétation. C'est DIEU Lui-même qui nous fournit l'explication, par l'intermédiaire du prophète Daniel. La grande statue métallique représentait des GOUVERNEMENTS nationaux et internationaux—littéralement des ROYAUMES.

Elle représentait une *succession* de gouvernements mondiaux. Pour commencer, il y avait la tête d'or qui représentait Nebucadnetsar et son royaume—l'Empire chaldéen. *Ensuite*, il allait y avoir un second, puis un troisième ROYAUME « qui DOMINERA sur toute la terre »—un *empire mondial !*

Pour finir, au verset 40, les jambes de fer représentent un *quatrième* empire mondial. Cet empire allait être *fort*, comme le fer—plus puissant, militairement, que ses prédécesseurs. En revanche, de même que l'argent est moins précieux que l'or,

l'airain moins précieux que l'argent, et le fer moins précieux que l'airain—bien que chacun de ces métaux soit plus solide que le précédent—ces différents royaumes allaient se détériorer moralement et spirituellement. Les deux jambes signifiaient que le quatrième royaume serait divisé.

À l'Empire chaldéen succéda l'Empire perse, plus vaste ; puis, l'Empire gréco-macédonien ; puis, l'Empire romain. Ce dernier était divisé, avec une capitale à Rome et une autre à Constantinople.

Nous en arrivons au verset 44. Notez bien ce qui y est écrit. Dieu nous explique, en LANGAGE CLAIR, ce qu'est le ROYAUME DE DIEU :

« Dans le temps de ces rois... »—il est question ici des pieds et des orteils, en partie d'argile et en partie de fer. Si l'on se rapporte à la prophétie de Daniel 7, et à Apocalypse 13 et 17, on comprend qu'il s'agit des nouveaux ÉTATS-UNIS D'EUROPE, qui sont *en train de se former* sous vos yeux, à partir du Marché commun ! Apocalypse 17 : 12 indique clairement que ce sera une union de DIX ROIS OU ROYAUMES (Apocalypse 17 : 8) qui ressusciteront l'EMPIRE ROMAIN de jadis.

Ne perdez pas de vue l'époque où cela aura lieu. « Dans le temps de ces rois... »—au moment où ces dix nations ou groupes de nations qui, À NOTRE ÉPOQUE, ressusciteront pour peu de temps l'Empire romain—notez bien ce qui se produira : « ...le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit... il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » !

Oui, à NOTRE ÉPOQUE !

Nous venons de décrire QUATRE empires mondiaux—les quatre *seuls* qui aient jamais existé ! Apocalypse

13 et 17 montrent qu'il y aurait dix renaissances, après la chute de l'Empire romain original—SEPT d'entre elles seraient dirigées par une ÉGLISE païenne—la « fille » de l'ancienne BABYLONE—une église se proclamant chrétienne, mais en fait, appelée par Dieu « MYSTÈRE, BABYLONE la grande »—ou, plus clairement, MYSTÈRES BABYLONIENS !

Six de ces renaissances ont déjà eu lieu. La septième est en cours—dernière et *brève* résurrection de l'Empire romain par dix nations ou groupes européens. Ces derniers sont révélés dans Daniel 2 comme les dix orteils en partie de fer et en partie d'argile.

À leur époque—ils ne dureront qu'un *très* court instant, pas plus de deux ou trois ans et demi—le DIEU DES CIEUX INSTALLERA *UN ROYAUME* qui ne sera jamais détruit.

Celui-ci sera alors LE ROYAUME DE DIEU !

Comparez avec Apocalypse 17. Une église y est décrite. Non pas une petite église, mais une GRANDE église. Elle règne sur les « grandes eaux » (verset 1), qui sont décrites, au verset 15, comme des nations différentes parlant des langues différentes. Elle s'est posée en Église de DIEU—dont l'Écriture dit (Éphésiens 5 : 23 ; Apocalypse 19 : 7 ; Matthieu 25 : 1-10 ; etc.) qu'elle est la fiancée, la « future » du CHRIST, devant, spirituellement, SE MARIER à Lui, à Son Second avènement.

Mais elle a commis la fornication. Comment ? En ayant une union *politique* directe avec les GOUVERNEMENTS HUMAINS de CE MONDE ! Elle s'est assise (Apocalypse 17 : 3) sur les sept résurrections de l'Empire romain—appelé le « Saint Empire romain ». Elle RÉGNA SUR les royaumes humains comme épouse de droit coutumier, et sur son « mari-amant » comme

« femme », non mariée—une relation totalement contre nature et impie.

Elle doit donc « s'asseoir » sur cette dernière « tête de la bête »—cette résurrection finale de l'Empire romain. Ce sera une *union* de l'Église et de l'État qui ne doit durer qu'un temps *très* court. Elle se **BATTRA CONTRE LE CHRIST** lors de SON **SECOND AVÈNEMENT** ! Ce sera alors la **FIN** de cette union.

Nous voyons ce processus se dérouler, en ce moment. (Les membres actuels du Marché commun européen ne sont probablement pas les dix qui ressusciteront le Saint Empire romain.) Nous sommes donc **PROCHES** de la venue du Christ ! Nous sommes, maintenant, *très près* de la **FIN** de ce monde !

Le Christ va gouverner toutes les nations

Le Christ, à Son retour, sera le **ROI** des rois. Il va gouverner toute la Terre (Apocalypse 19 : 11-16). SON **ROYAUME**—*le ROYAUME DE DIEU*—va, selon Daniel, « anéantir » tous les royaumes du monde.

Dans Apocalypse 11 : 15, nous lisons : « Les royaumes de ce monde *sont devenus* les royaumes de **NOTRE SEIGNEUR, ET DE SON CHRIST** ; et il régnera pour toujours et à jamais ! » (selon la *King James* française).

Il s'agit du **ROYAUME DE DIEU**. C'est la **FIN** des gouvernements actuels y compris ceux des Anglo-Saxons. Ces gouvernements *seront remis* au Seigneur **JÉSUS-CHRIST** qui sera alors le **ROI** de tous les rois de la Terre.

Ces passages prouvent, sans l'ombre d'un doute, que le **ROYAUME DE DIEU** est un **GOVERNEMENT** dans toute la force du terme. De même que l'Empire chaldéen était un **ROYAUME**—et que l'Empire romain était un **ROYAUME**—le **ROYAUME DE DIEU** est un

gouvernement. Il va *prendre* le GOUVERNEMENT des NATIONS du monde.

Jésus-Christ est NÉ pour être ROI—pour être SOUVERAIN !

Lorsque Jésus comparut devant Pilate pour être jugé, « Pilate lui dit : « Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité » (Jean 18 : 37). Toutefois, Jésus dit aussi à Pilate : « Mon royaume n'est pas de ce monde » (verset 36). Ce qui est triste, c'est que dans les assemblées religieuses, ou lorsqu'on prêche aujourd'hui « l'Évangile », on ne nous dit presque jamais que le Christ sera un roi et un dirigeant mondial. Les esprits méchants et les princes des ténèbres (Éphésiens 6 : 12) dirigent le monde, aujourd'hui. Ce sont ces gouvernements terrestres de Satan qui vont être détruits et remplacés par le Christ lors de Son Second avènement. Le royaume du Christ, c'est LE MONDE À VENIR !

N'avez-vous pas lu ce que l'ange déclara à Marie, avant la naissance de Jésus ? Jésus dit à Pilate qu'Il était *né* pour être ROI. L'ange de Dieu dit à Marie : « Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le TRÔNE de David, son père. *Il régnera* sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura POINT DE FIN » (Luc 1 : 31-33).

Comment se fait-il que les églises de ce monde ne mentionnent jamais ces versets ? Des millions de gens ont été « à l'église » toute leur vie, mais ils n'ont jamais entendu une de ces écritures sur le Christ qui va être ROI, ou sur le royaume de Dieu à venir.

Ces écritures disent CLAIREMENT *que* DIEU est le SOUVERAIN suprême. Elles disent, en termes sans

équivoque, que Jésus est né pour être ROI, qu'Il va RÉGNER SUR TOUTES LES NATIONS, et que Son Royaume gouvernera éternellement.

Tout cela n'est qu'une *partie* de l'extraordinaire et stupéfiante VÉRITÉ, PROPRE À PROVOQUER UN CHOC, concernant le ROYAUME DE DIEU.

Le ROYAUME DE DIEU va régner *sur* les peuples et sur les nations de la Terre. Néanmoins, ces nations et ces peuples mortels *NE SERONT PAS* le royaume, pas plus qu'ils ne seront *dans* le royaume de Dieu. Ils seront seulement GOUVERNÉS PAR LUI !

Comment l'utopie s'installera

Soyons plus précis.

Voyons comment sera inaugurée l'utopie à venir. Dites-vous bien que cette merveilleuse situation mondiale n'apparaîtra pas du jour au lendemain.

Chaque étape principale dans ces événements proches est exposée pour nous dans les prophéties bibliques.

Ce Jésus, qui parcourait les vallées et les collines de la Terre sainte et les rues de Jérusalem, il y a plus de mille neuf cents ans, va revenir. Il a promis de revenir. Après qu'Il fut crucifié, Dieu le ressuscita au bout de trois jours et trois nuits (Matthieu 12 : 40 ; Actes 2 : 32 ; 1 Corinthiens 15 : 3-4). Il monta au trône de Dieu, au Siège central du gouvernement de l'univers (Actes 1 : 9-11 ; Hébreux 1 : 3 ; 8 : 1 ; 10 : 12 ; Apocalypse 3 : 21).

C'est Lui « l'homme de haute naissance » de la parabole, qui est allé au trône de Dieu—le « pays lointain »—pour être couronné comme Roi des rois sur toutes les nations, et pour revenir sur la Terre (Luc 19 : 12-27).

Jésus est au ciel jusqu'au temps du « rétablissement de toutes choses » (Actes 3 : 19-21). *Rétablissement* signifie retour à un état antérieur ou à une condition antérieure. Dans le cas présent, il s'agit de restaurer le gouvernement de Dieu sur la Terre et, par conséquent, la paix universelle et les conditions utopiques.

Le chaos qui règne dans le monde, les guerres et les conflits qui s'enveniment et s'accroissent atteindront leur paroxysme, lors d'une crise mondiale tellement terrible que si Dieu n'intervenait pas, il n'y aurait plus aucun être humain vivant (Matthieu 24 : 22). Lorsque la situation mondiale sera à son paroxysme, au point de provoquer la destruction totale de toute forme de vie sur cette planète, Jésus-Christ reviendra. Cette fois-ci, Il va venir en tant que Dieu. Il sera investi de toute la puissance et de toute la gloire du Créateur de l'univers (Matthieu 24 : 30 ; 25 : 31). Il viendra en tant que « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19 : 16), pour établir un super-gouvernement mondial, et pour régner sur toutes les nations « avec une verge de fer » (Apocalypse 19 : 15 ; 12 : 5). Pourquoi les églises dites « chrétiennes » omettent-elles de mentionner ces versets bibliques au sujet du retour du Christ et de Son règne futur sur la Terre ? L'Évangile que Jésus prêcha, c'était l'Évangile du royaume de Dieu qu'Il va établir ici-bas. Les millions de personnes qui vont « à l'église » n'ont jamais entendu ces passages, pas plus que le véritable Évangile de Jésus-Christ.

Songez-y ! Le Christ glorifié va revenir dans toute la splendeur, la puissance surnaturelle et la gloire de Dieu Tout-Puissant. Il va venir pour sauver l'humanité, pour mettre fin à l'escalade des

guerres, à la destruction nucléaire des masses, aux souffrances des hommes. Il va venir pour instaurer la paix, le bien-être dans l'abondance, le bonheur et la joie pour tous. Or, sera-t-Il bien accueilli par les nations ?

Des savants de renommée mondiale disent maintenant, en toute franchise, que le *seul* espoir de survie sur cette planète c'est d'instaurer un gouvernement mondial, suprême, contrôlant toute puissance militaire. Ils reconnaissent que l'homme en est incapable. Or, c'est précisément ce que le Christ va faire.

L'accueillera-t-on à bras ouverts ?

Un grand hebdomadaire américain donna une surprenante appréciation du *seul espoir* de l'homme. L'optimisme passé des Américains, disait l'article, pour un ordre et une stabilité, à l'échelle mondiale, s'est évanoui. Des dépenses proches du milliard de dollars n'ont pas réussi à mener à la stabilité. Les conditions ont plutôt empiré. Cette appréciation indiquait que, parmi les responsables, le point de vue qui prévalait c'était d'accepter l'idée que les tensions et les problèmes du monde deviennent trop profonds pour être résolus « sauf par une main forte venant de quelque part ».

« Une main forte venant de quelque part. » Dieu Tout-Puissant est sur le point d'envoyer une Main très forte venant de « quelque part » pour sauver l'humanité !

Le Christ sera-t-Il acclamé à Son retour ?

L'humanité sautera-t-elle de joie, et accueillera-t-elle le Christ avec un grand enthousiasme ? Les églises du christianisme traditionnel réagiront-elles, elles-mêmes, de cette façon ?

Pas le moins du monde ! Elles croiront, séduites qu'elles sont par les faux ministres de Satan (2 Corinthiens 11 : 13-15), que le Christ est l'antéchrist. Les églises et les nations seront en colère lors de Sa venue (Apocalypse 11 : 15 et 11 : 18), et les armées se dresseront contre Lui pour essayer de le détruire (Apocalypse 17 : 14).

Les nations seront engagées dans la bataille la plus décisive de la III^e Guerre mondiale, dont les premières lignes se trouveront à Jérusalem (Zacharie 14 : 1-2). C'est à ce moment-là que le Christ reviendra. De Son pouvoir surnaturel, Il « combattra ces nations » qui s'attaquent à Lui (verset 3). Il les vaincra complètement (Apocalypse 17 : 14) ! « Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem » (Zacharie 14 : 4).

Comment les nations se soumettront

Lorsque le Christ viendra ici-bas dans toute Sa gloire et dans toute Sa puissance, les nations seront en colère. Les armées rassemblées à Jérusalem essaieront de le vaincre. Je dis bien « essaieront ». Néanmoins, des armées bien plus puissantes accompagneront le Christ (Apocalypse 19 : 14)—tous les saints anges venant des cieux (Matthieu 25 : 31).

Voulez-vous avoir une description de cette bataille, et de ce qu'il adviendra de ces armées humaines, hostiles à Dieu ?

Dans Apocalypse 17, les armées des États-Unis d'Europe—l'Empire romain ressuscité—qui sont en train de se former, sont mentionnées au verset 14 : « Ils combattront contre l'agneau [le Christ], et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois... »

Comment les vaincra-t-Il ? Le quatorzième chapitre de Zacharie nous le révèle :

« Voici la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples [ou armées] qui auront combattu contre Jérusalem : leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche » (Zacharie 14 : 12).

Leur chair se décomposera presque instantanément, *tandis qu'ils seront sur leurs pieds*.

Quel châtement divin pour les armées qui combattront le Christ ! Quelle démonstration spectaculaire de la puissance dont se servira le Christ glorifié pour gouverner les nations ! Toute rébellion contre la loi et le gouvernement de Dieu doit être—et sera rapidement—réprimée.

Êtes-vous en mesure de comprendre que tous les malheurs et tous les maux dont a souffert l'humanité proviennent de la transgression de la Loi divine ?

Si nul ne mettait jamais un autre dieu avant le véritable Dieu ; si l'on apprenait à tous les enfants à honorer leurs parents, à les respecter, à leur obéir, et si tous les parents élevaient leurs enfants selon les voies de Dieu ; si personne ne permettait à des pensées meurtrières de traverser son esprit ; si il n'y avait aucune guerre, aucun meurtre ; si chacun préservait le bonheur du mariage, en vivant chastement avant celui-ci et en restant fidèle au conjoint, par la suite ; si l'on se souciait profondément du bien d'autrui, de sorte que personne ne dérobe (nous pourrions alors nous débarrasser de toutes nos serrures, de toutes nos clefs et de nos coffres-forts) ; si tous disaient la vérité, et étaient honnêtes ; si personne ne convoitait jamais ce qui ne lui appartient pas, et si tous avaient un tel souci du

bien-être des autres au point de croire qu'il y a plus de bonheur à *donner* qu'à recevoir—comme le monde serait heureux !

Dans un monde comme celui-là—dans lequel tous aimeraient Dieu et L'adoreraient de tout leur être, de toute leur conviction et de toutes leurs forces, où tous se soucieraient du bien-être d'autrui autant que du leur—il n'y aurait pas de divorces, pas de foyer brisé, pas de délinquance juvénile, pas de crimes, pas de prison, pas de police (sinon une force pacifique de surveillance et de conseillers au service du public), pas de guerre, pas d'établissements militaires.

De plus, outre la Loi spirituelle, Dieu a mis en mouvement des lois physiques qui agissent dans notre corps et dans notre esprit. Il n'y aurait pas d'infirmités, de maladies, ou de souffrances. Au lieu de cela, on serait en parfaite santé, en pleine forme, motivé à fond par la vie, enthousiaste et intéressé par mille activités qui nous procureraient le bonheur et la joie. Il y aurait de la propreté, de l'action, un réel progrès ; il n'y aurait pas de taudis ni de races ou de régions dégénérées sur cette planète.

Les saints ressuscités

Le Christ ressuscité reviendra ici-bas de la même manière qu'Il est monté au ciel—dans une nuée (Actes 1 : 9-11 ; Matthieu 24 : 30). *Lorsqu'*Il reviendra (1 Thessaloniens 4 : 14-17), les morts en Christ—ceux qui ont reçu le Saint-Esprit et qui se sont laissé guider par lui (Romains 8 : 11, 14) et dont feront partie tous les prophètes des temps anciens (Luc 13 : 28)—se lèveront lors d'une résurrection, et seront rendus immortels. Ceux qui seront encore vivants, et qui posséderont le Saint-Esprit, seront

changés en un clin d'œil en êtres immortels (1 Corinthiens 15 : 50-54), et ils se joindront à ceux qui auront été ressuscités. Ensemble, ils s'élèveront dans les nuées à la rencontre du Christ glorifié.

Ils resteront ensuite avec Lui pour l'éternité (Jean 14 : 3). Avec Lui, ils descendront du ciel et se rendront, le même jour, sur le mont des Oliviers (Zacharie 14 : 4).

Ces saints, qui auront été changés, qui seront devenus immortels, régneront alors sur les nations, sur des nations d'êtres mortels, sous la direction du Christ (Daniel 7 : 22 ; Apocalypse 2 : 26-27 ; 3 : 21).

Satan sera enfin renversé !

Cet événement, le plus glorieux de toute l'histoire de cette planète—la descente majestueuse du Christ glorifié et tout-puissant sur la Terre, depuis les nuages—sonnera enfin le glas du règne insidieux, mensonger et invisible de Satan.

Le retour du Christ dans Sa gloire suprême de « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » est décrit dans Apocalypse 19. Toutefois, quel est l'événement majeur qui devra avoir lieu avant que la paix, le BONHEUR et la JOIE puissent s'installer sur la Terre ? SATAN le diable devra être renversé du trône de la Terre.

Dans Apocalypse 20 : 1-3, cet événement à venir est prophétisé : « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps ».

Le temps réservé à l'homme—l'homme qui a été influencé, séduit et égaré par Satan pendant six mille ans—sera écoulé.

Satan n'aura plus le loisir « d'émettre ses ondes » en direction de l'esprit humain. Il ne pourra plus y injecter, à l'insu des êtres humains, sa nature satanique appelée—à tort—« nature humaine ».

La nature humaine ne disparaîtra pas immédiatement

Cela ne signifie pas que la nature de Satan, acquise par les êtres humains, disparaîtra immédiatement des individus. Les êtres humains, par millions, l'auront acquise, et même si Satan ne peut plus l'émettre, on ne se débarrassera pas d'un seul coup des défauts acquis, devenus habitudes.

Dieu a fait de nous, humains, des créatures possédant le libre arbitre. Il nous a créés capables de maîtriser notre esprit ; néanmoins, nous pouvons être aveuglés par l'attrait du mal que Satan exerce sournoisement sur nous.

Toujours est-il que les êtres mortels sur cette Terre ne seront plus séduits. Le Christ tout-puissant, et les saints immortels qui dirigeront sous Ses ordres, commenceront à ôter les écailles qui ont aveuglé l'esprit humain.

C'est pour cela que je dis que l'utopie ne s'installera pas instantanément. Des millions de personnes conserveront encore leur attitude rebelle, leur vanité, leur convoitise et leur cupidité. Toutefois, avec la venue du Christ commencera le processus de *rééducation*—qui consistera à ouvrir les esprits fermés par la séduction, à ôter cette séduction—menant ces personnes à un repentir volontaire.

Dès que le Christ renversera Satan, et que ce dernier sera banni, la loi divine et la parole de l'Éternel seront diffusées de Sion ; elles se répandront sur toute la Terre (Ésaïe 2 : 3).

La *sentence* divine décrétant que le monde de Adam serait retranché de Dieu pendant six mille ans aura pris fin. Le Christ commencera à appeler tous les mortels à se repentir et à être sauvés. Le Saint-Esprit de Dieu coulera de Jérusalem (Zacharie 14 : 8).

Quelle gloire ! Une ère nouvelle débutera. La paix s'installera. Les gens se détourneront de la voie qui consiste à « prendre » ; ils adopteront la voie qui consiste à « donner »—la voie divine de l'amour.

UNE NOUVELLE CIVILISATION prendra racine sur la Terre !

À quoi ressemblera ce nouveau monde de demain ? Dans Ésaïe 2 : 2-4 et dans Michée 4 : 1-3, il est écrit : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre ».

Pouvez-vous imaginer cela ? Plus de guerres. Plus la moindre crainte de certains hommes ou de certains animaux. La Terre, enfin, sera en paix. Quelque chose aura causé cette paix. La loi divine, censément abolie aujourd'hui selon un soi-disant

« christianisme », sortira de Jérusalem. La Terre sera aussi remplie de la connaissance du mode de vie de l'Éternel que le fond des océans rempli d'eaux.

Même les animaux sauvages seront apprivoisés et paisibles : « Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la Terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11 : 6-9).

Songez à présent aux conditions qui y régneront !

Pensez aux innombrables problèmes qui seront résolus !

Plongez les regards dans un monde où l'analphabétisme n'existera plus, où il n'y aura plus ni pauvreté, ni malnutrition, ni famine ; un monde dans lequel les crimes disparaîtront rapidement ; un monde où chacun apprendra à être honnête, chaste, bienveillant et heureux—un monde de paix, de prospérité et de bien-être dans l'abondance !

L'explosion démographique résolue

Au cours de cette merveilleuse ère utopique, qui va bientôt s'installer sur notre planète, Dieu prédit que d'importantes réformes universelles seront effectuées.

Pouvez-vous imaginer un monde où seront prises des mesures énergiques visant à résoudre les problèmes de l'humanité ?

De nos jours, l'explosion démographique constitue l'un des problèmes majeurs. Du fait de la croissance rapide de la population de tous les pays, le monde éprouve de plus en plus de difficultés à se nourrir.

Les régions du monde où la population s'accroît à un rythme plus rapide sont les régions sous-développées—les nations non nanties au sein desquelles règnent la misère, l'analphabétisme, les épidémies et les superstitions. Rappelez-vous que dix pour cent seulement de la superficie du globe sont cultivables. Les dernières statistiques, divulguées par l'ONU, indiquent que la population du monde aura doublé en l'espace d'une trentaine d'années.

La tension inquiétante que crée, jour après jour, l'explosion démographique représente actuellement le problème le plus insoluble.

Toutefois, Dieu sait comment y remédier, et la solution n'est pas compliquée. Il suffit de rendre cultivable la plus grande partie de la Terre : réduire les montagnes nues, escarpées ou balayées par la neige ; soulever quelques vallées profondes et arides, et modifier les conditions météorologiques mondiales ; rendre tous les déserts fertiles et verdoyants ; utiliser des immensités comme le désert de Kalahari, le bassin du Tchad et le Sahara en Afrique, le désert de Gobi en Asie, et les grands déserts américains ; faire verdier les vastes étendues de la Mongolie, de la Sibérie, de l'Arabie saoudite, et une grande partie de l'Ouest américain.

Il suffit encore de faire fondre les énormes glaciers, les congères, le pergélisol et la toundra des vastes étendues, presque sans limites, de l'Antarctique, de l'Amérique du Nord, du Groenland, du nord de l'Europe et de la Sibérie ; aplanir le Pamir, les chaînes de l'Himalaya, l'Atlas, le Taurus, les

Pyrénées, les Rocheuses, les Sierras et l'Indou Kouch ; niveler la cordillère des Andes et toutes les forteresses rocheuses impraticables et inhabitables du globe.

Il suffit ensuite de provoquer des pluies modérées, en quantité suffisante, et à la bonne saison.

Et qu'obtient-on ?

Des millions d'hectares de terres agricoles, très fertiles, qui deviennent soudain disponibles, ne demandant qu'à être découvertes et mises en exploitation !

Impossible ?

Humainement parlant, à n'en pas douter !

Cependant, songez aux promesses divines : « Ne crains rien, vermisseau de Jacob, faible reste d'Israël ; je viens à ton secours, dit l'Éternel, et le Saint d'Israël est ton sauveur.

« Voici, je fais de toi un traîneau aigu, tout neuf, garni de pointes ; tu écraseras, tu broieras les montagnes, et tu rendras les collines semblables à de la balle. Tu les vanneras, et le vent les emportera, et un tourbillon les dispersera. Mais toi, tu te réjouiras en l'Éternel, tu mettras ta gloire dans le Saint d'Israël.

« Les malheureux et les indigents cherchent de l'eau, et il n'y en a point ; leur langue est desséchée par la soif. Moi, l'Éternel, je les exaucerai ; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai jaillir des fleuves sur les collines, et des sources au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre aride en courant d'eau.

« Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier ; je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble ; afin qu'ils voient, qu'ils sachent, qu'ils observent et considèrent que la main de l'Éternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur » (Ésaïe 41 : versets 14-20).

De l'eau pure, des déserts fertiles

Pouvez-vous vous représenter un tel tableau ? Des déserts devenant verdoyants et fertiles, des jardins plantés d'arbres et de buissons, des sources et des ruisseaux murmurants, des montagnes nivelées et rendues habitables.

Voyez comment Dieu décrit ces conditions, dans la Bible :

« Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude ; le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eaux ; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs » (Ésaïe 35 : 6-7).

Lisez tout le chapitre 35.

Dieu dit : « Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse ; elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse et cris de triomphe... » (versets 1-2).

Il y a quelques années—dans un profond canyon tout sec, poussiéreux et entouré de nombreuses collines, entre Bakersfield et Los Angeles, en Californie—eut lieu un petit tremblement de terre. Les propriétaires d'une petite station climatique, maintenant presque totalement ignorée et désertée à cause des conditions désertiques de la région, pensaient fermer et aller s'installer ailleurs.

Soudain, avec un léger grondement, un tremblement de terre secoua les collines arides. Peu après que la terre eut été ébranlée et eut grondé sous leurs pieds, ils entendirent un léger gargouillis. Ils coururent vers le lit asséché et poussiéreux du petit

cours d'eau qui traversait leur propriété, et furent complètement stupéfaits de voir de l'eau y coulant à flots. À mesure que se remplissait le ruisseau, l'eau devenait pure et claire comme du cristal, douce et rafraîchissante.

Inutile de dire que leurs affaires redémarrèrent.

D'une manière ou d'une autre, le tremblement de terre mit au grand jour une source qui envoya, en cascade, de l'eau sur leur propriété.

Pensez un peu aux vastes étendues désolées de cette planète. Est-ce impensable et incroyable que Dieu puisse les faire s'épanouir comme une rose ? Et pourquoi cela ?

Les montagnes furent *formées*. Des forces colossales provoquèrent de gigantesques bouleversements, ou d'importantes fissures et des glissements de la croûte terrestre. Des blocs massifs de granite se dressèrent brusquement vers le ciel—la planète était ébranlée et vacillait, en proie aux plus grands tremblements de terre de son histoire. Les montagnes furent créées—elles n'apparurent pas toutes seules.

Le Dieu de toute puissance, qui forma les collines et les montagnes (Amos 4 : 13 ; Psaumes 90 : 2), les formera de nouveau—Il refaçonnera la surface de la Terre.

De grands tremblements de terre, encore à venir, réhabiliteront cette planète. (Voir Apocalypse 16 : 18 ; Zacharie 14 : 4.) Dieu dit que « Les montagnes s'ébranlent devant lui, et les collines se fondent » (Nahum 1 : 5).

Des terres sous la mer asséchée

L'homme sait qu'une grande partie des richesses mondiales repose sous les mers. Le pétrole, l'or, l'argent

et des douzaines de minerais—tous impossibles à obtenir aujourd’hui—demeurent inexploités dans les profondeurs des vastes océans. Pareillement, l’eau de mer contient beaucoup d’or, et la plupart des réserves d’or mondiales sont sous les océans.

Beaucoup de régions de la Terre sont ravagées par l’action des marées, par les battements incessants des vagues déferlantes qui graduellement rongent davantage de terres. Les plaines d’Europe, notamment en Hollande, résultent d’une étendue de terres asséchées à partir de la mer.

Pensez aux millions d’hectares disponibles pour l’humanité si la taille de quelques-uns des océans est réduite. Et Dieu dit qu’elle le sera ! Notez-le : « L’Éternel desséchera la langue de la mer d’Égypte, et il lèvera sa main sur le fleuve, en soufflant avec violence : Il le partagera en sept canaux, et on le traversera avec des souliers » (Ésaïe 11 : 15).

Cela semble incroyable—c’est pourtant la vérité !

Quand Jésus-Christ deviendra le grand Souverain de cette Terre, Il utilisera ce grand pouvoir. En vision, Jean vit les anges glorifiant le Christ à Sa venue pour gouverner cette Terre.

Ils disaient : « Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, car tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne » (Apocalypse 11 : 17).

La force conjuguée de la bonne éducation sur la véritable santé, et la guérison de toutes maladies, quand on se sera repenti, signifiera une santé parfaite et utopique.

Notez comment Dieu décrit cela.

« C’est là vraiment que l’Éternel est magnifique pour nous : Il nous tient lieu de fleuves, de vastes

rivières, où ne pénètrent point de navires à rames, et que ne traverse aucun grand vaisseau. Car l'Éternel est notre juge, l'Éternel est notre législateur, l'Éternel est notre roi : c'est lui qui nous sauve.

« Aucun habitant ne dit : Je suis malade ! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités » (Ésaïe 33 : 21-22, 24).

Écoutez cette merveilleuse promesse : « Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent ; dites à ceux qui ont le cœur troublé : prenez courage, ne craignez point ; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; Il viendra lui-même, et vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie... » (Ésaïe 35 : 3-6).

Dieu décrit les récompenses pour l'obéissance à Ses lois de grâce et d'amour. Notez Ésaïe 58 : 8 : « Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement... »

Le bonheur avec la santé

Décrivant les conditions favorables à une bonne santé et à l'abondance qui existeront bientôt ici-bas, Dieu déclare : « Mais je te guérirai, je panserai tes plaies, dit l'Éternel... » (Jérémie 30 : 17).

« Ils viendront, et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion ; ils accourront vers les biens de l'Éternel, le blé, le moût, l'huile, les brebis et les bœufs ; leur âme sera comme un jardin arrosé, et ils ne seront plus dans la souffrance.

« Alors les jeunes filles se réjouiront à la danse, les jeunes hommes et les vieillards se réjouiront aussi ; Je changerai leur deuil en allégresse, et je les consolerai ; Je leur donnerai de la joie après

leurs chagrins. Je rassasierai de graisse l'âme des sacrificateurs, et mon peuple se rassiera de mes biens, dit l'Éternel » (Jérémie 31 : 12-14).

Et pourquoi ne jouirait-on pas d'une parfaite santé ?

Pourquoi est-on si enclin à penser que la jouissance d'une parfaite santé et d'une telle joie est impossible ? Pourquoi toutes ces écritures sont-elles ignorées par des prédicateurs se déclarant chrétiens ? Pourquoi essaie-t-on de nous faire croire à un paradis céleste dans lequel l'oisiveté serait reine et dans lequel il ne se passerait jamais rien ?

L'observance des lois de la santé nous garantit certaines bénédictions. Quiconque les observe peut être assuré qu'une parfaite santé en résultera, et que la maladie et les maux de toutes sortes ne seront plus qu'un mauvais souvenir.

Prenez note de ce que Dieu promet à Son peuple : « Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui... Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu :

« Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs. Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront bénies. Ta corbeille et ta huche seront bénies » (Deutéronome 28 : 1-5).

Dieu parle aussi des races retournant dans leur pays d'origine, pour les repeupler : « Dans les temps à venir, Jacob prendra racine, Israël poussera des fleurs et des rejetons, et il remplira le monde de ses fruits » (Ésaïe 27 : 6).

Dieu dit qu'on rebâtira sur les ruines.

« Voici, je vous serai favorable, je me tournerai vers vous, et vous serez cultivées et ensemencées. Je mettrai sur vous des hommes en grand nombre, la maison d'Israël tout entière ; les villes seront habitées, et l'on rebâtira sur les ruines. Je multiplierai sur vous les hommes et les animaux ; ils multiplieront et seront féconds ; Je veux que vous soyez habitées comme auparavant... » (Ézéchiel 36 : 9-11).

Lisez Ézéchiel 36 en entier. Dieu y déclare encore : « Je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées... Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Éden ; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées » (versets 33, 35).

Qu'en sera-t-il de toutes les autres nations ?

Notez-le : « En ce même temps, il y aura une route d'Égypte [l'Égypte existe toujours en tant que nation] en Assyrie [une grande partie des peuples qui, il y a plusieurs siècles, émigrèrent en Europe centrale—l'Allemagne moderne] : les Assyriens iront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie, et les Égyptiens avec les Assyriens serviront l'Éternel. En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël mon héritage ! » (Ésaïe 19 : 23-25).

Une éducation universelle

Êtes-vous en mesure d'imaginer quel pas gigantesque ce serait si toutes les nations et si tous les peuples de la Terre parlaient, écrivaient et lisaient la même langue ?

À l'heure actuelle, dans certaines régions du globe, il n'existe aucune langue écrite. Des millions

d'individus sont illettrés, ne sachant même pas lire ou écrire leurs noms.

Dès que le Christ, à Son retour, aura assujéti cette planète, Il instaurera une ère où tous sauront lire et écrire, une ère d'éducation totale ; Il donnera au monde une langue unique, nouvelle et pure.

On pourrait écrire tout un livre sur ce sujet. Le processus littéraire, dans le monde entier, a été altéré. De nos jours, toutes les langues sont corrompues. Elles comportent un grand nombre de termes païens ou superstitieux, de fausses appellations, d'exceptions, d'idiomes bizarres.

Dieu déclare : « Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord » (Sophonie 3 : 9).

Imaginez cette nouvelle ère de bonne littérature, de belle musique, dans laquelle seront éliminés les efforts réitérés, les malentendus causés par les difficultés linguistiques, et les interminables heures passées à traduire. Lorsque le monde entier sera éduqué, et lorsque tous parleront la même langue, quelle belle époque ce sera !

Que dire de la structure économique ?

Dieu indique que Jérusalem deviendra la capitale financière du monde, tout autant que la capitale spirituelle.

Au sujet de cette nouvelle cité, Il déclare : « Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer [les réserves mondiales en or et en argent, qui se trouvent sous les mers] se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi » (Ésaïe 60 : 5).

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, le Tout-Puissant déclare qu'Il élèvera des régions actuellement situées sous les océans, rendant ainsi disponibles un grand nombre de terres supplémentaires. Les savants reconnaissent que la plupart des matières premières du globe se trouvent dans la couche située immédiatement sous les océans.

Dieu dit que toutes ces richesses seront disponibles lors du règne de Jésus-Christ, ici-bas.

Il dit que les richesses du monde seront rassemblées à Jérusalem, et que les vastes programmes de reconstruction, de réhabilitation, et d'exploration du nouvel âge qui commencera, seront financés par ces richesses.

« Car ainsi parle l'Éternel des armées : Encore un peu de temps, et j'ébranlerai les cieux et la Terre, la mer et le sec ; J'ébranlerai toutes les nations ; les trésors de toutes les nations viendront, et Je remplirai de gloire cette maison, dit l'Éternel des armées. L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées » (Aggée 2 : 6-8). Le public pourra, néanmoins, contempler le grand trésor de Dieu. Plus question de pépites d'or emprisonnées dans une strate souterraine, profonde, inaccessible, et sans aucune autre valeur que sa signification symbolique. Plus aucune crainte de vol ou de cambriolage. En revanche, il y aura des décorations formidables pour la construction essentielle, le Temple où résidera le Christ.

La valeur de l'or sera fixée, et restera la même.

Nul ne spéculera ou ne pariera au détriment de son prochain.

Jamais plus on ne verra quelqu'un s'enrichir aux dépens des autres, en tirant profit des efforts et des talents créatifs d'autrui. Finis les bourses, les

banques internationales, les centres financiers, les compagnies d'assurance, les sociétés hypothécaires, les agences de prêts, les paiements à terme.

Sous le gouvernement divin, les gens n'achèteront que ce dont ils ont besoin, et lorsqu'ils en auront les moyens. Plus question de payer des intérêts. Plus d'impôts.

Le système de la dîme

En revanche, chacun versera ses dîmes.

De nos jours, les gouvernements réclament quarante, cinquante voire quatre-vingt-dix pour cent d'impôts sur les successions et sur le revenu ; ils effectuent également d'autres prélèvements (taxes d'habitations, et autres).

Dieu, quant à Lui, ne réclame que dix pour cent de notre revenu. Et c'est grâce à ce dixième que fonctionnera la direction gouvernementale, éducative et spirituelle, de toute la Terre.

« Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? [Et Dieu répond :] Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière ! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3 : 8-10). Cette prophétie s'applique à notre époque.

Quelle bénédiction ! Il n'y aura plus les fardeaux financiers qui pèsent sur la plupart des gens, aujourd'hui.

Dieu dit que les bénédictions financières seront à l'ordre du jour.

Éliminez les vols, les cambriolages, les accidents, les dommages causés par les intempéries ; éliminez la rouille [des métaux], la pourriture ou le délabrement du matériel, des magasins, des usines : les marchandises seraient vendues moins cher—et quel profit en tirerait-on !

Les conditions météorologiques

Éliminez—pour le bien des agriculteurs—les problèmes météorologiques, les dommages causés par les insectes, la rouille [des plantes] et les moisissures ; éliminez les pertes dues au contrôle des prix par le gouvernement, et l'inondation des marchés : quels soucis en moins !

Dieu accomplira ces choses.

Notre Dieu est un Père céleste multimilliardaire. « L'or est à moi », dit-Il (Aggée 2 : 8).

Dieu veut que chacun de Ses enfants prospère véritablement. « Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé... » (3 Jean 2). Le Christ a dit : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10 : 10).

Dieu veut une vie débordante et abondante pour chacun.

Considérez ceux qui ont « réussi ». Sont-ils vraiment heureux ? Paul Getty, un des hommes les plus riches du monde, est réputé pour avoir déclaré : « Je donnerais tous mes millions pour avoir un mariage heureux ! »

Dans le royaume de Dieu, il faudra obéir à Ses commandements. Ils seront la référence pour réguler le commerce, les affaires, les finances et toute la structure économique du monde.

Tout reposera sur la base du « donner ». Le Christ a dit : « Donnez, et il vous sera donné : on

versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis » (Luc 6 : 38).

La voie du « donner » sera suivie lors du règne de Dieu sur cette Terre—non pas la voie de l'avarice, de la complicité, de la lutte, de la tromperie, de la clandestinité, de la sournoiserie, de la calomnie, de la dissimulation, de l'escroquerie et de la chicane, qui a cours dans le monde des affaires, aujourd'hui.

Quand Dieu convertira l'humanité rebelle par la manifestation de Sa grande puissance ; quand Il exécutera cette parole, à savoir : « Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant Moi, et toute langue donnera gloire à Dieu » (Romains 14 : 11) ; quand Il humiliera l'esprit humain qui est vaniteux et orgueilleux, alors l'homme sera disposé à donner.

Et jusqu'à ce que Dieu brise l'esprit hautain de l'homme (Ésaïe 2 : 10-12, 17), les peuples de la Terre ne seront pas prêts à accepter cette voie—merveilleuse, aimante, généreuse, honnête—de donner, qui sera appliquée à toute l'économie.

Il faudrait un épais volume pour commencer à décrire les conditions merveilleuses qui pourraient avoir cours sur cette Terre, et qui *auront* cours en fin de compte, quand le cœur humain se sera humilié et converti—participant ainsi à la nature de Dieu (2 Pierre 1 : 4).

Plus personne ne fera de construction, sans en avoir les moyens et sans en avoir le besoin, pour la donner à bail ou la louer à des gens qui l'aideront à la financer. Il n'y aura plus d'intérêt. Dieu dit que c'est un péché de prêter de l'argent avec « usure » ou avec intérêt.

Tous les cinquante ans, toutes les dettes, publiques ou privées, seront annulées, complètement.

Une nouvelle économie mondiale

Puisque tout gouvernement sera l'affaire de la Famille spirituelle de Dieu, en partie administré par un petit nombre d'êtres humains placés sous le contrôle direct de la Famille divine régnante ; puisqu'il n'existera aucun service chargé de surveiller tel ou tel autre chargé, à son tour, de surveiller les faits et gestes de tel ou tel autre service ; puisqu'il n'y aura plus d'armées ni d'agences de « renseignements » (espionnage), ou de membres d'Interpol ; puisqu'il n'y aura plus de cartels géants, de monopoles, de syndicats, ni de dépenses gouvernementales exorbitantes, l'économie mondiale se portera très bien.

Songez-y ! Plus besoin d'aide étrangère—ni de milliards gaspillés à acheter des « amants » (alliés) qui se retourneraient par la suite contre nous (Ézéchiel 23 : 9, 22 ; Lamentations 1 : 2, 19 ; Ézéchiel 16). Plus question de subventions gouvernementales pour l'industrie, pour la science et la technologie spatiale, pour les écoles et les instituts de recherches.

Au lieu de cela, toute industrie, toute entreprise utile, et toute institution éducative seront prospères.

Quel monde ce sera !

Le nouveau gouvernement mondial

Veillez remarquer de quelle façon fonctionnera le nouveau gouvernement mondial, durant les mille prochaines années. Ce ne sera nullement une démocratie. Il ne s'agira pas de socialisme. Pas question non plus de communisme, de fascisme, de monarchie, d'oligarchie, ou de ploutocratie. Ce ne sera pas un gouvernement d'hommes sur les hommes, car l'homme a démontré qu'il est incapable de se gouverner.

Il s'agira d'un gouvernement divin—une théocratie—le gouvernement de Dieu régnant sur les hommes. Il ne fonctionnera pas de bas en haut. Personne ne votera. Ce ne sera pas le gouvernement du peuple ou par le peuple, mais un gouvernement pour le peuple. Il fonctionnera depuis le sommet (Dieu Tout-Puissant) jusqu'en bas. Une véritable hiérarchie.

Il n'y aura pas de campagnes électorales. Ni de dîners organisés pour récolter des fonds. Il n'y aura pas non plus de campagnes politiques où chaque candidat se présentera sous son meilleur jour tout en diffamant, dénonçant et discréditant ses adversaires. Il n'y aura pas de perte de temps en campagnes de dénigrement, à cause de la soif du pouvoir.

Aucun humain n'occupera de poste de gouvernement. Tous les postes seront assurés par les êtres spirituels divins, dans le royaume de Dieu—la famille divine.

Tous les responsables seront nommés, et par le Christ Lui-même. Lui qui connaît le cœur des hommes, leur caractère, et leurs capacités. Vous trouverez une description de la perspicacité surnaturelle du Christ à propos du caractère des autres dans Ésaïe 11 : 2-5.

Notez ceci : « L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. Il respirera la crainte de l'Éternel [Il se fera facilement comprendre (version anglaise)] ; Il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre... » (Ésaïe 11 : 2-4).

Dieu seul est Amour. Lui seul sait donner. Il règne avec un souci constant sur Ses sujets. Il régnera pour le plus grand bien des hommes. Les plus capables, les plus intègres et les plus qualifiés recevront des postes de responsabilités et de pouvoir.

Il y aura alors deux sortes d'êtres ici-bas : les êtres humains gouvernés par ceux qui sont devenus divins.

Un certain nombre de saints ressuscités gouverneront dix villes ; d'autres, cinq (Luc 19 : 17-19).

Aucune somme d'argent ne sera plus gâchée en campagnes politiques. Pas de querelles, pas de haine, pas de scissions au sein des partis politiques, puisqu'ils n'existeront pas !

Qu'est-ce que la Nouvelle Alliance ?

Pour résumer, ce que nous verrons ici-bas, sous la Nouvelle Alliance que le Christ vient conclure, ce sera le bonheur, la paix, l'abondance et la justice pour tous. Savez-vous en quoi consiste cette Nouvelle Alliance ? Avez-vous supposé, à tort, qu'elle opérerait sans la Loi divine ? En fait, c'est le contraire qui va se produire : « Voici l'alliance que je [le Christ] ferai. Je mettrai mes lois dans leur esprit, Je les écrirai dans leur cœur » (Hébreux 8 : 10).

Lorsque les lois de Dieu seront écrites dans notre cœur ; lorsque nous aimerons les voies de Dieu et, qu'en notre for intérieur, nous serons disposés à vivre en nous y conformant, la nature humaine aura été domptée—les gens chercheront à vivre selon la voie qui procure la paix, le bonheur, l'abondance et le bien-être dans la joie !

Toutefois, rappelez-vous que les êtres humains qui resteront sur la terre—humains alors gouvernés

par le Christ, après Son retour, et par les saints ressuscités ou changés à l'immortalité—auront encore la nature humaine. Ils seront encore non convertis.

Deux plans d'action

Le Christ et le royaume de Dieu, s'établissant Famille régnante, instaureront l'utopie à venir en prenant deux mesures bien précises :

1) Toute rébellion et tout crime seront éliminés par la force—par la force divine surnaturelle.

2) Le Christ s'emploiera à rééduquer, et à sauver ou à convertir spirituellement, le monde.

Voici comment les coutumes sociales et religieuses seront, par la force divine, supprimées.

Dieu a donné sept Fêtes et Jours saints annuels qu'Il a ordonné d'observer. Ces jours saints revêtent une signification très importante. Ils dépeignent le Plan magistral de Dieu pour la mise en œuvre de Son projet pour l'humanité. Ils furent institués pour toujours. Jésus les observa, nous laissant ainsi un exemple. Les apôtres les observèrent également (Actes 18 : 21 ; 20 : 6, 16 ; 1 Corinthiens 5 : 8 ; 16 : 8). La véritable Église des origines—y compris les gentils convertis—les observait.

Il s'agit de voies divines, de coutumes de Dieu pour Son peuple. Malheureusement, le peuple les a rejetées pour se tourner vers les voies et les coutumes des religions païennes. Les gens firent ce qui leur semblait bon. Puisque les esprits humains dans ce monde ont été hostiles à Dieu (Romains 8 : 7), les attitudes d'hostilité contre les voies de Dieu ont prévalu. Les voies qui semblent droites à un homme ont été contraires à celles qui produisent la paix, le bonheur et la vie abondante. Ces mêmes

mauvaises voies semblent droites à la plupart des gens, aujourd'hui ! Nous réalisons qu'elles semblent droites—et non mauvaises—à la plupart de ceux qui liront ces mots.

Il importe que nous nous rendions tous compte que « telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 14 : 12). Ce proverbe est dit une deuxième fois : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 16 : 25).

Dieu, par la bouche de Moïse, déclare : « Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon » (Deutéronome 12 : 8). Puis : « Garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant [les coutumes païennes]... Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel » (Deutéronome 12 : 30-31).

Aujourd'hui, le monde chrétien rejette les Jours saints de Dieu ; des Jours qui sont saints pour Dieu, mais haïs par un « christianisme » séduit. Au lieu des Fêtes divines, le monde observe des Fêtes païennes telles que Noël, le jour de l'An, les Pâques, et bien d'autres, « qui sont odieuses à Dieu » ! Beaucoup de gens savent et reconnaissent que ces dernières sont des fêtes païennes, mais déclarent : « Nous ne les observons pas pour adorer les dieux païens. Nous observons ces coutumes pour adorer le Christ et le vrai Dieu ! »

C'est la voie qui « paraît droite » aux hommes. Ils ne veulent pas nécessairement mal faire. Ils

sont séduits. Une personne qui est séduite ne sait pas qu'elle a tort. Elle croit avoir raison. Elle peut être aussi sincère que ceux qui ont découvert la voie divine, et qui la suivent. Toutefois, Dieu déclare qu'Il n'accepte pas ce genre de coutumes ou d'adoration. Celles-ci sont une abomination pour Lui—elles Lui « sont odieuses ».

C'est à ces gens trompés que Dieu ouvrira les yeux à Sa vérité, quand le Christ reviendra pour gouverner toutes les nations ayant encore des ressortissants en vie.

Tous observeront les Fêtes de Dieu

Les gens ne seront plus aveuglés et séduits quant aux commandements et voies de Dieu. Il les obligera ensuite à obéir à Ses coutumes.

« Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem [c'est-à-dire ceux qui n'auront pas fait partie des armées détruites de façon surnaturelle] monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14 : 16).

Cette fête des Tabernacles est l'une des sept fêtes annuelles, que Dieu a ordonné à Son peuple d'observer. Mais l'ancien Israël se rebella contre Dieu. Il rejeta les Fêtes divines, et se tourna vers les fêtes païennes. Les Juifs, à la suite de Esdras et Néhémie, observèrent les Fêtes divines. Mais de faux ministres « chrétiens » enseignèrent que ces fêtes faisaient « partie des anciennes lois mosaïques, et qu'elles ne nous concernaient plus ». Le clergé a fourvoyé les gens, et leur a fait du tort ; ils ont été poussés à croire que le Christ a ordonné d'observer Noël, le jour de l'An, les Pâques, etc.

Mais le Christ va revenir ici-bas pour restaurer les voies divines, y compris les Fêtes de l'Éternel. Ceux qui, à présent, se rebellent et refusent d'observer les Jours saints de Dieu—et qui s'en moquent avec un mépris acerbe—les observeront lorsque le Christ reviendra ! Notez ce que disent ces écritures :

« S'il y a des familles de la terre [y compris les nations païennes] qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle ; elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. Ce sera le châtiment de l'Égypte, le châtiment de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14 : 17-19).

Ces passages nous montrent la méthode avec laquelle le Christ régnera : « avec une verge de fer » ! Ils nous montrent la façon dont Il emploiera la force surnaturelle pour amener les gens de toutes les nations à Ses voies justes—voies qui sont la cause des bénédictions véritables.

Le gouvernement parfait

Jésus-Christ va bientôt revenir. Il viendra avec puissance et une grande gloire. Il va venir pour *gouverner* toutes les nations !

Cependant, Il ne régnera pas seul. Il ne dirigera pas tout Lui-même. Il instituera un gouvernement mondial, fort bien organisé, où il y aura beaucoup de postes d'autorité.

À ce stade, il nous importe d'expliquer comment fonctionnera ce gouvernement parfait.

En premier lieu, ne perdons pas de vue qu'il s'agit du gouvernement de Dieu—et non pas d'un gouvernement humain. Les hommes, bien qu'ils ne soient pas encore disposés à l'admettre, ont amplement prouvé, par six mille ans d'efforts futiles, maladroits et inefficaces, que l'être humain est incapable de se gouverner lui-même.

Pour ce qui est des qualifications humaines pour gouverner et pour administrer un gouvernement, voici ce que Dieu déclare : « Nul ne se plaint avec justice, nul ne plaide avec droiture ; ils s'appuient sur des choses vaines et disent des faussetés, ils conçoivent le mal et enfantent le crime... Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent ; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : quiconque y marche ne connaît point la paix ».

En outre, ceux qui sont dominés par cette sorte de gouvernement disent : « C'est pourquoi l'arrêt de délivrance est loin de nous, et le salut ne nous atteint pas ; nous attendons la lumière [la solution à nos problèmes mondiaux, nationaux, civils et personnels], et voici les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité. Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, nous tâtonnons comme ceux qui n'ont point d'yeux ; nous chancelons à midi comme de nuit, au milieu de l'abondance nous ressemblons à des morts » (Ésaïe 59 : 4, 7-10).

Ensuite, dans ce chapitre prophétique concernant notre époque, apparaît la solution ultime : « Un rédempteur viendra pour Sion » (verset 20). Puis : « Lève-toi, sois éclairée, car ta

lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi » (Ésaïe 60 : 1).

Le seul espoir, si nous voulons obtenir la justice, la paix, la vérité, et la solution à tous les problèmes de ce monde, c'est la venue du Christ dans Sa gloire et Sa puissance, afin qu'Il instaure un gouvernement mondial, un gouvernement efficace : le gouvernement de Dieu !

Dans ce passage, de même que dans bien d'autres, Dieu nous montre que l'homme est totalement incapable de se gouverner et de gouverner ses semblables. Six mille ans d'expérience humaine ont amené l'humanité à deux pas du suicide mondial.

En d'autres termes, les six premiers millénaires du plan de sept mille ans de Dieu ont été alloués pour permettre à Satan d'agir et de séduire le monde. Puis suivra un autre millénaire (un jour de mille ans) au cours duquel Satan ne pourra plus poursuivre son « œuvre » de séduction. On peut encore dire que Dieu a délimité six jours de mille ans—au cours desquels l'homme pourrait se prêter au travail spirituel du péché—suivis d'un millénaire de repos spirituel sous Son gouvernement qui sera imposé.

Un gouvernement prévu dès le début

Nous en venons maintenant à une vérité merveilleuse.

Nous allons pouvoir prendre connaissance de la planification, de la préparation et de l'organisation du gouvernement parfait de Dieu.

Il ne se trouvera point de politiciens incompetents, ambitieux et égoïstes, cherchant à se saisir des rênes de la puissance gouvernementale par le biais de méthodes politiques trompeuses. De nos jours, on demande parfois aux gens de voter pour élire à un poste officiel des individus dont on ne sait

presque rien, et dont on exagère considérablement les qualifications. Dans le gouvernement divin, qui sera bientôt instauré, tous ceux qui occuperont des postes de responsabilités auront été mis à l'épreuve et soumis à des tests ; ils auront été formés, auront acquis de l'expérience et se seront qualifiés selon les critères de Dieu. Ce fait illustre bien le rôle de l'Église, et sa nécessité. La tâche de celle-ci ne se limite pas à convertir les « prémices »—à conduire au salut ceux qui sont appelés du milieu du monde, et placé au sein de l'Église—mais à préparer et à former les appelés pour des postes importants dans le Royaume, pour l'époque où l'humanité, dans son ensemble, pourra être sauvée.

Dieu a prévu depuis longtemps que Son gouvernement régnerait ici-bas. Il déclara en substance, à Adam et à Ève, ainsi qu'à leurs descendants : « Allez ! Formez vos propres gouvernements, créez vos propres dieux et religions tirés de votre imagination, développez vos propres connaissances et vos structures éducatives, planifiez vos systèmes sociaux. En d'autres termes : Fondez votre propre civilisation ! »

Dieu, en prononçant contre l'homme la sentence qui consistait à être coupé de Lui pendant six mille ans, se réservait la prérogative d'appeler un certain nombre d'individus—choisis par Lui, dans le cadre de Son projet—qui rempliraient une tâche spéciale, et qui seraient en contact avec Lui. Au cours de cette période, Dieu a préparé Sa civilisation millénaire, dans tous ses aspects—gouvernementaux, éducatifs et religieux.

Tout a commencé avec Abraham.

À son époque, il ne se trouvait sur la Terre qu'un seul homme plein de caractère, mais dans

le même temps humblement et totalement soumis, et obéissant, à Dieu—obéissant à Ses lois, à Ses directives et à Son gouvernement. Cet homme, c'était Abraham.

Dieu commença à former des hommes pour occuper des postes clefs dans le monde à venir, en commençant par Abraham. Celui-ci vivait dans la civilisation la plus « avancée », la région la plus prospère et, de l'avis de tous, la plus agréable.

Dieu dit à Abraham (qui s'appelait alors Abram) : « Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai » (Genèse 12 : 1).

Il n'y eut pas de discussion. Abraham ne répondit pas : « Mais pourquoi ? Pourquoi devrais-je abandonner tous les plaisirs que m'offre cette civilisation florissante, abandonner ma famille et mes amis ? » Il ne chercha ni à discuter ni à remettre à plus tard sa décision.

La Bible indique tout simplement : « Abraham partit » (verset 4).

Abraham passa à travers de rudes épreuves. Mais après sa mort, Dieu dit : « ...Abraham a obéi à ma voix, et... il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts [relatifs au gouvernement] et mes lois » (Genèse 26 : 5).

Abraham subissait une formation pour un poste élevé dans le gouvernement divin qui va bientôt régner sur le monde. Il croyait en ce gouvernement—en ses statuts et ses lois ; il les respectait fidèlement.

Abraham a reçu les promesses selon lesquelles, par le Christ, le salut de tous les hommes serait rendu possible. Abraham est appelé le père de tous les croyants (Galates 3 : 7). Aux gentils de Galatie, l'apôtre Paul a écrit : « Si vous êtes à

Christ, vous êtes donc [vous, païens convertis] la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 3 : 29). Au verset 16, il est écrit : « Les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité [son descendant—Christ] ».

Dieu commençait déjà à préparer Son Royaume, à former un personnel qualifié pour remplir des fonctions dans la civilisation divine. Lorsque Abraham prouva son obéissance, Dieu bénit les efforts du patriarche, et lui permit de devenir prospère. Il lui donna la connaissance pour gérer sagement les grandes richesses reçues, et diriger un grand nombre d'employés.

Isaac fut éduqué par un père qui craignait Dieu, qui obéissait aux voies et au gouvernement divins. Il devint héritier avec son père Abraham. Lui aussi apprit l'obéissance, et fut formé pour régner sur un grand nombre de personnes.

Ensuite naquit Jacob, qui possédait un riche héritage. Il fut éduqué de la même façon que Abraham et que Isaac. Bien que son beau-père l'ait trompé et qu'il ait tiré profit de lui, néanmoins, Jacob devint prospère. Lui aussi, comme ses pères, avait la nature humaine ; tout comme Abraham et Isaac, il a commis des erreurs. Mais il s'en repentit et, avec l'aide de Dieu, il vainquit. Il n'abandonna jamais. Il développa les qualités et le caractère d'un chef. Il devint le père des douze plus grandes nations du monde à venir.

Le modèle d'organisation gouvernementale

Dieu ne nous a pas précisé, en détail, l'organisation de Son super-gouvernement mondial. Toutefois, Il nous en a révélé les grandes lignes. Il nous révèle où se situeront quatorze hautes personnalités (y

compris le Christ) et, compte tenu de cela, nous pouvons déduire une bonne partie des structures gouvernementales restantes.

Nous savons qu'il s'agira du gouvernement divin. Le Tout-Puissant—le Père de Jésus-Christ—est le Législateur suprême. Il est le Chef du Christ, et Il est au-dessus de tout. Nous savons que le Christ va devenir le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et qu'Il sera à la tête de l'Église et de l'État, qui seront unifiés sous Sa direction.

Nous savons que David, qui fut jadis roi sur l'ancien Israël, sera roi sur les douze nations formées par les descendants de ces mêmes tribus. Nous savons que les douze apôtres, siégeant sur un trône, seront chacun, roi sur une de ces grandes nations descendant des tribus d'Israël.

Il s'agira d'un gouvernement fonctionnant à partir du sommet, depuis le haut jusqu'en bas. Il y aura une chaîne d'autorité bien définie. Personne ne sera élu par le peuple. Les êtres humains—les mortels—ont prouvé qu'ils sont incapables de juger les qualifications, et qu'ils ne connaissent pas les pensées secrètes, le cœur, les intentions et les aptitudes des uns et des autres. Tous ceux qui rempliront des fonctions quelconques seront divinement désignés. Tous ceux qui occuperont des postes d'autorité dans le gouvernement divin seront des êtres immortels, des saints ressuscités, nés de Dieu, et non plus des êtres faits de chair et de sang.

Si nous gardons ces détails présents à l'esprit—sachant que Abraham est le père de tous ceux qui appartiennent au Christ, et qui sont héritiers des promesses—on comprend aisément que Abraham recevra, dans le royaume de Dieu, un poste d'autorité plus important que celui de David, et qu'il sera établi

sur Israël et sur les gentils. Abraham est le « père » de tous les convertis—gentils autant qu'Israélites.

De plus, la Bible utilise fréquemment l'expression : « Abraham, Isaac et Jacob », groupant ainsi ces trois patriarches comme une équipe, et les appelants « les pères ». Les promesses, en effet, furent également faites à Isaac, puis à Jacob dont le nom fut changé en Israël.

Ce que les Écritures nous montrent clairement, c'est que Abraham, Isaac et Jacob travailleront en tant qu'équipe, au sommet du gouvernement divin, Abraham en étant le responsable principal, directement sous les ordres du Christ. Jésus Lui-même déclara que Abraham, Isaac et Jacob feraient partie de ce glorieux royaume (Luc 13 : 28).

Joseph, quant à lui, se qualifia d'une façon toute particulière. Nous en parlerons plus loin.

L'Église et l'État

Il est un autre point que la Bible indique clairement : Sous la direction du Christ, l'Église et l'État ne feront qu'un. Il y aura un gouvernement unique sur toutes les nations. Il n'y aura qu'une seule Église, qu'un seul Dieu, qu'une seule religion, qu'un seul système éducatif et qu'un seul système social. À l'instar du modèle original que Dieu utilisa pour l'ancien Israël, ces divers éléments formeront un tout.

Trois des douze apôtres originaux—Pierre, Jacques et Jean—eurent le privilège de voir, dans une vision, le royaume de Dieu (Matthieu 17 : 9). Dans cette vision, Jésus, qui était avec eux, fut transfiguré—apparaissant comme le Christ glorifié. Son visage devint brillant, resplendissant comme le soleil. Ses vêtements étaient éclatants comme la lumière. Dans cette vision—ce coup d'œil sur le

royaume de Dieu—Moïse et Élie, les deux personnes qui apparurent, remplissaient les fonctions de l'Église et de l'État. C'était une préfiguration des tâches qui les attendent dans le royaume, sous les ordres du Christ. Tous deux se sont qualifiés, durant leur vie physique, pour des postes d'autorité dans le royaume de Dieu. Moïse fut celui à qui le Christ (le Dieu de l'Ancien Testament, comme beaucoup d'Écritures le prouvent) remit les lois et les statuts à l'intention de la nation d'Israël. Moïse fut entraîné comme un fils de Pharaon (le roi d'Égypte). Sa formation et son expérience se firent aussi bien parmi les gentils que parmi les enfants d'Israël.

Élie, au-dessus de tous les autres, est représenté dans les Écritures comme le prophète qui rétablit l'adoration du véritable Dieu, et l'obéissance à Ses commandements. Lorsqu'il intima à Achab l'ordre de rassembler « tout Israël » (1 Rois 18 : 19-21) sur le mont Carmel, avec les prophètes de Baal et de Astarté, il déclara : « Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! » (verset 21). Et lorsque, à la suite de la courte prière (dix-huit secondes !) de Élie (versets 36-37), le feu tomba miraculeusement du ciel, consumant le sacrifice du prophète, les Israélites tombèrent sur leur visage, et dirent : « C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu ! » (verset 39).

La vision de la transfiguration (Matthieu 16 : 27-17 : 9) donna aux trois apôtres cités plus haut, un avant-goût du règne du Christ dans Son royaume—quand Il viendra. L'indication donnée est donc que Moïse et Élie représentaient les chefs, sous la direction du Christ, respectivement de l'État ou du gouvernement mondial des nations, et de l'Église ou des activités religieuses.

Moïse et Élie, à l'instar des « pères » (Abraham, Isaac et Israël), seront alors ressuscités à l'immortalité, dans la gloire et dans la puissance. Il apparaît que, sous les ordres du Christ, le Roi des rois, et sous Son équipe dirigeante (les « pères »), Moïse sera responsable du gouvernement, sur le plan national et sur le plan international. Élie, quant à lui, sera responsable de l'Église, et des activités religieuses et éducatives.

En fait, l'Évangile et la formation religieuse représentent tout simplement l'éducation spirituelle. Il est intéressant de noter que Élie avait fondé, et dirigeait, trois collèges (2 Rois 2 : 3, 5 ; 4 : 38)—à Béthel, à Jéricho et à Guilgal—enseignant la vérité de Dieu dans un monde corrompu par la fausse éducation païenne.

Sur le plan national

Allons un peu plus loin dans l'organisation du gouvernement à venir de Dieu.

À l'échelle nationale, les nations formées par les descendants des tribus de Éphraïm et de Manassé (descendants de Joseph) deviendront les deux nations dirigeantes de la Terre (Jérémie 30 : 16-18 ; 31 : 4-11, 18-20 ; Ésaïe 14 : 1-2 ; Deutéronome 28 : 13).

Viendront ensuite les nations formées par les descendants des autres tribus d'Israël et, après ces dernières, bénéficiant aussi des abondantes bénédictions divines, les nations païennes.

Le roi David, ressuscité, rendu immortel, rempli de gloire et de puissance sera, sous les ordres de Moïse, roi des douze nations d'Israël (Jérémie 30 : 9 ; Ézéchiel 34 : 23-24 ; 37 : 24-25). Chacun des douze apôtres originaux sera, sous l'autorité de David, roi de l'une de ces nations alors très prospères (Matthieu 19 : 28).

Sous les ordres des apôtres, chaque dirigeant, devenu roi d'une grande nation, gouvernera des régions, des départements, des comtés ou provinces, et des villes.

Mais dans tous les cas, ces dirigeants auront été ressuscités, seront devenus immortels, et seront nés dans le royaume (la famille) de Dieu en tant qu'êtres spirituels—ce ne seront pas des mortels faits de chair et de sang. Ils se seront déjà qualifiés non seulement par leur conversion, mais aussi par leur victoire, par le développement de leur caractère spirituel, par leur croissance dans la connaissance du Christ. Ils se seront formés en se laissant diriger par la loi et le gouvernement de Dieu, tout en apprenant à gouverner.

La parabole des mines (Luc 19 : 11-27) et la parabole des talents (Matthieu 25 : 14-30) rendent cela très clair. Le serviteur qui a décuplé ses aptitudes spirituelles a reçu le gouvernement de dix villes. Celui qui a développé ses aptitudes et le caractère de Dieu, seulement de moitié, s'est vu confier le gouvernement de cinq villes. La parabole des talents montre la même chose, en ajoutant que nous serons récompensés et jugés en fonction des résultats obtenus à partir de *ce* que nous avons reçu. Cela revient à dire que tout individu ayant moins d'aptitudes—et il sera tenu compte de ce fait—sera jugé en fonction de son enthousiasme, de sa détermination, de sa diligence et de sa persévérance. À celui qui a hérité et reçu beaucoup—capacités naturelles et dons spirituels—il sera demandé beaucoup. Dans le royaume de Dieu, l'individu qui a peu d'aptitudes sera récompensé autant que celui qui en possède de grandes—s'il travaille aussi dur.

Que dire, maintenant, des nations païennes ?
Qui recevra le pouvoir de les gouverner ?

Il y a de fortes indications—fonction de ce qui est révélé—que le prophète Daniel, directement sous les ordres de Moïse, sera leur roi. Quel prophète, quel homme de Dieu, fut envoyé par Dieu dans le tout premier empire mondial, pour y subir une formation dans les hautes sphères gouvernementales ? Qui refusa de suivre les voies et les coutumes païennes, bien que servant directement sous les ordres du roi ? Qui prouva sa loyauté envers Dieu, L'adora, et obéit aux lois divines, tout en servant à l'échelon supérieur du premier empire mondial ?

Le prophète Daniel, bien entendu !

De prime abord, on pourrait penser que le Christ placera l'apôtre Paul à un tel poste. Il est vrai que ce dernier s'est qualifié pour recevoir un poste très élevé au-dessus des gentils.

Daniel, cependant, avait des contacts quasi quotidiens avec le roi du premier gouvernement mondial. Bien qu'il se fût agi d'un gouvernement humain, Daniel resta entièrement loyal, et obéit à Dieu et au gouvernement divin. Il fut un instrument entre les mains de l'Éternel pour révéler, au roi Nebucadnetsar et à ses successeurs immédiats, que l'Éternel règne sur tous les royaumes. Conformément aux lois divines sur la santé, Daniel refusa les mets et les spécialités du roi, notamment les mets impurs. Trois fois par jour, il pria Dieu, tout en sachant qu'il risquait la fosse aux lions. Il se fiait à Dieu pour être protégé, et délivré de la gueule des fauves. Il acquit de la connaissance et de la sagesse dans l'art de gouverner les nations.

Lorsque Dieu, par la bouche du prophète Ézéchiél, mentionna trois individus parmi les plus intègres qui ont vécu, Il cita Daniel. Job et Noé étaient les deux autres (Ézéchiél 14 : 14, 20). Il va

sans dire que Dieu confiera également des postes élevés à Job et à Noé. Nous y reviendrons.

Dieu, selon Sa parole, a assuré à Daniel qu'il serait dans Son royaume, lors de la résurrection (Daniel 12 : 13).

Soit dit en passant, il est permis de penser que les trois compagnons de Daniel, servant dans cet empire chaldéen—Shadrac, Méshac et Abed-Nego—formeront une équipe directement sous l'autorité de Daniel, un peu comme les trois « pères » formeront probablement une équipe directement sous les ordres du Christ. En fait, plusieurs équipes semblables sont possibles.

Mais, que dire de l'apôtre Paul ? Alors que les douze apôtres furent envoyés vers les tribus « perdues » de la Maison d'Israël, Paul, quant à lui, fut l'apôtre des gentils. Voilà la clef. Le Christ Lui-même a dit que chacun des douze apôtres serait roi sur l'une des nations d'Israël. Il serait inconcevable que Paul ne soit roi que sur l'une des nations païennes. On pourrait dire que Paul s'est classé, en capacité et en œuvre accomplie, à un niveau plus élevé que n'importe lequel des douze apôtres. À nouveau, aucune nation païenne ne sera aussi grande que l'une des nations israélites.

Selon les indices dont nous disposons, il apparaîtra donc que Paul recevra un poste sur les nations païennes, tout en étant sous les ordres de Daniel.

Bien entendu, le Christ désignera des rois sur chacune des nations païennes ; sous l'autorité de ces rois, des dirigeants sur les provinces et sur les villes. La Bible ne précise pas qui seront ces derniers, à l'exception des apôtres et des évangélistes qui travaillèrent avec Paul : Barnabas, Silas, Timothée, Tite, Luc, Marc, Philémon, etc. qui, à n'en pas

douter, recevront des postes importants. Que dire, en outre, des autres saints de l'époque apostolique, qui vécurent pendant les premières années de l'Église, quand le nombre des membres se multipliait rapidement ? Et que dire de ceux qui, depuis lors, se sont convertis et se convertissent ? Nous ne pouvons parler ici que des postes qui sont clairement indiqués, selon ce que Dieu a déjà révélé.

Sur le plan international

En plus des responsabilités et des postes gouvernementaux sur les nations et groupes de nations, au niveau national, il y aura également des postes importants au niveau international, dans le domaine de la science et des fonctions sociales. Il existe quelques indices nous permettant d'en savoir plus sur certaines de ces opérations.

Puisque Noé vécut en premier, jetons un coup d'œil sur lui. À l'époque de Noé, les principales causes de violence et de chaos, dans le monde, étaient la haine raciale, les mariages mixtes, et la violence raciale due aux efforts de l'homme pour intégrer et amalgamer les races, allant ainsi à l'encontre des lois de Dieu. Dieu avait, dès le commencement placé des frontières pour les nations et les races (Deutéronome 32 : 8-9 ; Actes 17 : 26). Mais les hommes avaient refusé de rester dans les terres que Dieu leur avait assignées. Ce fut la cause de la corruption et de la violence qui mit fin à ce monde-là. Pendant cent ans, Noé avait prêché les voies de Dieu aux gens—mais ils n'y prêtèrent pas attention.

À cette époque-là, tout comme aujourd'hui, le monde faisait face à une explosion démographique. Ce fut « lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre » (Genèse 6 : 1).

Jésus dit ceci de notre monde actuel : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme » (Matthieu 24 : 37)—ou encore dans Luc 17 : 26 : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme ». C'est-à-dire juste avant le retour du Christ. Aujourd'hui, les guerres raciales, les haines raciales, les émeutes raciales et les problèmes raciaux sont parmi les plus grands troubles sociaux du monde.

Durant sa vie, Noé prêcha seulement. Mais à la résurrection, devenu immortel, avec puissance et gloire, il aura le pouvoir de faire appliquer les voies de Dieu en matière de race.

Il semble évident qu'à la résurrection Noé dirigera un vaste projet de relocalisation des races et des nations, à l'intérieur des frontières que Dieu a établies pour leur bien, leur bonheur, et pour les plus grandes bénédictions. Cela sera une énorme opération. Cela demandera une grande et vaste organisation, renforcée par le pouvoir de déplacer toutes les nations et les races. À ce moment-là, les gens et les nations iront où Dieu l'a prévu, et aucun défi ne sera toléré.

Quel paradoxe ! Les gens seront obligés d'être heureux, d'avoir la paix, de trouver une vie abondante et joyeuse !

Revenons, comme promis, à Joseph, fils d'Israël et arrière-petit-fils de Abraham.

Joseph devint, à l'époque, intendant de la plus grande nation du monde : l'Égypte. Joseph était synonyme de « prospérité ». « L'Éternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna. L'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait » (Genèse 39 : 2-3). Il fut nommé, par le pharaon, dirigeant de la plus grande nation du monde. Mais

sa spécialité, c'était l'économie—la gestion de la prospérité. Ce qu'il fit, il le fit selon les méthodes divines.

Il est fort probable, par conséquent, que Joseph dirige l'économie mondiale—l'agriculture, l'industrie, la technologie et le commerce—et le système monétaire international. Ces systèmes fonctionneront sur le plan international, et seront les mêmes pour tous les pays.

À n'en pas douter, Joseph mettra sur pied une organisation de grande envergure, parfaitement efficace, composée d'êtres immortels devenus parfaits ; ces derniers seront sous ses ordres, dans cette vaste administration. Celle-ci supprimera les famines, la malnutrition et la pauvreté. Il y aura de la prospérité partout !

Toujours sur le plan international, un autre projet gigantesque sera celui de la reconstruction sur les ruines, et celui de l'érection de tout grand édifice ou structure que le Christ demandera pour le monde qu'Il va créer. « Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps » (Ésaïe 61 : 4).

Job, quant à lui, était l'homme le plus riche et le plus important de tout l'Orient (Job 1 : 3)—et il était un architecte de renom. (Comparez Job 3 : 13-14 avec le défi divin mentionné dans Job 38 : 4-6). Il était si intègre, et si droit, que Dieu mit Satan au défi de trouver un défaut quelconque dans son caractère. En réalité, il y avait un péché très grave dans la vie du patriarche : la propre justice. Toutefois, Dieu lui accorda le repentir (voir Job 38-42). Cet homme avait une si grande maîtrise de soi, qu'il pensait pouvoir être juste par ses propres moyens. Une fois humilié,

poussé à se fier à Dieu, et rempli de l'Esprit de Dieu, qui pourrait l'égaliser comme ingénieur pour les vastes et formidables projets mondiaux ?

Il semble tout désigné pour diriger les rénovations urbaines à l'échelle mondiale, la reconstruction des anciennes ruines et des villes détruites, non pas comme sont les choses maintenant, mais selon les directives divines. Il dirigera la construction de vastes projets tels des barrages, des centrales électriques—tout ce que le Christ régnant décidera.

Un autre homme, parmi d'autres, semble indiqué comme assistant dans cette grande administration : il s'agit de Zorobabel (Aggée et Zacharie 4).

Voilà ce qu'il en est pour la nouvelle et grande civilisation mondiale, tant sur le plan national qu'international.

Nous en venons maintenant au monde de demain, sur le plan individuel—l'Église, la religion et le système éducatif.

L'éducation et la religion de demain

Lorsque Jésus-Christ reviendra ici-bas, avec la puissance suprême du Dieu Créateur, ce sera, cette fois, pour sauver le monde, spirituellement.

Lorsqu'Il s'installera sur le trône de Sa gloire, à Jérusalem, toutes les nations—des êtres humains, mortels, faits de chair et de sang—seront devant Lui. Il commencera à séparer les brebis d'avec les boucs : « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25 : 34).

Ceux qui sont convertis, maintenant, sont héritiers. Nous hériterons du Royaume à l'avènement

du Christ. Les morts en Christ seront ressuscités, en premier—changés à l’immortalité spirituelle. Nous qui serons encore vivants, en Christ, serons alors instantanément changés à l’immortalité, et nous nous joindrons aux ressuscités pour rencontrer, dans les airs, le Christ qui sera en train de descendre.

Nous serons alors séparés des humains mortels, sur la Terre, par l’immortalité.

À partir de ce moment-là, partout où le Christ sera, nous serons avec Lui. Où sera-t-Il alors ? Ses pieds se poseront, ce même jour, sur la montagne des Oliviers (Zacharie 14 : 4).

C’est après Son retour que le Christ séparera les brebis (ceux qui se repentent, qui croient en Lui, et qui reçoivent Son Saint-Esprit) d’avec les boucs (ceux qui se rebellent). Cette séparation—cette éducation spirituelle des gens pour leur permettre d’entrer dans le royaume de Dieu—se poursuivra pendant tout le règne millénaire du Christ, sur la Terre.

Le Christ donnera une langue qui sera nouvelle et pure, à toutes les nations. « Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu’ils invoquent tous le nom de l’Éternel, pour le servir d’un commun accord » (Sophonie 3 : 9).

La vérité divine, sous sa forme la plus pure, sera proclamée à tous les peuples. Désormais, nul ne sera plus séduit. Au lieu de cela, « la terre sera remplie de la connaissance de l’Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11 : 9).

Le Christ est le « rejeton » de Isaï, père de David. Les gentils se tourneront alors vers Lui (Ésaïe 11 : 10). Il étendra Sa main pour racheter tout Israël (verset 11 ; voir également Romains 11 : 25-26).

Une telle évangélisation de proportion universelle, qui aura pour but de sauver le monde

spirituellement (c'est-à-dire dans l'ensemble, mais pas obligatoirement chaque individu) nécessitera une rééducation immédiate du monde.

Un des grands problèmes auxquels le Christ glorifié aura à faire face, à Son retour, sera de rééduquer les soi-disant éduqués. Ces esprits—les plus capables et les meilleurs du monde—sont devenus si pervers avec la fausse éducation qu'ils ne seront pas à même d'accepter la vérité jusqu'à ce qu'ils *dés*apprennent d'abord leur erreur. Il est au moins dix fois plus difficile de rejeter une erreur bien gravée dans l'esprit que de partir de zéro, et apprendre une nouvelle vérité.

Cela pourrait, en fait, leur prendre plus de temps pour venir à la vérité—pour devenir vraiment éduqués—qu'il n'en faudrait aux illettrés du monde actuel.

La parole inspirée de Dieu, la Sainte Bible, est le fondement de toute connaissance. Malheureusement, on a formé les gens à avoir, à l'égard de ce véritable fondement, un mépris qui leur est préjudiciable.

L'une des tâches les plus ardues du royaume de Dieu—après le retour du Christ pour régner—sera, à n'en pas douter, l'éducation et la rééducation du monde. De nos jours, les gens vivent selon de fausses valeurs. Toute leur façon de penser requerra une réorientation—un changement de direction.

Un siège central

Nous avons vu que la Terre, après le Millénium, sera remplie de la véritable connaissance de l'Éternel, comme le fond des océans par l'eau qui le couvre (Ésaïe 11 : 9). Comment cela aura-t-il lieu ?

Le prophète Michée donne en partie la réponse : « Il arrivera, dans la suite des temps, que

la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront » (Michée 4 : 1).

Dans la prophétie, le terme « montagne » symbolise une grande nation, et celui de « colline », une plus petite. En d'autres mots, le royaume de Dieu—composé des saints ressuscités, devenus immortels—sera établi pour dominer totalement sur toutes les nations (composées de mortels)—et les gens y afflueront.

« Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion [l'Église] sortira la loi et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il [Le Christ] sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (versets 2-3).

Cette connaissance—cet enseignement—de même que la connaissance de la Loi divine, sera répandue par l'Église, et à partir de Jérusalem, nouvelle capitale du monde.

Le Christ Lui-même régnera depuis Jérusalem. Se trouveront à Ses côtés, et sous la direction de Élie, les saints immortels, désignés par le Christ pour constituer le siège central de l'Église. Apocalypse 3 : 12 indique que ceux de l'« ère de Philadelphie » seront des colonnes dans ce Siège central.

Dans cette toute puissante organisation du siège central de l'Église vient ensuite Jean-Baptiste

qui sera ressuscité, et travaillera avec Élie, et sous sa direction. Il vint « avec l'esprit et la puissance d'Élie » (Luc 1 : 17). De lui, Jésus dit : « Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste » (Matthieu 11 : 11). Il était le Élie prophétisé (Matthieu 11 : 7-11).

Jésus dit qu'aucun homme ne fut plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, même le plus petit dans le Royaume sera plus grand (Matthieu 11 : 11). Il est évident que Jean-Baptiste occupera un très haut poste. Il semble logique qu'il soit avec Élie, ou immédiatement sous ses ordres.

Un Élie à venir pour notre époque

Rappelez-vous le principe de dualité de Dieu. D'après ce que Jésus a déclaré dans le livre de Matthieu, la prophétie de Malachie 3 : 1 préfigurait Jean-Baptiste. Néanmoins, lorsqu'on lit les quatre versets suivants, on comprend aisément que cette prophétie fait allusion à celui qui allait préparer le chemin avant le Second avènement du Christ.

Jean-Baptiste était un messenger, prêchant dans le désert physique du Jourdain ; il préparait le chemin avant le Premier avènement du Christ qui, en tant qu'homme, allait entrer dans Son temple physique, à Jérusalem, et faire partie du peuple physique de Juda pour annoncer la bonne nouvelle de l'instauration future du royaume de Dieu. En revanche, un autre messenger—dont Élie était un précurseur—allait préparer le Second avènement du Christ. Ce messenger-là allait prêcher dans le désert spirituel de la confusion religieuse qui régnerait dans le monde, pour préparer la venue du Roi des rois et Seigneur des seigneurs, qui entrerait—avec

toute Sa gloire et toute Sa puissance divines—dans Son temple spirituel, l'Église (Éphésiens 2 : 21), afin d'instaurer le royaume de Dieu.

Dans Matthieu 17 : 1-8, Pierre, Jacques et Jean voient, dans une vision, Moïse, Élie et le Christ glorifié, dans le royaume de Dieu. Au verset 10, les disciples interrogent Jésus en ces termes : « Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir premièrement ? » Souvenez-vous que Jean-Baptiste avait déjà achevé son ministère, et avait été emprisonné avant même que Jésus ne commençât le Sien. Lorsque les disciples interrogèrent le Christ, Jean-Baptiste avait déjà été mis à mort. Pourtant, Jésus leur répondit, parlant au futur : « Il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses » (verset 11).

Il ne saurait donc être question ici de Jean-Baptiste. Ce dernier n'a rien rétabli ; il proclama le repentir pour préparer les gens au Premier avènement de Jésus en tant qu'être humain physique.

Quelques années après la fondation de l'Église du Nouveau Testament, le véritable Évangile de Jésus (celui du royaume de Dieu) fut supprimé, et remplacé par un faux évangile—un faux évangile d'homme au sujet d'un Christ qui aurait aboli les commandements de Son Père.

Malachie 4 : 5-6 dépeint également le Élie qui allait venir à la toute fin de l'ère de l'Église—à une époque où, si ce message du temps de la fin n'était pas proclamé, le Christ glorifié viendrait frapper le monde « d'interdit » (de *destruction totale*, traduction selon la Moffatt).

L'éducation dans le monde à venir

Le siège central de l'Église—à Jérusalem, capitale mondiale choisie par le Christ—recevra, sans

l'ombre d'un doute, la responsabilité d'administrer le nouveau système d'éducation du monde.

Il s'avère, en outre, que l'enseignement relatif aux vérités spirituelles—le véritable Évangile, la conversion spirituelle du monde—sera organisé, pour toute la Terre, depuis le siège central de l'Église, sous la direction de Élie, et sous la surveillance directe de Jésus-Christ.

Le principal but du retour du Christ sur la Terre, c'est de développer spirituellement le caractère divin, au sein de l'humanité, et aussi de sauver le monde. La plupart des religieux, des ministres du culte et des évangélistes (fondamentalistes) supposent que la présente époque constitue le seul jour de salut. Le verset sur lequel ils fondent leur opinion est une traduction erronée (2 Corinthiens 6 : 2). Il faudrait lire, d'après l'original : « à *un* jour de salut », et non « *au* jour de salut » (citation tirée de Ésaïe 49 : 8). Si le Christ avait essayé de « sauver » le monde, Il l'aurait sauvé. Le monde n'a pas été « sauvé ». Dieu n'utilise pas, en tant que Son instrument, une Babylone d'organisations religieuses confuses, en désaccord, et divisées en centaines de concepts différents quant aux doctrines théologiques.

La véritable évangélisation du monde sera organisée à partir du siège central de l'Église, composée d'êtres devenus immortels par la résurrection, et sous la surveillance directe du Christ Lui-même.

Une chose qu'il n'y aura pas au siège central, c'est un comité d'« intellectuels » pour décider si les enseignements du Christ sont de véritables doctrines !

Au premier siècle, au siège central de l'Église à Jérusalem, il n'existait aucun comité doctrinal.

Tous les enseignements venaient du Christ par l'intermédiaire des apôtres—et quelques fois, le Christ s'adressa aux apôtres par le moyen des prophètes. Tout comme au premier siècle de notre ère, en l'an 31, l'Église de Dieu reçoit, aujourd'hui, ses enseignements du Christ vivant, par l'intermédiaire d'un apôtre.

Une autre fonction d'organisation très importante sera conduite à partir du siège central—la direction de toutes les églises locales, à travers le monde. Celles-ci se composeront de tous ceux qui seront convertis—engendrés par Dieu, en recevant Son Saint-Esprit—bien qu'encore mortels.

Croître en connaissances et vaincre, durant le Millénium

Les véritables chrétiens, de nos jours, doivent continuer à croître, à vaincre, et à se développer spirituellement (2 Pierre 3 : 18) ; ceux qui—au cours du Millénium—se convertiront devront faire de même. Heureusement, ils n'auront pas à lutter contre Satan. Néanmoins, ils devront combattre leurs mauvaises impulsions, leurs habitudes, et les tentations de leur nature charnelle.

Étant donné qu'il n'y aura qu'une seule Église—une seule religion, une seule foi—il y aura beaucoup de congrégations dans chaque ville et dans chaque région rurale. Sur chaque région, un surintendant sera établi, et il y aura des pasteurs, des anciens, des diacres et des diaconesses dans chacune des congrégations locales.

Cela nous aide à comprendre non seulement comment le monde sera organisé, mais encore comment un super-gouvernement mondial sera établi ici-bas.

Le rôle de l'Église de l'actuelle époque, c'est d'offrir des écoles de formation ou des collèges d'enseignants appartenant à Dieu, qui formeront à la connaissance et à l'éducation spirituelles, selon le caractère divin, cela afin de pourvoir tous les postes, au commencement de ce merveilleux règne de mille ans du Christ sur la Terre.

Après le Millénium, gouverné par le Christ, viendra le jugement dernier.

J'ai déjà mentionné, dans le présent ouvrage, qu'à l'époque du péché du premier Adam, Dieu ferma à l'humanité, dans son ensemble, l'accès à « l'arbre de la vie » symbolisant le don divin du Saint-Esprit, et l'engendrement à la vie éternelle—ce, jusqu'à ce que le Christ, le second Adam, ait remplacé Satan sur le trône de la Terre, et vienne à régner sur toutes les nations de ce monde.

Nous avons également vu que les prophètes représentent le tout premier fondement de l'Église de Dieu. L'apôtre Pierre a mentionné (1 Pierre 4 : 17) que le JUGEMENT avait commencé par celle-ci. Ceux que Dieu a appelés à Lui par Jésus-Christ, au cours de cette ère de l'Église, ont été jugés durant cette vie. Mais le monde, lui, n'a pas encore été jugé.

Est-ce à dire que le monde soit libre de pécher ? Nullement. Dieu laisse les gens pécher, mais ils ne sont pas encore jugés pour cela.

Après le Millénium

Après le règne millénaire, sur la Terre, du Christ et de l'Église, viendra l'heure, pour Dieu, de JUGER ce monde. Le criminel, voire le meurtrier, tant qu'il n'est pas pris et tant qu'il n'a pas été amené devant un juge, n'a pas encore été jugé ou condamné.

Lors du jugement final, le Christ siégera en tant que Juge, et tous les êtres humains ayant jamais

vécu seront ramenés à la vie (Apocalypse 20 : 11-12). À ce moment-là, ils auront des comptes à rendre pour les péchés commis dans leur première vie.

Lors du Second avènement de Jésus-Christ, les morts EN Christ seront ressuscités, et recevront la vie divine, immortelle. Ceux qui sont EN Christ, et qui seront encore vivants à Son retour, et conduits par le Saint-Esprit, seront changés à l'instant en êtres immortels divins. Les uns comme les autres régneront avec le Christ, et ils enseigneront avec Lui pendant les mille ans. En revanche, tous les autres morts ne revivront pas avant que le Millénium soit terminé (Apocalypse 20 : 5).

Le 37^{ème} chapitre de Ézéchiël parle aussi de la résurrection, à l'époque du Jugement ; c'est le chapitre de la prophétie des « ossements desséchés ». La Bible interprète elle-même cette expression ; il s'agit (verset 11) de toute la maison d'Israël : « Voici, ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ! » Plus haut, nous lisons : « Il me dit : Prophétise sur ces os, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Éternel ! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à ces os : Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit, et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Éternel » (versets 4-6).

Ensuite, cette prophétie parle du Jugement du Grand trône blanc au cours duquel toute cette maison d'Israël, qui a énormément péché devant Dieu, sera ressuscitée.

La prophétie continue : « Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres. Je regardais, et

voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus : mais il n'y avait point en eux d'esprit. Il me dit : Prophétise, et parle à l'esprit ! Prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent !

« Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds : c'était une armée nombreuse, très nombreuse » (versets 7-10). Il est ici question d'individus ramenés à la vie, à une vie physique, mortelle, dépendant de la respiration, tout comme lors de leur vie originale. Ils seront à nouveau mortels, n'ayant pas encore été convertis. Dieu déclare ensuite : « Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël » (verset 12). Il s'agit ici de la résurrection lors du Jugement du Grand trône blanc. Tous les anciens Israélites seront ressuscités à une vie mortelle, exactement comme dans leur première vie. Et que se passera-t-il ensuite ? « Et vous saurez que e suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel » (versets 13-14).

En d'autres termes, lors du Jugement du Grand trône blanc, après le Millénium, l'Israël de l'Ancien Testament sera ressuscité ; il en viendra, alors, à « connaître l'Éternel ». La connaissance de l'Éternel viendra à lui. Les ressuscités liront alors : « Là vous vous souviendrez de votre conduite et de toutes vos actions par lesquelles vous vous êtes souillés ; vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût, à cause

de toutes les infamies que vous avez commises. Et vous saurez que je suis l'Éternel, quand j'agirai avec vous par égard pour mon nom, et nullement d'après votre conduite mauvaise et vos actions corrompues, ô maison d'Israël ! dit le Seigneur, l'Éternel » (Ézéchiel 20 : 43-44).

Après cela, lorsqu'ils se seront repentis, voici ce qu'il adviendra : « Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel » (Ézéchiel 37 : 14).

Et c'est ainsi qu'ils apprendront, lors du Jugement du Grand trône blanc, que le Christ, le Sauveur, était venu mourir pour eux. À leur repentir, ils recevront le Saint-Esprit, et avec lui le salut et la vie éternelle.

Tous ceux qui ont vécu, et qui n'ont jamais été jugés—pas seulement Israël, mais toutes les nations—seront ressuscités comme MORTELS. Ils seront physiques, comme dans leur première vie jusqu'au moment de leur mort. Ceux qui seront jugés seront mortels. Ils rendront des comptes, et seront jugés. Parlant de ce Jugement du Grand trône blanc, Jésus a déclaré : « Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon » (Matthieu 12 : 41-42 et Luc 11 : 31-32). Et aussi : « Je vous dis qu'en ce jour Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là... C'est pourquoi, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées

moins rigoureusement que vous » (Luc 10 : 12, 14). Il y aura des châtiments. Ceux qui ont peu péché seront battus de peu de coups, mais ceux qui ont beaucoup péché, sachant quelle est la volonté de Dieu, seront battus d'un grand nombre de coups (Luc 12 : 47-48).

Mais la peine pour le péché sera la MORT, lors du dernier jugement. Puisque tous ont péché, tous seront déclarés coupables, et condamnés. Toutefois, ils apprendront que Jésus-Christ a subi la peine à leur place. S'ils se repentent, et si leur attitude le démontre, ils se verront offrir, même à ce moment-là, une occasion de choisir la VIE, et d'être rendus immortels.

Qu'Il est miséricordieux le Créateur Dieu dont la miséricorde envers nous est aussi grande que les cieux sont élevés au-dessus de la Terre ! Il peut éloigner de nous nos transgressions autant que l'Orient est éloigné de l'Occident (Psaumes 103 : 11-12).

OR, IL Y A PLUS ! BEAUCOUP PLUS !

L'incroyable potentialité humaine

Dans l'Épître aux Hébreux, il est écrit : « En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons » (Hébreux 2 : 5). Dans le contexte du chapitre, il est question du « monde à venir ».

Il n'existe qu'une Terre. Toutefois, la Bible parle de trois mondes, âges ou civilisations sur la Terre : « l'ancien monde » (le monde antédiluvien de Adam à Noé) ; « le monde présent » (du Déluge au Second avènement du Christ) ; et le « monde à venir » (qui débutera lorsque le Christ reviendra pour instaurer le royaume de Dieu).

Ce verset laisse entendre que le monde a été soumis à des anges. En fait, tout au début de cette

Épître aux Hébreux, au premier chapitre, il est question du Christ et des anges, et du rapport entre les anges et les êtres humains—choses que nous avons déjà expliquées au chapitre 2.

Rappelez-vous surtout le contexte et le thème central : il est question du « monde à venir dont nous parlons », et non pas du monde d'aujourd'hui, qui court à sa *perte* ! Continuez au verset 6 : « Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage... » Puis suit une citation tirée des *seuls* six premiers versets de Psaumes 8.

Dans ce psaume, David déclare clairement que la Terre, l'atmosphère terrestre, l'air et la mer ont été assujettis à l'homme. L'auteur de l'Épître aux Hébreux, sous inspiration, élargit la prophétie de David pour ajouter un élément radicalement *différent*—quelque chose qui va se produire dans le monde à venir !

Cette connaissance révélée du dessein de Dieu pour l'humanité—celle de l'incroyable, et impressionnante, potentialité humaine—dépasse toute imagination. La science n'en sait rien ; aucune religion, pour autant que je sache, n'en parle ; et l'enseignement supérieur l'ignore totalement.

Néanmoins, c'est ce que Dieu dit avoir préparé pour ceux qui L'aiment (1 Corinthiens 2 : 9-10).

J'ai dit auparavant que Dieu révéla à nos premiers parents une connaissance essentielle, mais *ils ne Le crurent pas* ! Quelque quatre mille ans plus tard, Jésus-Christ—le « second Adam »—parut sur la Terre, porteur d'un message de la part de notre Père céleste, révélant la même connaissance essentielle, mais seulement une poignée—cent vingt personnes—curent ce qu'Il dit, quoique beaucoup professaient « croire en Lui » (comme dans

Jean 8 : 31, 37-38, 40, 45-46).

Aujourd'hui, la science, la religion et l'enseignement ne croient toujours pas CE QU'IL A DIT.

Reportons-nous à ce passage de l'Épître aux Hébreux, pour savoir ce qu'il déclare, en commençant là où l'auteur cesse de citer le huitième psaume : « En effet, en lui [c'est-à-dire à l'homme] soumettant toutes choses, Dieu n'a RIEN laissé qui ne lui fût soumis » (Hébreux 2 : 8).

Dieu, entend-Il bien ce qu'Il dit (« toutes choses ») ? *Rien* n'est exclu ?

La Bible Moffatt traduit le mot grec pour « toutes choses » par « l'univers ».

En d'autres termes, pour ceux qui sont disposés à croire ce que Dieu déclare, il est écrit qu'Il a décrété que l'univers entier, avec toutes ses galaxies, ses soleils et ses planètes innombrables—*le tout*—sera soumis à l'homme.

Avant d'en douter peut-être, lisez les mots suivants, au verset 8 : « Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses [l'univers infini] lui soient soumises ». Rappelez-vous qu'il est question du « monde à venir » (verset 5)—et non pas du monde présent. Mais que voyons-nous aujourd'hui ? « Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte... » (Hébreux 2 : 9). En dehors du Christ, aucun homme N'EST ENCORE « couronné de gloire et d'honneur ».

En revanche, le Christ est déjà couronné de gloire et d'honneur. Poursuivons notre lecture : « Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont *toutes choses* [l'univers entier], et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur

salut. C'est pourquoi il [le Christ] n'a pas honte de les appeler frères... » (versets 10-11).

En d'autres termes, les chrétiens qui ont le Saint-Esprit sont cohéritiers avec le Christ, et ils vont HÉRITER de tout ce que le Christ a déjà hérité. Jésus est déjà couronné de gloire ! Il a déjà hérité de l'univers entier qu'Il *soutient* par Sa puissance. L'homme converti, ayant le Saint-Esprit de Dieu (Romains 8 : 9), n'est encore qu'un HÉRITIER en puissance—il *n'a pas encore* reçu son héritage.

Notez bien que le Christ *est* déjà couronné de gloire et d'honneur, qu'Il a déjà reçu Son héritage. En effet, chapitre 1 de Hébreux : « Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses [tout l'univers], par lequel il a aussi créé le monde [d'après l'original : "les mondes"], et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses [tout l'univers] par sa parole puissante... » (Hébreux 1 : 1-3).

Le Christ vivant soutient déjà l'univers entier par Son pouvoir divin infini. Les versets suivants montrent qu'Il est supérieur aux anges. Il est le Fils engendré, puis né de Dieu. Les anges sont seulement des êtres créés individuellement. Ce sont des êtres spirituels (invisibles) qui exercent un ministère en notre faveur—pour nous qui leur sommes inférieurs pour l'instant, mais *héritiers* du salut, lorsque, comme le Christ, nous deviendrons des fils *nés* de Dieu (Hébreux 1 : 4-14).

L'espace lointain—des planètes en ruine

Rapprochez ces passages avec ce qui est révélé dans le huitième chapitre de l'Épître aux Romains.

Il y est question du Christ, en tant que Fils de Dieu : « afin que son Fils fût le *premier-né*

entre plusieurs frères [beaucoup de frères] » (Romaine 8 : 29). Les humains, ayant le Saint-Esprit de Dieu, sont héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ qui est le seul humain à être déjà né en tant que Fils de Dieu, par une résurrection des morts (Romains 1 : 4). Il est le PREMIER de la famille humaine à être né dans la Famille divine—le royaume de Dieu. Il est notre Pionnier à tous. Nous suivrons, à la résurrection des justes, lors de Son retour sur la Terre, dans toute Sa puissance et toute Sa gloire.

Ce huitième chapitre de l'Épître aux Romains déclare, au verset 9, que si le Saint-Esprit de Dieu habite en nous, nous sommes Ses fils engendrés. En revanche, si ce n'est pas le cas, nous ne Lui appartenons pas : nous ne sommes pas chrétiens du tout. Le verset 11 indique que si le Saint-Esprit de Dieu croît en nous, et nous conduit, nous serons ressuscités des morts par Son Esprit (ou changés en êtres immortels si nous sommes encore vivants lors du retour du Christ).

Poursuivons notre lecture : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu... L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ... afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous » (Romains 8 : 14, 16-18).

« Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création [tous les soleils, toutes les planètes, les étoiles et les lunes] a été soumise à la vanité—non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise,—avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la

servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière [les étoiles, les soleils, et les lunes délabrées et inutilisables] soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi [les chrétiens engendrés par le Saint-Esprit], qui avons les prémices de l'Esprit [le nombre INFIME de ceux appelés en ce moment au salut—les "prémices"], nous aussi nous soupignons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps » (Romains 8 : 14-23).

Que cette connaissance est étonnante, merveilleuse !

Il serait difficile de trouver un passage biblique plus surprenant, plus impressionnant et plus révélateur que celui-là !

Ce qu'il contient est si stupéfiant qu'on n'en saisit pas toute la portée lorsqu'on le lit rapidement.

J'ai commencé par citer Romains 8 : 29, selon lequel le Christ EST le premier-né d'entre BEAUCOUP DE FRÈRES.

Dans Hébreux 1, il est écrit que le Christ—le premier humain à être né par une résurrection d'entre les morts—a été glorifié, et Il soutient maintenant tout l'univers. Il est notre Pionnier, et Il nous a précédés. À Son retour sur terre, dans Sa puissance et dans Sa gloire, ceux qui se sont convertis et qui ont reçu le Saint-Esprit naîtront dans la Famille divine par une résurrection. Puis l'*univers entier* leur sera SOUMIS !

Nous avons vu, à partir de Romains 8, que *si* l'Esprit de Dieu habite en nous, et *si* nous nous laissons guider par lui, nous serons promus à une composition spirituelle et à l'immortalité, dans la

Famille divine, comme ce fut le cas pour le Christ, en l'an 31 de notre ère, lors de Sa résurrection.

« Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu » (verset 19). Cet événement aura lieu après l'époque de la résurrection, lorsque ceux qui sont humains deviendront—par une résurrection ou par un *changement*, instantané, de chair mortelle à immortalité spirituelle—enfants de Dieu.

Le renouvellement de tout l'univers

Pourquoi la création—tout l'univers—attend-elle avec un *ardent désir* la naissance et la révélation de tous ces fils de Dieu qui vont entrer dans la Famille divine ? Les versets suivants décrivent un univers composé de planètes délabrées, inutilisables, mais ils nous montrent que malgré leur désolation *actuelle*, il y a de l'espoir ! « Car la création [l'univers, incapable, pour le moment, d'abriter la vie] a été soumise à la vanité avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (versets 20-21).

Comment toutes ces planètes ont-elles été asservies à la corruption ? Dieu ne les a certainement pas créées ainsi.

La « corruption » est un état provoqué par une dégénérescence et une décomposition par rapport à une condition antérieure de pureté. Dieu avait donc créé ces planètes dans un état de NON-corruption.

Quelle chose *a provoqué* cette détérioration. Qu'est-ce qui a bien pu causer cette « servitude de la corruption » ?

Il ne pourrait s'agir de l'état dans lequel Dieu les a créées. Tout ce que nous pouvons lire, dans

la parole divine, sur la création du Tout-Puissant, indique que Dieu créa toutes choses parfaites. Au départ, la Terre fut créée parfaite, et d'une beauté indescriptible.

Nous avons vu que des anges habitaient la Terre avant la création de l'homme. Ces anges, qui furent parfaits depuis leur création jusqu'à ce que l'iniquité fût trouvée en eux, provoquèrent la désolation, le désordre et le vide, comme nous l'avons vu au chapitre 2.

Se pourrait-il que l'univers entier, avec ses myriades de planètes, ait été créé en vue d'abriter la vie ? Dieu ne nous révèle pas clairement, dans Sa parole, si c'est effectivement le cas, mais ce qui nous est révélé nous aide à mieux comprendre pourquoi Dieu décida de créer l'homme !

Poursuivons notre lecture : « Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement » (Romains 8 : 22). La création est comparée à une femme prête à donner naissance à son enfant. Elle est décrite comme étant en travail, et ayant de « l'espérance » (verset 21), attendant la naissance—par une résurrection à l'immortalité—des enfants de Dieu. C'est comme si la création était la mère, et Dieu le père. Quoi qu'il en soit, tout ce passage indique clairement que lorsque nous (les humains convertis) serons nés de Dieu—possédant alors la puissance et la gloire divines—nous ferons la même chose que Dieu lorsque cette planète était devenue « informe et vide »—en hébreu : *tohu* et *bohu* (Genèse 1 : 2). Le Christ, lorsqu'Il renouvela la « face de la terre » (Psaumes 104 : 30), renouvela ce qui avait été détruit par la rébellion des anges iniques.

Ce que ces passages merveilleux indiquent et sous-entendent dépasse, et de loin, ce qui est explicitement révélé.

Ce passage confirme ce que tous les astronomes, de même que toutes les données scientifiques, indiquent : les soleils sont comme des boules de feu donnant de la clarté et de la chaleur ; mais les planètes, à l'exception de la Terre, sont des planètes mortes, délabrées et inutilisables—pas indéfiniment—*attendant* que les humains convertis **NAISSENT** comme enfants de Dieu, dans la Famille même de Dieu, et forment le royaume de Dieu.

L'Évangile de Jésus concernait le royaume de Dieu. Ce que je vous montre ici, c'est que l'Évangile du Christ, concernant le royaume, comprend, en fait, toute cette connaissance révélée—savoir que tout l'univers doit être dirigé par nous, qui, avec Dieu le Père et le Christ, deviendrons le royaume de Dieu.

Dieu est avant tout un Créateur, mais c'est aussi un Souverain. Dieu est un Éducateur, et Il révèle une connaissance qui nous dépasse totalement.

Rassemblez tous les passages dont je me suis servi dans ce chapitre, et vous commencerez à saisir l'incroyable potentialité de l'homme. Notre potentialité, c'est de naître dans la Famille divine, pour devenir tout-puissants ! Nous sommes nés pour régner sur tout l'univers !

Qu'allons-nous donc faire ensuite ? Ces passages révèlent que nous allons remplir de vie les milliards de milliards de planètes mortes, tout comme la vie remplit maintenant cette Terre. Nous allons créer, selon les instructions divines. Nous allons régner pendant l'éternité ! Apocalypse 21 et 22 montrent que la douleur, la souffrance et le mal auront disparu, parce que nous aurons appris à choisir

la voie divine du bien. Ce sera une vie éternelle de réalisation, attendant toujours, et dans la joie, de nouveaux projets créateurs, mais regardant aussi avec tout autant de bonheur et joie ce qui aura déjà été accompli.

Nous ne nous fatiguerons jamais ni ne nous lasserons. Toujours vifs, nous serons pleins d'énergie et de joie, de vitalité, d'exubérance, et de force et de puissance !

La terre—futur siège central de l'UNIVERS

En fin de compte, Dieu le Père Lui-même descendra sur cette Terre. Son trône pour l'univers entier sera établi sur cette planète.

Notez que dans 1 Corinthiens 15 : 24, après qu'il a été question des différentes résurrections, il est écrit : « Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance ».

Dans Apocalypse 21 : 3 : « Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux ».

Et plus loin, dans Apocalypse 22 : 3 : « Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront ».

Lorsqu'il est question de Dieu et de l'AGNEAU, l'AGNEAU représente le Christ, et Dieu représente le PÈRE.

L'unité totale sera enfin accomplie. Dieu le Père et le Fils Jésus-Christ en nous, et nous unis à eux en tant que la seule grande et suprême Famille divine.

Les mots nous manquent pour décrire la gloire de Dieu, et le merveilleux dessein qu'Il accomplit !

Louanges, honneur et gloire soient à Dieu et à Jésus-Christ, pour toujours et à jamais !

Avec l'accomplissement du Plan magistral de Dieu de sept mille ans—le mystère des siècles enfin révélé, l'univers infini en cours de recréation, et l'éternité devant nous—nous arriverons enfin

AU COMMENCEMENT.

INFORMATION

Pour commander de la littérature de l'Église de Philadelphie de Dieu, ou pour solliciter la visite de l'un des ministres de Dieu :

ADRESSES POSTALES MONDIALES

ÉTATS-UNIS : Philadelphia Church of God
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083

CANADA : Philadelphia Church of God
P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0

CARAÏBES : Philadelphia Church of God
P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I.

GRANDE-BRETAGNE, EUROPE ET MOYEN-ORIENT :
Philadelphia Church of God, P.O. Box 16945
Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom

AFRIQUE : Philadelphia Church of God Postnet Box 219,
Private Bag X10010, Edenvale, 1610, South Africa

AUSTRALIE, ÎLES DU PACIFIQUE, INDE ET SRI LANKA :
Philadelphia Church of God
P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia

NOUVELLE-ZÉLANDE : Philadelphia Church of God
P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246

PHILIPPINES : Philadelphia Church of God P.O. Box 52143,
Angeles City Post Office, 2009 Pampanga

AMÉRIQUE LATINE : Philadelphia Church of God,
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 United States

AUTRES MOYENS DE NOUS CONTACTER

SITE WEB : laTrompette.fr

LETTRES : lettres@laTrompette.fr

TÉLÉPHONE : +44 178-958-1912 (Europe)

TÉLÉPHONE : +1 905-854-5748 (Canada)

FACEBOOK : facebook.com/laTrompette.fr

TWITTER : [@laTrompette_fr](https://twitter.com/laTrompette_fr)



HERBERT W. ARMSTRONG, connu et respecté par des chefs de gouvernement, des dirigeants d'industrie et des enseignants, de par le monde, fut le Pasteur général de l'Église universelle de Dieu jusqu'à sa mort en 1986. En 1934, il fonda la revue *The Plain Truth (La pure vérité)* dont il a été le rédacteur en chef. En 1947, M. Armstrong bâtit l'*Ambassador College* à Pasadena, en Californie, et plus tard un second campus à Big Sandy, au Texas. Il fut également le fondateur et le président de l'*Ambassador International Cultural Foundation*, réputée pour ses activités culturelles, caritatives, et humanitaires. Herbert Armstrong se rendit dans plus de 70 pays, pour proclamer l'Évangile du royaume de Dieu, et il fut honoré par les dirigeants de pays situés dans des régions critiques tels que le Japon, la Chine, l'Afrique du Sud, Israël, l'Égypte et par ceux de certains États d'Afrique noire. Au-delà de l'âge de 90 ans, M. Armstrong poursuivit sa tâche d'écrivain, d'orateur, et de prédicateur de la bonne nouvelle de l'intervention de Dieu – au cours de cette génération – pour sauver l'humanité ! Il a écrit *Une éducation sexuelle enfin complète* et *L'incroyable potentialité de l'homme*, qui expliquent le plan impressionnant que Dieu réalise à travers la vie humaine, et également *Le merveilleux monde à venir – voici comment il sera*, *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, *Les sept lois du succès* ainsi qu'une *Autobiographie*.

Last updated on January 21, 2025

FRENCH—Mystery of the Ages